Assurez-vous que le supplément MAG est inséré dans ce journal

80

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
AOUT 1970
ÉQUE

LE PETIT JOURNAL

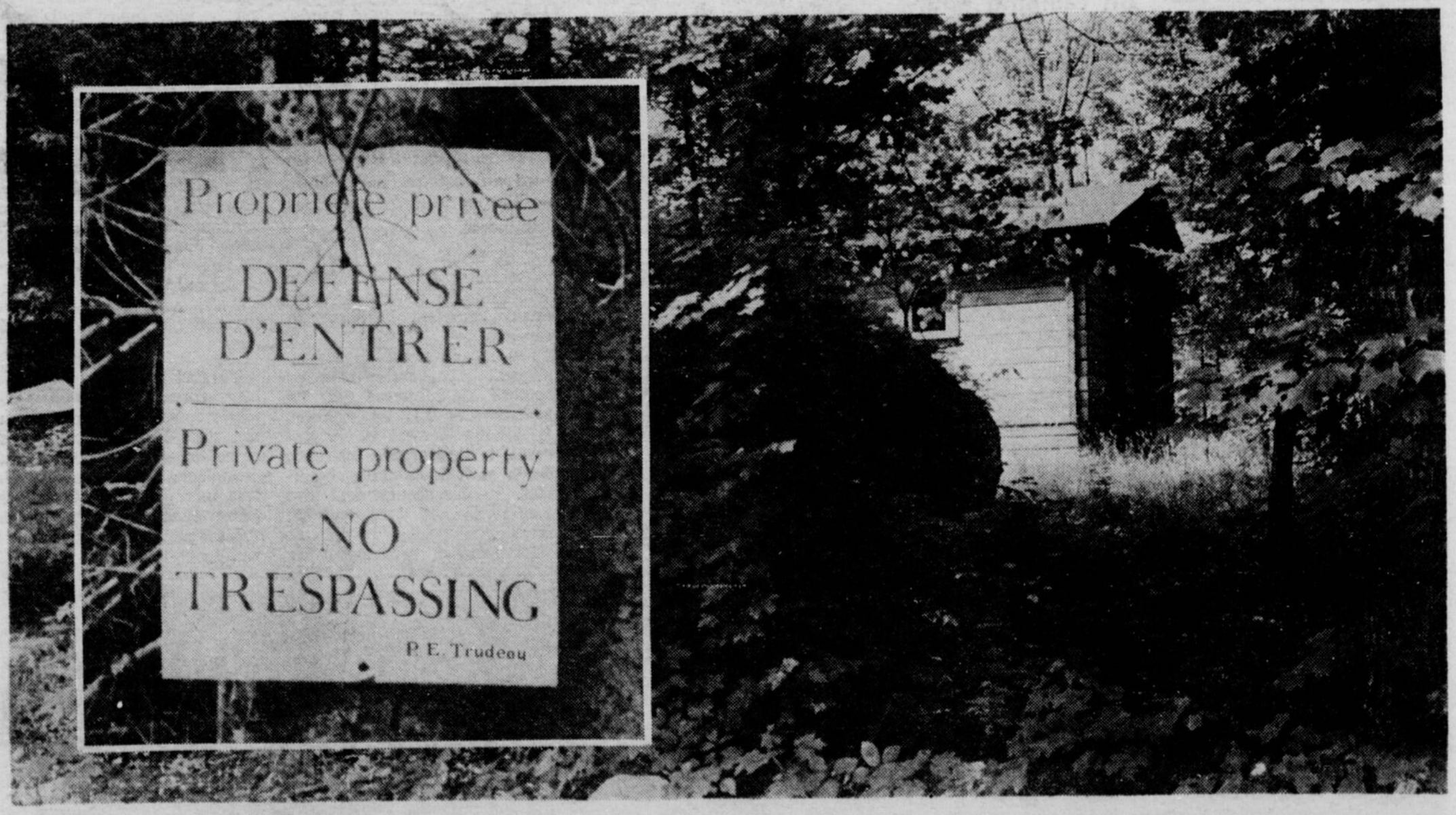
Montréal • 44e année • No 44 • Semaine du 23 août 1970

• E.-U. : 25¢ 20¢
Service à domicile 25¢

Dans la plus grande municipalité du Québec

Le repaire secret de P. E. Trudeau

Lire en pages 3 et 4



"Moi et l'Autre" menacé de disparaître

(A lire en page 68)

Ginette Reno veut adopter un garçon de trois ans

(A lire en page 64)

Les reliquats du festival de Manseau

Les entrepreneurs perdront plusieurs milliers de $

"Le seul souvenir qui nous reste du festival de Manseau : celui de l'appréhension que nous avions avant sa tenue . . ."

Le Dr André Proulx, pour qui le festival a été une expérience très enrichissante (cela lui a permis de connaître le milieu de la drogue), résume ainsi l'attitude des citoyens de Manseau trois semaines après le festival.

Si cela est vrai de la majorité des habitants de Manseau, en est-il de même des hommes d'affaires locaux qui ont investi du temps et de l'argent dans la préparation matérielle de la manifestation ?

Nous avons posé la question d'abord à M. Pierre Savoie, entrepreneur en construction . . .

"Nous avons réalisé trois contrats pour le festival de Manseau, répond-il. D'abord un contrat de $8,000 avec la compagnie Astro Electronics Corporation, de Montréal, pour la construction de l'estrade ainsi que pour le son et l'illumination. Ensuite nous avons érigé les clôtures de contre-plaqué qui entouraient trois des quatre côtés de la ferme Napoléon : un contrat de $6,000 avec la Woods Production. Enfin, nous avons fait des améliorations de $500 à $600 aux kiosques de Petitclerc B-B-Q, de Montréal.

"Le résultat : nous n'avons plus jamais entendu parler de Woods Production, ni de Petitclerc B-B-Q, mais, d'autre part, nous sommes assurés de recevoir un paiement complet de la compagnie Astro qui nous a déjà versé un acompte substantiel."

Bilan pour M. Savoie : avec le paiement comptant d'Astro et en récupérant une partie de son matériel, il ne gagnera sans doute pas d'argent mais n'en perdra pas non plus.

Pas de vacances pour l'électricien !

C'est un bilan semblable que présente M. Gilles Demers, entrepreneur en électricité de Manseau.

"J'ai bon espoir de me faire payer les $3,955 que me doit Astro Electronics, mais je suis moins optimiste en ce qui regarde les $1,300 que me doit Woods Production et les $810 que me doit un concessionnaire. Tout compte fait, je ne perdrai peut-être pas d'argent, mais qui me compensera les très nombreuses heures de travail que j'ai mises au festival ? J'avais prévu de prendre des vacances avec le profit des contrats du festival. Je ne suis pas capable d'en prendre maintenant."

Un camping pour la ferme Napoléon

D'autres qui n'ont rien perdu dans l'aventure de Manseau sont les membres de la famille Paul Turgeon, qui ont reçu de la Woods Production $1,000 pour la location de leur ferme.

"Même si nous ne réussissons pas à garder tout l'équipement (aqueduc, estrade, etc.) que l'on nous avait promis, dit Mme Turgeon, nous pourrons aménager un terrain de camping sur la ferme comme nous en avions l'intention. Au moins, les puits creusés pour trouver de l'eau potable nous resteront. Nous avons travaillé ferme, père, mère, enfants, beaux-parents, pour tout nettoyer le terrain depuis trois semaines, et beaucoup de travail est ainsi fait pour préparer le camping."

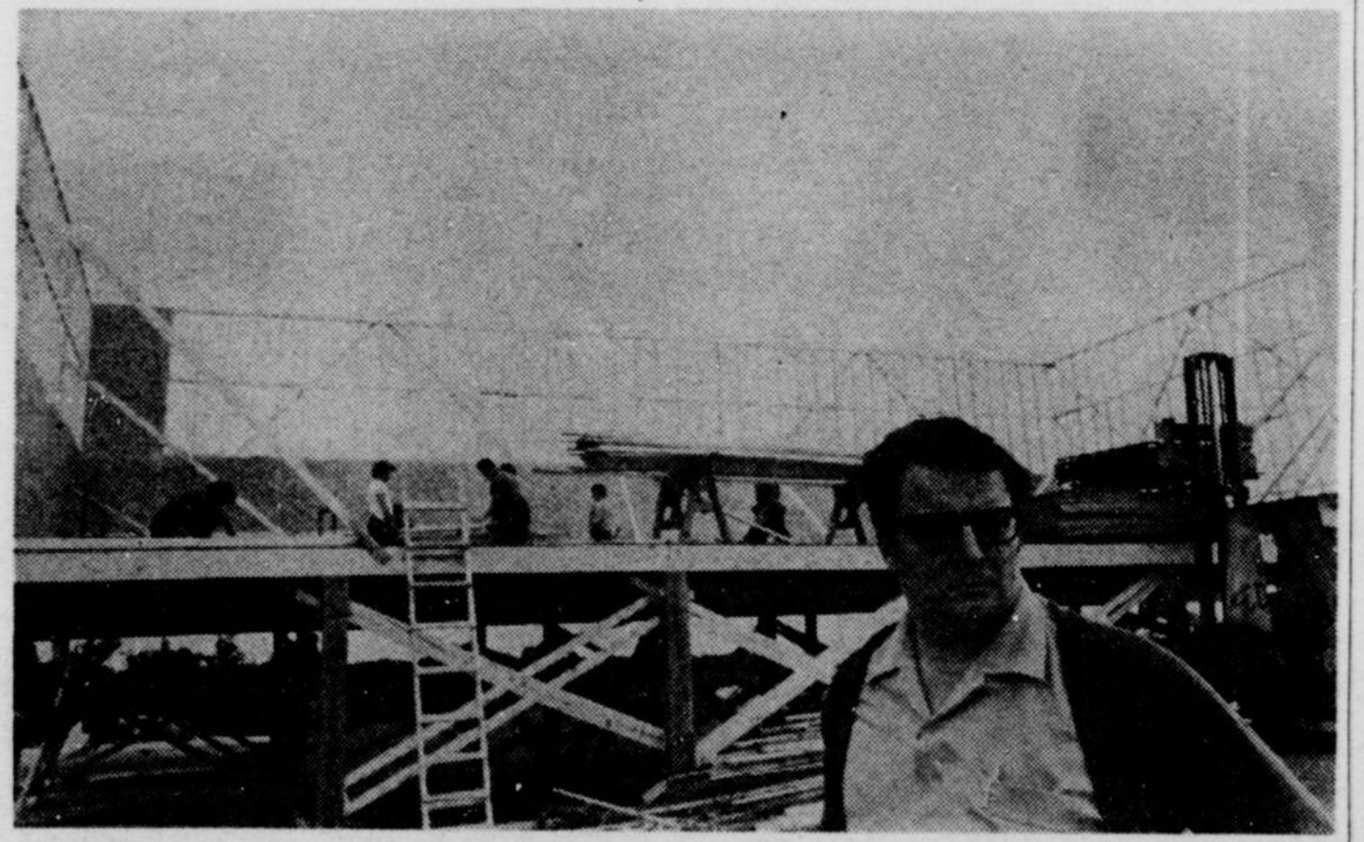
Et Astro paiera !

En conclusion, une interview avec M. Jack Shalansky, président d'Astro Electronics Corporation . . .

"Notre compagnie est responsable. Nous avons déjà effectué du travail pour la Ville de Montréal, la Bell Telephone, les Expos. Notre contrat avec la Woods Production s'élevait à environ $26,000. Nous avons été payés et, d'ici à la mi-septembre, les contracteurs de Manseau seront tous payés jusqu'au dernier sou."

Avec un peu plus de garanties, peut-être bien que Manseau n'hésiterait pas à donner asile à un autre festival pop.

J. M.



Une semaine avant le Festival de Manseau, M. Pierre Savoie supervisait la construction de l'estrade. Il n'aura pas fait de profit dans l'aventure, mais s'en tirera quand même à bon compte.



"Moi, Arthur, j'suis pas le Vietnam . . . J'peux me débarrasser de toi. Aussi, j'vais divorcer sur un temps rare . . ."

Aux E.-U. 1970 sera une année record quant aux divorces

NEW YORK (Matekalo) — Les prévisions ne sont pas très optimistes en ce qui concerne la solidité des foyers américains. On estime en effet que cette année, dans la seule ville de New York, environ 1,200,000 Américains auront divorcé d'ici à la fin de 1970, et qu'un million d'autres dossiers de ruptures légales seront en instance pendant la même période, devant les tribunaux.

C'est là un double record en passe d'être établi, qui est loin de laisser indifférents les Américains, pourtant habitués aux exploits.

Les experts et sociologues expliquent cet accroissement du nombre de divorces par le laxisme des lois américaines, le désenracinement de la jeunesse, la trop grande tolérance de la société et, enfin et surtout, le désenchantement des jeunes vis-à-vis de l'esprit de famille.

Et pourtant, remarquent les psychologues qui se penchent sur ce grave problème, l'Américain qui se prépare au divorce n'ignore pas dans quel labyrinthe il pénètre en affrontant les juges; il sait ce qu'il risque sur le plan financier. D'abord les honoraires des hommes de loi : un individu qui gagne $25,000 par an est sûr d'en laisser le quart, au moins, entre les mains de l'avoué.

Il est sûr également d'avoir à céder à son épouse entre le tiers et plus de la moitié de ses revenus; la maison appartenant en commun au couple ira automatiquement à la femme, en même temps qu'une voiture si le mari en possède deux; s'il n'en a qu'une, c'est encore l'épouse qui en aura le bénéfice.

L'argent en banque et les biens seront équitablement répartis entre le mari et la femme, mais le mari devra encore continuer à payer l'assurance-maladie des enfants et de leur mère, et conserver à l'épouse divorcée le bénéfice de l'assurance maritale sur la vie.

Quand la jambe vient au secours des dents

STOCKHOLM (AFP) — Une méthode pour la reconstitution des os maxillaires par l'implantation de nouvelles dents fermement ancrées, méthode qui a été expérimentée ces dernières années et qui semble à présent au point, vient d'être présentée par une équipe de stomatologistes de Göteborg en Suède.

Les parties défectueuses de la mâchoire dues à la carie dentaire, à des accidents ou à l'opération de tumeurs, sont remplacées, sous anesthésie locale, par une transplantation chirurgicale de tissus osseux prélevés sur la jambe du malade. La greffe permet la croissance de nouveaux tissus conjonctifs. Il n'est cependant pas nécessaire d'hospitaliser le patient. Il doit simplement cesser toute activité pendant un certain temps.

La seconde étape

La seconde étape du traitement, qui comprend encore une intervention chirurgicale, a lieu 6 ou 8 semaines après la greffe. Puis l'implantation des dents peut commencer et au bout de deux à trois semaines le traitement est terminé. Treize semaines environ se sont alors écoulées.

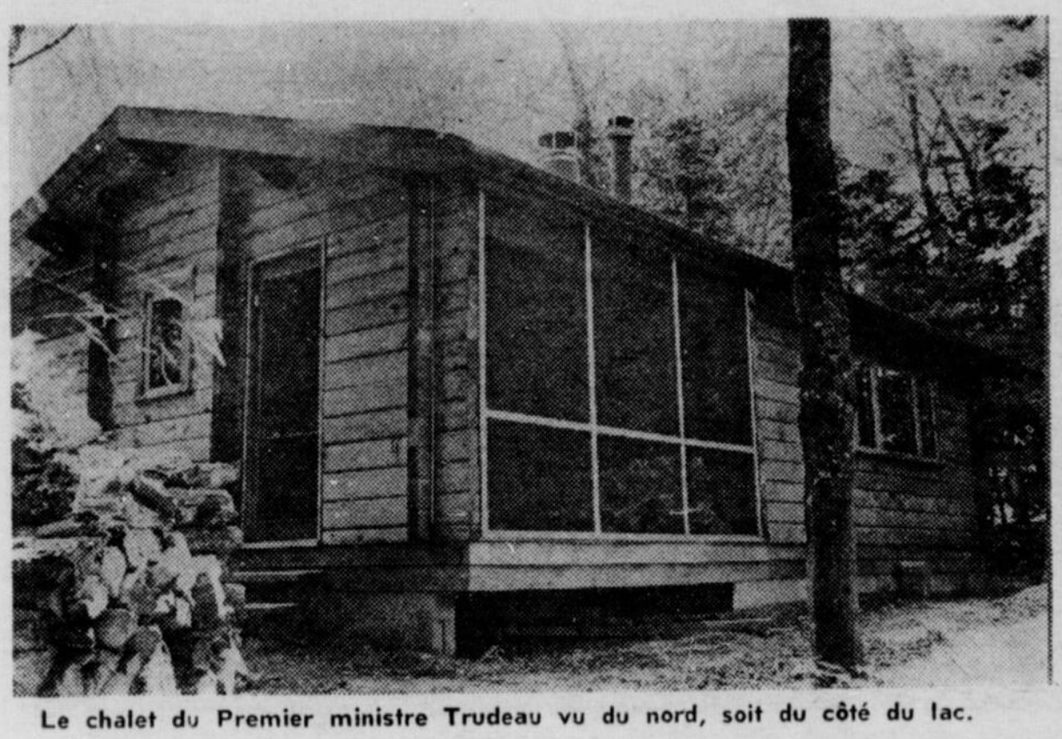
Au cours des dernières années, une trentaine de malades volontaires ont été ainsi traités avec succès. Il est indéniable que leur condition physique et psychologique s'est trouvée considérablement améliorée.



Une drôle de tête

Cette jeune visiteuse semble avoir perdu la tête dans cette sculpture en fibre de verre de dix pieds de longueur que l'on pouvait voir récemment dans une galerie d'art de Rochester. L'auteur de "Rangoon Boom Boom", James F. Thorpe, demande $2,300 pour son oeuvre. (PA)

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no 1399"



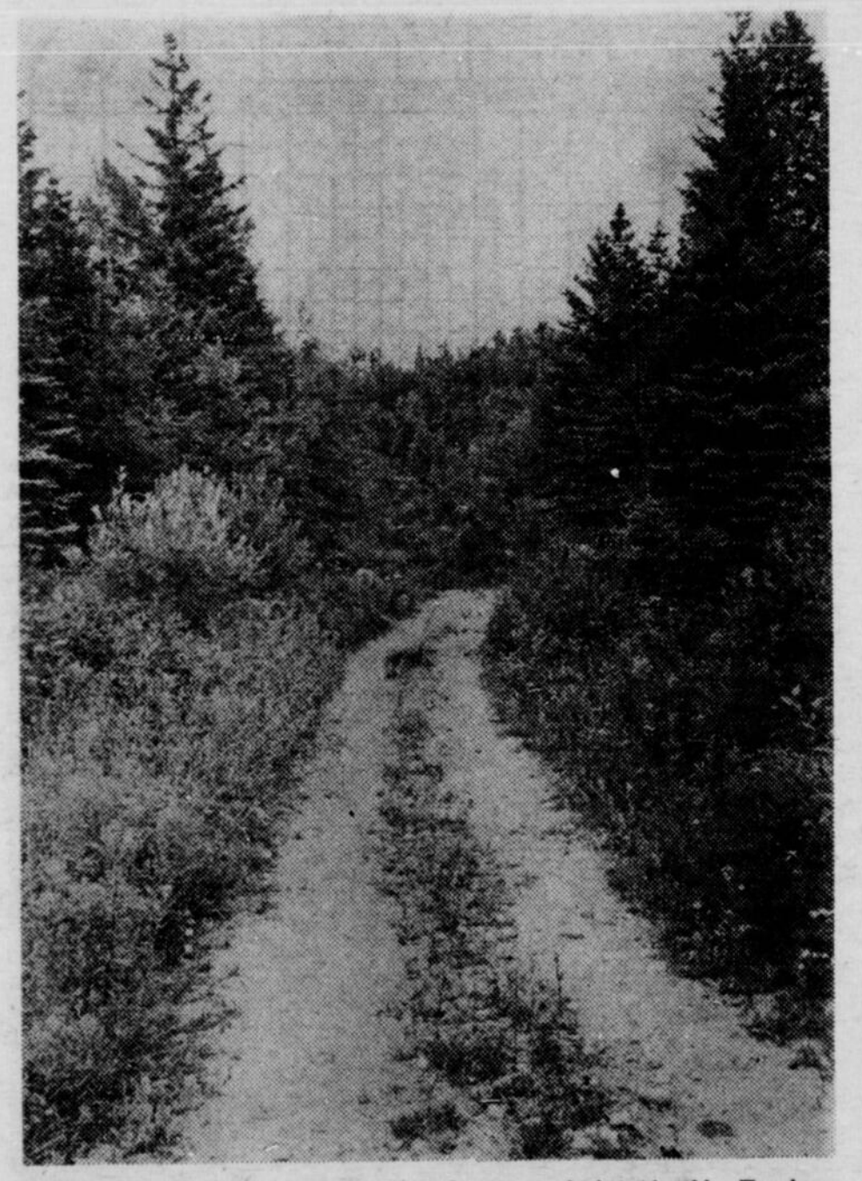
Le chalet du Premier ministre Trudeau vu du nord, soit du côté du lac.



Pour un millionnaire, il s'agit d'un simple "shack" . . . vu du côté sud.

A Saint-Adolphe-d'Howard, dans les Laurentides

Le repaire secret du Premier ministre



Nord-nord-ouest, le sentier qui mène au chalet de M. Trudeau s'enfonce dans la forêt sur une distance de trois quarts de mille.

La scène se passe en plein coeur des Laurentides, un samedi de juillet dernier. Il est midi. Deux voitures roulent à vitesse modérée sur une des petites routes qui traversent les 100 milles carrés de Saint - Adolphe - d'Howard, la plus grande municipalité du Québec.

Dans la première voiture, une Mercédès sport d'un modèle relativement ancien, un homme aux cheveux rares mais à l'allure jeune est au volant. A ses côtés, une jeune fille blonde. Dans la deuxième voiture, un modèle américain, quatre hommes, des costauds, suivent la première de près, prenant bien soin de ne jamais se laisser distancer.

Un tournant brusque, une côte et les deux voitures ralentissent puis s'arrêtent sur le bord de la route. Le conducteur de la première voiture, vêtu d'un vieux chandail et d'un pantalon sport, en sandales, ouvre sa portière, descend et, d'un pas vif, va ouvrir une barrière de bois sur laquelle une petite affiche dit: "Propriété privée, défense d'entrer". Il reprend son volant et s'engage dans un sentier à peine tracé qui s'enfonce en pleine forêt. La deuxième voiture suit.

Le conducteur de la voiture sport est le Premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott-Trudeau. Sa compagne est sa nièce, la fille de son frère qui habite à une quinzaine de milles de là, à Saint-Sauveur-des-Monts. Les quatre occupants de la seconde voiture sont les gardes du corps du Premier ministre, des "gorilles" de la Gendarmerie Royale.

M. Trudeau vient, comme il le fait le plus souvent possible, visiter le repaire ultra-secret qu'il s'est aménagé au coeur de sa forêt préférée, celle des Laurentides québécoises.

Tout au plus un "shack"

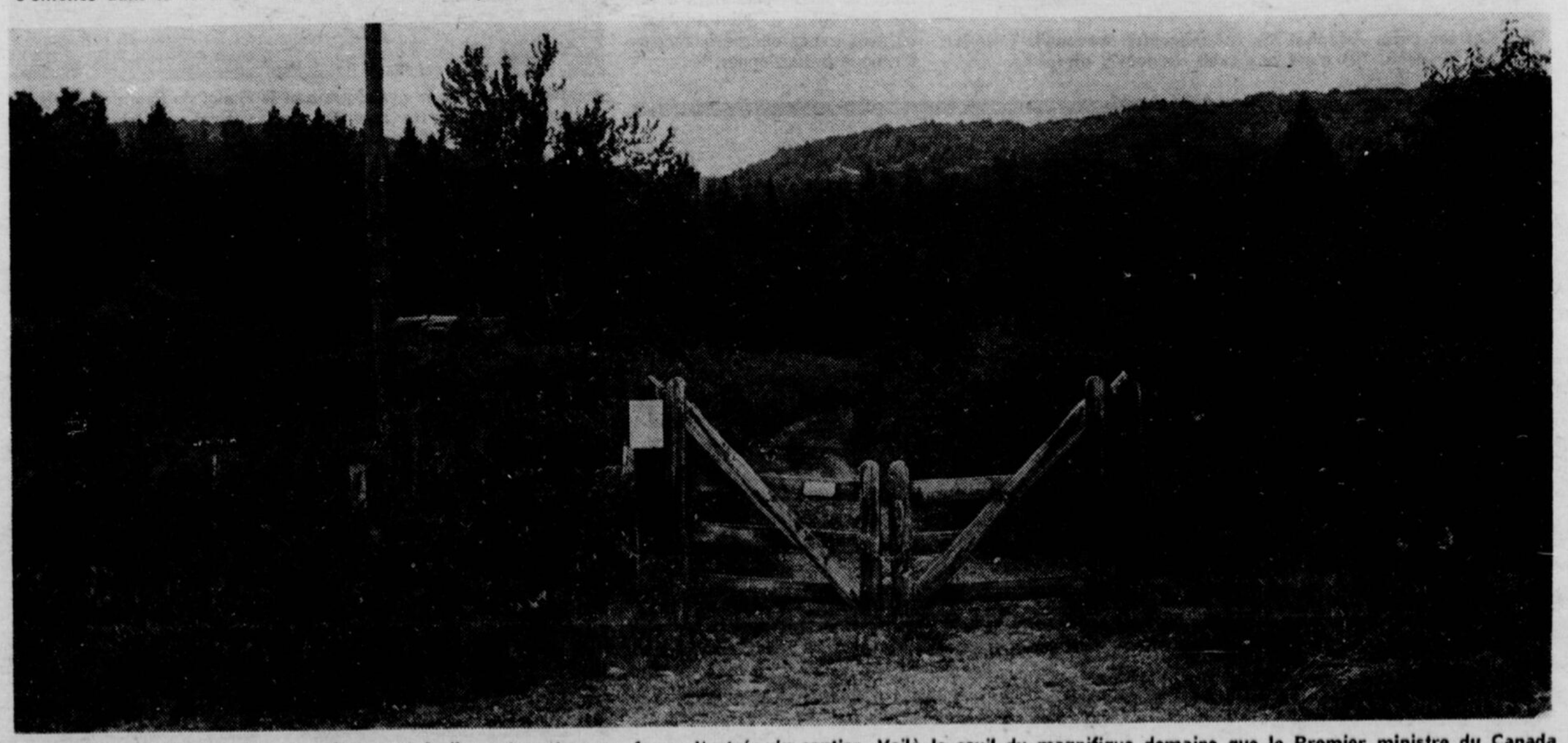
A partir de la grand-route, le sentier s'enfonce dans la forêt, en montant et en serpentant, sur une distance de trois quarts de mille. Sur les arbres, à tous les 300 pieds, une affiche: "Propriété privée — Défense d'entrer — Private property — No trespassing — P. E. Trudeau". Le sentier débouche sur une clairière taillée à même la forêt de sapins, d'érables et de bouleaux. A la lisière de la clairière s'élève un petit chalet, un simple "shack" pour millionnaire, bâti en planches de cèdre de 7 pouces sur trois. Le toit, en pente, supporte trois cheminées en métal, deux grosses et une petite.

Le chalet du Premier ministre, le repaire où il vient passer quelques heures dès que les devoirs de sa tâche lui en laissent le temps, mesure environ 45 pieds sur 25. Il est bâti sur un solage de blocs de béton et comprend trois pièces: un salon, une cuisine et une véranda grillagée. Le salon est meublé très simplement: deux fauteuils en bois recouverts de catalognes, un lit formé d'une planche de contre-plaqué sur laquelle est posé un mince matelas, une table de pique-nique sur laquelle est posé un autre matelas. Contre le mur mitoyen avec la cuisine, un foyer en pierres des champs et un poêle genre "tortue". Dans un coin, une trappe s'ouvre sur la cave. Une porte mène de la cuisine à la véranda.

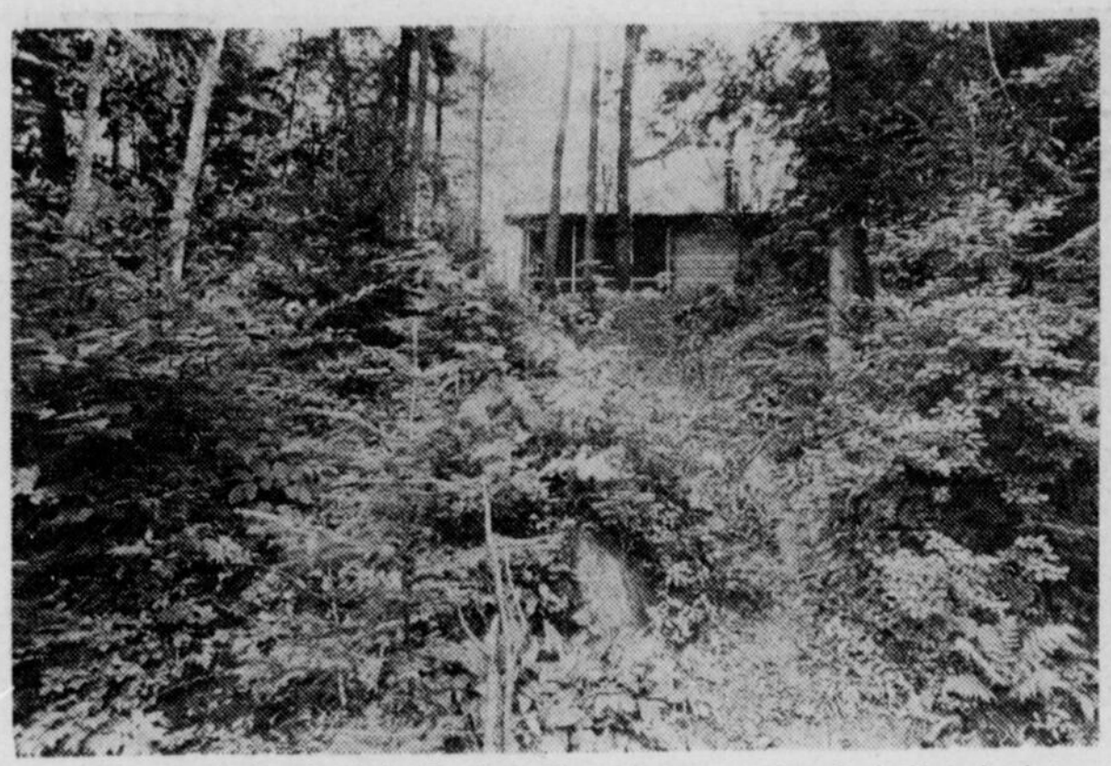
Un lac et deux tiers

A cent pieds du chalet, un lac. On peut le voir, à travers les arbres, de la véranda et des fenêtres du salon. On rejoint la rive en descendant un sentier abrupt. Il n'y a pas de plage. L'eau y est pure, comme celle de tous les lacs de la région, et c'est là que le chalet s'alimente en eau, grâce à un tuyau de caoutchouc et à une pompe installée dans le sous-sol.

Le domaine du Premier ministre Trudeau dans la forêt de Saint-Adolphe-d'Howard couvre 431 acres, soit la superficie de quatre lots. Dans ce domaine sont compris un lac entier (ce-



Une simple barrière de bois, que l'on peut facilement contourner, ferme l'entrée du sentier. Voilà le seuil du magnifique domaine que le Premier ministre du Canada s'est aménagé . . . au Québec !



Vu de la rive du lac, le chalet Trudeau disparaît presque dans la forêt de bouleaux, d'érables et de conifères.



M. Trudeau a du goût ! Voyez la vue qu'il s'est donnée sur le lac qu'il possède en entier à Saint-Adolphe !

Suite de la page 3

Un "SHACK" de millionnaire

lui que l'on voit du chalet) et les deux tiers d'un autre lac. Les deux lacs ne portent aucun nom officiel.

Un domaine pour marcher

Le plus proche voisin de M. Trudeau est M. Josaphat M. Ce dernier et sa fille Cécile nous ont raconté que M. Trudeau n'a fait construire son chalet qu'en 1968. **"Avant, pour visiter son domaine, il laissait son auto chez nous et s'en allait à travers bois, toujours habillé avec un vieux chandail et portant des bottes. Il nous disait bonjour, nous demandait de nos nouvelles et partait. Il lui est arrivé de souhaiter bonne pêche aux deux garçons de la famille qui allaient pêcher dans . . . son lac.**

"M. Trudeau n'est pas snob du tout mais . . . il ne nous a jamais dit ce qu'il voulait faire avec son domaine . . . même si nous le lui avons demandé!

"Avant la construction de son chalet, quand il passait par ici, chaque fois qu'il venait il était avec une fille . . . jamais la même! Maintenant, il vient la plupart du temps avec sa nièce.

"Ce qui intéresse M. Trudeau, c'est son terrain. Il en fait le tour, vérifie les lignes et marche continuellement. Les mouches noires et les maringouins ne le dérangent pas du tout. Quand il vient le samedi, il arrive vers midi et repart dans l'après-midi. Il ne part jamais plus tard que 4 heures. Il ne couche jamais dans son chalet."



Cécile et son père, Josaphat M., ont rencontré souvent le Premier ministre Trudeau. "Il n'est pas snob du tout", disent-ils.

M. Trudeau paiera plus de taxes en 71

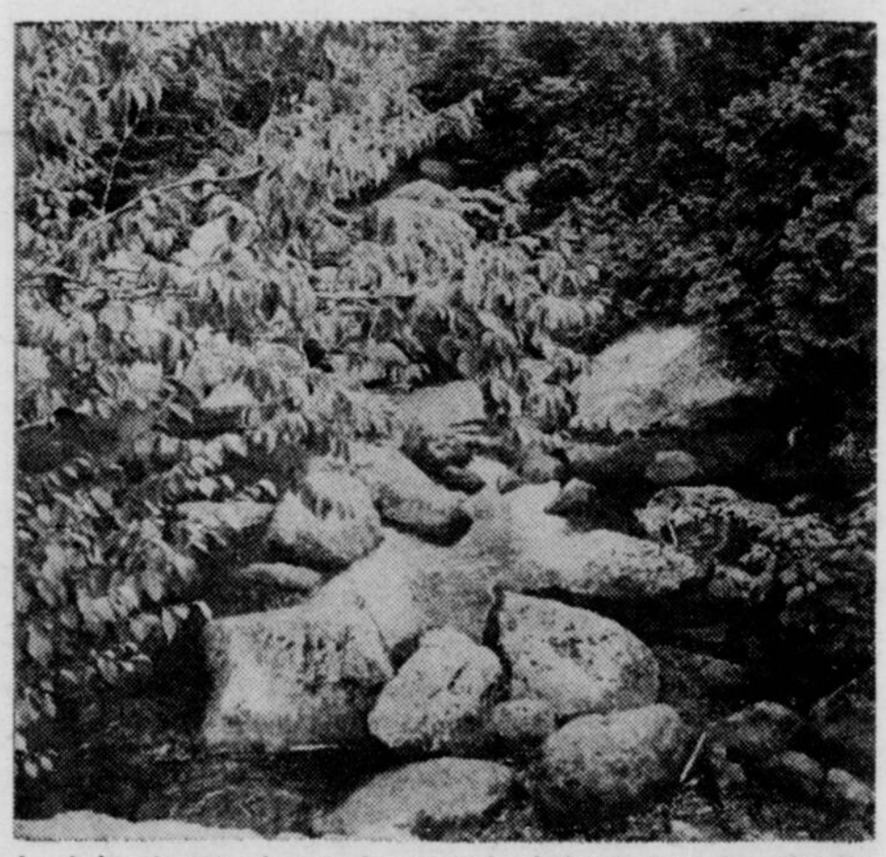
Pour son terrain de 431 acres, M. Trudeau a reçu pour 1970 un compte de taxes foncières de $220.40. Ses taxes sont toujours payées complètement et rapidement.

Si les taxes payées par M. Trudeau ne sont pas plus élevées, c'est que, comme dans le cas de plusieurs autres propriétaires de Saint-Adolphe, elles sont calculées à l'arpent. Mais le Premier ministre paiera plus cher l'an prochain pour la bonne raison que, lors de la dernière évaluation, il n'avait pas encore construit son chalet. Quand nous avons appris au maire de Saint-Adolphe-d'Howard, M. Gaston-R. Bourgeault, que le Premier ministre avait un chalet sur son terrain, il s'est exclamé: "Nous allons envoyer les évaluateurs et M. Trudeau va recevoir un compte !"

Par ailleurs, M. Bourgeault est très fier d'avoir le Premier ministre du Canada comme administré. "C'est un grand honneur pour la municipalité d'avoir parmi ses contribuables des gens comme M. Trudeau ou encore comme la famille de l'ancien gouverneur général du Canada, M. Vanier. Nous croyons que cela devrait inciter d'autres personnes à venir s'installer à Saint-Adolphe, où nous avons encore beaucoup d'espace à développer."



Voici une copie (tronquée pour ne pas identifier les lots) du compte de taxes foncières adressé en 1970 par la municipalité de Saint-Adolphe-d'Howard au Premier ministre. Total : $220.40.



A mi-chemin entre la grand-route et le chalet du Premier ministre, un petit ruisseau traverse le sentier pour ajouter encore au caractère idyllique du domaine.

Le Premier ministre n'a pas besoin de gardiens; ses voisins s'en occupent

Le domaine du Premier ministre Trudeau, à Saint-Adolphe, n'a aucun gardien armé, aucun chien policier, aucune surveillance spéciale. La seule personne ayant l'autorité nécessaire pour faire entrer des visiteurs est une dame des environs, Mlle Liliane C... Au moment de notre visite, elle était partie en vacances.

Mais il n'y a pas besoin de surveillance spéciale. Les voisins de M. Trudeau s'en occupent eux-mêmes... "M. Trudeau a droit à son intimité, nous ont-ils dit. Nous ne parlons jamais de ses visites ici et presque personne n'est au courant du fait qu'il possède un domaine à Saint-Adolphe."

Voilà pourquoi, dans l'article ci-joint, nous nous sommes abstenus d'identifier clairement le site du domaine du Premier ministre et que nous n'avons pas donné le nom complet de ses plus proches voisins. D'ailleurs, les curieux qui voudraient absolument retrouver le chalet de M. Trudeau ne pourraient pas le faire à moins d'une chance extraordinaire.



De l'eau pure qui repose des eaux polluées de la rivière Rideau et surtout de la rivière Outaouais . . .



Mâchoire d'un Québécois du Sylvicole supérieur (900 ans de notre ère). De gauche à droite, les archéologues GERALD McKENZIE et SERGE CRETE.



Deux pipes qui remontent à mille ans avant Jésus-Christ. Elles ont été trouvées à la Pointe-aux-Buissons, qui se trouve dans la municipalité de Melocheville, tout près de Beauharnois. (Photos Roger Lamoureux)

Des archéologues ont trouvé dans la région de Montréal des pipes vieilles de 3,000 ans

par Roger NADEAU

On fumait à Montréal il y a 3,000 ans — donc 1,000 ans avant la naissance de Jésus-Christ et 2,500 ans avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Je tiens la chose de Serge Crête et Gérald McKenzie, fondateurs de la Société d'archéologie préhistorique du Québec. Tous deux, ainsi que quelques autres archéologues canadiens-français, on découvert, aux alentours de Montréal, au cours des derniers mois, des pipes coudées qui datent d'environ 1,000 ans avant notre ère. Ils y ont trouvé d'autres richesses aussi anciennes, notamment des poinçons, des harpons, des ciseaux, des hameçons, des pendantifs et même des restes de repas !

En vérité, les richesses préhistoriques au Québec sont extraordinaires, mais, malheureusement, jusqu'ici les gouvernements du Québec s'en sont fort peu préoccupés. Et c'est ainsi qu'aux Etats-Unis des agences de tourisme invitent les Américains à se rendre au Québec et à s'y emparer de ces objets très précieux. Dans quelques-uns de leurs dépliants, elles disent : **"DO YOUR OWN DIGGING IN QUEBEC !"** (Faites vous-mêmes les fouilles au Québec!) A l'heure actuelle, sur la Côte-Nord, des Américains sont secrètement à l'oeuvre. Ils y repèrent des vestiges de l'homme québécois de l'an 4,000 avant Jésus-Christ ! Déjà, une grande partie de ces trésors est passée aux Etats-Unis.

MM. Crête et Mckenzie disent que le Québec devrait adopter une loi sur les antiquités et procéder à la création d'un institut d'archéologie ainsi qu'à l'organisation de programmes de fouilles pluridisciplinaires.

Un sauvetage archéologique s'impose

La Société d'archéologie préhistorique du Québec ne compte qu'une dizaine de membres. Elle travaille depuis six ans sur les sites de la Pointe-aux-Buissons, près de Beauharnois, de la Martre, en Gaspésie, de Mandeville, près de Sorel, et de Lanoraie, près de Berthierville. Son siège social se trouve à 3738 de la rue Saint-Dominique, à Montréal, où elle entrepose et analyse les données des endroits fouillés.

Des Danois, des Anglais et des Américains se sont intéressés à la préhistoire québécoise bien avant nous. Entre 1920 et 1950, des expéditions organisées ou soutenues par le Musée national du Danemark, l'Université d'Oxford, l'American Museum of Natural History, l'Université de Chicago et la R.S. Peabody Foundation se sont intéressés à l'archéologie de la péninsule du Québec-Labrador.

Ce n'est qu'au début des années 60 que le Québec francophone a fait une entrée enthousiaste dans le domaine de la préhistoire. Le Québec francophone, ce n'est pas ce qu'il faut dire. Il faut parler plutôt de quelques rares Canadiens français. Et, en fait, encore aujourd'hui la préhistoire québécoise est dans une situation de crise très grave. Le nombre de site préhistoriques qui, chaque année, sont détruits par diverses forces de la nature et surtout par différentes activités humaines, augmente de plus en plus. Et le manque d'aide financière ainsi que le nombre restreint d'archéologues qualifiés au Québec font que jusqu'à ce jour on n'a pas été en mesure d'organiser à l'échelle du Québec un programme de **sauvetage** archéologique. Dans le grand public, dans des milieux gouvernementaux et même dans certains groupes universitaires, en ne semble pas réaliser la gravité de cette situation et reconnaître les buts et les besoins de la recherche archéologique moderne.

Reste que nous avons quelques fouilleurs vraiment expérimentés.

Et quelques autres Canadiens français qui s'intéressent vivement à l'archéologie préhistorique. Depuis une dizaine d'années, les sociétés francophones d'archéologues amateurs foisonnet, stimulées par l'enthousiasme de l'abbé René Lévesque. Ce qui fait qu'aujourd'hui on trouve ce genre d'organisation à Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières, Montréal, Chicoutimi,

(suite à la page 7)

photo+ VOUS EN DONNE PLUS

DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

EXEMPLE : Dévelopement et impression KODACOLOR

FILMS 8 poses $1.50
FILMS 12 poses $2.50
FILMS 20 poses $3.90

POURQUOI PAYER PLUS?
L'achat de film n'est pas obligatoire
MAIS nos prix de films KODACOLOR sont les plus bas au Canada

KODACOLOR : CX 620-120-127 $1.06
CX 126 (12) $1.16
CX 135-126 (20) $1.69

S.V.P. plus 8% taxe provinciale et 10¢ frais de poste
Epargnez jusqu'à $3.22 sur chaque film Kodacolor de 12 poses

photo+ vous en donne plus

Après avoir essayé partout ailleurs, allez au meilleur...

photo plus
Case postale 6464
Montréal 101, P.Q.

Cours de
DESSIN COMMERCIAL
(ART PUBLICITAIRE)

Les inscriptions pour septembre sont commencées

ACADÉMIE DES ARTS DU CANADA
1722, RUE ST-HUBERT MONTRÉAL 132

Ecole détenant un permis en vertu de la loi des Ecoles Professionnelles Privées
Membre de la Fédération des Ecoles Privées de la Province de Québec

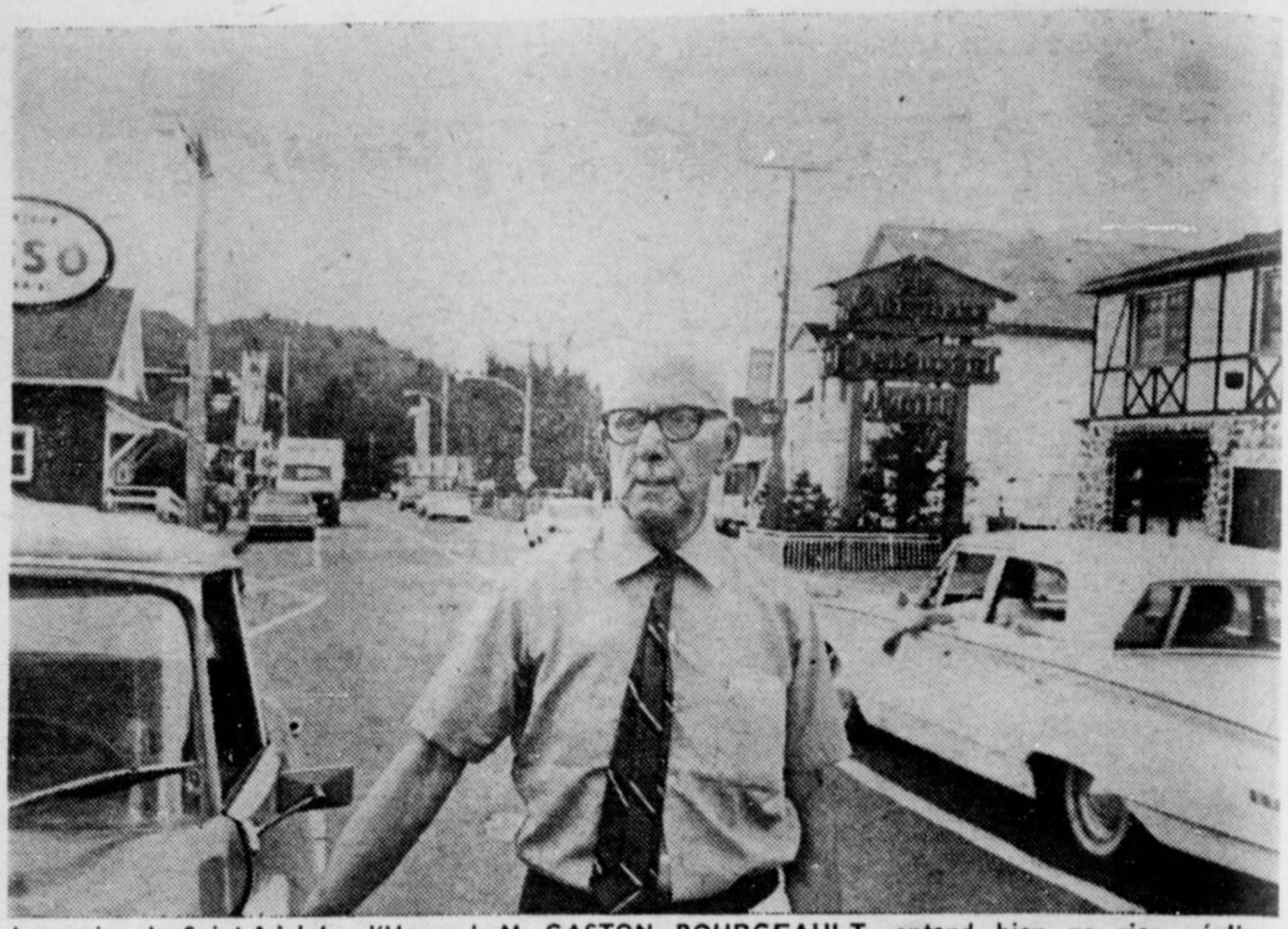
Prospectus gratuit sur demande

Tél. 288-4582

Cours de
PHOTOGRAPHIE
PROFESSIONNELLE

Saint-Adolphe-d'Howard

La plus grande municipalité du Québec



Le maire de Saint-Adolphe d'Howard, M. GASTON BOURGEAULT, entend bien ne rien négliger pour faire de la municipalité qu'il dirige la Métropole des Laurentides.

Les Laurentides, cela est connu, constituent l'une des plus belles régions du Canada. Et nulle part les Laurentides ne sont-elles plus belles que dans la région de Saint-Adolphe-d'Howard, au sud de la route 11 et de l'autoroute des Laurentides.

Quelle que soit la saison, Saint-Adolphe-d'Howard regorge de beautés naturelles et peut satisfaire tous les goûts, que les visiteurs recherchent les plaisirs de la baignade, du ski, de la moto-neige, de la marche ou tout simplement de la tranquillité de la nature. Sans parler évidemment de la pureté de l'air et de l'eau !

Saint-Adolphe-d'Howard a, en outre, l'honneur d'être la plus grande municipalité (en superficie) de la province de Québec. Ses 100 milles carrés comprennent exactement 75 lacs. "J'ai bien cherché à en trouver un 76e, dit en riant le maire Gaston-R. Bourgeault, parce que je trouve que 75 fait un peu trop statistique, mais je n'en ai pas trouvé ! "Et ces lacs, comme l'ont prouvé de récentes analyses, sont libres de toute pollution.

M. Bourgeault, qui a juré faire de Saint-Adolphe-d'Howard la "métropole" des Laurentides, est un personnage haut en couleur. Agé de 77 ans, il en paraît à peine 60 et accomplit encore de longues marches dans le village et en forêt pour mieux connaître sa municipalité. Ancien compagnon d'armes de l'ex-gouverneur général Georges Vanier durant la Première Guerre mondiale, il croit en la nécessité d'un entraînement militaire ou para-militaire obligatoire pour la jeunesse mais n'a aucune objection aux modes actuelles de celle-ci.

Homme d'affaires bien connu de Montréal, M. Bourgeault a maintenant pris sa retraite (il ne conserve que quelques affaires dont une ferme en Ontario) à Saint-Adolphe dont il veut assurer la prospérité.

"Notre municipalité compte quelque 9,000 familles inscrites dont 300 seulement demeurent ici à l'année. Nous avons une vocation "vacancière" et nous en sommes fiers. Nous faisons tout pour conserver à Saint-Adolphe son caractère sain et paisible. Nous avons, il y a quatre ans, fait face à un début de problème de pollution. Aujourd'hui, cela est réglé. Comment ?

La municipalité, dont l'évaluation atteint $13,500,000, a un budget annuel de quelque $200,000 dont une bonne partie est consacrée à la voirie.

Toutefois, pour faire de Saint-Adolphe-d'Howard la vraie métropole des Laurentides, les autorités municipales doivent amener encore plus de gens à s'y installer. Cela a été rendu plus facile depuis la fameuse affaire judiciaire des "terrains de Saint-Adolphe" mais le conseil entend bien faire savoir à la population du Québec que cette affaire n'était que le fait de promoteurs crapuleux et que, dans l'ensemble, les promoteurs locaux sont honnêtes. La municipalité ouvre d'ailleurs toutes grandes les portes de ses bureaux pour ceux qui désirent des renseignements sur les terrains à vendre, le niveau des taxes, la qualité des services, etc.

On comprend pourquoi le Premier ministre Trudeau a décidé d'aménager un domaine sur le territoire de Saint-Adolphe-d'Howard. On comprend aussi pourquoi il est en pourparlers pour acheter les terres d'un de ses voisins.



mini-prix maxi-chalet

Le CARTIER — LIVREE ET ERIGEE SUR VOTRE TERRAIN

2 ou 3 CHAMBRES A COUCHER

Régulier $2,360
SPECIAL D'ETE **$1,995** $29.25 par mois

AUTRES SPECIAUX VRAIMENT IMBATTABLES

- Electricité installée: 60 ampères 110/220 et raccordé à l'Hydro $95
- Balcon $95
- Accessoires de plomberie non installés $95
- Finition intérieure sur un côté des divisions, installée $95
- Hivérisation de base, plafond, plancher et murs, installée $95

Commencez à payer 3 mois après livraison

10 modèles en montre. Livraison gratuite. Ouvert 7 jours par sem., 10 a.m. à 9 p.m.

MAISONS DE VACANCES LAURENTIDES Inc.

800, boul. LABELLE
(Chomedey) LAVAL

Un mille au nord du pont Cartierville

VILLE DE QUEBEC
Centre d'Achats Laurier 653-8953

Usine et siège social : Sainte-Rose, Laval
Téléphone 625-1961

Concessionnaires demandés

Linda Baker retient un camion en marche

par Nino LO BELLO

Linda Baker, c'est "le Great Antonio" féminin d'Espagne. Elle passe pour être la femme la plus forte du monde. Vous allez d'ailleurs le juger vous-même en lisant ses performances.

Linda Baker, qui est âgée de 35 ans, n'a rien d'un monstre. Elle ne pèse que 200 livres et ses mensurations, bien que fortes, n'ont rien non plus d'ahurissant : 48-35-46.

Elle a une abondante chevelure noire comme toute Espagnole qui se respecte. Pas de muscles hypertrophiés et des courbes agréables à l'oeil. D'autre part, Linda Baker est une mère de famille modèle. Elle a trois enfants qu'elle doit élever toute seule car son mari est mort dans un accident de voiture. Voilà d'ailleurs pourquoi elle parcourt les foires, les arènes de corrida, les stades sportifs où elle fait montre de sa force et gagne sa pitance.

La femme d'acier, comme on l'appelle en Espagne, est douée d'une force herculéenne. Jugez-en vous-même.

Sa première démonstration met en valeur la puissance de sa mâchoire. Linda Baker saisit une barre d'acier avec ses dents et six hommes choisis dans l'auditoire se pendent, trois de chaque côté, après la barre. Résultat : la barre plie, mais Linda ne bouge pas d'un pouce, les dents non plus.

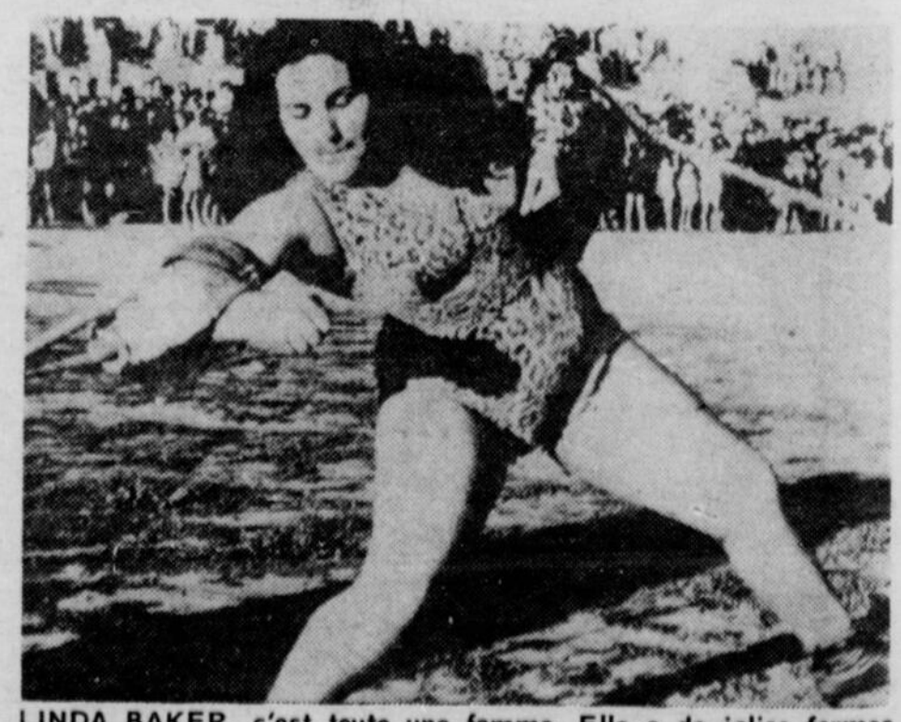
Pour la démonstration suivante, Linda se sert de sa chevelure, comparable à celle du Great Antonio. Elle attache le bout d'une corde à ses cheveux et l'autre bout à un camion. Le conducteur met le véhicule en marche. Linda se cambre, le véhicule patine, le conducteur appuie sur l'accélérateur, rien à faire, Linda ne bouge pas d'une pouce.

C'est au tour de ses biceps. Linda Baker a autant de force dans ses muscles qu'elle en a dans sa mâchoire et ses cheveux. Deux motos sont reliées aux bras de Linda par une corde, et au signal donné, les deux motocyclistes démarrent en sens opposé. Loin de faire bouger Linda Baker, les deux motocyclistes seront attirés vers elle.

La quatrième démonstration de Linda Baker consiste à démontrer la puissance de son cou. Elle place autour de son cou une corde reliée à un scooter et après avoir mis en marche le véhicule, elle lui fait exécuter un cercle autour d'elle jusqu'à ce que le scooter décolle de terre et tournoie dans les airs comme dans un manège forain.

Quel est le secret de la force de Linda Baker ? "Peut-être est-ce parce que je travaillais sur une ferme, explique-t-elle. J'avais l'habitude de lever de lourds fardeaux. Mais je ne me suis rendu compte de ma force qu'à 20 ans. C'est mon mari qui, le premier, en a fait l'expérience."

Le passe-temps de Linda Baker ? Plier en deux des arbres, casser des planches avec sa mâchoire, déchirer des bottins de téléphone, tirer des automobiles à la force du poignet.



LINDA BAKER, c'est toute une femme. Elle a de jolies formes un peu fortes, un visage agréable, mais elle est douée d'une force herculéenne. Elle est capable de résister à 10 hommes à la fois.



Dans quelques jours . . .
Les Tremblay, père, mère et enfants
dans les nouveaux épisodes de

Quelle Famille!

téléroman de Jean Lajeunesse
et de Janette Bertrand
Le dimanche soir

DÉBUT
DIMANCHE
6 SEPTEMBRE

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

Au lieu de collectionner des timbres ou des cartons d'allumettes

Un étudiant a recueilli 3,000 dictons québécois

Qui n'a pas collectionné, un jour ou l'autre, des timbres, des papillons ou de simples cartons d'allumettes? Ces passe-temps connaissent encore une grande popularité, certains en poussent même l'originalité très loin. C'est le cas de M. Pierre Desruisseaux qui a recueilli 3,000 dictons québécois.

Etudiant en philosophie à l'Université de Montréal, Pierre fut toujours fasciné par les proverbes qui forment un domaine bien révélateur de notre folklore. Folklore, oui et non, car ces expressions demeurent encore bien enracinées dans notre langue. Déjà des recherches similaires furent entreprises par Victor Barbeau et Luc Lacoursière, directeur des archives folkloriques de l'Université Laval, mais leur compilation demeure fragmentaire, compte tenu de l'étendue des recherches. Pour débuter, Pierre dépouilla des contes et certaines archives publiques. Par la suite, les archives sonores de Radio-Canada et le visionnement des films de Pierre Perrault furent pour lui une mine de renseignements. Enthousiasmé par ces trouvailles, Pierre poussa plus loin son expérience en interviewant sur place des gens des quatre coins de la province.

Des dictons savoureux

Ce n'est pourtant là qu'une première étape, de dire M. Desruisseaux, car lorsque l'on possède 3,000 proverbes enfouis dans des calepins, il faut faire l'évaluation de ce trésor. En classifiant ces données par thèmes, Pierre a pu relever les différents régionalismes et les nuances linguistiques propres à chaque partie du Québec. En Gaspésie, par exemple, la langue fourmille de mots empruntés au vocabulaire maritime. D'abord en usage dans ces corps de métiers de telle région, ces expressions passèrent dans les conversations courantes, exprimant des réalités quotidiennes.

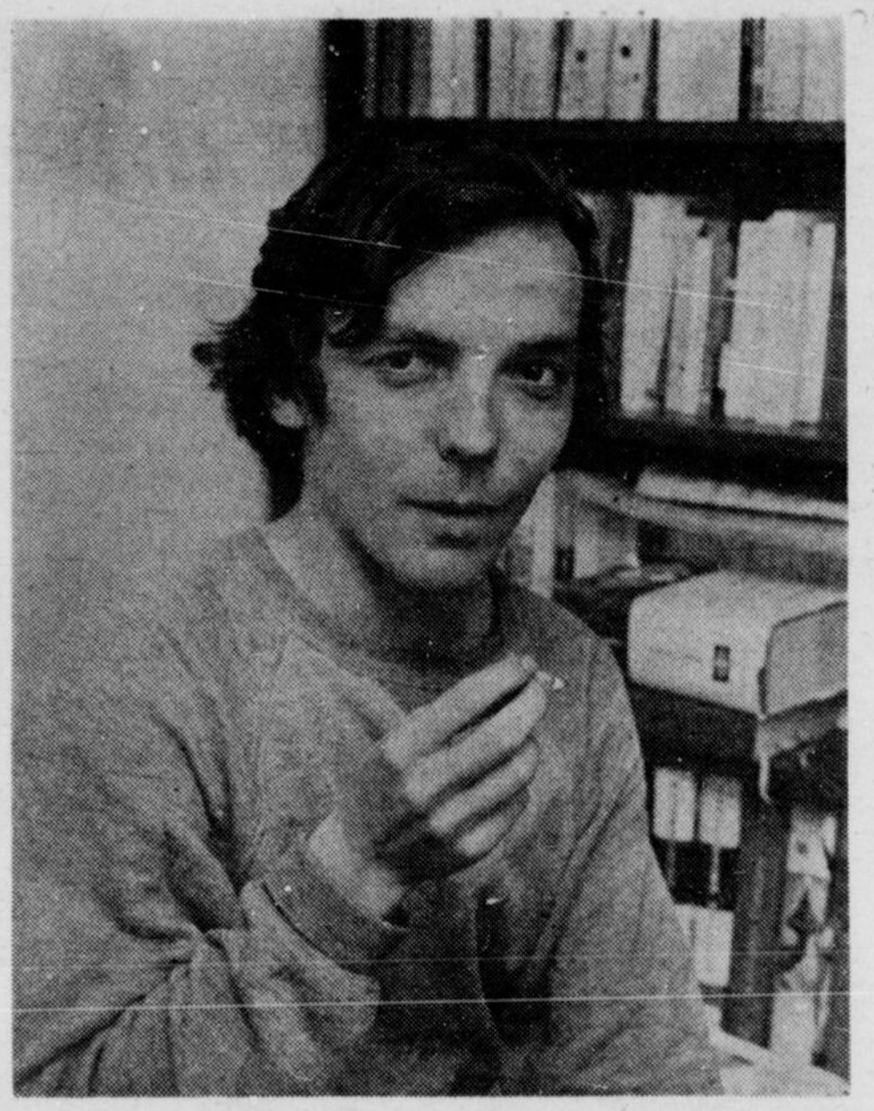
Ainsi, pour souligner le pouvoir de l'argent, les pêcheurs disaient volontiers : **"En mer, on peut acheter le vent en jetant de l'argent à l'eau".** Parfois une expression est modifiée avec le temps et correspond à un tout autre contexte. Une phrase comme **"Il ne faut point tuer le cochon à la marée haute car le lard réduira à rien dans le pot"**, renvoie à la mer et à l'agriculture qui furent pendant longtemps les préoccupations de nos ancêtres. On retrouve dans ces proverbes des mots, des archaïsmes du XVIIIe siècle qui permettent d'en fixer l'âge assez exactement. Certaines de ces expressions trouvent leur équivalence en anglais, en français à ce stade. Chaque proverbe s'est modifié au gré du temps et des gens qui l'ont utilisé. Ces formules reflètent une sagesse populaire bien ancrée. En les consultant, on pourrait même parler de culture ou d'idéologie de masse, traduisant admirablement bien une vision du monde. Ainsi ces actions recouvrent une réalité typiquement québécoise.

La superstition et les dictons

Nos superstitions sont très bien illustrées par des expressions telles que : **"Il ne faut point aller à bord d'un bateau avec une valise car alors le navire ne reviendra jamais au port"** ou **"En parlant du diable, on voit sa queue".**

Ces dictons prennent parfois une tournure vraiment humoristique. Ainsi dira-t-on **"Il n'est plus temps de se serrer les fesses lorsqu'on va au lit"**, soulignant par là qu'il ne faut jamais regretter les actions de la journée. Ces thèmes de sorcellerie et autres voisinent avec des sentences très cocasses à propos de notre clergé : **"Grande tête, signe de prêtre"** disait-on, ou **"A manger de la soutane, on en meurt".** Ces phrases témoignent de l'emprise cléricale sur nos milieux, emprise qui n'est pas tout à fait révolue. Mais le temps presse, nous dit Pierre. De plus en plus, l'on constate un nivellement linguistique dont les média d'information sont responsables. Il faut faire vite et recueillir ces expressions au plus tôt avant qu'elles ne se perdent dans le temps, car il serait dommage qu'une telle richesse nous glisse entre les doigts.

Jules ARTEC



PIERRE DESRUISSEAUX . . . pour continuer son travail, il vient d'obtenir une bourse du Conseil des Arts.



Poterie trouvée à Lanoraie, près de Berthierville. On y voit très bien le grain. Elle a été façonnée vers 1300 de notre ère.

Des archéologues

(suite de la page 5)

Rivière-du-Loup de même qu'en Abitibi et sur la Côte-Nord.

Trois-Rivières publie à intervalles irréguliers un **Cahier d'archéologie québécoise** et possède un musée archéologique dirigé par René Ribes, musée qui est généralement considéré comme le meilleur au Québec en ce qui a trait à la préhistoire. Non seulement y trouve-t-on les antiquités locales, mais aussi des collections provenant de France et qui vont du paléolithique jusqu'à l'âge du fer, c'est-à-dire d'environ un million d'années avant Jésus-Christ jusque vers 1,200 ans avant Jésus-Christ !

Jusqu'à présent, on ne connaît pas de matériel de civilisation provenant du Québec, au sujet duquel on puisse affirmer avec certitude qu'il est plus ancien que 4,500 avant Jésus-Christ.

Pourtant, les Laurentides sont les plus vieilles montagnes de la terre !

"Le matériel archéologique du Québec devrait être considéré comme une partie de notre héritage culturel, me dit Serge Crête. **Et les circonstances actuelle semblent justifier l'adoption d'une loi pour la protection des antiquités préhistoriques et historiques. Pareille loi est essentielle si l'on veut régulariser et contrôler la recherche archéologique au Québec et protéger l'héritage archéologique contre les ravages occasionnés par des collectionneurs peu scrupuleux et par ceux dont le seul intérêt archéologique réside dans l'espérance d'un gain financier quelconque. Il ne s'agit pas pour moi de définir les termes de cette loi. Tout au plus, puis-je insister pour qu'elle soit élaborée à partir des données fournies par des archéologues."**

(La semaine prochaine, LE PETIT JOURNAL publiera un deuxième article sur l'archéologie préhistorique au Québec. Il y sera question notamment de l'extraordinaire musée archéologique de Trois-Rivières.)

De l'ouest à l'est vers le cosmos

NEW YORK (A.F.P.) — Une série d'expériences menées conjointement par des savants russes et américains vient de se dérouler afin de poursuivre l'étude des quasars, ces radio-sources puissantes situées à des distances considérables.

Avec deux installations placées à 5,625 milles de distance — l'une en Crimée et l'autre en Virginie —, il est possible, grâce à des mesures simultanées, d'obtenir des renseignements sur les objets célestes qu'il serait impossible d'obtenir par une seule installation.

Les Membres de la Corporation des Opticiens d'Ordonnances vous rappellent que...

CORPORATION DES OPTICIENS D'ORDONNANCES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

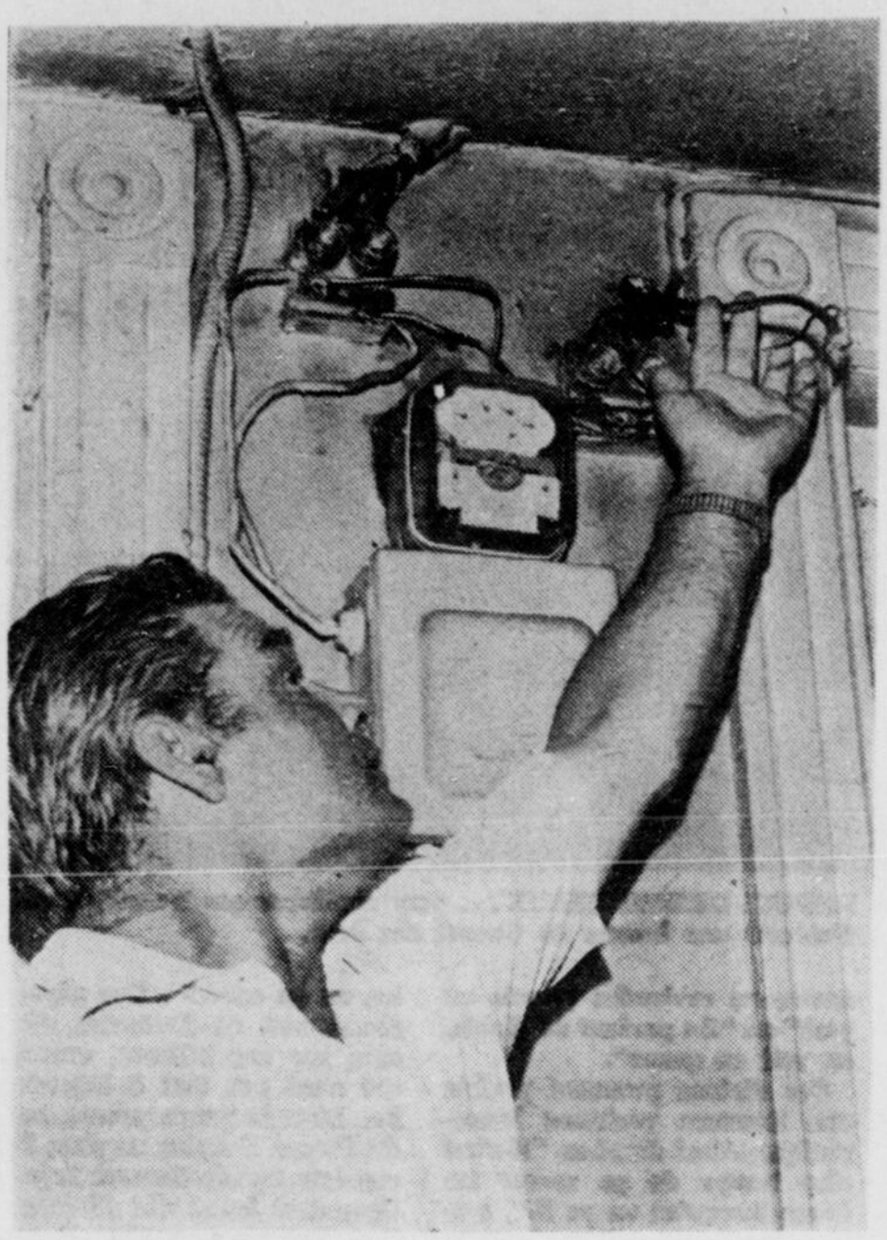
LE SUCCÈS SCOLAIRE DE VOS ENFANTS DÉPEND DE LEUR VUE... VOYEZ-Y IMMÉDIATEMENT

Pour toutes vos prescriptions de lunettes, dirigez-vous vers un opticien d'ordonnances où est affiché cet emblème.

Un service professionnel adéquat vous y attend.

Les systèmes électriques défectueux sont nombreux

Les trappes à feu pullulent à Montréal



M. FERNAND GOYETTE : "Voici comment mon propriétaire nous a coupé l'électricité parce qu'il avait peur du feu."
(Photos John Taylor)

par Roland Verrette

Que Montréal ne soit pas victime de plus d'incendies, ça tient presque du miracle. Il suffit de visiter quelques logements de l'est de la ville pour s'en convaincre. Des fileries vieillottes aux circuits surchargés, on en trouve partout.

A la suite d'une nouvelle publiée récemment dans un journal du dimanche, où on laissait entendre que l'Hydro-Québec avait coupé l'électricité depuis six mois à une famille miséreuse, nous avons communiqué avec ladite compagnie pour en savoir plus long. Après enquête, on a constaté que le service de l'électricité n'a jamais été interrompu par l'Hydro-Québec, mais que c'est le propriétaire de l'immeuble qui a coupé lui-même une partie des fils par crainte d'incendie.

"3 prises de courant pour 18 personnes"

En compagnie de M. Gérard Lalonde de l'Hydro-Québec et du photographe John Taylor, j'ai visité, entre autres, le logis de M. Fernand Goyette, au 2143 est de la rue Sainte-Catherine. C'est incroyable que dans une ville moderne comme Montréal, on puisse encore tolérer des installations électriques du genre. Selon M. Goyette, il a seulement trois prises de courant utilisables dans son logement de 7 pièces qui abritent 18 personnes. Ce locataire, à qui l'on exige $65 de loyer par mois, s'est plaint en juin dernier au bureau des examinateurs électriciens du Québec. Il prétend que ces messieurs n'ont pas encore bougé. Dans les autres logements du même immeuble de la rue Sainte-Catherine est, la filerie est tout aussi dangereuse.

Les examinateurs-électriciens veillent à ce que les installations électriques dans chaque bâtiment soient conformes aux règlements appliqués au Québec. Ces experts sont 46 pour toute l'île de Montréal. Apparemment, ils ne peuvent suffire à la tâche. En 1969, par exemple, ils ont effectué 148,270 inspections. Dans le seul mois de février 1970, le Bureau des examinateurs-électriciens a expédié 937 avis de défectuosités à des propriétaires et 103 cas étaient en cours de procédure. On estime qu'environ 1,000 causes passent devant les tribunaux chaque année.

Que fait-on contre des propriétaires têtus ?

Les propriétaires qui refusent d'obéir à l'avis des examinateurs doivent s'expliquer devant Monsieur le Juge. Après avoir visité leurs logements et leur avoir donné 30 jours pour s'occuper de la rénovation de leur filerie, si les examinateurs constatent que rien n'a été fait, on les avise que des procédures seront prises contre eux par le ministère de la Justice du Québec.

Dans un cas de danger immédiat d'incendie, les examinateurs ont le droit d'exiger aussitôt de l'Hydro-Québec l'interruption du service de l'électricité. Cela se produit très rarement. Et on peut se demander pourquoi, parce que dans les logements que nous avons visités, il semble y avoir réellement danger d'incendie.

Y aurait-il manque de coordination ?

A Montréal, il y a le Service des enquêteurs d'incendie, qui s'affaire à découvrir les causes d'incendie, et le Service de la prévention, qui visite annuellement les édifices publics et, sur demande, les maisons unifamiliales, en vue d'éviter les risques d'incendie. Quant au service de la prévention municipale, il a le pouvoir de faire comparaître devant la Cour municipale les propriétaires qui ne se conforment pas à ses exigences de sécurité. Mais quand il s'agit de l'électricité, les enquêteurs municipaux se contentent de faire rapport au Bureau des examinateurs du Québec.

Il y a donc une foule de gens qui s'affairent à la sécurité du public de Montréal, mais on peut se demander si ces gens n'auraient pas avantage à collaborer plus étroitement entre eux. Pour le croire, ces messieurs bien intentionnés devraient visiter ensemble des logements comme celui du 2143 est, rue Sainte-Catherine.



Ces photos illustrent mieux que les mots les hasards d'incendie qu'on peut trouver dans des logements en pleine rue Sainte-Catherine est.

M. Rousseau a trouvé le moyen de regonfler un pneu en roulant

par Léon BERNARD

Vous roulez en automobile, en camion, à une vitesse de 70 m.p.h. quand tout à coup un pneu commence à dégonfler. Si vous ne vous en apercevez pas immédiatement, vous risquez un accident à brève échéance. Mais si vous aviez installé sur vos quatre roues l'invention d'Albert Rousseau, de Sainte-Foy, vous aurez été averti du danger assez tôt pour avoir le temps de vous ranger en bordure de la route et réparer la crevaison, sinon de pouvoir rouler jusqu'au prochain garage avec votre pneu crevé qui s'est regonflé automatiquement.

Albert Rousseau, un petit homme dans la soixantaine, a failli un jour se tuer au volant de sa Dodge 61, quand un pneu éclata. Secoué par le danger couru et heureux de s'en être tiré sain et sauf, il décida alors de trouver un moyen de sauver les vies que les crevaisons enlèvent chaque année à la route. Durant cinq ans, il se consacra à la recherche, pour enfin mettre au point un système automatique de contrôle de la pression des pneus dont il attend depuis deux ans le brevet du Bureau fédéral.

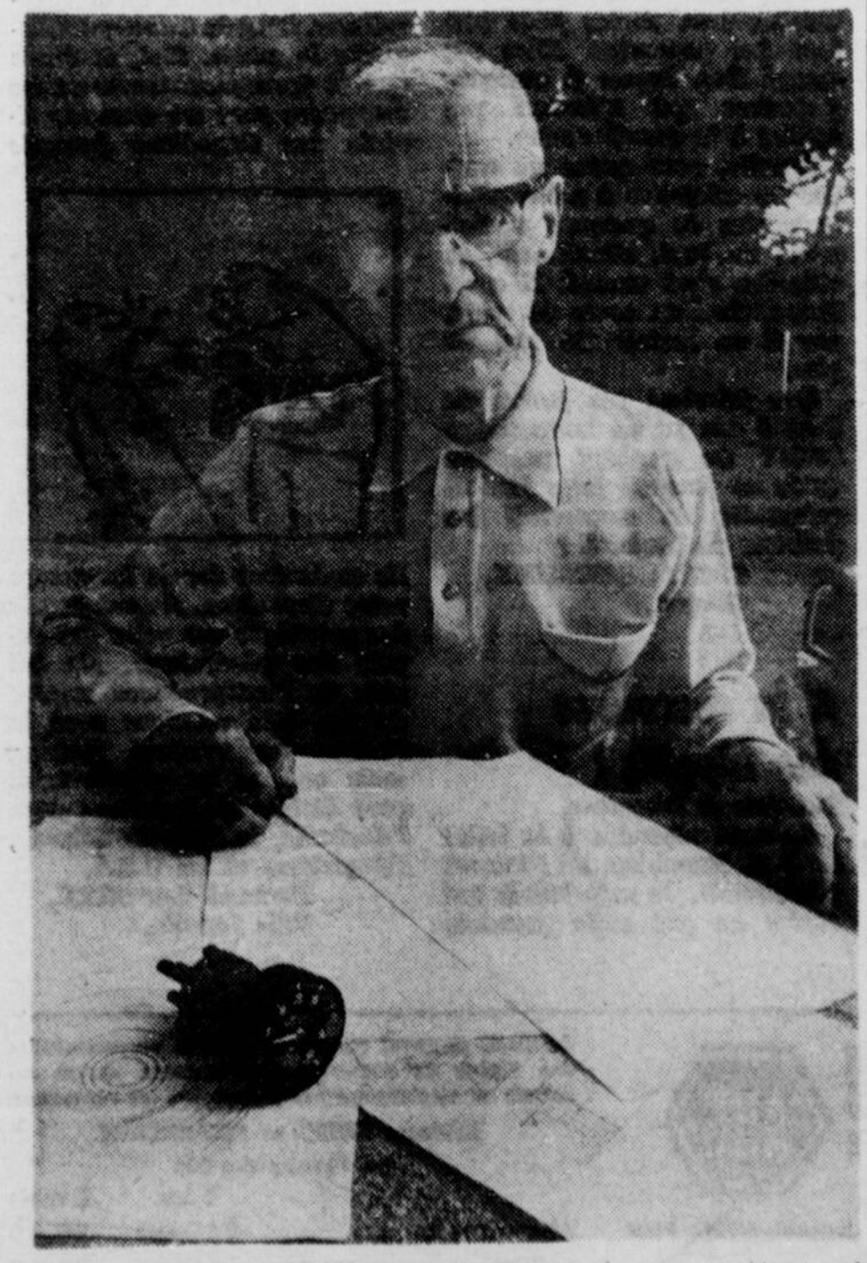
"J'ai déjà payé $175 à mon avocat pour obtenir ce brevet, déclare Albert Rousseau, et j'attends toujours. On m'a répondu que cela prendrait quelque temps avant d'étudier ma patente, surtout qu'il y avait déjà plusieurs autres inventions d'autres genres parvenues avant la mienne, et qu'il fallait étudier."

Il a même écrit à plusieurs compagnies et fabricants d'automobiles pour expliquer son système et le faire accepter, mais il n'a encore reçu aucune réponse. "Je vais aller voir Toyota, au Japon, ou Citroën, en France", me confie l'inventeur, qui se dit confiant de pouvoir rencontrer, à l'étranger, des gens plus sérieux qui n'hésiteront pas à appliquer son invention sur leurs futures automobiles.

"Mon invention, explique M. Rousseau, consiste en un distributeur composé de quatre manomètres, un pour chaque roue, installé au tableau de bord. Dès qu'il y a crevaison ou perte de pression d'air dans un pneu, celui-ci se gonfle automatiquement jusqu'à une pression normale, pour permettre au véhicule de rouler sans danger jusqu'au prochain garage. Une petite lumière d'alarme qui se trouve sur chaque manomètre indique le pneu défectueux. En plus de la lumière d'alarme, qui pourrait rester inaperçue si le conducteur a les yeux rivés sur la route, le manomètre comprend aussi un signal sonore qui indique que quelque chose ne va pas. Chaque manomètre étant muni du contrôle manuel de pression, le conducteur jugera, d'après la pression indiquée au tableau de bord, si cette pression est égale dans les quatre pneus. Sinon, il n'aura qu'à appuyer sur l'un ou l'autre bouton, selon le pneu indiqué, pour augmenter ou réduire sa pression d'air, tout en roulant."

Autre avantage de ce système : si vos pneus sont trop durs pour rouler sur la glace ou dans un terrain mou, vous pouvez diminuer leur pression. Une fois sorti de l'impasse, vous regonflez vos pneus à partir du tableau de bord.

Les manomètres agissent sur chaque roue grâce à une valve installée dans le tambour. La pression est contrôlée par des solénoïdes, valves ordinaires et raccords **push-pull** adaptés au moyeu. Un réservoir d'air ou d'azote d'une pression de 2,000 livres, placé sous le véhicule, fournit l'élément nécessaire.



M. ALBERT ROUSSEAU nous montre un des manomètres qui pourraient être installés sur une voiture pour contrôler la pression des pneus.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE ET DEMANDEZ VOTRE CADEAU • DECOUPEZ CETTE

$79 PAR MOIS
Incluant : CAPITAL et INTERET
avec 3% de rabais provincial — taxes non incluses
SCHL

DÉBUT DES PAIEMENTS
3 MOIS
APRÈS OCCUPATION
VOIR, C'EST CROIRE !

BELLE RESIDENCE COMMERCIALE
A ST-HUBERT, SUR LA RIVE SUD

LE PLUS BAS PRIX EN VILLE
$12,295 TOUT COMPLET
ACOMPTE $295
2 PAIEMENTS SI DESIRE
5% COMPTANT

OCCUPATION EN OCTOBRE '70 OU MAI '71



TAPIS MUR A MUR ET TUILES COMPLET DANS LA MAISON
3 CHAMBRES A COUCHER

INCLUS :
- Revêtement aluminium ALCAN
- Fenêtres panoramiques partout
- Grandes armoires de cuisine
- Grande salle de bain en tuile
- Fixtures électriques incluses
- Hotte pour poêle avec lumière et ventilateur
- Boîtes à fleurs
- Portes en acajou
- Chauffage à l'huile
- Plinthes finies acajou
- Division au sous-sol
- Cuisine fonctionnelle
- Piscine olympique
- Près école et église
- Commodité de transport
- Près centre d'achats

maisons mor-life
5750, boul. Payer — Tél. 678-8340
SAINT-HUBERT

DIRECTION :
En arrière du centre Towers sur Taschereau, tournez à droite à Grande Allée jusqu'à Montée Saint-Hubert, Tournez à gauche jusqu'à boul. Payer et tournez à droite.

MAISONS MOR-LIFE HOMES
Les personnes vivent dans nos maisons

Ouvert 7 jours par semaine de 10 h. a.m. à 10 h. p.m.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE ET DEMANDEZ VOTRE CADEAU • DECOUPEZ CETTE

Petite et grande pollutions

Dans la baie de Valois, sur le lac Saint-Louis, près de Montréal, l'eau est tellement polluée qu'à certains endroits les algues recouvrent de grandes surfaces liquides. Le lac se meurt et les poissons meurent aussi, ils viennent par douzaines échouer sur la berge. Nos administrateurs feignent d'être au courant, puisqu'ils pérorent depuis un bon moment sur l'opportunité de construire (la bonne blague !) une usine d'épuration tertiaire. Les ingénieurs des villes de Pointe-Claire et Dorval ne sont plus d'accord et préconisent une usine secondaire.

A Terre des Hommes, des propagandistes de la purification des eaux publiques ont eu maille à partir avec les dirigeants d'un kiosque. L'affichage d'une carte de la région métropolitaine montrant toutes les décharges d'égouts autour de l'île de Montréal a dû être enlevé sous prétexte que la carte n'était pas dans l'intérêt public.

Les algues de la baie de Valois et la carte des égouts de Montréal ont une importance infinitésimale à côté de la monstrueuse galéjade que nous servent les Américains avec leurs gaz innervants. Pendant que nous poursuivons, dans toutes les parties habitées du Canada, notre petite entreprise tranquille de pollution de l'air, du sol et des eaux, l'armée américaine n'hésite pas à aller couler, à proximité des îles Bahamas, un bateau chargé à bloc d'un gaz qui tue les hommes et qui anéantira la faune sous-marine si la pression de l'eau, à 16,000 pieds de profondeur, enfonce les caissons. L'armée ne semble pas fâchée de la publicité qui est accordée à l'odieuse manoeuvre. Tant et si bien que l'on peut penser, à l'instar de la presse française, que l'immersion des gaz n'est qu'un truc de propagande, suite à la signature du pacte de non-prolifération des armes bactériologiques et chimiques. Qui nous dit que tous les engins à gaz seront détruits ? Qui peut seulement nous assurer que les caissons déposés au fond de l'océan contiennent véritablement des projectiles de gaz innervants ? On aura remarqué que dans toute cette affaire le président Nixon est resté étrangement silencieux.

Il y a exactement 25 ans cette année que s'est terminée la Seconde Guerre mondiale, pendant laquelle au moins 25,000 navires ont été envoyés par le fond. Les ingénieurs et hommes de science estiment qu'après un quart de siècle les réservoirs à mazout et les cales des bateaux-citernes ne peuvent plus supporter la pression sous-marine. Des carburants de toutes sortes vont bientôt se répandre au fond des mers, avec tous les effets que l'on peut imaginer. Mais, au moins, les épaves qui sont sur le point de crever n'ont pas été nécessairement envoyées par le fond dans le voisinage du Gulf Stream, comme c'est le cas pour les gaz américains.

Maurice ROY

Le bonheur

Le Père Marcel-Marie Desmarais n'aime pas les astrologues. Il vient de leur servir un vigoureux sermon, par le biais du Conseil de la radio-télévision canadienne, à qui il demande ni plus ni moins de museler les marchands de bonheur, en passe de faire "une grosse cenne" sur les ondes radiophoniques.

Comme on dit familièrement dans un certain monde, le révérend père "n'est pas régulier". Est-ce que les astrologues ont protesté quand le Père Desmarais répandait la bonne nouvelle sur les ondes de plusieurs postes de province ? Le saint homme devrait être le dernier à s'élever contre les astrologues. Ce n'est pas leur faute si la religion ne marche plus comme avant. En tendant la main pour recueillir la manne, ils n'agissent pas plus mal que leur dénonciateur.

En fait, il y a de bons astrologues, qui ne font de mal à personne; d'autres, manifestement, se livrent à une magistrale entreprise d'extorsion auprès d'un public crédule, avec la complicité de radiodiffuseurs pour qui la cote d'écoute est le seul critère de compétence valable. Cette attitude des radiodiffuseurs est condamnable. Elle contribue à ériger l'imposture en système et elle permet à des placoteux, néo-canadiens pour la plupart, de nous faire croire qu'ils détiennent ici la clef de tous les paradis. M. R.

à vous la parole

Il faut fonder l'Union des Vieux

Monsieur le Directeur,

Le gaz, l'électricité et le téléphone vont augmenter leurs tarifs; on accorde des augmentations de 6 p. cent pour les salaires et les prix aux consommateurs, mais on donne 0 p. cent de hausse pour les pensions de vieillesse. Monsieur Trudeau, vous nous avez menti : les "folies ne sont pas finies" !

Au point où nous en sommes, le vieillard qui n'a que sa pen-



sion (pauvre pitance !) est bien plus mal en point que l'assisté social. S'il demande un supplément de pension, on lui envoie un tas de paperasses si gros qu'il faudrait l'aide d'un notaire pour y voir clair. On les jette donc au panier . . . et on continue à crever !

Il nous faudrait peut-être fonder l'UDV (l'Union des Vieux), qui amènerait ses membres à descendre dans la rue avec cannes et béquilles pour contester et négocier des hausses de 6 p. cent puisque c'est la seule façon d'obtenir des résultats.

J. De LANAU,
Montréal.

Où est donc la mauvaise foi ?

Monsieur le Directeur,

Cette lettre a trait à la manifestation du samedi 13 juin 1970 devant le quotidien "le Droit" d'Ottawa.

Afin de bien me renseigner, je me suis rendu devant "le Droit" vers midi et demi pour être bien situé et observer ce qui se passerait. Le hasard fait parfois bien les choses. Le fait d'être rendu sur les lieux tôt m'a permis de rencontrer divers journalistes de la radio, de la télévision et du journal écrit. Quelques-uns d'entre eux semblaient ignorer l'heure et le lieu du départ. On vient ensuite nous dire que la décision de manifester était unanime, au sein de la confrérie journalistique. Autre duperie, et on vient reprocher à l'administration du "Droit" de ne pas dire la vérité au public. Or, le mercredi 10 juin, en page 3 du "Droit" on pouvait lire : "Manifestation de syndiqués en face de l'édifice du "Droit", samedi après-midi". C'est cela, je suppose, que l'on appelle ne pas informer le public ? On avait annoncé qu'il y aurait 700 personnes, mais à l'arrivée des défenseurs de l'information à peine 125 personnes participaient au défilé.

Parmi les orateurs — car il en fallait, sans quoi cela n'aura pas été québécois — on pouvait remarquer MM. Pepin, Laliberté, le représentant de la CSN pour Hull et quelques autres. Or, on s'est vite aperçu que le tout était teinté de séparatisme. Qu'est-ce que cela avait à faire avec la manifestation ? Et ces jeunes qui vendaient un journal moussant la libération d'un Québec libre et socialiste ?

On reproche au "Droit" de saboter l'information. Or, pendant la campagne électorale du Québec, "le Droit" avait délégué deux ou trois reporters pour couvrir la campagne. Parmi eux, se trouvait un séparatiste enragé. A lire ces reportages, on aurait été prêt à parier sa chemise que le Parti québécois aurait au moins, et dans le contexte actuel, remporté de 30 à 40 sièges. Pourtant, la direction du "Droit" a publié ces "vérités" qui se sont révélées fausses et fantaisistes.

La manifestation avait été préparée dans certaines officines qu'il n'est pas toujours bon de recommander si vous n'êtes pas en faveur des syndicats ou du séparatisme.

En premier lieu, se sont emmenées deux jeunes filles portant des pancartes. Elles ont essayé d'en donner à quelques personnes qui n'étaient pas mêlées à la manifestation.

Ensuite, nous avons vu arriver les estafettes à motocyclette suivies de quelques participants en taxi. Finalement, le bataillon s'est amené. Il a dû être décimé en cours de route, car il en restait 125 tout au plus.

Que faisaient ces jeunes de 4 ou 5 ans parmi les manifestants ? On espérait peut-être qu'ils se feraient faire mal et qu'ensuite on accuserait les policiers de brutalité ?

Charles RHEAUME,
Ottawa.

A la rescousse des hippies !

Monsieur le Directeur,

Je veux répondre à la lettre de J.-A. Tremblay, de Pincourt (Vaudreuil). Je suis tout à fait contre ce que cette personne dit. Ce n'est pas parce qu'ils ont les cheveux longs et qu'ils sont appelés "hippies" qu'on peut les traiter de sales et de voleurs !

Il serait bien plus simple que ce Monsieur Tremblay parte seul sur une île déserte; ça dérangerait moins de monde . . . et il n'aurait plus à "se boucher le nez" à cause de la senteur !

Francine ETHIER,
Ahuntsic.

S.V.P., des lettres courtes et signées

En principe, nous ne passons pas de lettres anonymes. Ni de circulaires. Nos correspondants doivent nous révéler leur identité. Mais il y a plus : nous tenons à ce que les lettres, dans le journal, soient signées. De plus, nous donnons la priorité aux lettres courtes (150 mots au maximum) et écrites lisiblement, à la machine si possible.

Les malades mentaux ne sont pas des fous

Monsieur le Directeur,

J'ai lu, dans votre journal, une lettre de Messieurs Ouellet, Lavoie et Saint-Laurent qui répondaient à ma lettre sans me nommer.

Pour éclaircir cette histoire, il faut dire que ma lettre n'avait pas été publiée intégralement.

Mes témoignages se fondent sur l'expérience que j'ai vécue en tant que patient de Saint-Jean-de-Dieu et sur d'autres affirmations d'ex-patients et d'ex-gardiens. Qu'il me soit donc permis de douter que tous les malades mentaux se comportent comme des enfants. Il faut faire une différence entre débiles mentaux et malades à dépressions légères. D'ailleurs, ces messieurs me laissent l'impression que ces malades sont des fous. CE QUI EST FAUX.

Il faut éveiller la population sur le problème complexe de ces demi-prisons. Il ne nous faut plus une politique hospitalière sur la maladie, mais sur la SANTE.

Jacques DUHAIME,
Montréal.

Les orangistes, nos ennemis ?

Monsieur le Directeur,

On essaie de nous faire peur avec le terrorisme et le séparatisme. C'est la chose qui m'inquiète le moins. Moi, je dirais que la franc-maçonnerie et les orangistes sont les ennemis directs des Canadiens français



Ils souhaitent depuis longtemps notre disparition. Ils ont acquis des privilèges sur notre dos depuis des générations. Ils ont peur de l'indépendance comme du feu. Nos relations avec la France les rendent furieux, mais eux ne se gênent point pour établir des relations avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Angleterre et les U.S.A.

Fernand LAPORTE,
Ville Lasalle.

LE PETIT JOURNAL ABC

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Editions : METRO et PROVINCIALE
Prix l'exemplaire 20¢

Fondé en 1926
Publié par Le Petit Journal (1968) Ltée
5460, av. Royalmount, Montréal 307
Tél. 731-7941 et imprimé par
Imprimerie Petit Journal Ltée

	1 an	6 mois
Abonnement	$10.00	$6.00
A l'étranger	$15.00	$8.00

● "Courrier de deuxième classe — enregistrement no. 1399"

Les mille et un petits secrets du

jambon

MAPLE LEAF



Lors de récents entretiens avec des consommateurs, ceux-ci nous ont dit apprécier le jambon d'abord pour son goût, ensuite parce qu'il y avait peu de pertes et qu'il se conservait bien. Là-dessus, nous sommes tout à fait d'accord avec eux! Certains consommateurs nous ont cependant affirmé que le jambon n'offrait pas beaucoup de variété dans la façon de l'apprêter. A cela, nous répondons ceci: le jambon Maple Leaf Tendersweet, prêt à servir et sans os, est tendre, savoureux et contient peu de gras. On peut manger ce délicieux jambon saumuré et fumé chaud ou tel quel. Pour varier, on peut le couper en tranches de ½ pouce, les badigeonner de beurre fondu et les faire griller au four à 3 ou 4 pouces de la source de chaleur, pendant 4 à 5 minutes de chaque côté, ou essayer la recette facile ci-dessous.

DÉLICIEUSE FARCE AU MAÏS

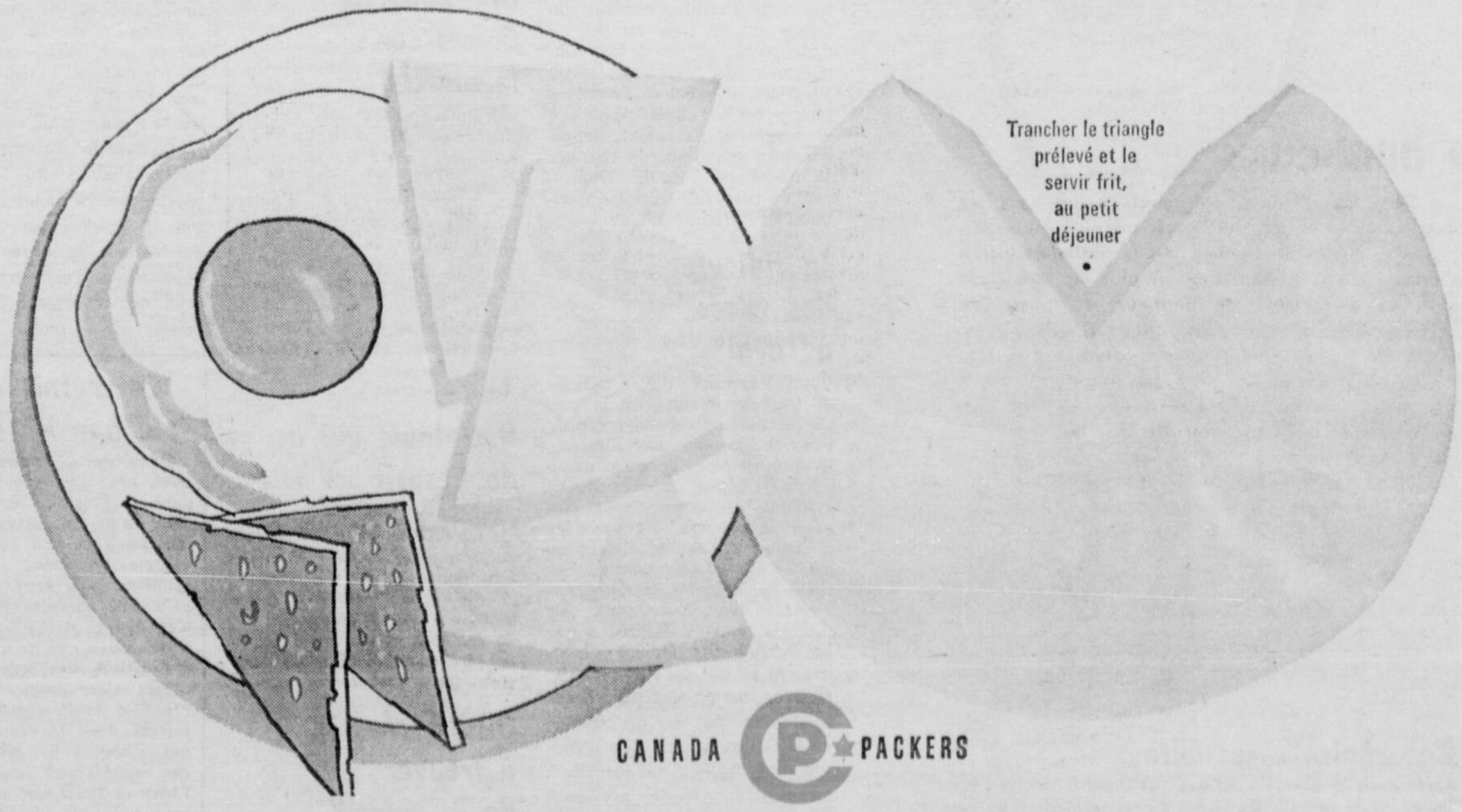
2 cuil. à table d'oignon haché
2 cuil. à table de céleri haché
1 cuil. à table d'huile végétale
1½ tasse de pain coupé en cubes (environ 2 tranches)
¼ de tasse de maïs Kernel York en boite (égoutté)
1 cuil. à table de persil haché
2 à 3 cuil. à table de beurre fondu
Sel, poivre, et assaisonnement de volaille au goût

Faire sauter l'oignon et le céleri dans l'huile pendant 2 à 3 minutes. Ajouter le pain, le maïs, le persil, le beurre fondu et les épices. Enlever l'enveloppe d'un jambon Maple Leaf Tendersweet (sans os et prêt à servir). Creuser un triangle d'environ deux pouces sur le dessus du jambon et le remplir du mélange de maïs. (On peut trancher le triangle prélevé et le servir frit, au petit déjeuner). Mettre le jambon farci au four, dans un récipient sans couvercle. Couvrir le dessus du jambon d'un cône de papier d'aluminium et faire cuire pendant 1¼ à 1½ heure dans un four à 325°F. Enlever le papier d'aluminium après une heure de cuisson afin de faire brûnir la farce. Servir chaud.

Note: Si vous ne mangez pas tout le jambon en un seul repas, enlever le reste de la farce et la mettre de côté, puis réfrigérer ce qui reste du jambon.

Pour vous renseigner au sujet des produits Canada Packers ou recevoir des conseils culinaires, écrivez aux: Cuisines Canada Packers, Casier postal 888, Montréal 101, P.Q.

les bonnes choses portent la marque



CANADA PACKERS

la page des échos



de Gérard Asselin

Un policier très . . . gauche

Les policiers de Montréal sont, d'après la tradition, des gens aussi droits qu'adroits. Il existe toutefois une exception. celle de l'agent Gérald Charron. L'exception ne touche toutefois que son côté sportif. Récemment, il se rendait fièrement au terrain de golf pour y exhiber ses nouveaux bâtons de golf aux yeux de ses camarades . . . qu'il prévoyait admiratifs. Plutôt qu'un regard d'admiration, l'agent Charron fut gratifié d'un immense éclat de rire. Tous ses bâtons étaient en effet pour un "gaucher". Et l'agent Charron, comme tous les policiers de Montréal, est droit . . . et droitier.

Les Juifs se chicanent

Journaux, radio et télévision ont fait écho à notre article publié il y a plus de trois semaines concernant l'entrainement de commando que l'on donnait aux jeunes Juifs de Montréal pour, présumément, leur permettre de se protéger dans l'avenir contre tout groupe extrémiste. Ce qu'on ne sait pas, toutefois, c'est que ces informations ont semé la discorde parmi la communauté juive de Montréal. Même le Congrès juif a condamné ces jeunes, emboîtant en cela le pas à plusieurs organismes.

Aurait-on la couenne si dure que ça ?

Tous les poissons des rivières polluées sont bourrés de mercure. Seul le Saguenay échapperait encore à la contamination par le mercure. A haute dose, le mercure est mortel, il empoisonne les animaux et les humains. Comment se fait-il que l'Organisation mondiale de la Santé, organisme dépendant de l'UNESCO, ait fixé le taux critique à .05 partie par million pour qu'un poisson soit impropre à la consommation et que le ministère de la Santé du Canada ait fixé son taux à .50 partie par million, ce qui est 10 fois supérieur, Serait-ce pour faire plaisir aux pêcheurs ou parce que les Canadiens auraient la couenne plus dure qu'ailleurs?

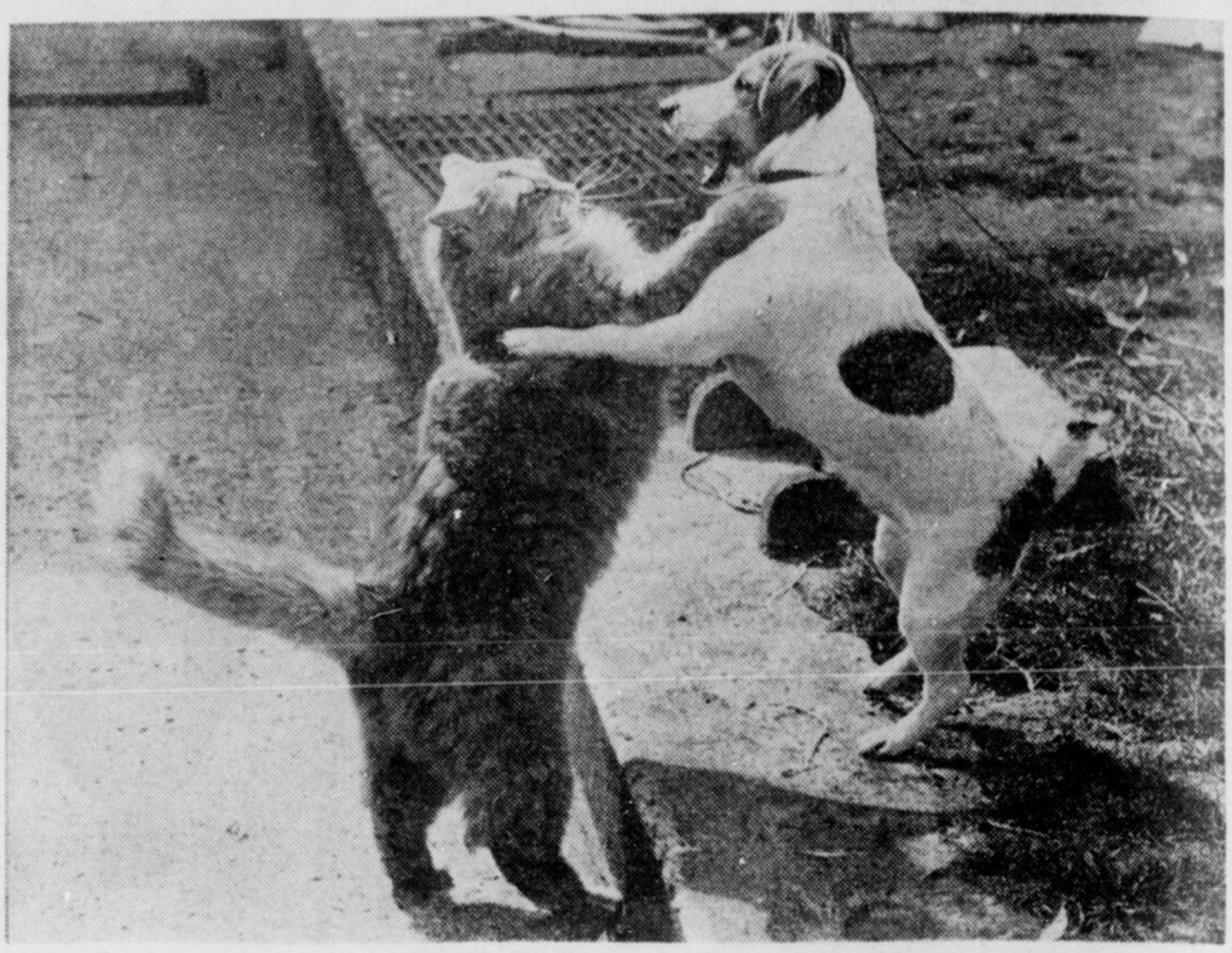
On ne pourra plus fausser les compteurs

Les législateurs de l'Etat de Washington ont adopté une loi interdisant de modifier ou de remplacer un compteur de millage ou de vendre un véhicule dont le compteur a été fausé. En plus, la loi prévoit des obligations à l'endroit des vendeurs de voitures, particulièrement les manufacturiers, pour qu'ils munissent les voitures de compteurs de millage qui ne puissent être faussés. A quand une telle loi au Québec ?



Une chaise caressante

Après avoir longuement attardé vos regards sur les jambes magnifiques de la donzelle de 19 ans qu'est Gail Allen, remarquez cette chaise aux bras caressants, présentement exposée à Londres. C'est une création Salvador Dali.



Le chat gagne toujours

Sandy, un immense chat de 18 livres, et Terry, un terrier de 22 livres, sont de bons copains qui vivent ensemble sur une petite ferme de la Nouvelle-Angleterre. Ils jouent souvent comme ils le font sur la photo. Lorsque vient l'heure des repas, toutefois, ils se battent continuellement, et parfois cruellement . . . pour le chien qui est toujours le perdant.

Les policiers de Montréal veulent être bien avec . . .

Lorsqu'ils obtinrent un territoire pour y créer un club privé de chasse et pêche, à La Tuque, les policiers de Montréal flattèrent le Premier ministre du temps sur le sens du poil et donnèrent à un lac le magnifique nom de "Duplessis." Aujourd'hui, ils veulent demeurer bien avec le "cheuf" en place et suggèrent fortement, depuis quelques semaines, de changer le magnifique nom de "Duplessis" en celui fabuleusement original de "Bourassa.". . .

Le ridicule des taxes à Laval

Laval continue d'être la ville du Québec se signalant le plus par le ridicule de son mode de taxation. Depuis une semaine, les propriétaires de cette municipalité "bleue" reçoivent des comptes de taxes "pour travaux permanents" alors que les manuels de la ville étaient en grève depuis trois mois, que les rues étaient sales et défoncées à-camion-que-veux-tu, que les piscines étaient fermées, que les terre-pleins étaient dévastés, les fleurs séchées, etc. Depuis ce temps, les téléphones ne dérougissent pas à l'hôtel de ville où l'on ne sait que répondre : "C'est la taxe normale". La population, elle, n'y croit pas, lorsqu'elle constate que pour une maison unifamiliale de valeur approximativement égale, un propriétaire du quartier Pont-Viau doit débourser quelque $100 pour cette taxe, alors que son confrère de Laval-des-Rapides doit en "cracher" quelque $340. Et dire que l'administration actuelle avait remporté une victoire aux dernières élections en votant une diminution de taxes qui, par l'intermédiaire des subtilités des calculateurs électroniques, n'a jamais été appliquée puisqu'aucun Lavallois n'a jamais vu ses taxes réduites et que la grande majorité a dû débourser plus que par les années précédentes.

Une nouvelle Comet sur le marché

Jusqu'à présent, les concessionnaires Mercury-Lincoln vendaient la voiture Maverick. A compter de cette semaine, ils ne la vendront plus. D'autre part, ils vendront une nouvelle petite voiture, la Comet. Cette dernière aura un empattement de 103 pouces et sera disponible en modèles 2-portes et 4-portes. On nous dit qu'elle est fort jolie et qu'elle deviendra aussi populaire que la Maverick.

Une dame qui a de l'esprit

Une femme téléphone au syndic du Barreau pour un renseignement. Un avocat demande à la femme ce que fait son mari, elle répond : "Durant la semaine, il est soudeur, en fin de semaine, il est saoul dur". Le pire c'est que l'histoire est véridique . . . et toute fraîche.

Ont-ils réussi à trouver de la neige ?

Il semble que nombre d'Américains ignorent encore qu'il n'y a pas de neige au Canada durant l'été. La semaine dernière, alors qu'il faisait plus de 90 degrés, nous avons vu sur une route menant à Montréal un jeune couple de l'Etat de New York qui transportait sur le toit de sa voiture deux belles paires de skis. Ces Américains ont-ils réussi à trouver de la neige ?

Manque-t-on de lettres à R.-C. ?

Lors de l'interview du R.P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., par Radio-Canada, au sujet de sa déclaration de guerre aux astrologues, on vit apparaître sur le petit écran, au-dessous du portrait en buste du révérend père, son nom et son titre "psycologue". Serait-ce que Radio-Canada manque de lettres pour avoir omis le "h" de psychologue, à moins que ce ne soit le préposé au graphique qui manque de lettres (méconnaissance de l'orthographe pour ceux qui n'auraient pas compris le jeu de mots).

Ce n'était pas le bon institut

Dans notre édition du 9 août, nous avons publié, en page 2, l'histoire d'un gardien de prison qui volait les jouets-primes des boîtes de céréales destinées aux prisonniers sous le titre "360 boîtes de céréales cambriolées à l'Institut Pinel". Or, il se trouve que ce n'est pas à l'Institut Pinel que ce fait divers s'est passé, mais à l'Institut Archambault. Nous faisons donc la rectification qui s'impose et présentons nos excuses aux autorités de l'Institut Pinel que cette erreur a mises dans l'embarras.

saviez-vous que...

L'homme-cheval vous promènera

Le phénomène homme-cheval, JEAN-BAPTISTE BELAND, alias Poney Fast, sera au programme du Festival provincial des Loisirs qui aura lieu à Saint-Joseph de Beauce, du 21 au 30 août. Cet être étrange, physiquement constitué comme un homme, mais animé par des réactions chevalines, affiche toujours une performance extraordinaire, malgré ses 66 ans.



J.-B. Béland

La médaille Patterson à Québec

Le directeur du Service de météorologie du Québec, le docteur G.-OSCAR VILLENEUVE, vient de se voir attribuer la médaille Patterson par le gouvernement du Canada. Cette décoration nationale, qui est le symbole de hauts services rendus à la météorologie canadienne, lui a été remise à Winnipeg, lors du congrès annuel de la Société canadienne de météorologie.

Au service des évêques

L'abbé Gilles Raymond a été nommé adjoint au secrétaire général de l'Episcopat du Québec par l'Assemblée des évêques de la province. M. Raymond sera responsable du domaine de l'éducation au secrétariat de l'Episcopat. Originaire du diocèse de Saint-Jean, M. Raymond a été ordonné prêtre en 1957. Il détient un doctorat en théologie de l'Université de Montréal et des diplômes en spiritualité et en catéchèse de Rome et de Strasbourg.



Dr Villeneuve

Ottawa nous enlève un Montréalais

Le capitaine de vaisseau J.-C. CHAUVIN, de Montréal, a été nommé directeur général des Forces canadiennes, à Ottawa. Il était auparavant directeur régional de l'Agence no 2 des Services techniques des Forces armées, à Montréal. D'abord marin dans la Réserve de la Marine royale du Canada, de 1941 à 1946, ce Montréalais s'enrôlait aussitôt après dans la Marine régulière. Il a servi à bord de divers navires au cours de la dernière guerre.

Ça va jaser à Rivière-du-Loup !

La Fédération des centres culturels du Québec prendra un nouvel essor à la suite de son congrès provincial qui avait lieu les 14, 15 et 16 août au CEGEP de Rivière-du-Loup. Les représentants de tous les centres culturels étaient appelés à redéfinir l'orientation de la FCCQ sur les plans provincial et national. C'est dans un esprit d'étroite collaboration avec le gouvernement provincial, les centres culturels et les groupes francophones des autres provinces canadiennes que le congrès entend redéfinir l'action de la FCCQ.



J.-C. Chauvin

Encore président, M. Saint-Cyr

Monsieur WILLIE SAINT-CYR, de Montréal, a été réélu président de la Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie de la province de Québec, lors d'un congrès tenu à la Malbaie. Il aura comme secrétaire M. Rolland Rochette, de Saint-Hubert. M. Gilles Royer, de Québec, se chargera de l'administration du trésor de la Corporation.

Au Festival d'art dramatique

Mme Fernand-S. Picard vient d'être élue au poste de présidente régionale du comité exécutif pour la Région de l'ouest du Québec du Festival d'art dramatique. Elle sera aidée de trois vice-présidents, Mme Rodrigue Lasnier et MM. Bruce LeDain et Peter Symcox. M. Paul Brennan, président sortant, devient président honoraire pour l'exercice 1970-71.



W. Saint-Cyr

Pour les jeunes et les autres

Dimanche le 23 août, de 10 heures à 18 heures, aura lieu l'Exposition Laurentienne de monnaies et timbres à l'hôtel Laurentien. Bienvenue à tous et tout particulièrement aux jeunes, qui bénéficieront de rabais appréciables sur tout achat d'accessoires. Pour plus de renseignements, veuillez composer : 376-4099.

La religion à Sir George

M. Charles Davis, qui a abandonné en 1966 l'état ecclésiastique et s'est marié par la suite, a été nommé professeur de religion à l'université Sir George Williams. Né en Angleterre, M. Davis a été professeur aux universités d'Oxford, de Cambridge et d'Alberta.

TECCART VOUS CONDUIT

AU MARCHÉ DU TRAVAIL

avec des atouts exclusifs

- UN PROGRAMME RECONNU PAR L'INDUSTRIE
- UNE EXPERIMENTATION SOUTENUE DANS LES LABORATOIRES EQUIPES DES PLUS NOUVEAUX INSTRUMENTS
- UNE FORMATION TECHNIQUE QUI VOUS PLACE DANS DES CONDITIONS IDEALES DE REUSSITE



C'est dans ce laboratoire, fruit de 25 années d'expérience, que l'étudiant développe son pouvoir d'analyse, qualité indispensable au technicien de l'avenir. L'innovation de méthodes et la création d'appareils d'analyse ont placé **TECCART** au premier rang dans la formation de techniciens.

COURS REGULIERS DE JOUR

Le programme de ce cours, d'une durée totale de 2,250 heures (réparties en deux années scolaires), est de niveau collégial et comporte des chapitres en rapport avec les plus récents développements de la technologie, tout particulièrement les circuits à semi-conducteurs, les circuits intégrés et les circuits logiques. Les cours se donnent du lundi au vendredi (5 heures par jour), de septembre à la fin de juillet.

COURS DE SOIR ET DU SAMEDI

Aux adultes actuellement sur le marché du travail, **TECCART** offre un cours, le soir ou le samedi, comportant 6 heures d'enseignement par semaine et 40 semaines par année. Ce cours a une durée de 4 années et comprend les principales matières enseignées au cours de jour. La qualification des candidats est établie par un examen d'admission.

DES QU'IL Y A DU NOUVEAU EN ELECTRONIQUE, **TECCART** L'ENSEIGNE.

BUREAU D'INSCRIPTION
OUVERT
LES LUNDI ET JEUDI SOIR

RECONNAISSANCE DU MINISTERE DE L'EDUCATION! "FINS DE SUBVENTION"

Téléphonez :
526-0493
ET DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

VENEZ VISITER NOS LABORATOIRES

AUCUN CONTRAT A SIGNER

Postez immédiatement à : C.P. 140, STATION M, MONTREAL

Sans obligation de ma part, je désire recevoir votre



PROSPECTUS No 2 — Cours du jour ☐ Cours soir ou samedi ☐

Nom ..... Tél. .....

Adresse ..... Age .....

Ville ..... Comté .....

L.P.J.-23-8-70

TECCART EST AFFILIE A L'INSTITUT TECHNIQUE PROFESSIONNEL DE PARIS

TECCART

INSTITUT TECCART INC. • 3155 HOCHELAGA • MONTREAL • 526-0493

Sam Goldwater
Avocat
33 St-Jacques O., suite 410
MONTREAL 126, QUE.
845-3231 Bureau du soir 739-2167

COMMENT CESSER DE FUMER :



Empruntez-les...



Enregistrez Votre toux...



Portez les gants...

FUMEX

Prenez FUMEX... (10 jours)

FUMEX, la pastille scientifiquement développée à l'intention des gens qui veulent fumer moins ou cesser complètement! Demandez FUMEX à votre pharmacien.

Exigez FUMEX
... c'est le mot de la fin!

American Motors présente toute une gamme de nouvelles voitures 1971

par Jean-Claude FORTIN

Jusqu'à ces dernières années, le meilleur moyen d'insulter les dirigeants de l'industrie automobile américaine était d'employer l'expression "petites voitures". Mais plus maintenant, comme nous l'avons appris l'autre jour chez American Motors, qui présentait sa gamme de 1971 à Burlington (Wisconsin). Le président William V. Luneburg concéda même que le format compact est promis à un bel avenir aux Etats-Unis, surtout chez les acheteurs de moins de 25 ans.



La Javelin 1971 offre une apparence plus profilée que jamais, s'inspirant des conceptions des carrossiers les plus réputés d'Europe. On remarquera la protubérance à la hauteur du puits de roues avant et le toit recouvert de vinyle, séparé au milieu par une large bande courante vers le pavillon.

C'est tellement vrai, que les Américains ont dû commencer dès 1960 la mise sur le marché de voitures aux dimensions réduites. Chez Hudson-Nash (société absorbée par American Motors il y a une décennie), un premier essai du genre en 1953 s'était soldé par un échec retentissant. Mais tel n'est plus le cas aujourd'hui. On estime, chez nos voisins, qu'une compacte sur deux est acquise aujourd'hui par des garçons et filles qui ont à peine atteint leur majorité ; d'ici à 1975, la moyenne passera à deux voitures sur trois.

Série Rebel disparue

De quoi se compose la gamme de 1971 chez American Motors ? D'abord de 21 modèles et d'une nouvelle série : Matador, qui remplace la Rebel. Aussi, de nouveaux modèles Hornet et Gremlin. Dans ce dernier cas, la Gremlin X. Ses caractéristiques sont identiques à la série standard, mais là se termine le parallèle. Les garnitures intérieures sont beaucoup plus luxueuses, le moteur est un six-cylindres 232 CID. Les larges jantes de roues (de six pouces) sont chromées et fendillées du rayon intérieur vers le moyeu.

La nouvelle Sportabout de Hornet tient à la fois du sedan et de la wagonnette, formule populaire depuis des années chez les dessinateurs et ingénieurs de AM. Le hayon, tout comme chez la Gremlin, est à large glace arrière et s'ouvre vers le haut. La minicompacte Gremlin continue d'être offerte en carrosseries à deux et quatre places et on n'y trouve toujours que deux portières.

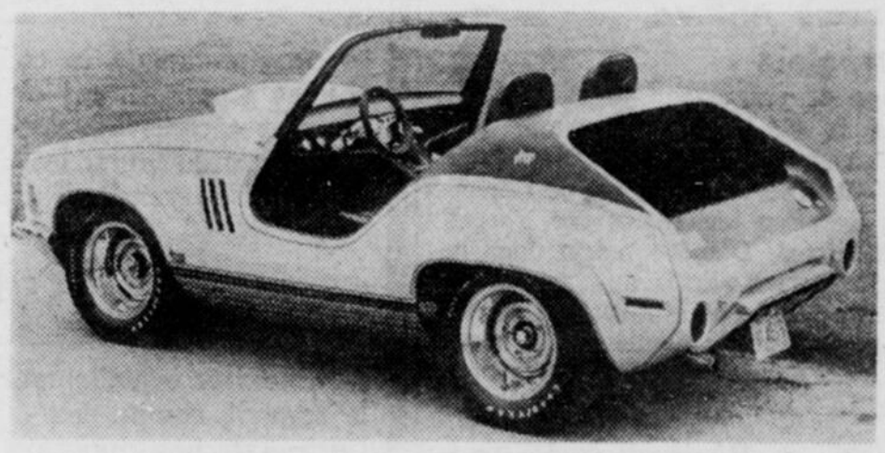
La nouvelle Javelin

La caisse de cette marque sportive par excellence a été transformée presque du tout au tout. Au milieu des ailes avant, on aperçoit une protubérance extérieure à la hauteur des puits de roues, formule adoptée depuis quelques années par divers constructeurs européens, dont Opel. Détail qui m'a surpris et choqué à la fois: le moteur standard de la Javelin est le 232 CID, qui ne développe que 135 c.-v. et ne convient aucunement à une telle voiture. Le moteur de la Javelin AMX, le V8 de 245 chevaux appelé 360 CID, était de mise. Les pneus de l'AMX sont des E70 x 14 en polyglas, lettrés blancs sur les parois et montés sur de larges jantes à brillant fini usiné.

AM a installé un large longeron d'acier à l'intérieur des portes de la Javelin. On ajoute ainsi considérablement à la sécurité des deux ou quatre passagers, en cas d'impact frontal ou latéral.

La gamme Hornet

Pas bête du tout l'idée d'American Motors d'offrir un plus vaste choix de groupes moteurs et de carrosseries chez la série Hornet : on peut ainsi mettre la main sur une petite six-cylindres compacte et économique au possible comme sur une puissante et rapide voiture genre utilitaire. L'écart de prix est conséquemment considérable, mais les acheteurs peuvent désormais profiter d'un choix plus varié qu'autrefois. Prenons, comme exemple, la Hornet SC/360. Son apparence extérieure ne laisse aucunement entrevoir qu'elle est capable de hautes performances avec son moteur V8 de 245 c.-v., installé sur une carrosserie pesant moins de 3,000 livres. Si on a les moyens de se payer un véhicule un peu plus luxueux, on opte pour la nouvelle série Sportabout D/L, à garnitures intérieures spéciales, dotée du moteur V8 développant 285 c.-v. avec quadruple carburateur et meurtrière happant goulûment l'air sous le capot. Dans ce cas, on utilise de larges pneus D70 x 14, sur jantes de six pouces, largement profilés. On a réduit la largeur de la pédale de freinage et le diamètre du volant de direction, ce qui constitue deux améliorations appréciables, tandis que chez la Javelin AMX, on utilise un tableau de bord rappelant celui d'un petit avion particulier.



Voici la plus récente création de Jeep Corporation, filiale d'American Motors, s'adressant aux jeunes désireux de rouler dans un véhicule de faible empattement : la XJ001. La caisse est en plastique tandis que le chassis, du type CJ-5, est en acier robuste comme celui de la Jeep Ordinaire. La XJ001 doit être livrée au marché vers le printemps prochain.

L'aspect sécuritaire

Les concepteurs d'American Motors se sont penchés sur le problème de la pollution de l'air. Plusieurs mois s'écouleront sans doute avant qu'on en connaisse le résultat. Sur tous les moteurs V8 de 304 CID, le nouveau système de contrôle d'émission des gaz d'échappement appelé Nitrox-TCS est utilisé en 1971. Le TCS permettrait d'abaisser la dissémination d'hydrocarbures d'environ 80 p. 100 et de 65 p. 100 celle d'oxyde de carbone.

On fait de plus en plus largement usage de pièces, de panneaux et d'accessoires de plastique en 1971, histoire d'abaisser le coût des réparations à la suite d'un léger accident ou d'une collision majeure. En outre, on emploie de l'acier trempé plus malléable dans les supports de pare-chocs avant. La puissance d'absorption d'un choc passe de deux à cinq milles-heure ! On est encore loin de la résistance qui se situait aux alentours de 20 à 30 milles-heure avec les pare-chocs et supports d'acier des autos américaines des années trente.

Toujours au rayon de la sécurité, on utilise maintenant des phares dits à haute intensité, qui fourniraient un meilleur éclairage nocturne. Ça ne devrait pas être tellement difficile vu que les meilleurs phares de série de fabrication américaine sont inadéquats si vous roulez rapidement de nuit sur une autoroute déserte. Pour ma part, je n'utilise plus que des phares européens, qui me permettent de filer en toute sécurité par brouillard "purée de pois" ou s'il pleut à jeter un boeuf à terre.

La gamme Ambassador a subi de légères transformations à l'avant et à l'arrière. La boite automatique et le climatiseur d'air font partie de l'équipement normal de la voiture; donc, pas de supplément. Une amélioration que je me dois de souligner : le réglage de la suspension arrière par amortisseurs-air, au moyen d'un boulon à l'arrière du coffre de l'Ambassador et de la Matador. Il en résulte un avantage net lorsqu'on transporte une lourde charge ou qu'on tire une remorque, car la suspension aux quatre roues se trouve alors mieux équilibrée.



Mi-sédan, mi-wagonnette, la nouvelle Sportabout d'American Motors devrait plaire particulièrement aux jeunes couples et aux mamans désireuses de conduire une compacte de la catégorie Hornet. La Sportabout sera en montre dès le 6 octobre à travers le Canada.

Pour une télémission que nous verrons en 1971

"Le Huron vagabond" sera conseiller et figurant dans "la Feuille d'érable"

par Léon BERNARD

"Le Huron vagabond", François Vincent, que ses compatriotes du village huron de Loretteville considèrent à juste titre comme le grand livre chanté et le troubadour de la tribu, pour ses recherches approfondies sur l'histoire de sa race et pour les nombreuses tournées de chant indien qu'il effectue depuis six ans dans la province de Québec, vient d'être engagé comme conseiller technique d'une série de télémission intitulée: "la Feuille d'érable".

Le tournage de cette série, dont la production coûtera un million et demi, commencera le 15 septembre. En outre, ce jeune chanteur de 25 ans apparaîtra comme figurant dans plusieurs scènes de la série, qui comprendra quinze épisodes. La fin du tournage est prévue pour le 26 août 1971.

C'est à Mascouche, village situé au nord de Montréal, que seront tournées la plupart des scènes de cette série, cependant que plusieurs autres auront comme décor le pays esquimau.

A Mascouche, la reconstitution du village de Stadaconé, cette bourgade indienne visitée par Jacques Cartier en 1535 et où Champlain fonda Québec en 1608, est en cours. De même, plusieurs habitations primitives de Blancs et de Hurons en forêt.

"La Feuille d'érable", une production en couleurs de François Chamberland, d'Onyx-Fournier, rendue possible grâce à une entente franco-canadienne, est une oeuvre en collaboration de Guy Fournier et Réginald Boisvert qui sera réalisée par Jean-Louis Colmant assisté d'Yves Gélinas et de Catherine Labro, dont le père, Maurice Labro, agira comme directeur artistique des quinze épisodes. La série sera projetée en France, en Belgique, en Suisse et dans plusieurs autres pays de la francophonie, et plusieurs versions dans des langues étrangères seront envisagées.

Chacun des épisodes de la série "la Feuille d'érable" racontera un chapitre de la vie aventureuse des générations Bellerose, qui, depuis les premiers du nom, Marie et François Bellerose, en 1535, et leurs descendants jusqu'à 1760, ont vécu l'existence des coureurs de bois, semant à travers l'histoire une progéniture dont l'Indien ne prisera pas toujours la proximité.

Il sera sorcier, bon ou mauvais larron

Un aperçu du scénario nous est fourni dans l'épisode sous-intitulé: "le Seigneur de la forêt". Cet épisode se déroule en 1702 et il traite de certains coureurs des bois du nord et de camps de bûcherons blancs près d'un campement de Naskapis (Montagnais) dont le sorcier accuse les intrus d'avoir rendu l'un des siens malade. S'ensuivent des escarmouches, des incantations et diverses pratiques de sorcellerie indienne, etc.

L'ordre du tournage, qui ne sera pas nécessairement chronologique ni celui de la série télévisée, produira d'abord l'épisode "le Seigneur de la forêt" de l'époque 1702. Suivront: 2) "le Trésor du Chameau" (vaisseau naufragé); 3) "les Caribous" (tourné chez les Esquimaux); 4) "l'Evadé"; 5) "l'Adieu aux lis" (époque de 1760); 6) "François Bellerose" (époque de 1760 — camps de bûcherons); 7) Marie Bellerose (époque de 1535 — décor de Stadaconé, avec le grand chef Donnacona et ses deux fils); 8) "Un certain monsieur Samuel (époque 1602); 9) "l'Heure des ténèbres" (époque 1648); 10) suite de "François Bellerose" (1535); 11) "la Fille du Roi" (1662); 12) suite de "l'Adieu aux lis"; 13) suite de "Marie Bellerose" (1535); 14) "les Fugitifs" (1757); 15) "la Croix sur la colline" (1642) tourné du 10 au 26 août 1971).



Dans son costume de Huron, FRANÇOIS KIOVARINI VINCENT, dit le Huron vagabond, est le troubadour de sa tribu.



Dans quelques jours . . .
Aline Desjardins
Femme d'aujourd'hui
vous présentera
ses invités, ses chroniques
Du lundi au vendredi

DÉBUT
DIMANCHE
6 SEPTEMBRE

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

NOUS POUVONS CONSTRUIRE SELON VOS PROPRES PLANS

AYOTTE ET FRÈRES INC.

le plus grand nom dans le domaine de l'habitation au Canada, combat l'inflation pour vous

— CHALET —



9 MODELES '70 EN MONTRE

NOUVELLE METHODE... NOUVEAUX PRIX...

Le Chanteclerc, il fait bon y vivre avec votre famille. 20' x 24' livré sur votre terrain.

REGULIER $2,215

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE $1,772

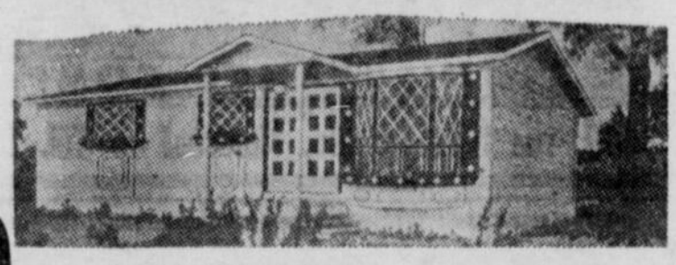
— UNIFAMILIALE —

Le confort que tout le monde devrait avoir y est. Nous construisons selon vos plans si désiré, à Blainville, à Fabreville ou sur votre propre terrain.

5½ PIECES — REGULIER $13,450

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE $12,850

Terrain inclus



POUR LES GENS A LEUR RETRAITE

Modèle de maison à votre choix. Complètement finie et érigée sur vos fondations.

Rég. $6,792.
Notre prix anti-inflationnaire $5,550

— DUPLEX —

Magnifique duplex : 2 grands 5½ pièces, sur la 56e Avenue, à Blainville, sur terrains boisés, près des écoles, des églises, moyens de transport faciles, à 30 minutes de Montréal.

REGULIER $27,400

NOTRE PRIX ANTI-INFLATIONNAIRE $26,400

Terrain inclus

Disposons de magnifiques terrains arpentés, prix spéciaux à nos acheteurs de chalets, aucun comptant. Saint-Hippolyte, Sainte-Agathe -- Guide à votre disposition.

AYOTTE ET FRÈRES INC.
771, boul. Labelle, Blainville, Qué.
Tél. 430-2000

CATALOGUE SUR DEMANDE 50 CENTS

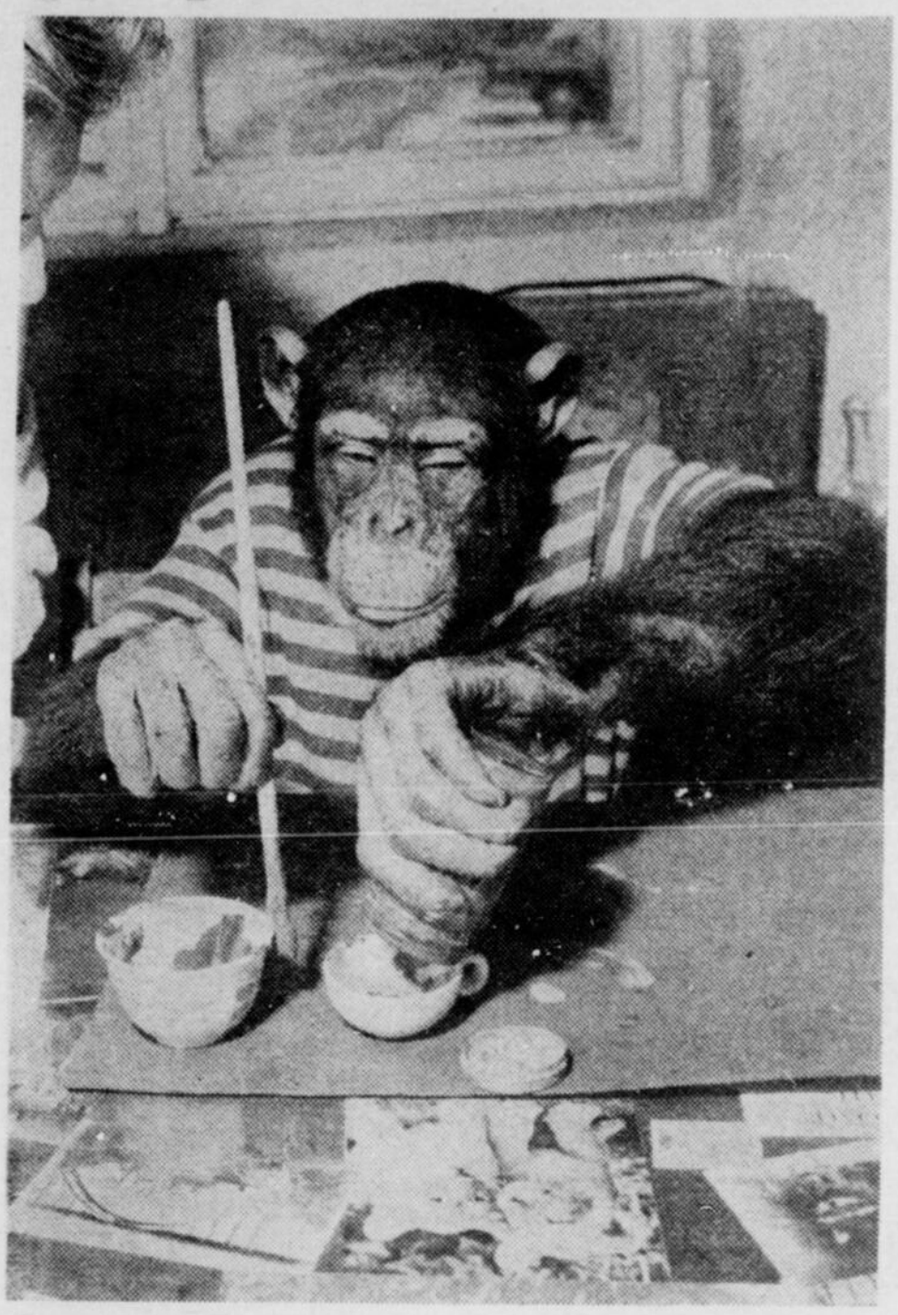
3 modèles en montre
LES HABITATIONS 4 SAISONS
435 est, rue Main, Magog
Tél 843-4792 (jour)
843-9335 (soir)

Succursale : AYOTTE et FRERES — Pointe-Gatineau, Route 8 — Tél. 771-7701

DISTRIBUTEUR RIVE-SUD — Conseil d'Habitation Economique, Association Coopérative (en formation), 94, avenue Union, suite 243, C.P. 179, Côte Sainte-Catherine, Co. de Laprairie, Qué. Tél. 632-4080.

Ouvert 7 jours par semaine de 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

Beubé, le petit chimpanzé qui passionne la Hongrie



Très occupée par le mélange de ses couleurs, Beubé fait peintre consciencieux.

BUDAPEST, Hongrie — (D.R.I.) — Depuis plusieurs années, un petit singe passionne l'opinion publique hongroise, l'homme de la rue aussi bien que les savants. Il s'agit de la guenon Beubé, recueillie il y a six ans en Afrique par un chasseur qui avait tué sa mère et l'avait envoyée au jardin zoologique de Veszprem, non loin du lac Balaton, en Hongrie.

Douée d'une intelligence peu commune, même pour un chimpanzé, Beubé est devenue rapidement une vedette, "défoulant" sa solitude et sa mélancolie dans la peinture (!), imitant dessins et tableaux abstraits qu'on lui avait montrés, et créant (!) même des oeuvres originales. On a remarqué que ses couleurs variaient selon son humeur : rouge lorsqu'elle était gaie, bleue ou grise les jours ou heures de tristesse, de cafard.

De la peinture, elle avait passé à la sculpture, puis . . . au cinéma. Elle fut "engagée" pour tourner plusieurs documentaires, présentés avec succès à divers festivals.

Un risque calculé

Dernièrement, le petit singe franchit une nouvelle escalade dans sa carrière déjà peu banale.

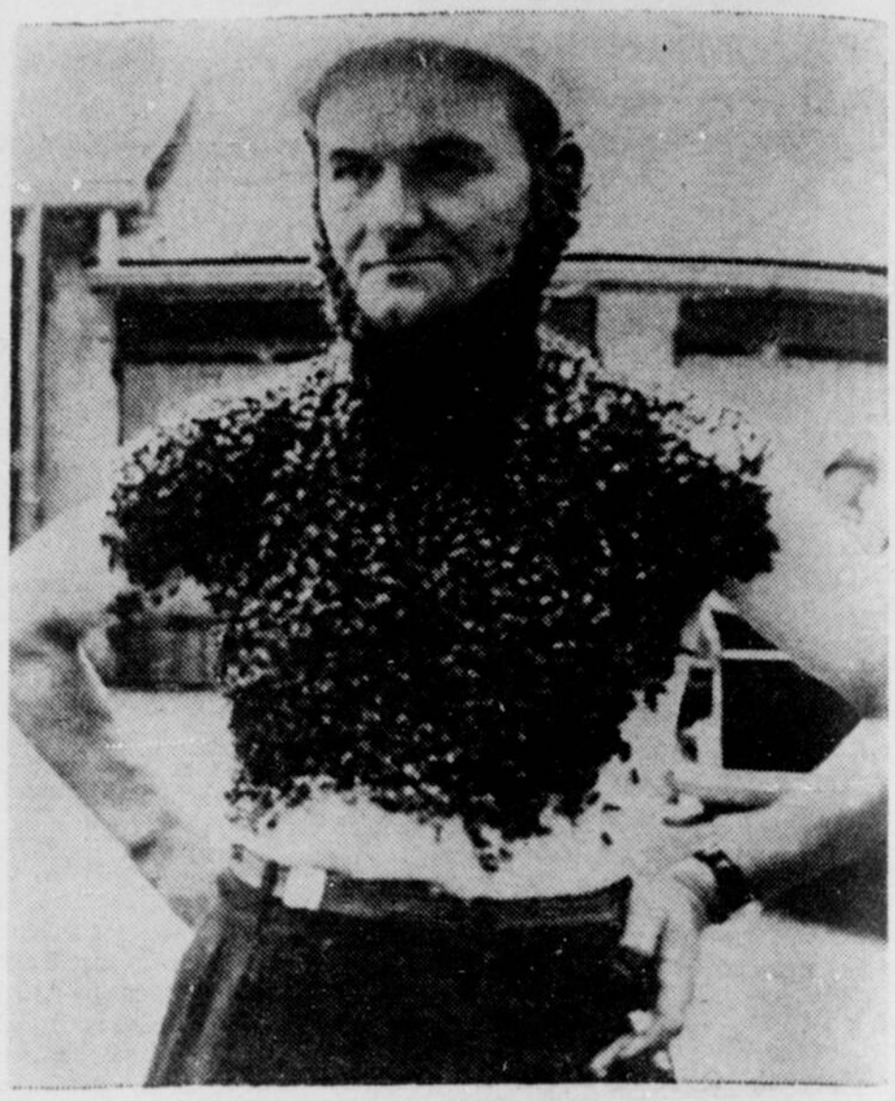
Une expédition, partie à la mi-décembre sous la direction du zoo de Veszprem, Laszlo Kasza, pour la Guinée, afin d'en ramener diverses espèces d'animaux, eut l'idée d'amener Beubé pour lui montrer cette jungle où elle avait été capturée en 1963, à un an.

Arrivée sur place, en pleine forêt vierge, elle fut lâchée, libérée. Beubé a retrouvé ses cousins et cousines, il y eut quelques embrassades et . . . cris stridents. Peut-être aussi de la surprise d'un côté comme de l'autre. Mais les six ans passés dans un autre mode d'existence se révélèrent plus forts : pas un instant le petit singe n'a lâché ses "copains" humains. Au contraire, Beubé prenait soin de ne pas trop s'éloigner d'eux et, après chaque brève escapade, elle revenait près d'eux.

Et lorsque, mission accomplie, l'expédition changea de cap et sonna l'heure du choix : entre ses vrais frères — mais qui étaient devenus des étrangers pour elle — et ses frères d'adoption, **Beubé a choisi les hommes.**

Cela pourrait être le titre d'un ouvrage de psychologie animale. Ce sera, en attendant, le titre d'un film où il est question d'un chimpanzé qui veut devenir homme.

F. BALINT



L'abeille est un insecte dont l'intelligence est vraiment surprenante. Elle parle et sait même, jusqu'à un certain point, reconnaître les personnes. C'est pourquoi cet homme, couvert de ces bestioles, est ici très à son aise, comme on peut le voir.

Les abeilles se parlent, mais avec une langue pour les yeux

Les abeilles ont-elles un langage ? Jusqu'à un certain point, peut-être . . . Elles utilisent pour le moins ce qu'on pourrait appeler une "sémantique gestuelle".

Chez les abeilles, l'exploration du milieu extérieur (recherche de la nourriture ou d'un site pour accueillir un essaim) se fait par des butineuses isolées, qui, à leur retour, transmettent aux ouvrières restées au nid les renseignements qu'elles ont recueillis.

Si la trouvaille se trouve à courte distance de la ruche, 30 pieds et moins, sur les rayons d la ruche, la butineuse exécute la danse en rond ; elle décrit des cercles, dont le diamètre est à peu près de la longueur de l'insecte, à droite, puis à gauche, plusieurs fois de suite. Si la nourriture découverte se trouve à plus de 150 pieds de la ruche, à 300 pieds par exemple, la butineuse exécute la danse frétillante. Elle décrit un tour complet à gauche suivi d'un tour complet à droite ; le trajet accompli a la forme du chiffre 8 ; la barre transversale qui sépare les deux boucles est une ligne droite que l'abeille parcourt tandis que son abdomen vibre de gauche à droite, et vice versa.

Le rythme de la danse varie en fonction de la distance où se trouve l'aliment ; il est d'autant plus lent que la distance est plus grande ; le nombre d'évolutions exécutées pendant l'unité de temps indique la distance. Jusqu'à un mille et quart, l'information est précise ; elle ne l'est plus au-delà. La danse frétillante ne signifie pas seulement qu'à cinq huitièmes de mille de la ruche, par exemple, le sirop de sucre abonde, mais elle indique aussi la direction à suivre pour l'atteindre ; voici comment : la ligne droite ou ondulée du chiffre 8 fait, avec la verticale (pour bien comprendre, il faut se représenter que la butineuse danse sur un gâteau de cellules vertical), le même angle que celui que fait le trajet à parcourir pour atteindre la nourriture avec le soleil. Les ouvrières alertées, qui ont suivi l'informatrice dans tous ses tours, se dirigent correctement en maintenant, par rapport au soleil, la position indiquée.

Si le soleil n'est pas visible, les abeilles se dirigent selon la lumière diffuse et polarisée qui tombe du ciel.

On a fait remarquer que la direction indiquée par l'ouvrière indicatrice est celle de la ligne droite, alors que pour se rendre à vol d'oiseau au point indiqué, si la route passe au-dessus d'obstacles tels que des collines, l'abeille exécute un détour. Quant à l'information concernant la distance, elle comprend le chemin rectiligne plus le détour. On n'a pas encore découvert le signal qui apprend aux ouvrières l'existence du détour à accomplir.

L'abeille butineuse venant de l'extérieur donne aussi sur ses trouvailles une information autre que celle qui est apportée par les danses ; il s'agit d'un message odorant, par exemple le parfum de cyclamens, si la butineuse s'est posée sur ces fleurs et s'est imprégnée de leur parfum. Les ouvrières qui suivent l'indicatrice lui palpent l'abdomen avec leurs antennes et sont déjà informées sur l'odeur de l'aliment signalé.

Lorsque les butineuses alertées sont arrivées sur le lieu qui leur a été indiqué, elles vont droit vers les fleurs, le sirop, objet de leur quête, guidées alors par l'odeur dont elles ont conservé le souvenir.

On perd de 15 à 25 perruques par jour à Londres

LONDRES (DRI) — Quinze à vingt-cinq perruques de femmes (mais aussi quelquefois d'hommes) sont perdues chaque jour (et chaque nuit) à Londres. On en oublie sur des bancs, dans des taxis et même dans des cabines téléphoniques.

JEUNES AUTOMOBILISTES
VOTRE PROBLEME D'ASSURANCE SERA PLUS FACILEMENT REGLE SI VOUS CONSULTEZ...
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
BELAIR
INSURANCE COMPANY
3600, rue Hôtel-de-ville, Montréal — Tél. 845-7281

COLLÈGE ROUSSIN
Institution privée dirigée par les FRERES DU SACRE-COEUR
PENSIONNAT et EXTERNAT
Quelques places disponibles pour secondaire I et II et secondaire V (garçons et filles)
Examens d'admission sur rendez-vous ($2.00)
S'adresser au directeur des études
Apporter les bulletins • Prospectus sur demande
NB — Les élèves ayant terminé leur 6e année peuvent être admis en secondaire I.
12085 est, rue Notre-Dame
Pointe-Aux-Trembles, Mtl. 500
Tél.: 645-4553

Un cimetière "sexy" où vous pouvez dormir (tranquille) à côté des stars d'Hollywood

HOLLYWOOD (D.R.I.) — "Puisque je n'ai jamais pu réaliser mon rêve de devenir star, je voudrais au moins être enterrée à Hollywood", écrivit dans son testament une femme de 47 ans, morte récemment d'un cancer à New York. Son mari, un riche homme d'affaires, a respecté sa dernière volonté et Mrs. Barbara G... repose aujourd'hui au cimetière de Forest Lawn.

Son cas est loin d'être unique, et c'est parce que les "administrateurs" de cette dernière demeure de la capitale du cinéma le savent fort bien qu'ils font à "leur" cimetière, une publicité qu'on jugerait déplacée dans n'importe quelle autre ville. **"C'est chez nous que vous trouverez la tombe la plus photogénique", "A Forest Lawn, votre urne sera entourée de celles d'innombrables célébrités".**



Tous ceux qui le visitent brûlent du désir . . . d'y être enterrés . . .

Il est incontestable que l'endroit ne ressemble pas aux cimetières classiques. C'est un vaste parc avec des statuettes qui ne sont nullement tristes, sévères ni lugubres. Au contraire, elles représentent des faunes, des danseuses, des beaux corps d'athlètes musclés, des nymphes, etc. Quand on visite une fois Forest Lawn — et aucun visiteur ne quitte Hollywood sans s'y rendre — on a envie d'y être enterré.

D'autant que son "mortuary" (reposoir), où l'on dépose les corps et dresse les catafalques, est aussi le plus élégant, le plus imprévu et le plus distrayant qu'on puisse imaginer. Des salons pour les familles et, aussi, un excellent bar pour adoucir le chagrin des vivants.

Mortalité record

Quant au colombarium, c'est un bâtiment ultra-luxueux de marbre et d'onyx où une discrète musique douce joue jour et nuit.

Ce cadre, cette ambiance, cette publicité ne convainquent pas cependant tout le monde. Si les âmes sensibles de New York, de Chicago ou de Kansas City veulent reposer à Forest Lawn, beaucoup de gens du cinéma, célèbres ou non, habitant ou ayant habité longtemps Hollywood, défendent, au contraire, qu'on les enterre dans ce "Luna Park ridicule", comme l'a qualifié dernièrement un scénariste réputé.

Ces rares exceptions ne diminuent cependant pas la rentabilité de "l'entreprise", une véritable affaire d'or, d'autant plus qu'Hollywood est la ville américaine où le pourcentage des décès est le plus élevé des Etats-Unis. D'abord parce que la vie de ceux qui sont en rapport avec le Septième Art est tellement épuisante qu'elle finit par user leur coeur et leurs nerfs, et aussi parce que, les dépressions nerveuses y étant quotidiennes, les tentatives de suicide — maintes fois réussies — sont extrêmement fréquentes.

Un des endroits de prédilection de ceux qui veulent mourir tout en faisant parler d'eux est un pont enjambant un précipice entre Pasadena et Hollywood.

Tout comme à la tour Eiffel à Paris, autre attirance pour les candidats au suicide, on a dû installer des filets et des fils de fer électrifiés afin de décourager les désespérés.

Ceux-ci, s'ils sont réellement décidés, cherchent d'autres lieux, mais qui sont évidemment moins photogéniques que le célèbre pont, et les journaux, en relatant le drame le lendemain, y consacrent moins de place — tout comme à Paris, où les morts de la tour Eiffel occupent toujours la vedette tandis qu'à peine quelques lignes sont consacrées à ceux qui se tuent à un endroit plus banal.

Irma GOLD

Vers la mécanisation de la récolte des fruits

NEW YORK (A.F.P.) — Bientôt la récolte des fruits, dans les campagnes, se fera de façon mécanique, nous annonce-t-on des Etats-Unis. Déjà cette méthode est appliquée en Californie. La poésie y perdra mais l'économie y gagnera.

La cueillette mécanique à l'échelle industrielle utilise des procédés vibratoires qui font tomber amandes et abricots, poires et pommes sur des bâches disposées au pied des arbres.

L'intensité des vibrations émises par un appareil spécialement conçu et qui s'adapte sur les troncs varie selon les fruits. Ce procédé, en permettant une importante économie de main-d'oeuvre, fait baisser considérablement le prix des fruits.

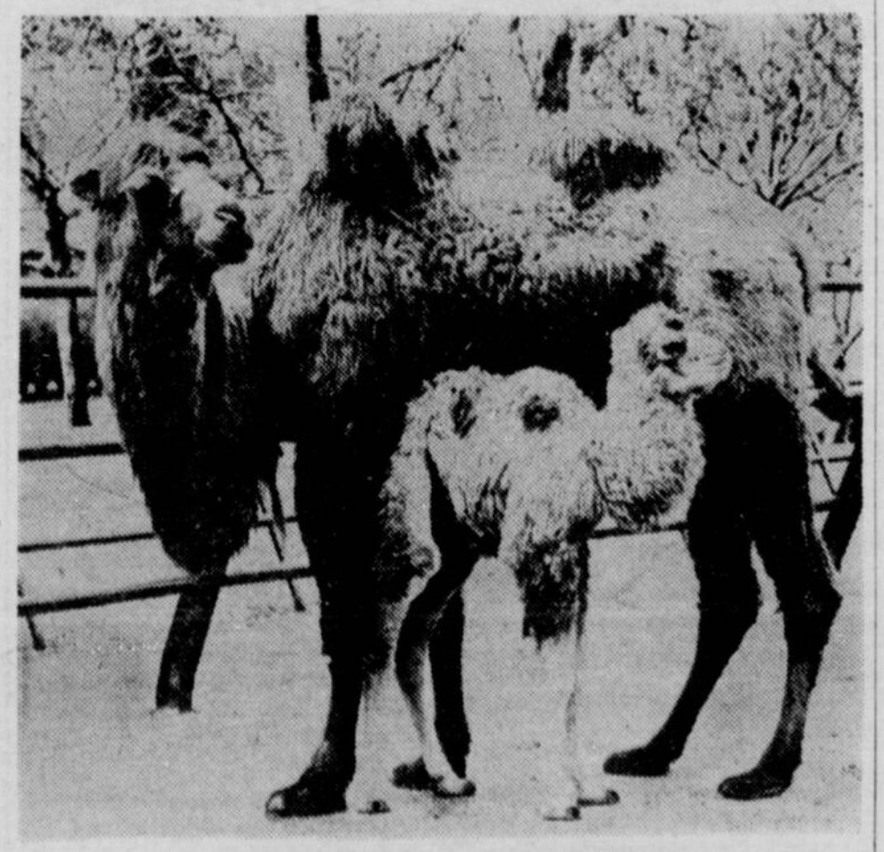
Une maman chameau cause une surprise au zoo de Stuttgart

STUTTGART (DaD) — Il faut dire que tout le monde fut surpris au zoo Wilhelma de Stuttgart, où, pour la première fois, la naissance d'un petit chameau vient d'avoir lieu.

Personne ne se doutait en effet que les parents, qui sont arrivés au zoo de Stuttgart à la fin de l'année dernière, apportaient un "cadeau" de l'étranger.

Le gardien qui découvrit le petit chameau le matin, dans la paille, raconte qu'il n'en croyait pas ses yeux. Maman chameau s'est tout de suite révélée une excellente mère.

Le petit chameau était encore vacillant sur ses pattes les premiers jours et avait l'air désemparé. Mais il s'est déjà habitué à la vie dans le jardin zoologique et suit partout sa mère, toute fière de pouvoir montrer son rejeton aux visiteurs qui viennent voir ce bébé surprise (la durée de gestation est de 13 mois pour les chameaux), ce qui explique que personne ne se doutait de la chose).



Le petit chameau qui a fait jaser tant d'Allemands.

Inscrivez-vous!

4 Québécois sur 6 sont déjà inscrits au nouveau régime d'assurance-maladie du Québec!



VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR UN FORMULAIRE D'INSCRIPTION AU RÉGIME D'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC
EN LETTRES MOULÉES S.V.P.
NOM DE FAMILLE
1
PRÉNOM
DATE DE NAISSANCE JOUR MOIS ANNÉE
ADRESSE
2 NO RUE APPARTEMENT
MUNICIPALITÉ ZONE POSTALE OU COMTÉ

Régie de l'assurance-maladie du Québec
Centre d'inscription
Case postale 6600
Québec 2, Qué.

Si vous n'êtes pas inscrit au régime d'assurance-maladie du Québec, vous devez le faire tout de suite. L'inscription est obligatoire pour tous les résidents de la province de Québec quels que soient leur âge, leur état de santé ou leur situation financière. Retournez-nous ce coupon immédiatement. Faites vite! Vous vous sentirez bien mieux!

RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC

la semaine...

Le vent de la révolte souffle près de Matane

Le vent de révolte qui soufflait sur Cabano, il y a une quinzaine de jours, a atteint la région de Matane. Dans plusieurs municipalités, des comités de citoyens ont été formés afin de mettre le gouvernement devant ses responsabilités et l'inciter à faire quelque chose pour cette région sous-développée, sinon il pourrait y avoir une réédition du grabuge à la façon de Cabano.

Ces citoyens de seconde zone en ont assez d'émarger au Bien-Etre social. Les événements de Cabano nous ont dévoilé avec une certaine stupeur le taux de chômage de ce coin retiré de la province. A Cabano, 60 p. 100 de chômeurs l'hiver, l'été 25 p. 100; au lac des Aigles où un incendie a éclaté (étrange coïncidence) quelques jours après les événements de Cabano, 10 p. 100 de la population travaille, le reste vit des prestations du Bien-Etre social.

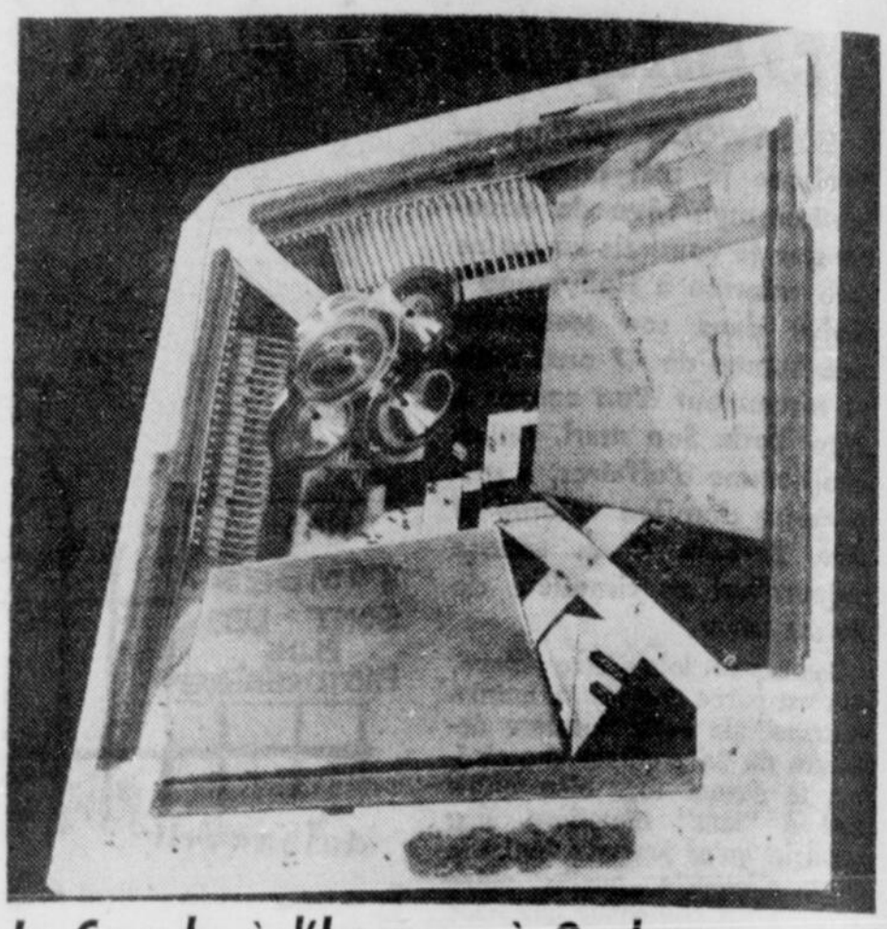
Le député de Témiscouata, M. Montcalm Simard, n'ose plus remettre les pieds à Cabano, sachant très bien qu'il pourrait y avoir une réception plutôt bruyante et houleuse. Le député de Matane, M. Jean Bienvenu (il doit plutôt être malvenu à l'heure qu'il est), n'a pas daigné se présenter à une assemblée publique convoquée par le député fédéral du coin, M. Pierre de Bané, qui semble bien décidé à aider ses concitoyens. Il est à noter que M. Simard est député unioniste mais que M. Bienvenu est député libéral.

Dans le programme établi par l'Office de planification et de développement de l'est du Québec, il avait été question de relocaliser les municipalités contestataires depuis deux ans. Encore des promesses en l'air !

Alors que la manne "céleste" provinciale ou fédérale pleut dans certaines régions, les citoyens de la région de Matane se demandent avec juste raison pourquoi on ne ferait pas un petit quelque chose pour eux.

M. Robert Bourassa va se voir bientôt pris avec toute une partie de la province en ébullition. Il ne manque plus que le vent de la révolte se propage dans toute la Gaspésie et dans d'autres régions oubliées du Québec, ce sera complet.

Les citoyens des trois villages révoltés, Saint-Octave-de-l'Avenir (ironie du sort), Saint-Paulin-Dalibaire et Saint-Thomas-de-Cherbourg, ne sont pas encore trop violents, ils ne parlent que d'une marche sur le Parlement si le blocage de la route no 6 ne donne rien. Pour le moment, c'est la route des promesses qui est coupée. Si nos députés ne peuvent plus faire de promesses, à l'avenir, sans que ça fasse une révolution, il n'y a plus d'élections possibles. C'est dur d'être député !



Le Canada à l'honneur à Osaka

Le pavillon du Canada à l'Expo 70 d'Osaka, au Japon, vient de se voir décerner le premier prix d'architecture. C'est l'Institut d'architecture du Japon qui a organisé ce concours. Le pavillon du Canada a, à ce jour, accueilli 20 millions de visiteurs.

Que faudra-t-il faire pour empêcher les hécatombes?

La semaine dernière, le Québec a remporté un record peu enviable : 28 morts durant le week-end des 15 et 16 août, la plupart ont été victimes d'accidents de la route. Rien qu'à Varennes, 6 morts d'un coup dans une collision.

On peut frémir à l'approche de la Fête du Travail. On prédit déjà 70 morts pour tout le Canada, mais combien au Québec ?

Coïncidence étrange, l'accident qui a fait 6 morts s'est produit dans le comté de Verchères, dont nous mentionnions le nom dans notre manchette du 16 août dernier : "600,000 citoyens de la Rive Sud sans protection".

Il n'y a pas tellement longtemps, un accident routier survenu près de Victoriaville faisait 9 victimes. A l'ère du Boeing 747, on fait les choses en grand, au Québec.

Les causes de ces hécatombes, on les connaît depuis déjà longtemps : mauvaise signalisation routière, alcool, manque de civisme au volant et distraction en conduisant. Beaucoups de conducteurs ont de mauvais réflexes, soit à cause de la quantité d'alcool absorbé, soit à cause de la fatigue, soit parce qu'ils ne sont pas doués pour conduire. Beaucoup trop d'automobilistes, de jeunes surtout, se prennent pour des Fangio, des Jim Clark ou des Stirling Moss, ne comptant que sur la mécanique en cas de coup dur.

La signalisation routière est déplorable dans la province autant sur les grandes voies de communication que sur les routes secondaires. C'est un charme de rouler sur une autoroute américaine, parsemée d'aires de repos où l'on peut faire un arrêt pour faire le plein, boire un café ou assouvir un besoin pressant. Il est bien difficile de se tromper de route, à moins de conduire "la tête dans le dos". La police est aussi omniprésente et il y a peu de traînards sur les autoroutes.

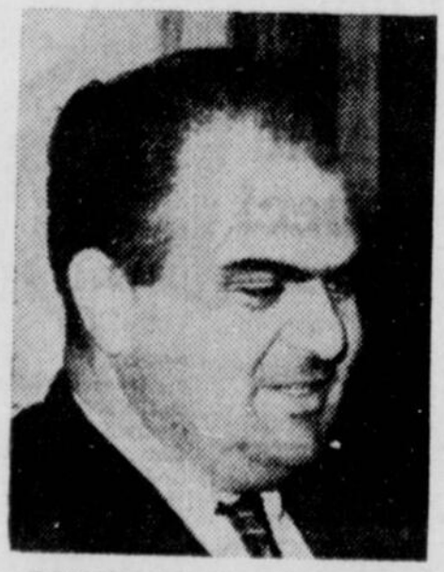
Quant au manque de civisme, il est presque général. Certains automobilistes ne veulent pas céder le moindre pouce de tertain, perdre quelques secondes pour se laisser doubler ou ralentir. Les gens les plus dangereux sont ceux qui conduisent des petites voitures. Complexe ou audace ? Allez savoir. Dans les hécatombes, il y a toujours une petite voiture et une grosse qui sont impliquées. Par contre, ni l'une ni l'autre ne résiste à l'impact.

Un fléau pire que la guerre

Le National Safety Council des Etats-Unis vient de faire le bilan des morts accidentelles au cours de la dernière décade 1960-70. Une guerre n'aurait pas fait mieux: 1,050,000 morts accidentelles réparties comme suit : 475,000 morts sur la route, 280,000 morts dans des accidents au foyer, 140,000 morts à la suite d'accidents de travail et 190,000, d'accidents divers. Rien qu'en 1969, le bilan est éloquent : 115,000 morts accidentelles et 10,800,000 blessures diverses. Accidents, blessures et désastres ont coûté quelque $25 milliards. La route a fauché 56,400 vies en 1969 et causé des blessures à 2,000,000 de personnes. L'alcool a causé presque la moitié de ces accidents. Les accidents de travail ont provoqué 14,200 décès et 2,200,000 personnes ont été blessées, sur 79,000,000 de travailleurs. Ce qui a coûté $9. milliards et 245,000,000 de journées de travail au pays. Dans leur maison, 24,000 personnes ont trouvé une mort accidentelle et 4,100,000 personnes se sont blessées. En dehors du foyer, 21,000 personnes ont été tuées par des accidents du rail, par la foudre, les armes à feu, les pièces pyrotechniques, etc., 2,600,000 ont été blessées. C'est à se demander qui est encore valide aux Etats-Unis avec un si grand nombre de blessés.

Généreux envers le Tiers-Monde

L'organisme "Développement et Paix", qui finance des projets de développement dans un grand nombre de pays défavorisés du Tiers-Monde, a recueilli $1,400,000 à travers le Canada au cours des quêtes effectuées dans les églises catholiques dans le cadre du Carême de partage 1970. A cette somme s'ajoutent les $400,000 recueillis par l'Eglise anglicane et les $1,800,000 recueillis par l'Eglise Unie du Canada qui a demandé à ses membres une journée de salaire par famille.



ROMEO MAIONE

. . . "Développement et paix".

Les exportations marchent bien

Les exportations du Québec, en 1969, ont été de $3.3 milliards. Elles sont en augmentation constante de 10 pour cent depuis 1967. En 1968, elles étaient de $3. milliards et en 1967, de $2.7 milliards. On trouve en tête le papier journal avec $516. millions, ensuite l'aluminium avec $329,000,000, les véhicules et pièces de rechange avec $302,000,000, le minerai de fer avec $251,000, le cuivre et ses alliages avec $215,000,000, l'amiante avec $167,000,000, les avions avec $145,000,000, la pâte de bois avec $93,000,000, le matériel de communication avec $82,000,000 et le bois d'oeuvre avec $65,000,000.

Pour défendre le Dr Morgentaler

Un comité vient de se former pour prendre la défense du docteur Henry Morgentaler, arrêté sous l'accusation d'avoir pratiqué illégalement des avortements. Le Comité de défense Morgentaler est composé du commentateur radiophonique Rod Dewer, du médecin Maurice Jobin, de l'auteur Merrill Dennison et d'autres personnalités. Le docteur Morgentaler est un défenseur de l'avortement sur demande et un critique des lois canadiennes actuelles de l'avortement. Ce comité demande le retrait de toutes accusations et le retrait de toute mention de l'avortement dans le code pénal canadien. On peut communiquer avec ce comité à 748-6053 ou 521-4725 ou encore à C.P. 924, Place d'Armes, Montréal.



HENRY MORGENTALER

. . . pour l'avortement sur demande.

Le verre, cet ennemi !

Depuis qu'on a signalé que les contenants en verre sont des polluants de la nature (le verre est une matière inerte qui ne se transforme pas comme les détritus que l'on peut consumer ou qui se dissolvent à la longue), les habitants de Los Angeles se sont lancés dans une campagne de récupération du verre. Depuis avril, plus de 8,000,000 de contenants de verre ont été récupérés, broyés et fondus pour en faire de nouveaux contenants. Cette récolte de bouteilles a rapporté quelque $40,000 à des individus et à des groupements. La collecte se poursuit en Californie afin d'éviter que cet Etat soit noyé sous les déchets de verre brisé. Quelle est la province au Canada qui en fera autant ?

Nos hôtels sont catalogués

Québec a enfin son "Guide Michelin"

Tous les Québécois qui se rendent en France savent que, où qu'ils se trouvent dans ce pays, ils sauront où se loger et à quel prix, s'ils prennent la simple précaution d'acheter le "Guide Michelin".

Quelle merveille que ce Guide, racontent-ils à leurs amis en revenant chez eux. On ne s'est jamais perdu. Pour choisir où coucher, on consultait le Guide et on savait exactement le nombre d'hôtels, leur catégorie, le prix des chambres dans la ville où on arrivait! Ah! si on avait ça au Québec !"

Ces mêmes Québécois ont une peur bleue de voyager dans leur propre province. "Et si on ne trouvait pas d'endroit où coucher à Rimouski ? Et si les chambres sont trop chères à Val-d'Or ? Et si . . . et si . . ."

S'il y avait moins de "si", peut-être que les routes du Québec verraient un peu plus de touristes québécois au lieu de n'être sillonnées que par des touristes américains ou ontariens qui, . . . eux, savent exactement où se loger et à quel prix et avec quel genre d'hôtel et avec quel genre de repas et s'il y a une piscine et s'il y a la télévision dans les chambres et . . . et . . . et . . .

Mais comment les touristes étrangers savent-ils tout cela ?

Un répertoire bien rempli

Tout simplement parce que ces touristes, en arrivant au Québec, sont allés dans un des bureaux du ministère du tourisme où on leur a donné, gratuitement, un répertoire des hôtels, motels et maisons de logement de la province.

Ce répertoire est plus que complet. On y note, pour chaque localité de la province, les noms, qualité, classe, degré de confort, fonctionnalité et propreté de chaque institution hôtelière. En jetant un coup d'oeil dans le répertoire, on sait si on pourra se loger dans telle ou telle localité; on sait le genre des hôtels et motels; on sait quel prix on paiera pour une chambre simple ou double, etc., etc.

La pension Malenfant à Saint-Arsène

Disons que vous vous dirigez vers Sainte-Flavie, sur la route 10, en provenance de Rivière-du-Loup. Arrivés dans un minuscule village qui a pour nom Saint-Arsène, votre voiture tombe en panne. Il est 10 heures du soir et tous les garages sont fermés. Il vous faut trouver un endroit où passer la nuit. Que faire ?

Si vous avez été prévoyant, vous n'avez qu'à allonger le bras et à prendre votre Répertoire dans le coffre à gants. A la page 169, vous apprendrez que Saint-Arsène abrite la Pension Malenfant qui offre trois chambres aux prix de $2.50 et $3.00 pour une personne et de $3.50 et $4.00 pour deux personnes. Vous êtes sauvé !

Les mêmes renseignements sont disponibles, que ce soit pour des maisons de pension ou des hôtels à "5 fleurs de lys", pour toutes les localités situées sur toutes les routes de la province.

On peut se procurer le Répertoire des hôtels du Québec en s'adressant au ministère du Tourisme directement, où à l'un de ses bureaux ou kiosques d'information.

J. M.



Où est son soulier de vair ?

Si vous allez à Disneyland, en Californie, avant de pénétrer dans le château de la Belle au bois dormant (à l'arrière-plan), vous pourrez voir la jolie Cendrillon en compagnie de ses deux souris préférées, Jac et Gugusse.



HÔTELS DU QUÉBEC

répertoire des hôtels, motels et maisons de logement
directory of hotels, motels and lodging houses

Un guide complet, pratique et gratuit des hôtels, motels et maisons de logement de tout le Québec.

Un bon conseil

Lorsqu'un enfant veut se jeter par la fenêtre, laissez-le faire, il ne recommencera pas deux fois . . .

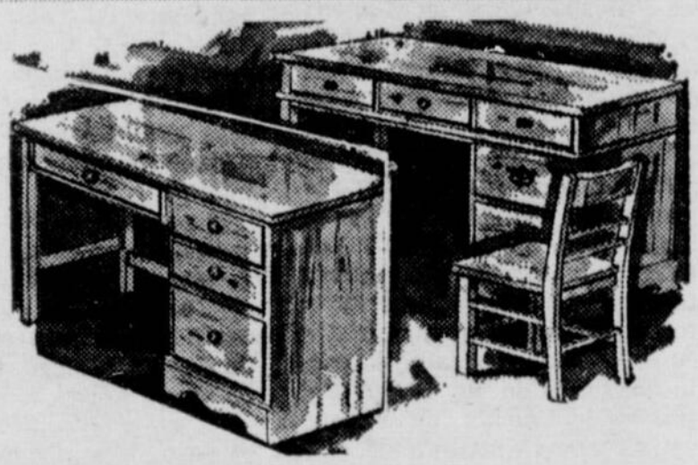
POUR LA CHAMBRE D'ÉTUDIANT

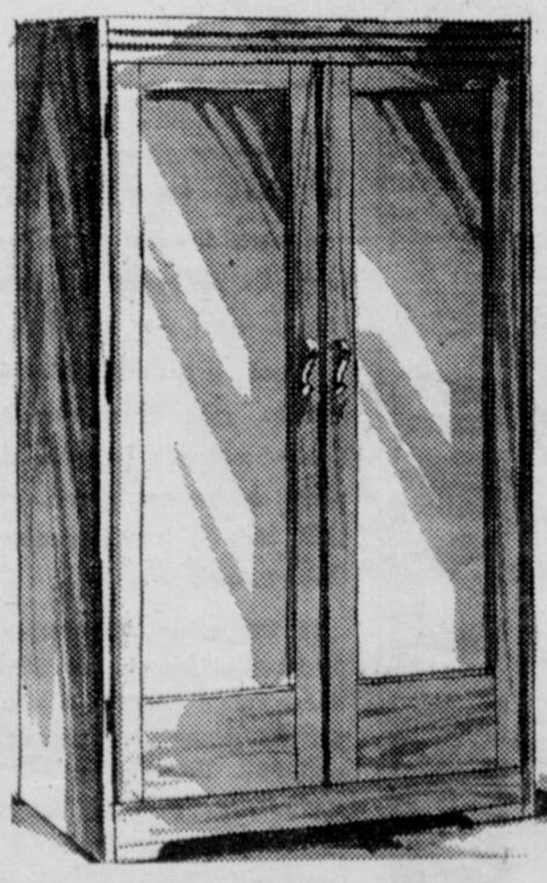
PUPITRE

Pour l'étudiant qui veut réussir. Choix de modèles de construction soignée. Spacieux tiroirs et surface de travail suffisante.

PRIX A COMPTER DE **39.95**

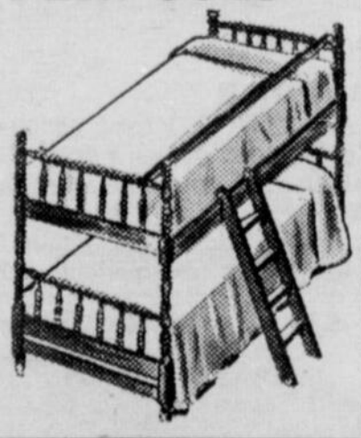
CHAISSE ASSORTIE à compter de **$12.95**





LITS SUPERPOSÉS

Construction solide. Choix de modèles et de finis à compter de **88.88**



GARDE-ROBE

2 PORTES A MIROIR

Spacieux garde-robe de 36 pouces de largeur et de 65½ pouces de hauteur. Construction de contre-plaqué sur cadre de bois dur. Fini noyer ou naturel. Deux portes avec miroirs pleine grandeur. **49.95**

GAGNON Frères

27 MAGASINS DANS LA PROVINCE

4060 Monselet, Montréal-Nord	322-9350	6014, boulevard Monk	766-8553
1355 est, rue Sainte-Catherine	522-1850	2371 ouest, rue Notre-Dame	933-7395
1214 est, avenue Mont-Royal	523-2169	5035, avenue Verdun	766-2323
3690 est, rue Ontario	526-2845	Drummondville 180, Saint-Damase	472-3393

La Vega, de GM, c'est "toute une petite voiture!"

par J.-C. FORTIN

Ce n'est pas tous les jours que les chroniqueurs automobile accueillent de façon sympathique une nouvelle voiture comme la Vega 2300 de GM. Pourtant, c'est ce qui s'est produit depuis que cette minicompacte de 1971 a été présentée à la presse spécialisée à travers l'Amérique. Je ne puis faire autrement que me rallier à l'opinion de la majorité de mes collègues, ayant examiné la Vega de près pour vous au début de la semaine.

Cette nouvelle marque est révolutionnaire, en ce sens qu'elle est inédite d'un pare-chocs à l'autre : tout y est absolument neuf en fait de carrosserie, de châssis et de motopropulsion. Il fallait qu'il en fût ainsi, car les constructeurs nord-américains ne sont pas sortis du bois, face à la concurrence de plus en plus redoutable des Japonais.

"Motor Trend", l'un des magazine américains les plus respectés, qualifie la Vega 2300 de fantastique, après l'avoir soumise à de durs essais routiers, tant sur terrain planche qu'en montagne. Ce n'est qu'après le 28 septembre prochain, date de la présentation de la Vega à travers le Canada, qu'on pourra l'essayer nous-même. On saura alors si elle est nettement supérieure à ses concurrentes directes qui sont la Toyota, la Datsun, la Volkswagen, la Renault et la Fiat.

De puissance moyenne

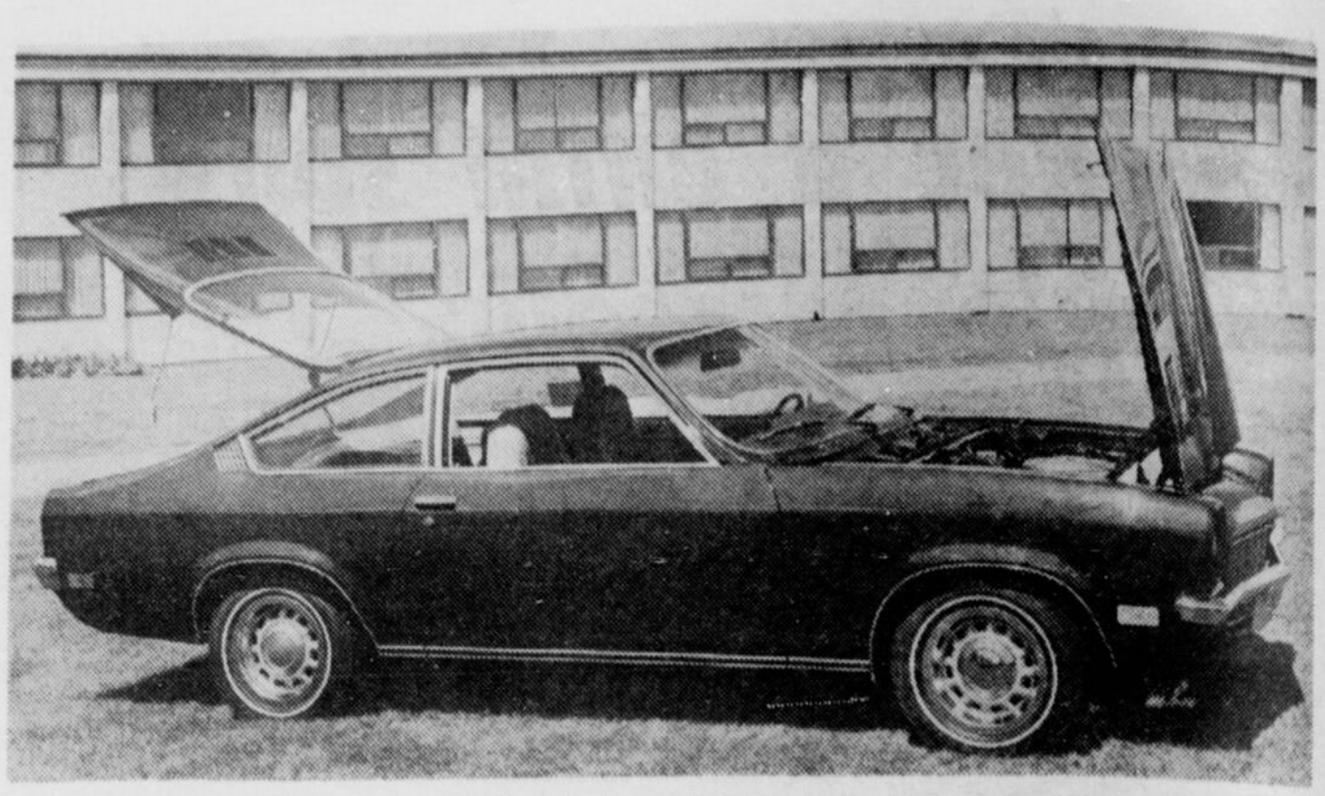
Au début, Vega se contente d'offrir deux moteurs de quatre cylindres chacun. Le plus faible développe 90 c.-v. au frein et l'autre 110 chevaux, pour un poids allège de quelque 2,200 livres. Deux modèles seront disponibles au départ : un standard et une version GT. L'un et l'autre moteur devraient permettre de parcourir de 27 à 30 milles au gallon en rase campagne. GM, et c'est tout en son honneur, a choisi un excellent rapport puissance-poids mort.

Le fini intérieur est plutôt simple, mais extrêmement fonctionnel. L'espace intérieur est vaste à l'avant et un type mesurant 6 pieds 4 pouces s'y sentira à l'aise; à l'arrière, (rabattable sur le coupé) le même monsieur aurait les genoux appuyés sur le menton. Et il ne s'agit aucunement d'une figure de style, croyez-moi.

Dans le modèle coupé, le hayon se soulève et le siège arrière bascule vers l'avant pour fournir le genre d'espace qu'on retrouve dans une wagonnette familiale. Par contre, le siège arrière est fixe chez le sedan ordinaire où on n'accède que par l'une ou l'autre des deux portières, vu que la partie arrière est immobile. Le capot s'ouvre vers l'arrière dans le sens contraire des autres voitures nord-américaines, sauf la Lincoln.

Il s'écoulera encore quelques semaines avant qu'on connaisse le prix définitif de la cadette des marques de General Motors. Un porte-parole de cette société a déclaré l'autre jour au motel Aéroport Hilton, où la Vega était présentée à des concessionnaires de la région de Montréal : "Il sera supérieur à celui de la Volkswagen, de la Toyota et de la Datsun, mais inférieur à celui d'une compacte de fabrication nord-américaine."

Un détail qui intéressera les mécaniciens amateurs : le petit moteur à bloc d'aluminium est la simplicité même et l'espace libre sous le capot permettra d'effectuer la plupart des réparations en un clin d'oeil et à très bon compte.



La société General Motors du Canada faisait admirer de près, l'autre jour, la cadette de ses marques à des chroniqueurs automobiles rassemblés au motel Aéroport Hilton, à Dorval. Ci-haut, le coupé de luxe Vega 2300 dont le capot s'ouvre vers l'arrière, tout comme le hayon à large lunette. Le prix de détail de la Vega 2300 demeure secret pour l'instant.

Un dispositif mécanique pour empêcher les autos de déraper sur la route

STOCKHOLM, Suède — (A.F.P.) — Un groupe de jeunes chercheurs de Stockholm a mis au point un dispositif mécanique peu coûteux empêchant les roues d'automobiles de se bloquer sous l'action des freins. Le dispositif est monté séparément sur chaque roue et fonctionne sans énergie supplémentaire.

Il se compose d'un "tâteur" tel qu'on en trouve dans les tachymètres et qui mesure la vitesse des tours de roue, relié, au moyen d'un ressort en spirale, à un lourd disque d'acier. Ces deux éléments forment ensemble un corps oscillant ayant sa propre "fréquence naturelle".

Au moment critique

Alors que la vitesse des roues se trouve brusquement réduite à zéro, le corps du véhicule continue son mouvement vers l'avant, entraînant fréquemment le dérapage et la perte de contrôle. Afin de supprimer ce phénomène, le nouveau dispositif de sécurité intervient au moment critique, par exemple lorsque les roues atteignent une vitesse de 16 milles à l'heure. La "fréquence naturelle" du dispositif entre alors en jeu, le disque à ressort provoquant un mouvement pulsatif au freinage par intermittence exercé par un conducteur pour éviter le dérapage.

Le freinage à intervalles rapides se poursuit jusqu'à ce que la vitesse du véhicule et des roues coïncide. Bien que les limites entre lesquelles on peut fixer la vitesse où le freinage se déclenche soient assez larges, on a choisi 16 milles à l'heure, étant donné qu'à une vitesse inférieure le blocage éventuel des roues ne présente pratiquement aucun danger pour la sécurité routière.



LUNETTES AUDITIVES

J.A. RACETTE inc.
6528, rue SAINT-DENIS, Mtl 326
(nord de Beaubien)
Tél. 272-9572 • 272-9014
Membre de l'Association des Acousticiens de la province de Québec
• DEPOSITAIRE DE PILES DE TOUS GENRES •
ACCUMULATEUR de piles DEAC — SPECIAL à $12

HEURES D'AFFAIRES: Soirs : Mardi, mercredi, vendredi, 7 h. à 9 h. — LUNDI FERME
Autres jours : 10 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Sam. : 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

Quand les enfants s'y mettent...

Quand les enfants s'y mettent, ils peuvent en remontrer à bien des adultes !

C'est ce qu'ont prouvé les jeunes qui fréquentent le Centre civique LaSalle, de la ville du même nom, mardi soir, lors de leur premier défilé annuel.

12 corps de majorettes, 12 fanfares et surtout les 10 chars allégoriques conçus et réalisés par les jeunes eux-mêmes ont soulevé l'enthousiasme des spectateurs tout au long des quatre milles et demi du parcours.

Il faut souligner que la manifestation avait été organisée avec le concours des autorités municipales, des employés de la ville et de plusieurs commanditaires locaux.

Chaque été, l'aréna du Centre civique de LaSalle est transformée en atelier où les enfants et adolescents de la municipalité peuvent exercer à loisir leurs talents dans plusieurs domaines : peinture, bricolage, décoration, sculpture, théâtre, etc.

Que cette expérience se soit révélée un succès, les spectateurs du défilé de mardi soir peuvent en témoigner !



L'un des chars allégoriques les plus populaires représentait les divers personnages rendus célèbres par les bandes dessinées de Walt Disney.



Les chars ont été conçus et réalisés par les jeunes eux-mêmes à l'aréna du Centre civique transformé en atelier pour la durée de l'été.

L'encyclopédie la plus complète de tous les temps!

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS

Pour la famille moderne qui veut en connaître un rayon!

1. Une encyclopédie incomparable.

Aucune encyclopédie, aujourd'hui, ne peut être comparée à Encyclopaedia Universalis, tant pour la qualité des articles que pour l'excellence de la présentation. Avec ses 20 volumes, ses 23,000 pages, ses 30,000,000 de mots et ses innombrables planches et illustrations (dont un grand nombre en couleur), Encyclopaedia Universalis vous fournit la clé de la Connaissance universelle. La somme de renseignements qu'elle contient équivaut en fait à celle que vous donnerait un abonnement à 10,000 revues spécialisées!

2. Une encyclopédie française.

Encyclopaedia Universalis n'est pas une traduction; elle est bel et bien française. Depuis celle de Diderot, c'est la première à être aussi française et aussi complète. La réalisation de cette oeuvre d'envergure a nécessité la collaboration de près de 3,000 experts et des plus illustres savants de notre temps: des Prix Nobel, des Membres de l'Institut, des Professeurs au Collège de France, des Professeurs de la Sorbonne, des universités de France et du monde entier. Encyclopaedia Universalis est la meilleure — et de loin — que vous pouvez acheter. C'est une oeuvre dont toute la Francophonie, à juste titre, peut être fière.

3. Sujets canadiens, textes canadiens.

Encyclopaedia Universalis est la première à tenir compte des particularités de la diaspora française. Aussi, le Canada, et en particulier le Québec, y occupent-ils une place de choix. Et ce, grâce à la collaboration d'un comité canadien d'universitaires composé de: MM. A. Vachon, directeur général des Presses de l'Université Laval; J. C. Bonenfant, professeur à l'Université Laval; P. Dagenais, professeur à l'Université de Montréal; R. Duhamel, ancien imprimeur de la Reine; et M. L'Abbé, vice-recteur à l'Université de Montréal.

4. Une encyclopédie pour la famille.

Idéale pour les parents, parce qu'on y trouve tout ce qu'on veut savoir, Encyclopaedia Universalis est indispensable aux jeunes. Ses 10,000 articles donneront à vos enfants une formation générale très poussée et les connaissances nécessaires à la préparation de leur avenir.
Pour des parents modernes et responsables, l'achat d'une Encyclopédie Universalis est donc un placement profitable. En acquérant aujourd'hui Encyclopaedia Universalis, vous vous assurez à vous et à vos enfants la clé de la Connaissance indispensable à votre succès et, partant, à votre bonheur.



Pour plus de renseignements,
postez ce coupon:

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS
du Canada Ltée,
C.P. 706, Montréal 101, P.Q.

J'aimerais obtenir, gratuitement et sans aucun engagement de ma part, de plus amples renseignements et la brochure explicative de ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

LPJ-3

Encyclopædia Universalis

la clé de la Connaissance



Ce bronco a vidé son cavalier en moins de deux, mais ce dernier a gardé toute sa dignité, il tient encore son chapeau à la main. (Photos Pierre Tessier)

A L'Acadie, on se serait cru au Far West



Tandis qu'un cavalier tente de monter à cheval, un second attend son tour.

Montera, montera pas ? Le second cavalier est soucieux de tenter sa chance.

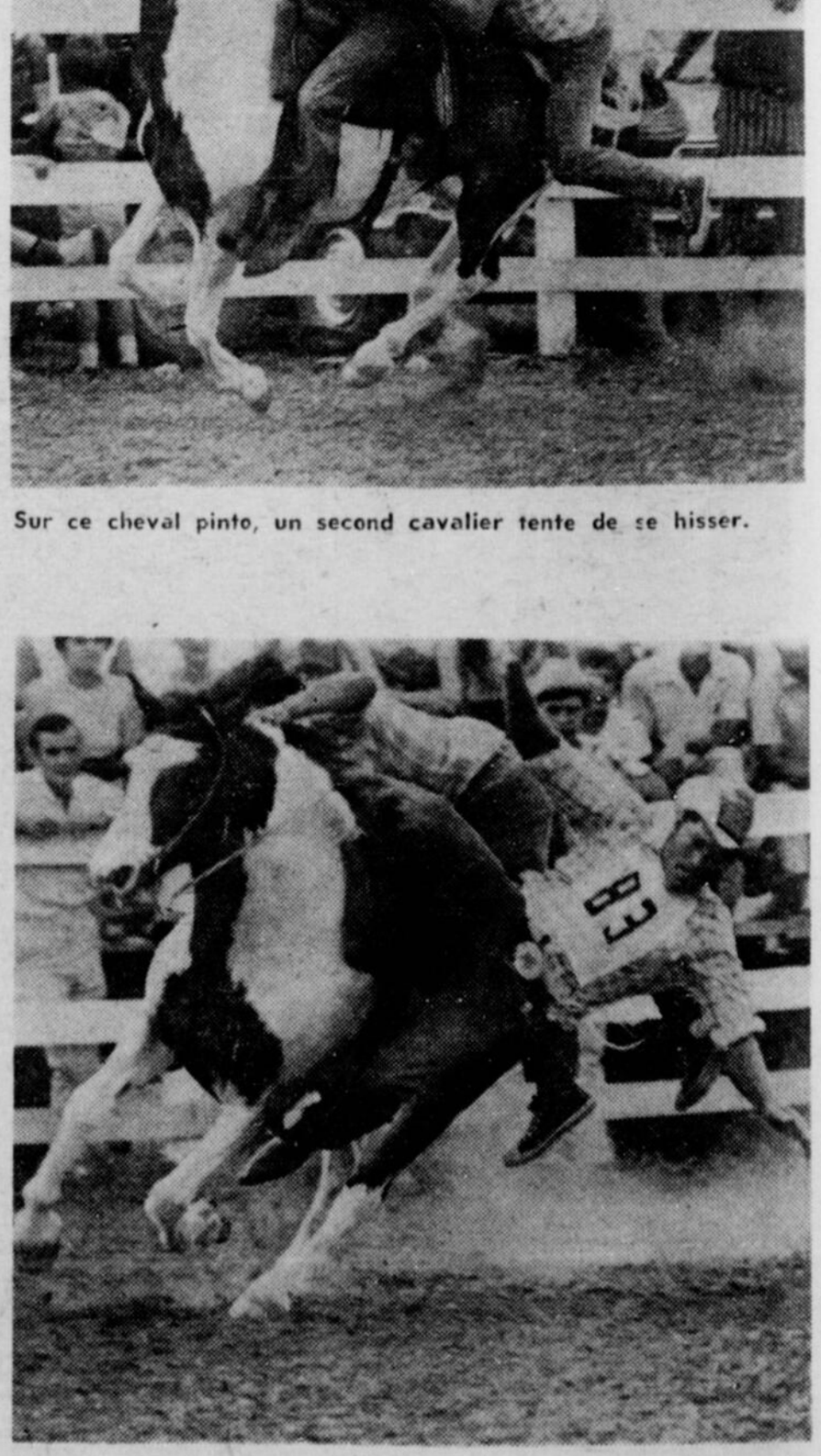
Deux ou trois fois par année, le Domaine L'Acadie organise un rodéo à l'intention des cavaliers qui se sentent une âme de cow-boy. Au debut du mois, de nombreux spectateurs se pressaient autour d'une arène de terre battue, pour voir les prouesses et les exhibitions de nos cow-boys québécois dans le plus pur style western. De 13 à 19 heures, ce fut tour à tour le montage de broncos, des courses à relais, des changements de cavalier en voltige, divers jeux équestres et même des sauts. La plupart des participants avaient endossé la défroque des cow-boys de l'Ouest : jeans, chemises à carreaux, bottillons et même le traditionnel chapeau texan. Plus d'un cavalier mordit la poussière, et les émotions fortes ne manquaient pas. Celui qui arrivait à tenir le coup sur son bronco ou qui parvenait à se hisser au vol sur un coursier au galop se méritait les applaudissements des spectateurs. A la fin, tout le monde était content, les uns d'avoir vu un beau spectacle, les autres d'avoir vécu la vie des cow-boys d'autrefois qui font encore rêver bien des amateurs d'équitation.



Sur ce cheval pinto, un second cavalier tente de se hisser.



Raté ! Le cavalier est allé mordre la poussière sous les sabots du cheval.



Afin de lui céder la place, le premier cavalier saute à terre.

Le Congrès juif canadien désapprouve l'entraînement paramilitaire organisé par la Ligue de défense juive

A la suite de notre manchette du Petit Journal du 2 août qui mentionnait la présence de jeunes Juifs de Montréal dans un camp d'entraînement paramilitaire aux Etats-Unis fondé par la Ligue de défense juive, et des commentaires fracassants de M. Lucien Saulnier à l'annonce de cette nouvelle, le Congrès juif canadien a tenu à désapprouver ouvertement la philosophie et les activités bellicistes de la Ligue de défense juive.

La prise de position du Congrès juif canadien et du B'nai B'rith, par la bouche de leurs présidents, reflète l'opinion générale de la communauté juive canadienne et montréalaise en particulier.

La déclaration ci-dessous a été faite conjointement par MM. Monroe Abbey, c.r., président du Congrès juif canadien, et Abel D. Selick, président du B'nai B'rith, district no 22.

"Le Congrès juif canadien et la B'nai B'rith condamnent d'une manière non équivoque la politique et les méthodes de la Ligue de défense juive y compris l'usage de la violence en vue de combattre l'antisémitisme et dénoncent les appels à l'extrémisme et aux tactiques paramilitaires.

"La Communauté Juive de Montréal reconnaît la coopération des forces policières dans la prévention des incidents antisémites et leur compétence à faire face efficacement à ces incidents, lorsqu'ils sont fondés.

"Bien que reconnaissant l'existence d'incidents antisémites sporadiques, le Congrès juif canadien et le B'nai B'rith affirment que toutes les démarches ont été faites afin de faire face au problème avec l'assistance et l'aide des corps ayant pour mission d'appliquer la loi.

"Nous réitérons que l'ingérence d'un petit groupe de personnes inexpérimentées dans des questions hautement délicates est dangereuse et nuisible aux meilleurs intérêts de notre pays en général et de notre communauté en particulier, et constitue une attitude régressive qui ne peut être acceptée ni excusée".


LE PETIT JOURNAL

Par crainte des mouvements radicaux

DES JUIFS DE MTL S'ENTRAÎNENT AUX COMBATS DE RUE

La manchette du Petit Journal du 2 août signalait la présence de jeunes Juifs montréalais à l'entraînement dans un camp paramilitaire de la Ligue de défense juive, organisme fondé aux Etats-Unis, mais ayant des attaches au Canada. Cette manchette a provoqué la désapprobation de la communauté juive de Montréal.

Pas de glace au pôle Nord d'ici à 20 ans?

NEW YORK (Matekalo) — Les glaces de l'Arctique seraient en voie de fondre, et d'ici dix à vingt ans, au pôle Nord, il n'existera plus qu'une grande mer ouverte.

C'est ce qu'affirme le colonel Bernt Balchen, explorateur polaire et aviateur américain; d'autres experts prétendent au contraire que la banquise a cessé de diminuer de volume, du moins temporairement, au cours du siècle dernier.

Qu'est-ce que ça va provoquer ?

La question qui se pose néanmoins est de savoir si la disparition de la banquise polaire ne va pas provoquer sur la terre des variations climatiques catastrophiques. Est-il vrai, dans ces conditions, que certains terrains actuellement productifs, situés au centre des Etats-Unis, deviendraient désertiques ? Dans le même temps, indique-t-on, de vastes étendues de glace se constitueraient dans l'hémisphère septentrional.

Les savants américains et soviétiques admettent, en tout cas, que des courants d'air chaud ont provoqué un lent refroidissement; ils observent attentivement l'évolution de la situation en direction des côtes de l'Arctique, où l'URSS s'étend sur des milles et des milles.

UNIVERSITE DE MONTREAL
Ecole Polytechnique
COURS DU SOIR
Session 1970-1971

Le Service de l'Extension de l'Enseignement offre des cours du soir aux ingénieurs, professionnels, entrepreneurs, contremaîtres, techniciens, ouvriers spécialisés, dessinateurs, soit à toute personne désireuse de parfaire ses connaissances sur des sujets tels que :

Préparation à l'analyse mathématique — Calcul différentiel et intégral — Algèbre linéaire — Probabilités et statistiques — Construction — Charpentes — Béton — Arpentage — Photogrammétrie — Hydraulique — Pompes — Chauffage — Ventilation — Transmission de la chaleur — Résistance des matériaux — Mécanique — Eléments et dynamique des machines — Lubrification — Commandes hydrauliques et pneumatiques — Dessin industriel et créativité — Calculatrices électroniques — Electronique — Circuits polyphasés — Hyperfréquences — Applications industrielles de l'énergie électrique — Métallurgie — Traitements thermiques — Galvanoplastie — Energie nucléaire — Electricité et magnétisme — Infratechnique — Métrologie — Etude et simplification du travail — Gestion d'entreprises — Recherche opérationnelle — Brevet d'invention.

Ouverture des cours le 21 septembre 1970

Demandez un prospectus des cours du soir

SERVICE DE L'EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT
C.P. 501, Snowdon, Montréal 248
Tél. 739-2451
Postes 278 et 279

GRATIS 198
TIMBRES DIFFÉRENTS
DU MONDE ENTIER: TABLEAUX, FLEURS, FAUNE, SPORTS, ETC...
ainsi que notre sélection de timbres en approbation



inclure 25¢ pour frais de poste et manutention
QUEBEC STAMP CO LTD
353, BOUL. CHAREST EST
QUÉBEC 2, P.Q.

Vous voulez vendre votre propriété?

Pour cela il vous faut...
- Une publicité efficace pour faire connaître votre offre
- Un moyen de mettre votre propriété en valeur
- De vastes possibilités publicitaires pour une vente rapide
- Notre nouveau système vous donne tout cela à prix très économique

Notre nouveau système, c'est à la fois:
Un catalogue
Un centre d'achats
Ce sont nos nouvelles petites annonces visuelles

Voilà le moyen de...
VENDRE

Dites-le-nous et des milliers de gens le sauront!!!

SECTION HABITOLOGIE
M. Gilles Gaulin • 731-7941
LE PETIT JOURNAL



Le duc Christophe Colomb de Madrid (à gauche) donne des explications à un acteur de la télévision qui personnifie son illustre ancêtre.

Christophe Colomb est bien vivant, mais c'est un descendant

par Nino LO BELLO

Christophe Colomb est toujours bien vivant ; il habite en Espagne. Agé de 50 ans mais en paraissant à peine 40, le Christophe Colomb d'aujourd'hui est un descendant direct du grand Christophe Colomb qui a découvert l'Amérique. Il est officier de la Marine espagnole.

Il est héritier de tous les titres qui avaient été conférés à Christophe Colomb par la reine Isabelle. Christophe Colomb de Madrid est duc de Veragua et de la Vega, marquis de Jamaïque, marquis d'Aguilafuente, amiral des Indes, amiral de l'Océan Atlantique et Grand d'Espagne.

Le Christophe Colomb d'aujourd'hui — qui, en Espagne, se nomme Colon — est propriétaire et curateur du musée Colomb, où se trouvent toutes les archives concernant le navigateur génois. Il est marié à la duchesse Anunciada Gorosabel Ramirez de Haro. Il est père de six enfants: cinq garçons et une fille.

Le duc Colomb est descendant direct du seul fils légitime de Christophe Colomb, Diego, né à Lisbonne en 1479, et de Filipa Moniz Perestrello, dame de la noblesse portugaise. Il est de la 17e génération des Colomb. Il aurait, paraît-il, le même nez que son glorieux ancêtre.

Seulement capitaine après 20 ans

Le duc Colomb, qui fait carrière dans la Marine espagnole avec le grade de capitaine, n'a jamais été en bons termes avec le général Franco. Il a refusé d'épouser, il y a des années, la fille du dictateur espagnol, Carmencita. Franco aurait aimé voir naître une dynastie Colomb-Franco.

Ce refus a eu pour effet de nuire à la carrière du duc Colomb. Durant 20 ans, il n'a jamais pu obtenir une promotion. Ce n'est que récemment qu'il a été nommé capitaine . . . et on ne lui a donné que le commandement d'une corvette !

Son patronyme lui a causé bien des aventures cocasses. **"Lors de manoeuvres navales, dit-il, j'avais à communiquer avec un autre navire. Quand on demanda le nom du commandant de mon navire, je dis me nommer Christophe Colomb. J'entendis au haut-parleur des rires et une voix qui disait: si vous êtes Christophe Colomb, mois je suis Napoléon Bonaparte !"**

Un jour, il fut arrêté par un policier pour avoir enfreint les règlements de la circulation. Le policier sortit son livret de contraventions et commença à écrire. Après avoir inscrit le nom du duc, il transforma la contravention en avertissement. **"Comme ça,** dit-il au duc, **je pourrai dire à ma femme et à mes enfants que j'ai évité une contravention à Christophe Colomb."**

Une lueur d'espoir pour les rhumatisants: on prépare un médicament pour les guérir

LONDRES (Matekalo) — Les millions de rhumatisants qui, dans le monde, demandent à la médecine le "médicament miracle" qui les guérira ou les soulagera, vont sûrement attendre anxieusement la confirmation d'une heureuse nouvelle : en Ecosse, des spécialistes de l'Université Strathelyde et ceux du Centre de Glasgow auraient découvert ce médicament susceptible de redonner l'espoir à ceux qui souffrent d'arthristisme, de lumbago, de sciatique et de névrite.

Ils sont trois millions en France, dix millions aux Etats-Unis, un million au Canada et se comptent également par millions un peu partout sur la terre, où ce fléau coûte aux pouvoirs publics des millions de semaines de travail et des millions de dollars de manque à gagner.

Les spécialistes écossais, auxquels se joignent les Américains, ont fait savoir que des drogues étaient actuellement en cours d'expérimentation sur des porcs et sur un gorille rhumatisant, et que les résultats obtenus laissaient prévoir d'ici à cinq ou six mois une application du nouveau vaccin à l'homme, en vue de le soulager de ses douleurs et vraisemblablement de son rhumatisme chronique. Ce remède est tiré du polyvinyl pyrrolidone, qui n'est actuellement utilisé que comme un succédané du plasma.

Ce composé est injecté dans les articulations affectées par le rhumatisme pour les remettre en fonction alors qu'elles étaient paralysées par suite d'une sécrétion nécessaire de synovie.

Pour le moment, le polyvinyl pyrrolidone est utilisé sur les animaux pour en apprécier l'efficacité en même temps que le caractère inoffensif.

D'après les indications fournies, il aurait doublement donné satisfaction aux savants, qui cependant ne tiennent nullement à se prononcer d'une façon définitive avec trop de hâte ; il existe en effet dans le commerce pharmaceutique plusieurs centaines de médicaments utilisés dans le traitement des rhumatismes, et les spécialistes écossais tiennent à mettre le leur parfaitement au point avant de lui donner le feu vert.

Un gorille comme cobaye

Tandis qu'en Ecosse les expériences se poursuivent sur des porcs, à l'Université de Washington le professeur Thomas MacPherson Brown a pris pour cobaye, en vue de mettre au point sa technique, un gorille du zoo de la capitale américaine ; là encore, paraît-il, les résultat se sont révélés prometteurs. Le professeur MacPherson Brown soumet l'animal à des tests destinés à faire produire à son organisme des anticorps contre un élément pathogène produit par son sang ; élément qui cause l'arthrite dont souffre le gorille.

Le singe offrirait maintenant l'aspect d'un animal normal, tandis qu'auparavant il était cloué par la douleur. Déjà, dans l'entourage du Dr MacPharson Brown, on parle de la fabrication d'un vaccin qui serait efficace dans le traitement de certaines formes de l'arthrite.



Atteinte de rhumatisme arthritique, cette personne doit avoir recours à ce truc pour se peigner. Comme des millions d'autres, elle peut reprendre espoir. On vient apparemment de trouver un remède qui pourrait la guérir ou, du moins, beaucoup la soulager.



Dans quelques jours . . .
Olivier Guimond dans
À la Branche d'Olivier
Nouveau téléroman de
Richard Pérusse
Le jeudi soir

DÉBUT
DIMANCHE
6 SEPTEMBRE

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

l'auto

par J.-C. Fortin

Quand verra-t-on au boul. Métropolitain?

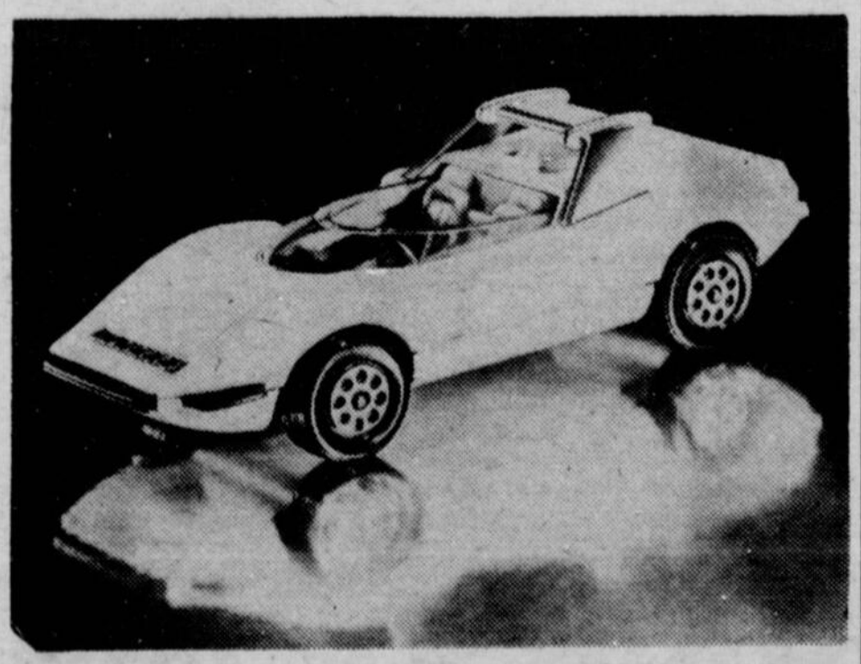
Si le Premier ministre Robert Bourassa désire abaisser le taux du chômage au Québec, qu'il saisisse l'occasion qui lui est fournie. De plus, il fera plaisir aux centaines de milliers d'usagers du boulevard Métropolitain. Il faut d'abord aménager une sortie conduisant directement à la rue Christophe-Colomb, car la descente en demi-cercle menant à cette artère nord-sud, de même qu'à la rue Saint-Hubert, est beaucoup plus un encombrement qu'autre chose. En deuxième lieu, il faut repenser la sortie est (sud) débouchant sur l'avenue d'Iberville, qui est cause de retards considérables sur les voies rapides et d'embouteillages aux heures de pointe de l'après-midi. Qu'on ne touche pas à la sortie ouest (côté nord) aboutissant à la rue Waverly, passé le boulevard Saint-Laurent, mais qu'on ferme l'accès aux voies rapides à la hauteur de la rue Tolhurst, parce qu'elle est beaucoup trop rapprochée de la sortie. Du côté sud, l'entrée à la hauteur de la rue l'Esplanade joue bien son rôle, mais la sortie à la hauteur de la rue Jeanne-Mance devrait être reculée de plusieurs centaines de pieds. Pareilles transformations ne coûteraient pas des millions et elles aideraient considérablement à accélérer la circulation, du lundi au vendredi principalement. Et au lieu de toujours réclamer l'avis des ingénieurs routiers, que le gouvernement sollicite donc l'avis des simples citoyens qui possèdent peut-être moins de connaissances techniques que les gens de Poly mais un sens des réalités beaucoup plus prononcé.

La Demon de Chrysler

D'après le président Ron Todgham, de Chrysler-Canada, la fabrication de la minicompacte Demon doit débuter dès le mois d'août; la filiale Plymouth, pour ne pas être en laisse, présentera elle-même sa propre minicompacte plus tard dans la saison. La Cricket (parlez d'un nom!) sera plus courte et moins lourde que la Duster. Il s'agira d'une deux-portières hard-top, tandis que la Colt de Dodge sera une deux-portières toute simple, d'un prix rivalisant avec celui de la future Pinto de Ford et de la Vega de GM. La Cricket sera fabriquée de toutes pièces aux usines Rootes (propriété de Chrysler) en Grande-Bretagne, tandis que les usines Mitsubishi Automotive Co., du Japon, monteront la Dodge Colt. Chrysler doit également lancer sur le marché nord-américain la Demon, compacte à deux portières de prix fort modique.

En vue des 500-Milles

Les responsables de la piste de courses d'Ontario (Californie) ont établi l'horaire des qualifications pour les 500-Milles de la Californie, ces jours derniers. Il est fortement rumeur que tous les billets pour cette classique soient écoulés depuis des semaines et qu'un important pourcentage soit revendu sous la couverte, au prix fort. Les séances de pratique et de qualifications officielles doivent avoir lieu durant la semaine précédant la course de 500 milles pour voitures de championnat USAC. L'épreuve se déroulera sur la nouvelle piste d'Ontario, en Californie. Les 33 voitures qui prendront le départ seront déterminées au cours de la fin de semaine de qualifications, soit les 29 et 30 août, une semaine entière de pratique aura lieu antérieurement (22 au 28 août). Les pratiques débuteront à midi, le 22 août, pour se continuer tous les jours, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m., et les habitués d'Indianapolis s'y sentiront bien à l'aise. Le pilote qui aura le meilleur temps de qualification le premier jour se méritera la corde (pole position). La course aura lieu le dimanche 6 septembre à 11 heures du matin.



Cette superbe voiture à l'échelle de marque CORGI, spécialement dessinée pour les collections, est une décapotable ALFA ROMEO P 33. Finie en noir, blanc, rouge et or et affectant la forme d'un dard, cette P 33 a été présentée au récent Salon de l'auto de Turin, où elle remporta un vif succès.



Comme un tableau de grand maître

Dans ce parc qui surplombe la ville de Vancouver, un couple en mal de poésie s'est arrêté devant ce magnifique coucher de soleil, qui rappelle les tableaux des grands maîtres de la peinture. (CP)

Les 100 jours de Bourassa

par Roger Nadeau

Robert Bourassa avait promis un nouveau style de gouvernement. Il tient parole.

Ainsi, lundi dernier, à 6 h. du matin, il était à la disposition des auditeurs de CKVL. Ce jour-là, jusqu'à 9 h., il répondait aux questions que le vaste auditoire de cette station de radio lui posait, des questions qui allaient de la légalisation du cidre à celle de la chiropraxie, et qui passaient notamment par les pensions aux vieux et aux aveugles, les clubs de pêche, le français comme langue de travail, la grève des hôpitaux privés (elle est maintenant réglée) et les retards apportés au remboursement des impôts.

Trois jours plus tôt, plus précisément vendredi, il recevait, durant l'après-midi, dans un petit bureau à Montréal, des électeurs de son comté dont un grand nombre venaient se plaindre du chômage dont ils souffraient ou des prestations insuffisantes qu'ils recevaient du Bien-Etre social. Et le lundi précédent, le soir, il était allé à pied dans des quartiers pauvres de Montréal et y avait causé avec les gens. Il s'était rendu sur les balcons, dans les cuisines, chez l'épicier du coin et dans les tavernes. Il avait fait la même chose à Québec quelques semaines auparavant.

"Bourassa fait du bon travail"

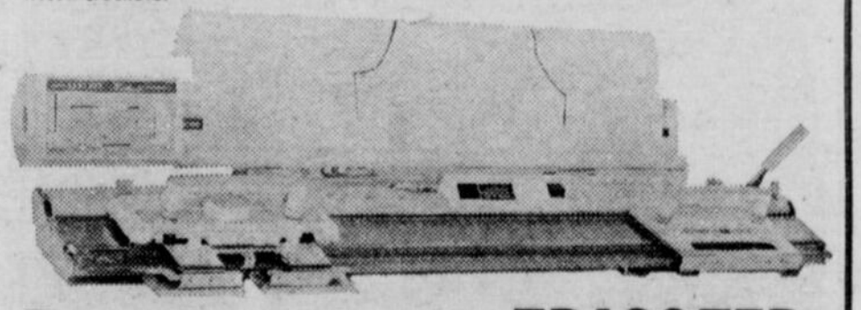
Robert Bourassa tient les rênes de l'Etat du Québec depuis 100 jours. A bien des égards, il est le leader le plus pittoresque que le Québec ait jamais eu. Mais on ne peut pas dire que, depuis son accession au pouvoir, il a changé la face du Québec. **"On ne peut comparer ses 100 premiers jours avec les 100 jours de Paul Sauvé,** me dit Claude Ryan, directeur du **Devoir. Tout étouffait quand Sauvé est arrivé. Et Sauvé a ouvert des couvercles qui étaient fermés depuis trop longtemps. Bourassa, lui, est arrivé au terme d'une période de grand développement. Il veut que le développement reprenne. Et il faut reconnaître que la réaction est assez favorable. Il a restauré un certain climat de confiance chez les agents de décision économique. Il nous a donné un budget où les impôts ne sont pas augmentés et il a eu l'excellente idée de proposer au gouvernement d'Ottawa la mise sur pied d'une caisse d'aide conjoncturelle dont l'objet sera de venir en aide aux provinces qui font face à des difficultés créées par des politiques fédérales. Je pense que Bourassa fait du bon travail qui devrait apporter des résultats intéressants avant longtemps. Je le crois d'autant plus qu'il appert que l'économie américaine va se redresser l'hiver et le printemps prochain. Ça, ça va aider Bourassa et le Québec."**

Ottawa a accepté le plan Bourassa contre les inégalités. La caisse d'aide conjoncturelle sera une caisse de dépannage qui assurera une meilleure répartition de la richesse entre les différentes régions du pays. La semaine dernière, devant M. Bourassa, M. Trudeau a admis que le fédéralisme n'avait pas, au cours des cent dernières années, relevé de façon acceptable le défi de régler le problème des disparités régionales. Bourassa ne pouvait en cent jours corriger cent ans d'injustice. **"Mais,** m'a dit Claude Ryan, **nous devons reconnaître que Bourassa s'attèle sérieusement à la tâche."**

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?

FAITES DE $50 A $100 PAR SEMAINE A TEMPS LIBRE

MESDAMES . . . Confectionnez vous-même en pure laine vierge vos costumes de modèles exclusifs. Ou encore, rideaux, chandails, robes, cravates en tricot crocheté.



Première machine à TRICOTER

AU MONDE QUI EXECUTE DES TRICOTS AJOURES AUTOMATIQUEMENT

Tricotage entièrement automatique d'ajourés variés, idéal pour vêtements d'été. Rend le tricotage plus agréable à l'année longue.

MACHINE A TRICOTER
POUR LA MAISON
MODELE KH-588
BROTHER

1. CHARIOT FORME "L": Nouvelle patente qui permet la fabrication automatique de dentelles. 100 fois plus rapide qu'à la main. Idéale pour vêtements d'été et d'hiver.
2. BATI D'AIGUILLE: En acier spécialement traité plus fort et plus durable.
3. SELECTEUR D'AIGUILLE
4. GLISSEUR ET INDICATEUR
5. LEVIER REGLEUR
6. POINTS DE BORDURE
7. CADRAN DE TENSION
8. INDICATEUR DE GLISSEMENT, ETC.

ECRIVEZ ou TELEPHONEZ

Les Tricots Québécois Enrg.

1208 EST, BEAUBIEN, MONTREAL, P.Q. — TEL. 274-5517

CARTE-REPONSE — S.V.P. BIEN REMPLIR

NOM ..... TELEPHONE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....



le coup de fourchette

par Armel Robitaille

Un restaurant typique de Rome... à Montréal

Guère plus séduisant à l'intérieur qu'à l'extérieur, le restaurant de l'OSTERIA DEI PANZONI conserve d'année en année son décor simple, sa cuisine italienne toujours excellente et ses prix que même l'inflation n'arrive pas à hausser.

Situé au 2070 Metcalfe, tout près de Sherbrooke, il jouit d'une clientèle abondante et régulière qui le considère comme le meilleur restaurant italien du centre-ville, même s'il est loin d'en être le plus attrayant.

Logé dans un immeuble vieillot au stuc défraîchi, il entasse dans une salle au plafond bas plusieurs tables rapprochées, recouvertes de nappes à carreaux. A l'entrée de la salle, le patron Luigi Dezorzi siège dans un petit bureau ouvert, d'où il contrôle toutes les activités de sa maison. Il n'a même pas à se déplacer pour noter ce qu'on mijote à la cuisine, car cette dernière est grande ouverte à la vue de l'autre côté du restaurant. Que vous ayez commandé le spaghetti alla carbonara ou le steak alla Luigi, vous n'avez qu'à tourner la tête vers le fond pour les voir préparer.

Typique

L'OSTERIA DEI PANZONI est à Montréal l'exemple le plus frappant du restaurant italien familial tel que l'on en trouve à Rome. Confortable mais sans prétention, il déborde d'activité et d'entrain. Un guitariste se faufile entre les tables pour chanter des mélodies napolitaines tandis que les garçons transmettent en italien et à voix forte les commandes vers leurs confrères de la cuisine. Le service est ultra-rapide. A peine avions-nous eu le temps de commencer à déguster nos apéritifs, des Punt-E-Mes sur glace (90¢), que déjà on nous apportait notre entrée.

Le menu est surtout intéressant parce qu'il offre les plats de pasta à la fois comme assiette principale ou bien comme entrée, pour exactement la moitié du prix. Il est donc possible de goûter à deux choses différentes sans trop délester son porte-monnaie ni surcharger son estomac.

Nous sommes entrés à l'Osteria après le cinéma. Comme d'habitude, toutes les places étaient prises ; cependant la célérité du service fait que l'attente n'est jamais bien longue. Nous ne voulions pas prendre un repas complet et n'avons commandé que l'entrée de cannelloni ($1.25), la piccata au marsala ($3) et un café (20¢).

Les cannelloni étaient superbes. Une pasta mince et légère enrobait la farce faite de veau, poulet, porc, boeuf et épinards. Ils étaient recouverts d'une excellente sauce au fromage bien gratinée. La piccata de veau était bonne, mais ne contenait je crois, pas assez de marsala. Elle fut servie avec des haricots verts et des pommes sautées fleurant les herbages d'Italie.

La cave de l'Osteria possède un très bon choix de vins italiens dont les prix varient entre $5 et $7 la bouteille. Notons parmi les blancs l'"Est Est Est", et parmi les rouges, le Barolo de Fontanafredda.



Rue Metcalfe près de Sherbrooke, L'Osteria dei Panzoni loge dans cet immeuble, derrière un écusson aux couleurs de l'Italie.

Depuis le début de cette série de chroniques, j'ai reçu nombre de lettres et de coups de téléphone. Certains lecteurs demandent des renseignements additionnels, mais la plupart regrettent d'avoir manqué un article parce qu'ils étaient en vacances ou pour d'autres raisons. Il est très difficile pour moi de leur expédier ces articles qui leur manquent. Mieux vaut communiquer directement au journal avec le département de la circulation. De toute façon, nous reproduirons à la fin de cette série la liste complète des vins mentionnés, avec leurs numéros de code à la Régie, pour vous permettre de vérifier vos notes. Et grand merci pour vos aimables remarques et vos commentaires.

DE NOUVEAU DISPONIBLE



DEUX VINS CAPITEUX

corsés et généreux pour votre table

BEN AFNAM

Rouge
381-E $1.65 la bouteille
381-G $8.60 le gallon

Rosé
534-H $1.65 la bouteille
534-I $8.60 le gallon

Recommandés pour la cuisine au vin.

Importés d'Algérie



Dans quelques jours . . .
Denise Pelletier et Guy Provost dans
Mont-Joye
Nouveau téléroman de
Réginald Boisvert
Le lundi soir

DÉBUT
DIMANCHE
6 SEPTEMBRE

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

QUELLE EN EST LA RAISON?

MANOIR ST-DAVID est de loin le sauternes le plus populaire au Québec.



Il ne se vend pas dans une bouteille de forme spéciale. Il ne porte pas l'étiquette d'un vin "importé". La raison de sa grande popularité doit donc être le vin par lui-même. N'est-ce pas là une bonne raison pour l'essayer?

Vins Brights

La seule maison vinicole canadienne du Québec.

$1.10 (26 OZ.) 401-A



Une belle femme des cavernes

Le mannequin Susie Mandrake a créé tout un remous, l'autre jour, dans les rues de Glasgow, en se promenant avec un nouvel accoutrement pour illustrer une nouvelle mode — la mode néolithique. Le prix de ce quatre-pièces en peau de mouton est d'environ $85. Un des premiers à en commander un a été l'ex-Beatle John Lennon. "Je ne sais pas si c'est pour lui ou pour sa femme Yoko", a déclaré Susie, qui, habillée de la sorte, vous fait une sacrée belle femme des cavernes, par vrai ? (Miller)



VOUS RECEVEZ ?



EPARGNEZ-VOUS TEMPS ET SOUCIS . . .
APPELEZ-NOUS !
DELICIEUX SANDWICHES DE FANTAISIE

La meilleure façon de s'assurer du succès d'une réception, c'est de servir des sandwiches assortis Pegroid's garnis de • tranches de jambon • dinde • poulet • salade d'oeufs • 48 sandwiches cocktail, soit assez pour 6 à 8 personnes $3.25

PEGROID'S TELEPHONEZ IMMEDIATEMENT 844-3901

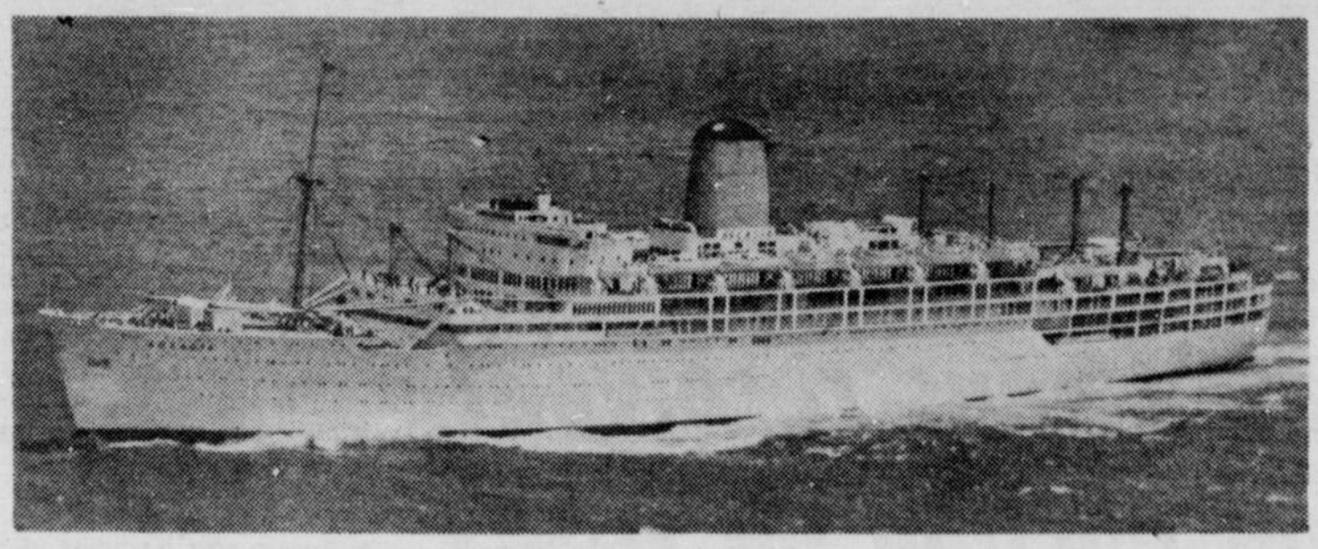
4075, rue SAINT-DENIS

les voyages

Une croisière, c'est la vie de château!

par J.-C. FORTIN

Visiter une foule de ports d'Europe et d'Afrique du Nord sans hâte, à une époque où le Canada est enseveli sous la neige. Voilà l'idéal pour un nombre toujours grandissant de vacanciers canadiens et américains qui préfèrent une croisière en paquebot sur la Méditerranée à tout autre moyen de transport. Et ces villégiateurs sont loin d'être tous à la retraite, car ils se recrutent surtout parmi les gens âgés de 30 à 45 ans.



Le luxueux paquebot anglais ARCADIA des lignes Pacific & Orient, est de ceux qui effectuent de brèves et longues croisières le long de la côte du Pacifique et en Extrême-Orient. D'une longueur de 721 pieds, il jauge 30,000 tonneaux et compte parmi les plus stables, même si la mer est houleuse.

Les croisières océaniques jouissent d'une grande popularité en Europe et aux Etats-Unis depuis l'avènement des navires à vapeur, soit au début du 19e siècle. Plusieurs sociétés maritimes en offrent à l'année longue, comme la Compagnie générale transatlantique, Holland-America, Cunard, Italian Line, etc. Certaines croisières, ayant comme point de départ et de retour un port quelconque de la Floride, ne durent que cinq jours. D'autres, par exemple, se prolongeront jusqu'à trois mois et se déroulent autour du monde à bord de luxueux paquebots comme le **France.** La majorité des départs dans ce cas s'effectuent de New York, ville qui n'est qu'à une heure de vol de Montréal via Air Canada et Eastern Airlines, on peut s'y rendre en auto de nos jours en moins de sept heures.

Antilles ou Europe ?

Disons que vous n'avez pas encore eu l'occasion de traverser l'Atlantique en bateau et que vous vous proposez, l'un de ces jours, d'aller visiter plusieurs pays d'Europe. Le meilleur moyen de savoir s'il vous plaira de voyager sur l'eau, c'est encore d'aller en brève croisière aux Antilles. Certaines vous conduiront de la Floride vers Porto-Rico, Haïti, la Jamaïque, avec retour à Port Everglades ou à Miami en quatre jours. D'autres, partant des mêmes endroits, durent de cinq à vingt-cinq jours, le navire faisant escale un peu partout à travers les Antilles anglaises, françaises et hollandaises avant d'aboutir en Amérique du Sud.

Maintes croisières se font en direction des possessions espagnoles et portuguaises de l'Atlantique, avec départ de New York chaque automne et hiver. Il existe aussi une catégorie de croisières (à prix très abordables la majeure partie du temps) qui entrainent la traversée de l'Atlantique et qui aboutissent en Méditerranée orientale. Il est alors possible de faire escale dans des ports de Grèce, du Liban, d'Israël, d'Egypte, de Tunisie, de l'Algérie et du Maroc ou à Tanger, Ceuta et Gibraltar, avant de franchir à nouveau l'océan pour le retour en Amérique. Maintes lignes de navigation grecque, italiennes, hollandaises et allemandes offrent de tels voyages inoubliables à des tarifs très raisonnables.

Destinations variées

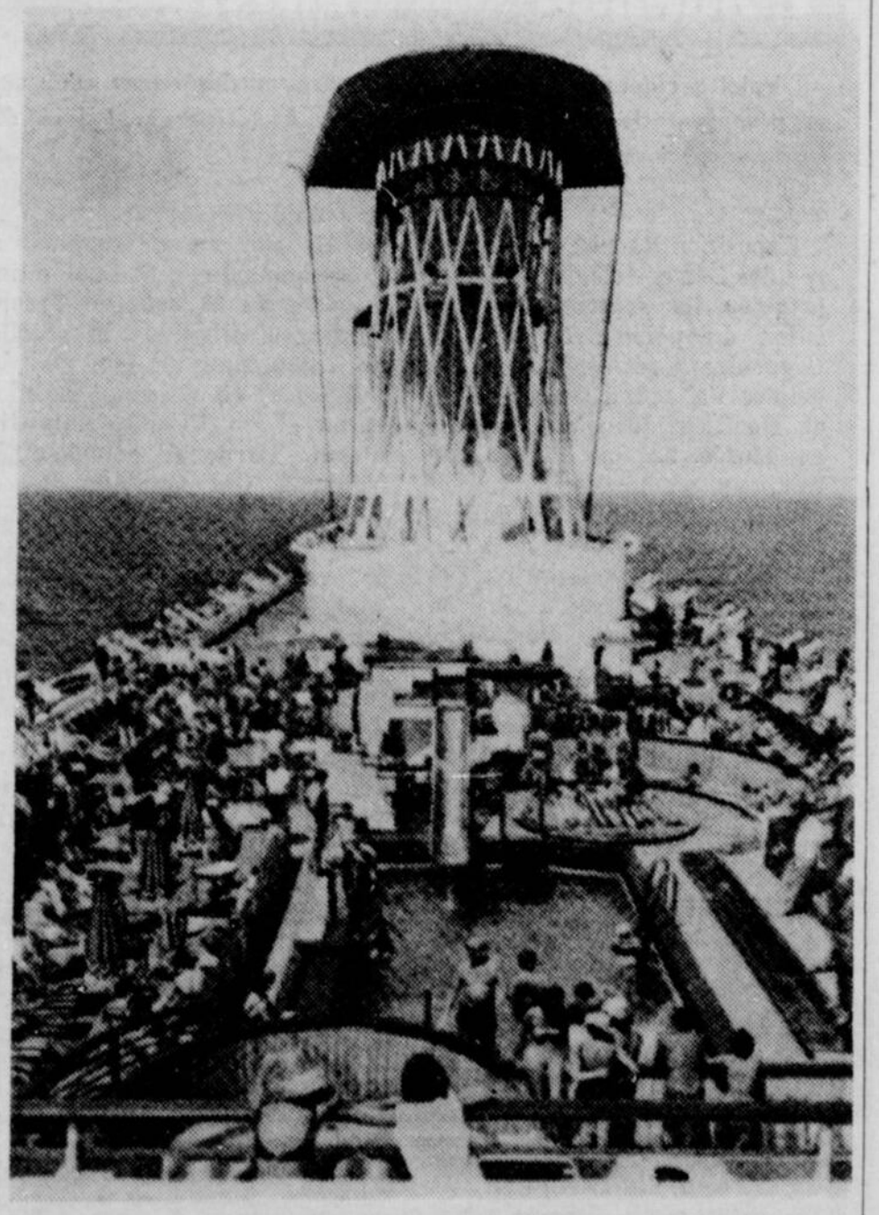
Plusieurs lignes américaines et britanniques proposent, pour leur part, de brèves et courtes croisières en partance de ports de la côte du Pacifique, à destination de l'archipel hawaiien, du Pacifique-sud et de la colonie anglaise de Honk Kong. En général, les taux sont très compétitifs entre Américains et Anglais, surtout sur les longs parcours. Il existe aussi de magnifiques randonnées sur l'eau en partance de Vancouver, de Seattle et de San Francisco, à destination du Mexique et de plusieurs des républiques comprises entre ce pays et l'Amérique du Sud. Les ports de l'est canadien et américain semblent toutefois plus achalandés que ceux du Pacifique par les voyageurs se rendant par affaires ou en repos à travers les Antilles, l'Amérique du Sud et le continent africain.

A ce propos, beaucoup de gens ignorent l'existence de confortables navires appelés cargos mixtes, c'est-à-dire qui peuvent transporter un certain nombre de voyageurs. La plupart doivent respecter un horaire, ce qui fait que les vacanciers connaissent à une journée près la date de l'escale dans tel ou tel port. Le prix du passage à bord des cargos mixtes est naturellement inférieur à celui exigé sur un rapide et très confortable paquebot. Il existe également une autre façon de traverser les mers: sur ce que les anglo-américains nomment les "tramp ships". En résumé, vous savez quand vous montez à bord, mais vous ignorez à quelle date vous atteindrez votre destination. Ces navires ont un horaire très élastique, surtout s'ils sont la propriété du capitaine ou d'un petit groupe d'hommes d'affaires. On trouve des cargos mixtes et des "tramps" (qui sont des rafiots plus souvent qu'autrement) dans la plupart des grandes villes du littoral atlantique, parfois même dans les ports des Grands Lacs, de Montréal et de Québec.

Voyages à forfait

Comment décider alors d'un voyage à forfait? En consultant la liste des noms des agents et représentants des lignes maritimes étrangères à Montréal et à Québec. Vous pourrez peut-être monter sur un pétrolier japonais filant vers l'Arabie ou sur un cargo norvégien filant vers le Pacifique en passant par l'isthme de Panama. Ou encore aboutir en Europe orientale après avoir navigué sur un vaisseau polonais ou est-allemand.

Si vous ne tenez pas outre mesure à voyager au loin en bateau, peut-être seriez-vous intéressé à remonter le majestueux Saint-Laurent à bord d'une goélette? Ce genre de navire devient le plus en plus rare chez nous; des chalutiers modernes à coque d'acier les remplacent graduellement. Il vous suffira d'aller vous promener dans un port québécois pour engager la conversation avec le commandant qui vous dira vite s'il peut vous prendre à son bord, après quoi il vous fera connaître les endroits de relâche et sa destination ultime. Il existe aussi un certain nombre de caboteurs qui sillonnent régulièrement les Grands Lacs. A vous de vous renseigner.



Si vous préférez une croisière en Méditerranée plutôt qu'à destination de l'Extrême-Orient, plusieurs sociétés maritimes dont Italian Line s'empresseront de répondre à vos goûts et exigences. Ci-dessus, la piscine en plein air à bord du Michelangelo, orgueil de la flotte marchande italienne que connaissent bien les vacanciers canadiens.

Le courrier du touriste

par J.-C. Fortin

Le pont-tunnel sous la baie de Chesapeake

Q.—Nous nous rendons en Floride pendant les trois dernières semaines d'août, à notre départ de Boucherville. Pourriez-vous nous faire parvenir une carte routière entièrement tracée, comprenant la route à suivre pour emprunter le pont-tunnel sous la baie de Chesapeake et pour rouler le long du Blue Ridge Parkway.

Mme C. R.,
Boucherville.

R.—Dès réception, votre demande a été transmise au service des cartes routières Esso, 3, Place Ville-Marie, Montréal, qui a promis de s'en occuper sans tarder. La distance entre Montréal et la Floride varie entre 1,300 et 1,800 milles, selon que vous vous rendez dans le Nord, dans l'Est ou jusqu'à Key West. Calculez que vous parcourerez plus de 3,600 milles durant votre voyage.

Connaître l'Afrique en y travaillant

Q. — Nous sommes un couple au seuil de la trentaine, sans enfant (hélas !), désireux de voir l'Afrique. Est-il possible de visiter ce continent sans qu'il nous en coûte une fortune ? Y a-t-il des pays africains où un blanc peut facilement trouver du travail ? Je suis pour ma part infirmière diplômée tandis que mon mari a fait des études en économie politique et connaît bien la géologie, en tant qu'amateur.

GINETTE et CHARLES,
Cowansville.

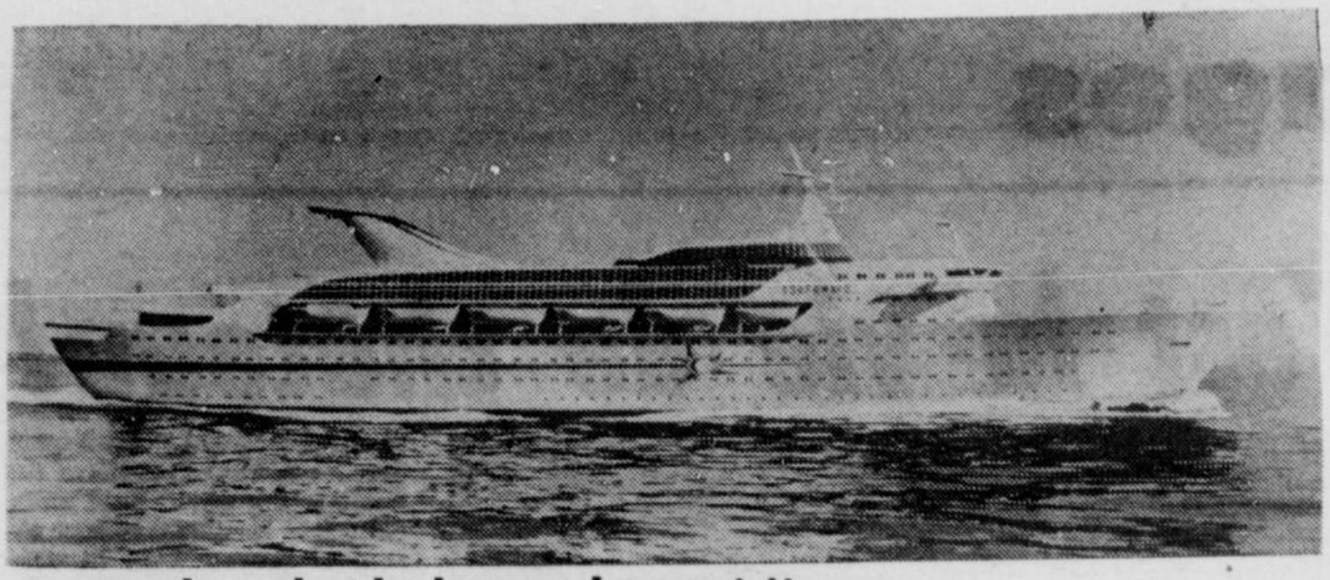
R. — Si j'étais vous, je m'adresserais sans plus tarder au gouvernement de la Rhodésie, nouvelle république voisine de l'Afrique du Sud, qui était sous contrôle anglais jusqu'à ces dernières années. La Rhodésie a besoin de médecins et d'infirmières, ce qui fait que vous pouvez occuper un emploi dès votre arrivée à Salisbury, la capitale. Quant à votre mari, il pourra travailler comme géologue puisqu'il possède l'expérience nécessaire. Vous devez écrire à Rhodesian Agencies, Postal Box 711, Causeway, Rhodesia, Eastern Africa, en précisant toutes vos qualifications professionnelles comme celles de votre mari. Ne pas joindre de diplômes, seulement des photocopies.

Vous auriez pu vous empoisonner

Q. — L'an dernier, nous avons passé une quinzaine de jours près de Salisbury Beach (Massachusetts). Nous aurions aimé aller à la cueillette des moules, mais les gens de l'endroit nous ont dit qu'il n'en existe pas là. Est-ce parce qu'ils voulaient les garder pour eux ou pour quelle autre raison ?

M. P.-H. GELINAS,
Montréal.

R. — Vous avez bien fait de suivre leur conseil, car vous auriez pu vous empoisonner en consommant des "clams" (comme disent nos voisins sudistes) provenant de rivages contaminés. Le seul endroit maintenant propice à ce genre de pêche est Ipswich. Seuls les cueilleurs professionnels commerciaux et leurs employés ont le droit de fouiller le littoral à marée basse et d'en rapporter les délicieux mollusques qui doivent être débarrassés de leurs impuretés toxiques dans une usine spéciale avant d'être mis sur le marché. Allez plutôt dans le centre et le sud du Maine, si vous raffolez tant que cela des moules. Vous serez plus en sûreté.



Le Southward, idéal pour les croisières

Navire jumeau du Seaward, des lignes de navigation Norwegian-Caribbean, le Southward est un paquebot de croisière construit aux chantiers maritimes de Gênes (Italie) au coût de $20,000,000. Il est affecté à des croisières de 14 jours dont Miami est le point de départ.

Les Bulgares vous reçoivent souvent au parfum de roses

Le gérant d'une entreprise viticole à Plovdiv se pencha au-dessus de son bureau et mit une goutte d'essence de roses derrière chaque oreille de son visiteur — un industriel étranger. Puis le Bulgare se parfuma lui-même de façon identique.

Venant de l'Ouest, l'homme d'affaires resta interloqué, ne sachant pas que son hôte lui faisait un compliment. L'essence de roses est un des produits les plus précieux en Bulgarie, et l'offrir à un invité est un geste symbolique d'amitié.

La production de cette essence de roses est concentrée dans une seule région de la Vallée des Roses qui se trouve à une heure en voiture de cette ville industrielle. Pendant la saison, toute la vallée sur une étendue de plusieurs milles est une immense boutique de fleuriste à ciel ouvert.

L'essence de roses est utilisée comme base d'un grand nombre de parfums et dans certains cosmétiques et médicaments. L'odeur de l'essence pure est un peu forte pour l'odorat nord-américain, mais chaque touriste en apporte une once ou deux dans son pays comme souvenir.

Pour distiller un gramme d'essence de roses, il faut environ 30,000 boutons de roses. Ce gramme se vend au prix de deux grammes d'or sur le marché international.

On utilise surtout les roses de l'espèce des floribundas, variété qui a probablement été introduite de Perse en Bulgarie au 17e siècle. Les conditions climatiques sont particulièrement favorables à la culture des roses de toutes sortes.



CHOIX DE

3 VOYAGES

POUR LA FIN DE SEMAINE DE LA

FÊTE DU TRAVAIL

NEW YORK — par autobus, train ou avion — séjour à l'hôtel Commodore (tout près du Time Square) Du 4 ou 8 septembre. $40 et plus par pers.

CHUTES NIAGARA Par autobus spéciaux séjour à l'hôtel Lord Simcoe (situé au centre même de Toronto). $48 et plus par pers.

MINI-CROISIERE à bord du SS Varna sur le Saguenay, départ samedi le 5 sept et retour lundi le 7 sept. en soirée. Prix à partir de $80 et plus par pers.

Demandez nos dépliants sur ces voyages ainsi que notre brochure "Voyages 70"

Plusieurs autres destinations possibles...

AGENCE DE VOYAGES Consultez-nous dès maintenant pour un choix illimité de suggestions pour un voyage organisé ou sur une base individuelle

Ville-Marie

4454, rue Saint-Denis — Tél. 844-4471

STATIONNEMENT GRATUIT SUR LE TERRAIN SITUE A L'ARRIERE DE L'AGENCE
PAR METRO: STATION MONT-ROYAL

Bureau ouvert de 9 a.m. à 9 p.m. du lundi au vendredi.
Le samedi de 10 a.m. à 5 p.m.

bon voyage

● **Les touristes qui visitent le château Sternberk,** près d'Olomoux, en Moravie (Tchécoslovaquie centrale), pourront jouer cet été au mini-golf et au maxi-jeu d'échecs lors d'une visite au château. Le jeu d'échecs dans la cour du château est de 33 pieds carrés et les pièces ont 3 pieds et demi de haut. Un vignoble doit être planté dans le parc du château afin de pouvoir offrir aux touristes du vrai vin "du pays" dans les restaurants du château.

● **Encore pour les futurs mariés :** la Jamaïque consent d'appréciables réductions dans ses hôtels et motels, de même que ses pensions, pendant la saison d'été. Les prix pratiqués en cette saison sont de 40 à 60 p. 100 inférieurs à ceux de la pleine saison (qui débute le 15 décembre). Consulter Air Canada.

● **Il est possible, en Suisse,** de louer un vélo dans une gare ferroviaire et de le rendre dans une autre gare. Occasionnellement, on peut aussi louer un petit vélomoteur dans une gare des CFF (signification : Chemins de fer fédéraux) pourvu qu'on possède un permis de conduire du pays d'où l'on vient.

● **Les rapides DC-8 d'Air Canada mettent 5 heures 10 minutes** à voler sans escale de Montréal à Vancouver, chaque lundi, mercredi et vendredi. Certains trouvent qu'une telle envolée est longue. Ils devraient se rappeler que les premiers avions des défuntes lignes Trans-Canada (des Lockheed Ten, mis en service en 1939) prenaient 17 heures 35 minutes pour parcourir la même distance, et qu'ils devaient s'arrêter à Toronto, Winnipeg et Calgary en cours de route.

● **La vérification douanière américaine** vous semble très longue cette année ? C'est pour un excellent motif : on recherche les trafiquants de stupéfiants et de "speed" parmi les 253,000,000 de voyageurs venant de l'étranger. Comme toujours, ce sont les innocents qui paient pour les coupables. Une consolation : les douaniers découvrent de plus en plus de cargaisons illicites et leurs propriétaires, eux, se retrouvent très souvent derrière les barreaux pour plusieurs années.

● **Le célèbre palais Vizcaya, situé à Miami (Floride),** demeure désormais ouvert au public jusqu'à 22 h. chaque mercredi soir pendant la saison estivale. Il est ouvert chaque jour entre 10 h. et 17 h. Il en coûte $1.50 par adulte, 75¢ par étudiant, 50¢ par enfant de 6 à 11 ans, mais l'entrée est gratuite pour les moins de six ans.

● **La ville la plus populaire d'Europe centrale ?** Vienne, sans contredit, selon une étude menée par diverses lignes aériennes dont Air Canada et CP Air. Deux pays d'Europe centrale qui deviennent populaires auprès des nôtres : la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie. On note que la Bulgarie gagne également du terrain.

L'agenda du touriste

Voici quelques-uns des événements pouvant intéresser ceux qui se proposent de prendre des vacances à l'étranger. Prière de conserver, s.v.p.

EUROPE:

Exposition Raoul Dufy au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux **jusqu'au 1er septembre;** exposition du peintre Dewasne à Grenoble; rétrospective du peintre Valtat, au Grenier à sel de Honfleur, **jusqu'au 31 août;** au Musée Eugène Boudin, de Honfleur, aquarelles, dessins et pastels du peintre A. Dubourg, **jusqu'au 15 octobre.** A Metz, Musée central, rétrospective Roger Chastel, **jusqu'à la fin d'août.** A l'Ancienne Douane de Strasbourg, l'art en Europe vers 1925 (**jusqu'au 15 septembre**).

ETATS-UNIS:

Festivals de musique "pop" tout le long de la côte atlantique, depuis le Maine jusqu'à la Floride de même qu'en Californie. Championnats nationaux de tennis à Forest Hills (N.Y.), **du 27 août au 10 septembre.** Foire annuelle de St-Paul (Minnesota), **du 29 août au 7 septembre,** Festival de la récolte de coton dans le sud de la Californie, en Georgie, en Alabama et en Floride, **à la fin d'août.** Carnaval canado-américain à Old Orchard Beach (Maine), **du 20 au 23 août.**

CANADA:

Terre des Hommes, à Montréal, ferme ses portes **le 7 septembre;** l'Exposition nationale canadienne de Toronto, inaugurée **le 20 août,** prendra fin **le 7 septembre. Du 4 août au 5 septembre,** "La Puce amoureuse", adaptation musicale tirée de "l'Ecole des femmes" de Molière, présentée à La Poudrière, Ile Ste-Hélène.

L'endroit idéal c'est le luxueux motel

Monaco AAA

$4 PAR PERSONNE occ. double — Du 7 sept. au 1er nov.

TOUTE SIMPLICITE

Belle plage sablonneuse • Piscine chauffée, eau fraîche • Air climatisé • Occupations de groupe • Divertissements chaque soir • Bar-cocktail • Bar-café • Moniteurs et piscine d'enfants.

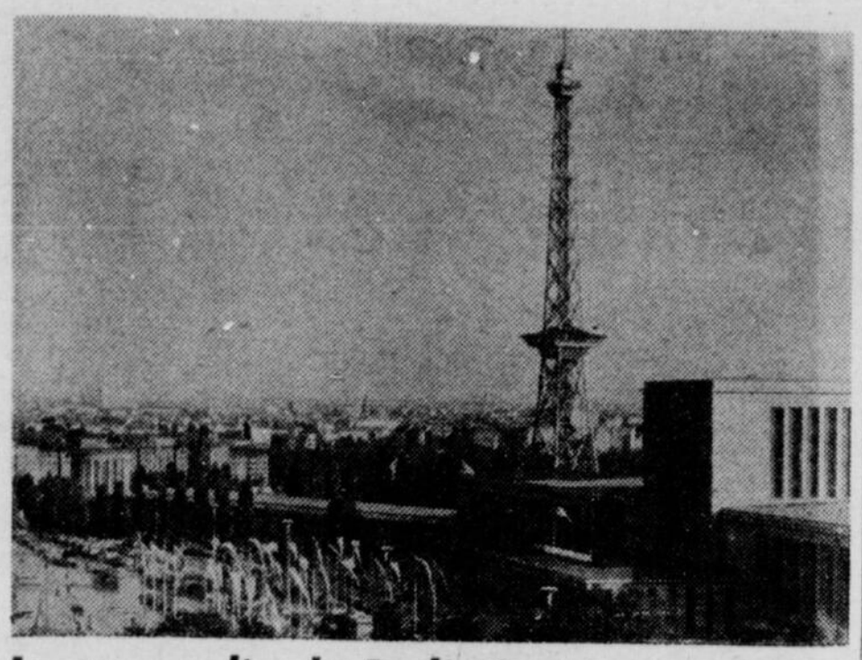
TOUTES CARTES DE CREDIT ACCEPTEES !

Rube Safier, gérant — Harold & Bob Gruder, prop.

MONACO RESORT MOTEL
OCEANFRONT at 175th St., MIAMI BEACH, FLA. 33160

Name_____
Address_____
City_____ State_____ Zip_____

- 12 des 112 chambres
- Cuisinettes disponibles
- Amusements
- Stationnement gratuit
- TV couleur gratuite dans toutes les cham.
- Réfrigérateurs
- Demandez la brochure gratuite !
- Voyez votre agent de voyage ou téléphonez (305) 947-3417



La tour radio de Berlin-Ouest

Cette tour élancée, qui rappelle étrangement la tour Eiffel, a été construite à Berlin-Ouest il y a quelques années; elle sert à la transmission et à la réception de messages et d'émissions radiophoniques. Le centre de la tour abrite un restaurant panoramique très fréquenté par les Berlinois et les touristes étrangers.

Un nouveau concept touristique: voir la vie en Scandinavie

STOCKHOLM — L'étude première de l'humanité, c'est l'homme. Cela est aussi vrai aujourd'hui qu'hier, et c'est pourquoi SAS a placé à son horaire une série de voyages appelés "Voir la vie" en Scandinavie.

Ce programme ouvre de toutes nouvelles dimensions aux voyages à l'étranger. "Voir la vie" permet au voyageur curieux d'apercevoir de quelle façon on vit au Danemark, en Norvège, en Suède, en Finlande, ce qui s'y fait dans les domaines de planification du logement, de la recherche médicale et du bien-être, des soins aux handicapés, de l'éducation, du design, du développement industriel et agricole, des relations syndicales-patronales, et dans chaque cas, en compagnie de guides spécialisés.

Des rencontres peuvent être organisées entre professionnels — architectes, planificateurs urbains, professeurs, médecins, dirigeants de gouvernements municipaux et industriels — et leurs collègues de Scandinavie.

Le programme de 1969/70 offrira, pour la première fois, des voyages individuels ou en groupes de 15 voyageurs et plus couvrant un certain nombre de thèmes. Plusieurs départs sont à l'horaire pour la nouvelle saison, d'octobre jusqu'à la fin d'avril 1970. Ces séries de voyages de trois ou quatre jours auront lieu à Copenhague, Stockholm, Bergen, Oslo et Helsinki.

Vous pouvez obtenir les prix et de plus amples renseignements, de même qu'une brochure décrivant ces voyages, en vous adressant à Scandinavian Airlines, suite 530, 800 ouest, boulevard Dorchester, Montréal.

Un pays par semaine

par J.-C. FORTIN

Ces brefs renseignements ont simplement pour but de vous faciliter la tâche et de rendre votre séjour à l'étranger plus agréable. Nous les tenons de sources sûres, mais ils n'engagent en rien la responsabilité du PETIT JOURNAL, qui vous les communique à titre gracieux.

Cuba

CUBA (république).
Continent: Amérique latine.
Superficie: 44,218 milles carrés.
Population: 8 millions d'habitants.
Capitale: La Havane (1,500,000 habitants).
Langue officielle: l'espagnol. L'américain y est encore couramment parlé.
Climat: demi-tropical, favorable à la culture de la canne à sucre, du maïs, de fruits des pays chauds.
Accès par air: par l'aéroport de La Havane: Air Cubana, Aeroflot, CSA, Iberia, Aeronaves de Mexico, etc., mais **non** Air Canada.
Accès par eau: par les ports de La Havane et de Santiago.
Unité monétaire: le peso (parité avec le dollar américain).
A noter: Le gouvernement américain interdit à ses ressortissants de séjourner à Cuba.. Rares également sont les touristes canadiens qui s'y rendent, bien qu'Ottawa n'impose aucune restriction de voyage.
Documents nécessaires: passeport en règle et visa, de même que le certificat antivariolique (pour le retour au Canada).
Précautions à prendre: ne pas photographier les endroits interdits par les miliciens. Faire provision de quinine, si vous allez dans des régions marécageuses. Verres fumés essentiels.
Produits indigènes: rhum et autres spiritueux, textiles, articles de cuir, vannerie, poteries, paniers d'osier, etc.
Représentation du Canada à Cuba: Ambassade du Canada, calle 30, no 518, esquina a7a, Miramar, La Habana. Téléphone 26-421, 422 ou 423.
Représentation cubaine au Canada: Ambassade de Cuba, Ottawa, Ontario. — Consulat cubain à Montréal, 1255 University. Téléphone 861-4396. — Lignes Aeronaves de Mexico à Montréal. Téléphone 861-7294.

Si vous allez en URSS, il vous faut voir Leningrad

De toutes les villes soviétiques que j'ai visitées, Leningrad est la plus belle. Son nom fut changé à trois reprises, passant de Saint-Pétesbourg (de 1703 à 1914) à celui de Petrograd (de 1914 à 1924). Sa population est de 3,700,000 habitants.

Construite par Pierre le Grand en 1703 à l'embouchure de la Neva, c'est la plus européanisée des villes soviétiques. Elle est redevable d'une grande partie de sa beauté à de grands architectes russes et européens. Ses deux siècles d'existence en font une jeune capitale du temps de jadis.

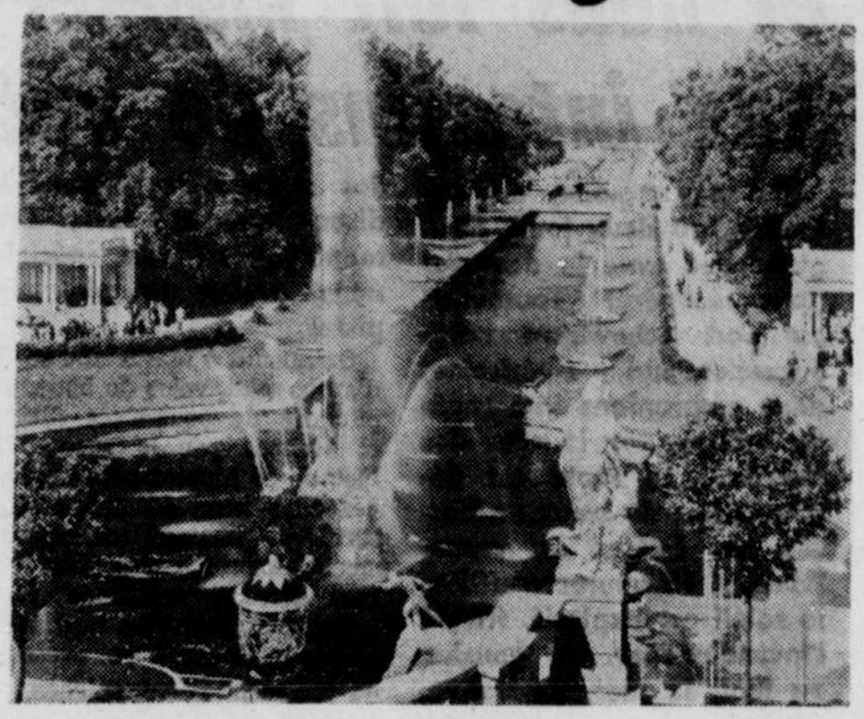
Sise à l'extrimité est du golfe de Finlande et à 400 milles au nord-ouest de Moscou, Leningrad demeure la fenêtre sur le monde occidental, en plus d'être le principal port soviétique de la Baltique. C'est le foyer de merveilleux palais, cathédrales, monuments, parcs, jardins, fontaines et de quelque 600 ponts. Leningrad, c'est aussi le théâtre des merveilleuses nuits blanches estivales, rappelant celles de la Scandinavie dont elle est voisine.

Une fierté justifiée

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, 650,000 de ses citoyens périrent et 10,000 immeubles furent détruits. Sa population soutint victorieusement un siège d'environ 900 jours, ce qui lui valut, de même que Odessa, Kiev, Sébastopol et Volgograd, le titre de "Ville héroïque".

Cette ville est tellement appréciée de ses citoyens que dès la fin des hostilités, la gigantesque tâche de sa restauration fut entreprise. Je n'ai pas aperçu la moindre trace de meurtrissures guerrières au cours de ma tournée à bord d'un vol d'Air Canada.

Leningrad est à un peu plus d'une heure de vol de Moscou; par train, la randonnée dure une nuit. Les facilités de transport en URSS sont fort raisonnables.



Petrodvorets, palais d'été du 18e des tsars de Russie, possède l'un des parcs les plus jolis d'Europe, à quelque 20 milles de la banlieue de Leningrad. Il est facile de se rendre dans cette grande ville soviétique de nos jours, grâce à Air Canada et à Aeroflot.

L'Astoria, hôtel où je descendis, est situé au coeur de la ville. Ma chambre, dotée de toutes les commodités modernes, était séduisante et confortable. J'utilisai le service prévoyant le petit déjeuner à la chambre, On me le servit promptement, sans supplément. Les mets à la salle à manger étaient bons mais tant à Leningrad qu'à Moscou, **le service était lent.** En plus du restaurant principal (capacité de 350 places), on trouve un café, une cafétéria et un bar à l'Astoria.

Richesses historiques

Les fenêtres s'ouvrent sur le vaste square dominé par la majestueuse cathédrale de Saint-Isaac. Du sommet du dôme recouvert d'or martelé, ouvert aux visiteurs, on a une superbe vue panoramique de Leningrad. La cathédrale, conçue par l'architecte français A. Monferrand, est du plus pur style impérial russe du XIXe siècle. Elle peut loger 15,000 fidèles à la fois. Sa construction fut réalisée par 460,000 serfs qui y travaillèrent 90 années.

L'Ermitage, palais construit par ordre de Catherine II et considéré comme l'un des premiers musées de l'univers et qui vaut à lui seul un séjour en URSS, se dresse non loin de l'Astoria. Il loge dans l'ancien Palais d'Hiver, groupe imposant d'immeubles énormes qui occupent une superficie dépassant les 2,500 verges carrées. L'Ermitage est le plus vaste musée d'URSS et il se classe parmi les plus merveilleux.

Parmi ses richesses, citons de rares collections d'art et de culture de Scythie, des objets de valeur esthétique et historique découverts dans des sépultures du massif de l'Altaï, des oeuvres d'art et autres de Russie. Au rayon des collections orientales, parmi les plus riches au monde, l'Inde, la Chine, l'Iran et Byzance sont largement représentés. Une visite de trois jours à l'Ermitage suffit à peine d'introduction à ce palais des merveilles.

Heureuses seront les 1,000 personnes qui voyageront sur ces excursions de la FETE DU TRAVAIL. Choisissez !

NEW YORK
AUTOBUS • TRAIN • AVION
Hôtel merveilleusement situé près des grands magasins Macy's, Gimbel's, etc.
Départ 4 septembre $40 et plus

CHUTES NIAGARA et TORONTO
par autobus, séjour hôtel Lord Simcoe
Départ 4 septembre $48 et plus

CROISIERE A
Saint-Pierre-et-Miquelon
M. S. ALEXANDR PUSHKIN
Départ: 5 septembre $150 et plus
Durée : 5½ jours

CROISIERE AU
SAGUENAY
S. S. VARNA
Départ : 5 septembre $80 et plus
Retour : 7 sept. en soirée

ATLANTIC CITY
1 semaine : Départ 5 sept. $144
Par autobus



Renseignez-vous dès maintenant pour voyage d'automne et d'hiver

UN MONDE DE PLAISIRS VOUS ATTEND... ET VOTRE AGENT DE VOYAGE AUSSI...

LONGUEUIL
1, Place Longueuil
679-3777

VOYAGES
TRAVELAIDE LTEE
La grande agence du Canada français
MONTREAL

LAVAL
Centre Laval
Sortie 7 Autoroute
688-5310

MEZZANINE EDIFICE DOMINION SQUARE — 1010 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE — 861-7272
Métro Peel • Ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. - Jusqu'à 5 h. le samedi • Garage dans l'édifice sous nos bureaux

Un curé de "cheu nous" nous fait coucher dans une étable et nous fait manger une soupe aux intestins de vache!

De Barranquilla, en Colombie, où deux jours d'engueulades avec le douanier pour récupérer "Toutoune" au port achevèrent notre éducation sud - américaine, nous empruntons une route de brousse sur la côte des Caraïbes. La route est dégueulasse : de creux en bosses, de bosses en creux. Pendant 15 heures d'affilée, le soleil est explosif, frisant l'incandescence. A gauche, au loin, la mer, émeraude, écumait des vagues furieuses. Et "Toutoune" de son indéfectible pouf-pouf, (les experts en automobile disent "put-put") mais "Toutoune", (c'est une spéciale) nous avalait la pire des pistes.

On aboutit à Maracaïbo en fin d'après-midi, velus de boue, capitonnés de poussières diluées et séchées par la sueur. Un bloc de 30 hippies bien agglutinés dans leurs décombres s'en seraient montrés outrageusement jaloux, frustrés dans leur plus vibrante "crottitude" !

Quelque jours plus tard, nous étions à Caracas en présence du président Léoni, soignés, récurés, astiqués comme les casseroles rutilantes de madame Tartamponne utilisant le repoussant anti-germe machin-chouette à cristaux vert javelisant !

On s'escrima en espagnol avec Monsieur le Président qui nous fit la remarque, béatement, d'un oeil clignant de puérilité que notre espagnol avait besoin d'être affûté. Bang ! En plein dans le mille ! Il nous toucha dans ce qu'il y a de plus sensible chez les Québécois : notre susceptibilité. Et là-dessus, il nous présenta un verre de whisky. Quelques secondes "mas tarde" (i.e. plus tard), notre esprit devint étonnamment très perméable à la langue de Don Qui-shoote. Et ça sortait, grands dieux, caramba, eh viva la révolucion.



On se partage la bouteille de lait. L'enfant et l'agneau s'en trouvent fort heureux. A l'arrière, les briques de terre sèchent au soleil avant de servir à la construction de la chaumière.

Quelques jours à sillonner Caracas d'un bout à l'autre et une fois de plus nous reprenons la "carrera" (route). En cours de route, nous arrêtons une douzaine de fois à l'"alcabala", un poste de contrôle à l'intérieur du pays. Jean-Pierre se fait vertement semoncer pour ses shorts de coupe peu orthodoxe. "C'est immoral", senor ! Au diable l'immoralité, très-honorables - "vigilantes"-des-bonnes-moeurs, nous ne parlons pas espagnol ! Drôlement paralysante, l'incapacité subite de ne pouvoir s'exprimer dans une langue étrangère !

L'histoire de la moralité des culottes de mon compagnon se renouvellera douze fois. Douze fois, il défendra sa cause par un mutisme hermétique.

Une chasse à l'homme

Il est tard la nuit quand nous arrivons à San Cristobal, près de la frontière colombienne, où, sur une montagne dominant la ville, il y a un séminaire dirigé par des moines canadiens. Nous décidons d'aller demander l'hospitalité à un curé dont on avait obtenu l'adresse à Montréal. Parfois on a marre de coucher dans la bagnole. Mal m'en prit car le séminaire était aussi gardé que la barraque d'or de Fort Knox. Au moment de cogner à la porte du curé, une horde de molosses plus agressifs que des rhinocéros souffrant de constipation (vous en avez déjà vu, vous ?) me dévalent dessus ! Je ne me suis jamais senti des instincts de coureur olympique, mais cette fois-là, ça y était. Juste le temps de planer au-dessus d'une grande clôture devant la gueule étonnée, famélique de nos pourchasseurs, et mon épiderme était sauf. Sublime introduction et coups bas aux relations canado-vénézuéliennes !

Un gardien alarmé par les vociférations de ces molosses à la gueule écumante — heureusement que je ne comprends rien au langage de la race canine, mes tympans auraient été lézardés — nous ouvre la grille d'entrée et va secouer la torpeur de notre curé. A quatre heures du matin, le compatriote n'avait pas l'âme à revirer les effusions de joie en sirop d'érable vénézuélien ni à s'étendre sur la cuisson des tartes à ferlouche de nos grands-mères ! "Vous êtes en retard sur votre itinéraire, nous dit-il en se référant à notre lettre expédiée de Montréal avant le départ, ça fait deux mois que je vous attends !"

Là-dessus, il nous remet entre les mains du soigneur de l'étable. Car notre compatriote, économe du séminaire, a l'esprit du denier bien placé. Dans les vaches. C'est là qu'il les a investis. Une belle étable de 50 ruminants. Et qui sentent vachement deux milles à la ronde. Un coup pénétré dans l'environnement de l'étable, où on nous envoie établir notre campement (à l'eau, beau lit moelleux, draps blancs, ressorts voluptueux — à l'étable, prévost, vaches, toutoune) le changement d'atmosphère qui s'opère est si brusque, si contrastant, que s'élabore dans mon esprit une nouvelle théorie sur les sphères d'influence et les moyens d'expression des ruminants en haute altitude. (Faut s'intéresser à tout dans un voyage pour en revenir "enrichi" !) Après s'être frayé une petite clairière parmi les engrais et sous-produits de nos compagnes d'étable, on installe le campement . . . Cette nuit-là, perchés sur un haut plateau des Andes, nous dormirons voluptueusement, les muqueuses doucereusement assiégées . . .

Une soupe aux intestins de vache

Au matin, c'est-à-dire à midi, une horde d'étudiants et de séminaristes vient nous réveiller, porteurs d'une invitation à dîner avec notre curé de la nuit. Le dîner se composera d'une redoutable soupe aux intestins de vache. Gluante, d'un arôme particulier à ce noble animal, la soupe nous chavire l'estomac. Notre Don Camillo, d'un air satisfait, se félicite de nous faire partager les résultats de sa bonne administration. Et nous repartons vers la Colombie le teint verdâtre, l'allure intestinale, tentant, comme une queue de veau pourfendant les mouches, de chasser les idées vengeresses de notre esprit.

Pendant trois semaines, nous roulerons sur de hautes corniches baignées de nuages, à moitié effondrées, risquant à tout moment de dévaler des précipices de deux mille pieds. Le spectacle qu'offrent les massifs déchirés courroucés des hautes altitudes des Andes est des plus saisissant. Vallées tortueuses, immergées de végétation tropicale, hauts plateaux arides, cols fragilement tracés à flanc de montagne, canyons vertigineux, torrents tourbillonnants, forment un ensemble géographique exerçant un empire sur tous nos sens.

Une population docile, aimable, d'allure légendaire, vêtue de chapeaux mous et de "ruanas", presque entièrement tournée vers la culture du café, nous fait un accueil réservé et chaleureux. Bucaramanga, Bogota, Cali. Toujours vers le sud, nous poursuivons notre route. Ce qu'il fait bon être libre. D'avaler l'espace et dire merde au temps !

LIAISON MONTREAL-OSAKA (9)







LE TOUR DU MONDE DE LOUISE ET FRANÇOIS PRÉVOST

Cet hiver...c'est l'été en Espagne! Voici un bon tour à faire, à bon compte. Avec Iberia.

Avec Iberia, c'es un vrai plaisir de découvrir l'Espagne et le Portugal (ainsi que Tanger, les îles Canaries et Madère).

Voici un exemple

Carnaval Iberien

16 jours

$499* et plus

Arrivée à Madrid à bord d'un réacté d'Iberia. Vous découvrirez une ville trépidante. Puis, en route pour Palma de Majorque qui offre au touriste plus de 100 plages sablonneuses. De retour sur le continent, arrêt à Malaga, petite ville pleine de charme. Puis, départ pour Tanger, où la vie dans les anciens quartiers rappelle le temps de Mahomet. Vous visiterez ensuite Algésiras, près de Gibraltar; logement au Reina Cristina, l'un des meilleurs hôtels d'Europe. Puis, c'est l'Espagne romantique... Séville. Après deux jours merveilleux à Lisbonne, vous partez en excursion vers Cascais et le littoral panoramique du Portugal. Puis, départ pour Lisbonne et retour à Montréal.

Le charme de l'Espagne dans tous les ciels du monde.

Voici d'autres exemples de voyages organisés par Iberia

Soleil espagnol — 16 jours **$537*** et plus
Madrid, Tolède, Torremolinos sur la Costa del Sol, Tanger, les îles Canaries, Lisbonne.

Espagne, Portugal et Madère — 16 jours **$507*** et plus
Madrid, Torremolinos, Grenade, Lisbonne, Madère, Lisbonne.

Aperçu iberien — 16 jours **$488*** et plus
Madrid, Palma de Majorque, Torremolinos, Tanger, Lisbonne.

Vacances en appartement
Pour ceux qui disposent de plus de temps et ne veulent pas trop se déplacer, nous avons mis au point des vacances "sur place" dans des appartements entièrement meublés, dans les principaux centres de villégiature de la Costa del Sol et des îles Canaries. Vous pourrez à votre gré faire des excursions ou louer une petite voiture.

Et vous volez par Iberia . . . le charme de l'Espagne dans tous les ciels du monde.

Pour de plus amples renseignements, voyez votre agent de voyage aujourd'hui même.
Ou remplissez ce coupon et vous recevrez notre brochure en couleur, absolument gratuite.

IBERIA
C.P. 6340, Montréal 101. Québec
861-9531
Lignes Aériennes Internationales d'Espagne

J'aimerais recevoir plus de renseignements sur les voyages Iberia "Cet hiver . . . c'est l'été!" LPJ—70-16F

Nom_____

Adresse_____

Ville_____ Province_____

Mon agent de voyage_____

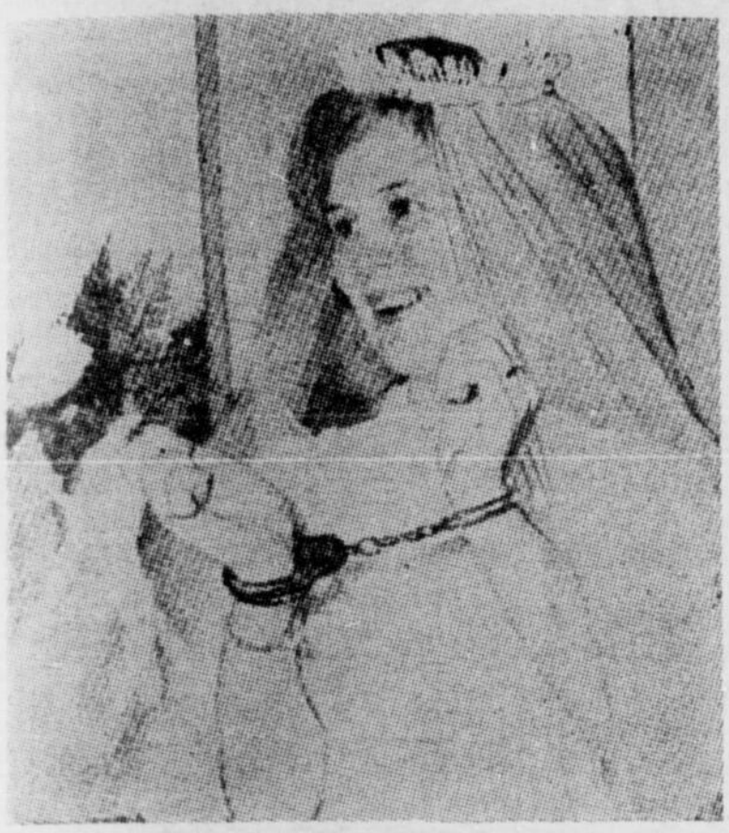
*Tarif sujet à l'approbation du Gouvernement et pouvant être modifié sans préavis.



faits et gestes

avec
Fernand Denis

Quand la gendarmerie s'occupe des formalités d'un... mariage



ELMIRA (Etat de New York) — Les noces de l'agent de police Pat Pariso ont été un exemple frappant du désordre de la loi. Qu'on en juge :

Pariso et sa jeune femme, Barbara, sortaient, bras dessus, bras dessous, de l'église, lorsque des "constables" en uniforme passèrent des menottes à Barbara, l'escortèrent jusqu'à un auto de patrouille et partirent en direction du poste. La voiture stoppa, on aida l'épousée à descendre. Un grand agent ramassa la traine de Mme Pariso. Elle pénétra dans le bureau en murmurant: "C'est pas des farces à faire!" Pendant ce temps, devant l'église St. Anthony, le nouveau marié essayait de déloger une bombe fumigène qu'on avait placée dans son moteur, tandis qu'un sifflet avait été introduit dans le tuyau d'échappement. Il rejoignit enfin son épouse au poste. Alors toute l'escouade, souriante, remit solennellement l'épouse à la garde du mari. Et puis M. et Mme Pariso se dirigèrent, les yeux au ciel, vers la gare. Ils sont en voyage de noces aux Bermudes. Aucun policier ne les a suivis . . .

Mme BARBARA PARISO, prise dans les liens du mariage.

Pornographie et adultère

Un Suédois de Goeteborg, qui doit comparaître devant un tribunal pour avoir vendu des revues pornographiques, demande que le jury soit composé essentiellement d'hommes . . . et pour cause ! "Ils sauront mieux comprendre que les femmes l'utilité de telles publications", a-t-il expliqué.

"L'adultère a du bon" — "L'adultère peut rendre le mariage plus tolérable que la télévision. L'homme marié qui n'a jamais éprouvé de convoitise à l'égard d'une autre femme doit être soupçonné d'être anormal." C'est ce que déclare à un congrès de conseillers conjugaux, un psychologue new-yorkais, le Dr Albert Ellis. Mais, les procès en divorce, à cause d'adultère, qui sont innombrables et font tellement de tort aux enfants des couples désunis, sont-ils plus recommandables que la télévision, qui montre constamment de la violence, du sang, des couples désunis et des amours extra-conjugales ? Le Dr Ellis n'en a pas parlé.

L'automobile mène à tout . . .

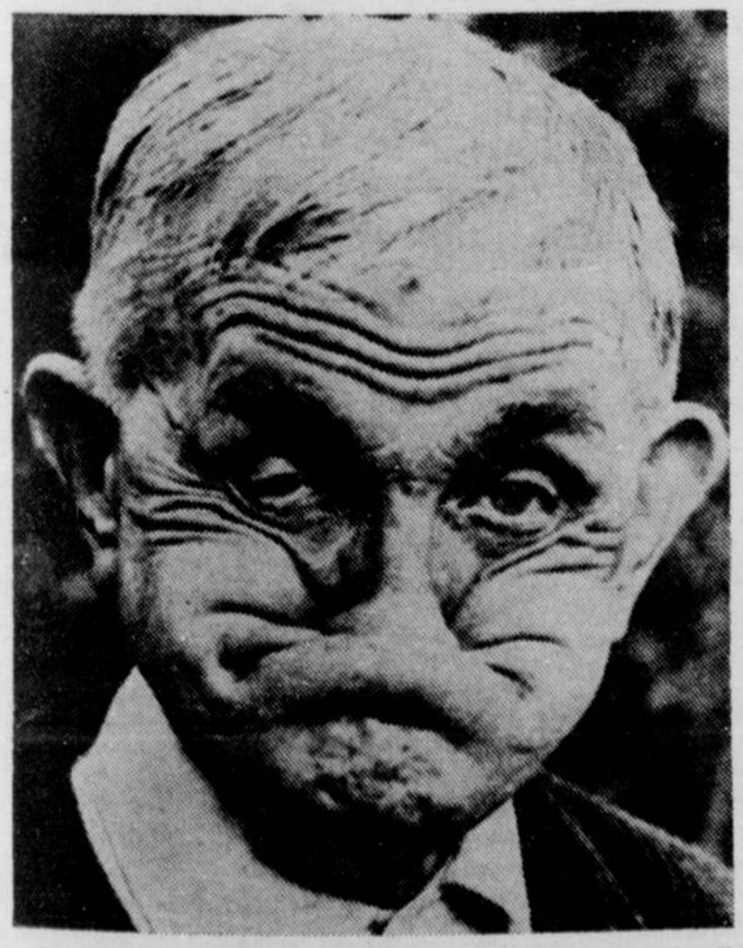
Sylvie Carrel, de Liège (Belgique) qui fut frappée, alors qu'elle était à bicyclette, par l'auto de Raymond Issabay en 1960, vient d'apprendre qu'elle peut lui réclamer $1,200 en dommages. Mais elle a décidé que sa réclamation serait inutile, puisqu'elle a épousé Issabey voilà neuf ans, lui a donné trois enfants et dépense son argent depuis ce temps-là.

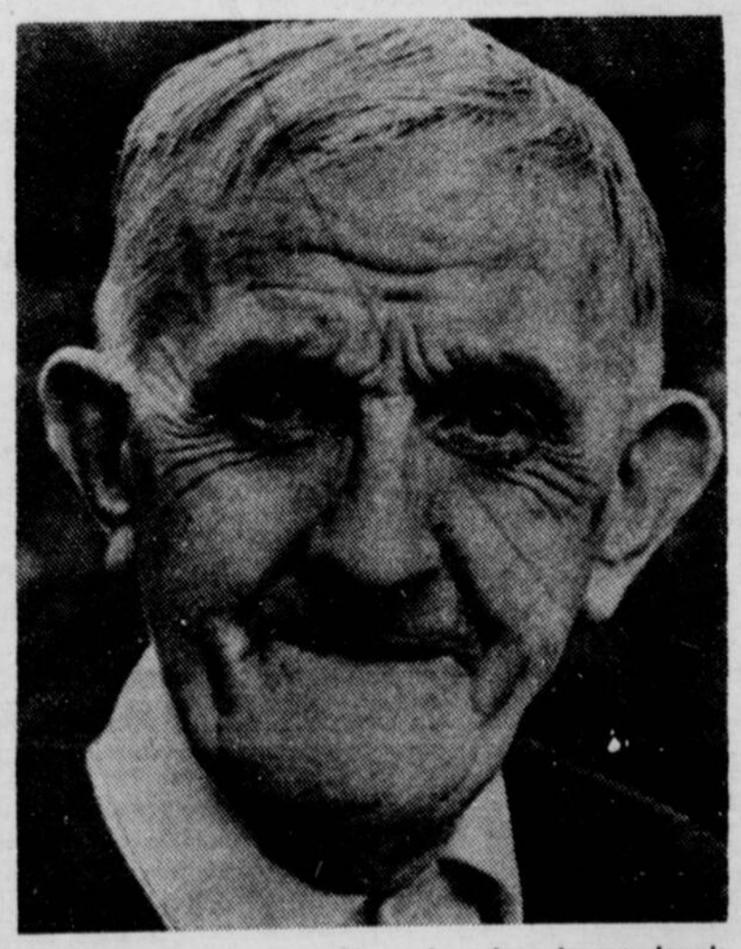
Pour sauver son chien—M. Hubert Cherry- Downes, 84 ans, est un ancien magistrat de Newark (Angleterre). A cause de son grand âge, de sa vue affaiblie et d'une paralysie partielle du côté droit, on lui enleva son permis de conduire l'an dernier. Mais, l'autre semaine, le chien du vieillard eut une syncope au cours de la promenade avec son maître. Ce dernier prit sans permission une auto rangée non loin de là, mena à toute vitesse chez lui son fidèle compagnon, lui donna une piqûre qui le sauva, puis revint tranquillement remettre l'auto entre les mains de la police. Il paya une amende de 75 livres sterling ($192) après quoi le juge qui venait de le condamner alla lui serrer la main. "Pour avoir sauvé mon chien, c'est vraiment peu cher", lui dit M. Hubert Cherry-Downes.

Deux fessées à la française

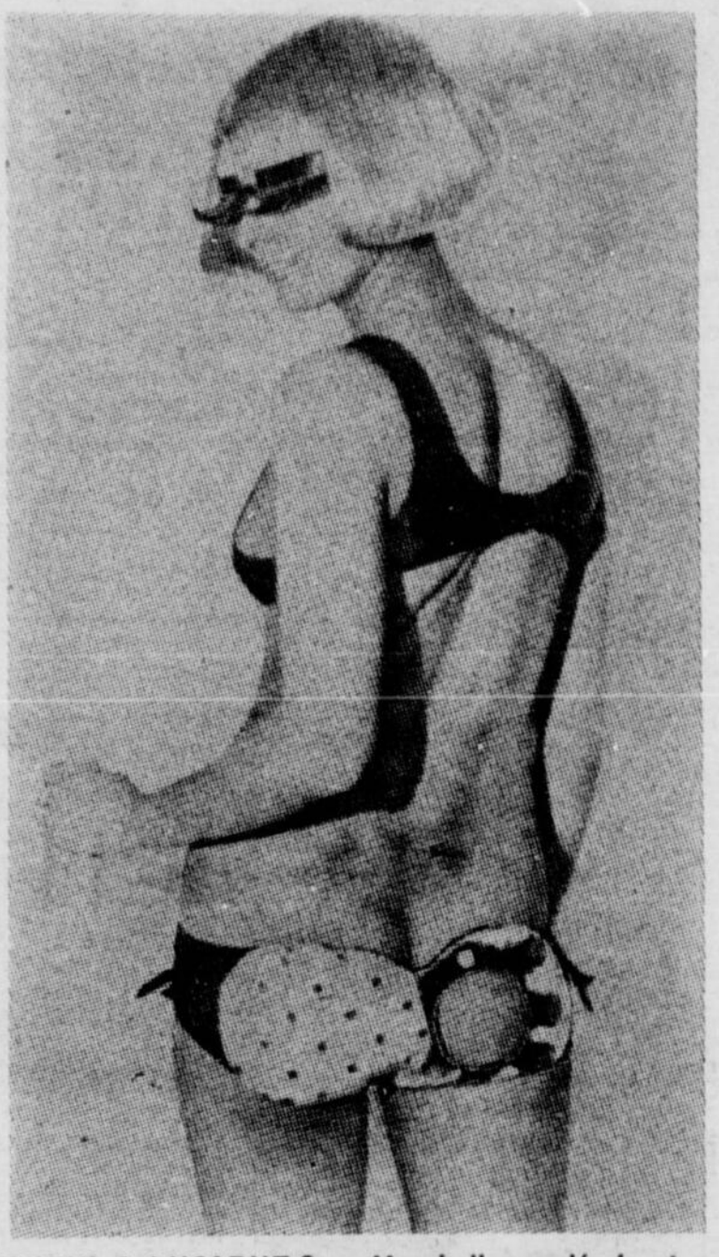
• A Nantes (France) Norbert Phelippeau a été condamné à une amende de 300 francs ($60) pour avoir administré la fessée à une institutrice devant toute sa classe. Phelippeau, 45 ans, déclara au tribunal qu'il voulait ainsi venger sa fille, laquelle était revenue à la maison en montrant une ecchymose noire et bleue que la maîtresse lui avait infligée en la pinçant.

Et en voici une autre. — A Paris, Mlle Françoise Duprat, institutrice de 28 ans, a admis qu'elle n'avait pas le droit d'administrer une fessée au jeune Thierry Kuhn, après la classe, et sans témoins. Cependant, elle a fait arrêter par la police les parents qui l'ont battue de la même façon. Le père de Thierry, M. Jacques Kuhn, 38 ans, a payé $20 d'amende pour "violence contre une employée de l'Etat". Sa femme, Sergine, a dû verser aussi une somme de $46. C'est elle qui avait relevé les jupes de l'institutrice.





Ce sympathique Gallois âgé de 73 ans, M. Llwellyn, est un véritable artiste : il pratique la grimace depuis qu'il est petit garçon. Ici, il s'entraîne en vue des championnats du monde de cette spécialité, qui doivent se dérouler très prochainement en Angleterre.



BIKINI A LUCARNE ? — Une belle académie et un certain cran, voilà ce qu'il faut à une jolie femme pour porter ce bikini borgne de la fesse droite, qu'a imaginé Courrèges, le costumier parisien. Certains critiques scrupuleux estiment qu'il a touché là le fondement de la haute couture.

le petit courrier discret

• **Monsieur le rédacteur :** Je suis un peu mêlé dans mes informations au sujet de la vie politique en Chine. Si je comprends bien, les factions opposées à Mao Tsé-toung sont commandées par le général Lin Chihchien, tandis que les partisans de Mao sont sous la direction du président du Comité de la Révolution culturelle, Tchen Pota, l'épouse de Mao, Tchiang Tching, ainsi que Kang Tsheng. Cependant, Tao-Tchou s'est élevé au pouvoir voici quelques mois, et prétend être un supporteur de Mao. Ceci signifie-t-il que lui-même et le ministre de la Défense, Lin Piao luttent l'un contre l'autre pour succéder à Mao ? Et dans toute cette affaire, quelle est la position du président Lin Shao-chi ? Pouvez-vous contribuer, avec le talent qu'on vous connaît, à éclairer ma lanterne sur la situation ? — Usèbe Lelâcheur, Sault-à-la-Puce, Montmorency.

Cher Usèbe Lelâcheur : Non.

• **Monsieur le rédacteur :** J'arrive de la Scandinavie, où j'ai séjourné six mois. J'ai été étonné de la liberté des moeurs dans ces pays. J'ai envie maintenant d'aller faire un tour en Autriche. Dites-moi confidentiellement : existe-t-il là-bas des lupanars dignes des messieurs étrangers et distingués ? — Aimé Sansfaçon, Saint-Jacques-de-l'Achigan.

Cher Aimé Sansfaçon : On m'affirme qu'en ce moment, ces maisons sont fermées en Autriche, mais que presque la moitié des citoyens adultes, et particulièrement 75 p. 100 de la population de Vienne, favorisent leur réouverture. Tel est le résultat d'un sondage public parmi les Viennois adultes. Un fait curieux, c'est que même si la prostitution est légale en Autriche — à condition que les "horizontales" s'enregistrent dans les commissariats de police et se soumettent périodiquement à des examens médicaux — il y a très peu de bordels dans les provinces, et aucun dans la capitale. Sur ce, bonne chance !



Fait les dents propres

Utilisez le soda à pâte Cow Brand sur une brosse à dents humide. C'est la méthode recommandée comme sûre et efficace pour conserver les dents propres. Une cuillerée à thé dans un verre d'eau constitue le gargarisme idéal contre les maux de gorge.

LE SODA À PÂTE COW BRAND



Couches

Gardez votre seau de trempage frais en y ajoutant ½ tasse de soda à pâte. 2 cuillerées à table dans le bain de bébé suffisent pour adoucir la peau et calmer l'irritation causée par les couches.

LE SODA À PÂTE COW BRAND



Trousseau de MARIAGE

Un jour viendra — peut-être plus tôt que vous le prévoyez présentement — où vous aurez besoin d'un trousseau.

Faites de légères économies chaque semaine ou chaque mois et votre trousseau complet vous sera livré au moment désiré.

Ecrivez ou téléphonez (842-3434) pour dépliant explicatif gratuit Nous n'employons aucun vendeur

Cercle DU COFFRE D'ESPERANCE

TEXTELLE INC., 3456 ST-DENIS, MONTRÉAL 130

FONDÉ EN 1941

Scénariste débutant

BELGRADE (D.R.I.) — "Vous me donnez envie d'écrire un scénario pour vous", déclara le maréchal Tito à Sophia Loren, qui, comme on sait, était avec son mari, Carlo Ponti, son hôte en Yougoslavie. Sophia a encouragé le . . . scénariste débutant.

Nouveau Confort

Pour les **FAUSSES DENTS**



Cet étonnant "coussin de plastique" dure jusqu'à 6 semaines, maintient les prothèses en place, et protège les points sensibles. Argent remboursé si vous n'en êtes pas enchanté.

DENTUR-EZE

est maintenant disponible en QUICK-TYPE (rapide) et REGULAR (normal) CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Pour un généreux ECHANTILLON de ces deux produits, envoyez 25¢ à : MALTBY BROTHERS LTD., Dept D, 22 Elrose Ave., Weston, Ont.



NETTOIE LES POINTS NOIRS!

SNAP est le nettoyeur facial idéal pour les adolescents, car il nettoie vraiment les points noirs. Dans la mousse savonneuse de SNAP, de minuscules particules de pierre ponce délogent le gras et l'excès d'huile qui sont la cause des points noirs et de la plupart des boutons. Il ne vous faut que 30 secondes par jour. Et il ne vous en coûte qu'environ un cent par jour. Comme des milliers de jeunes, découvrez vous aussi que le secret d'un teint clair, c'est un teint propre: avec SNAP!

SNAP

NETTOYEUR POUR FIGURE, MAINS ET ÉPIDERME DANS TOUS LES SUPERMARCHÉS ET LES PHARMACIES.

Après 14 ans, finis les ongles rongés



"J'ai maintenant les ongles dont j'ai toujours rêvé . . ."

nous écrit Mlle G.L. et elle ajoute: "J'étais si heureuse des résultats que j'ai confié mon secret à deux de mes amies."

Imaginez votre satisfaction quand vous constaterez, qu'au lieu des ongles rongés que vous ne songiez qu'à cacher, vous aurez 10 beaux ongles naturels, longs à souhait, qui susciteront l'admiration.

Il aura suffit de faire appel à Stop 'n Grow℠, un merveilleux nouveau produit préventif qui vous aide à vaincre l'habitude de vous ronger les ongles. Il donne de la volonté à ceux qui se rongent les ongles. Facile à appliquer — il est invisible même sur le vernis. Procurez-vous le nouveau Stop 'n Grow, dans toutes les pharmacies.

SATISFACTION GARANTIE

ou argent remis par La Mentholatum Compagnie, Fort Erié, Ontario

NOUVEAUTÉ



Finis les ongles rongés



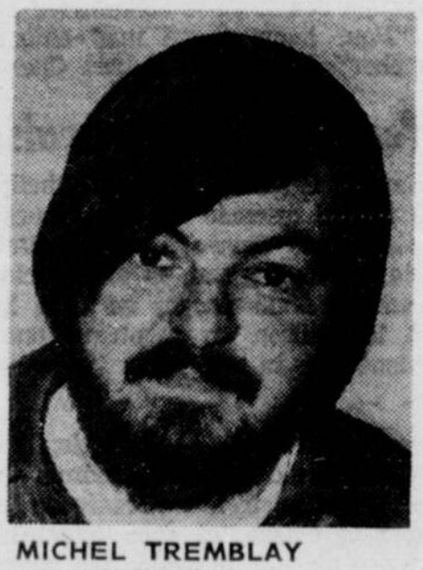
Le pot aux roses

par Hermine Beauregard

Des vacances "différentes" en Nouvelle-Angleterre

Avant de retourner aux délices quotidiennes du travail et de laisser définitivement derrière les souvenirs de vacances, quelques impressions sur la Nouvelle-Angleterre, qui offre, à quelques heures de voyage, des coins charmants, souvent peu connus. J'ai redécouvert Stowe en été. Cet station de ski du Vermont offre aux villégiateurs estivaux la beauté impressionnante de ses montagnes et l'hospitalité chaleureuse de ses nombreuses auberges, nichées dans la verdure. Plusieurs Suisses sont installés dans cette région et continuent les traditions de gastronomie et d'hospitalité qui ont fait la réputation de leurs ancêtres. Au Chocolate Pot Fondue, de Stowe, nous avons célébré leur fête nationale, avec la fondue inévitable et un excellent vin suisse, le Fendant.

Un peu plus loin, dans le New Hampshire, l'immense lac Winnepesaukee offre aux visiteurs ses innombrables plages dont plusieurs sont très peu achalandées et pourtant très belles. Le bateau Mount-Washington permet de visiter les nombreuses îles du lac, au cours d'une agréable croisière de plusieurs heures. Au petit village de Center Harbour, toute la vie se concentre autour du quai où de nombreuses embarcations de tout acabit vont et viennent sans cesse. Un excellent restaurant, le Stratfordshire, mériterait de devenir un relais gastronomique connu. Dans la salle à manger aux larges baies vitrées donnant sur le lac, on sert plusieurs spécialités de la cuisine de la Nouvelle-Angleterre.



MICHEL TREMBLAY
. . . un triomphe



DENISE FILIATRAULT
. . . sensationnelle

Après le Eve-Club, le Perroquet . . .

Les discothèques de Montréal ne dérougissent pas. L'ancienne Mousse-Spacthèque de la rue Crescent est devenue le Eve-Club et il paraît que l'homme y est roi et maître; la direction a voulu s'inspirer du rôle des geishas pour en créer l'atmosphère. Depuis quelque temps, on y présente tous les mardis soirs, des films "underground", les meilleurs produits à travers le monde. Enfin, un nouveau disco-bar a ouvert ses portes ces jours-ci, rue Saint-Gabriel, dans le Vieux Montréal. Il s'agit du Perroquet.

"Demain matin, Montréal m'attend" . . .

Le grand succès dans le domaine du spectacle à Terre des Hommes, est sans contredit "Demain matin, Montréal m'attend" présenté au Jardin des Etoiles, et qui doit malheureusement se terminer ces-jours-ci. Mais devant l'assistance nombreuse et enthousiaste, il est question de reprendre cette comédie musicale. Le spectacle, qui est l'oeuvre de Michel Tremblay, François Dompierre et André Brassard, trouve une vedette formidable dans Denise Filiatrault, admirablement secondée par Louise Forestier et Denise Proulx.

Expositions à ne pas manquer . . .

Si vous ne l'avez pas encore vue, je vous recommande l'excellente exposition de "Tapisseries et Batik" qui se tient actuellement au Centre d'Art du Mont-Royal et qui se terminera le 7 septembre. Parmi les artistes québécois qui y sont représentés : Louis et Jeanne Auclair, Denise Beaudin et leurs tapisseries, Thérèse Guité et ses superbes batiks. Toujours dans le domaine des expositions, signalons celle qui se tient à la galerie L'Art Français, rue Laurier et qui met en vedette sous le thème "Femmes-peintres" les dernières oeuvres d'une dizaine de Québécoises dont Renée Tremblay, Marie Versailles, Claudette Rinfret, Claire Fauteux.

Léger espoir

Un gamin insupportable, c'est un véritable garnement. Désespérée, un jour, sa mère dit à son père :

— Il finira sur l'échafaud !

— Pourquoi être aussi pessimiste? rétorque le père. Il sera peut-être gracié.

ANNONCE

Prête à enrayer une crise de diarrhée?

Personne n'est à l'abri, particulièrement les enfants, des nombreuses causes qui provoquent la diarrhée. Mais vous pouvez remédier à ces inconvénients grâce à l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler. Doux et efficace, Fowler soulage rapidement, et vous devez toujours l'avoir sous la main, à la maison comme en voyage.

EXTRAIT de fraises des champs du Dr FOWLER



Viens-t-en!

L'eau est bonne!

Nagez, folâtrez sur la plage, profitez pleinement de chaque jour d'été: c'est si vite passé. Surtout, ne vous laissez pas arrêter par vos menstruations. Avec les tampons Tampax portés intérieurement, vous pouvez nager en tout confort et en toute liberté. Et, vous verrez, quand l'été sera fini, vous continuerez à utiliser les tampons Tampax: ils vous seront devenus indispensables.

NI CEINTURES NI ÉPINGLES NI BANDES NI ODEUR

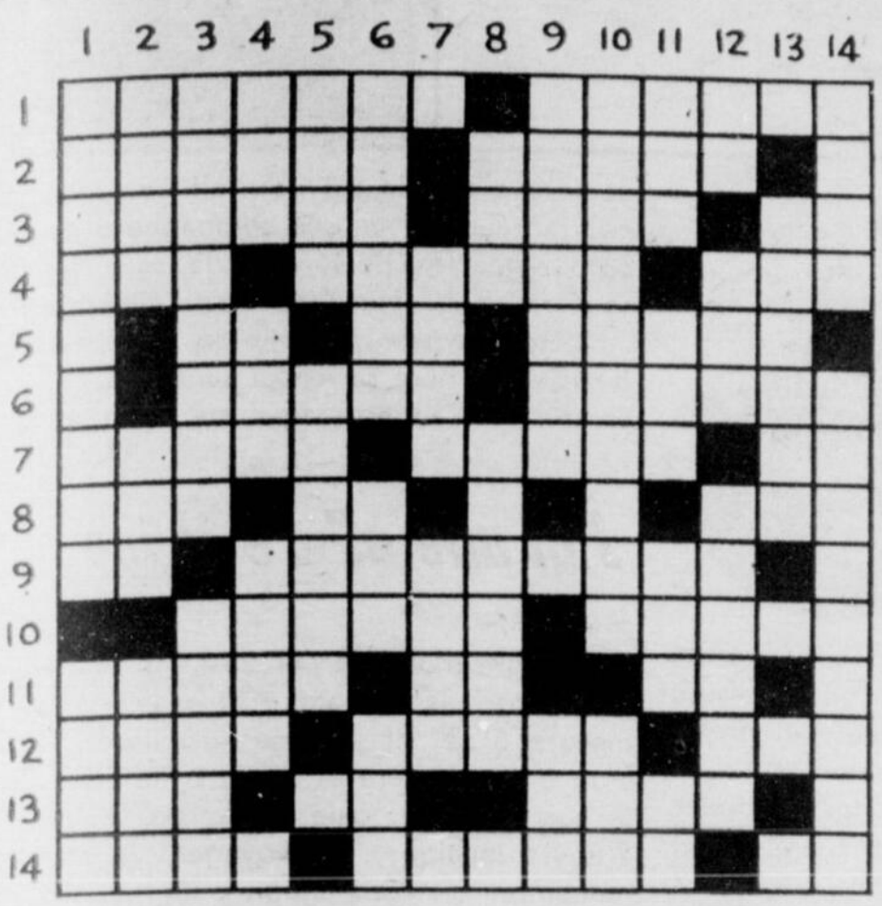


CONÇUS PAR UN MÉDECIN DES MILLIONS DE FEMMES LES UTILISENT

LES TAMPONS TAMPAX SONT FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO

Les mots croisés

PROBLEME No 90



THEATRE

HORIZONTALEMENT

1—Auteur du "Médecin malgré lui". — Grande toile peinte qu'on lève ou qu'on abaisse devant la scène d'un théâtre.

2—Opéra italien. — Consacrer au culte.

3—Fils du frère. — Capable. — Interjection méridionale.

4—Monnaie de la Suède. — Auteur de "Huis clos". — Urus.

5—Antimoine. — Interjection enfantile. — Tragédie de Voltaire.

6—Calme. — Accélération d'un coureur à l'approche du but.

7—Préférences. — Tranchant. — Thorium.

8—Banal. — Qui est à moi. — Grande ouverte.

9—Conjonction. — Changement subit de fortune dans la situation d'un héros de théâtre.

10—Montant intérieur et traverse qui servent à diviser une croisée en compartiments. — Lueur vive.

11—Tragédie de Voltaire. — Symbole du degré alcoométrique centésimal. — Deux.

12—Sert à attaquer. — Moment d'une pièce de théâtre. — Ville de Belgique.

13—N'avoue pas. — Ceci. — Dans l'argot du théâtre, échec.

14—Ville de Roumanie. — Poète comique latin, auteur de "l'Aululaire". — De naissance.

VERTICALEMENT

1—Scène où un personnage de théâtre est seul et se parle à lui-même. — Personnage bouffon de la comédie italienne.

2—Faire cesser. — Au Moyen Age, armée. — Mélodie.

3—Acteur et chanteur québécois, dont le prénom est Raymond. — Acteurs qui représentent l'action par gestes.

4—Site de Montréal. — On le vise. — Créateur.

5—Choisis. — Soeur d'Antigone.

6—Héroïne de "Bajazet", tragédie de Racine. — Unité d'aire. — Politique russe.

7—Ragoût. — Personnage d' "Othello".

8—Selle de bête de somme. — A la forme d'un godet à la base du gland.

9—Remise en scène, au théâtre. — Héros d'une comédie d'A. Jarry.

10—Joue un rôle dans une pièce. — Récite.

11—Les Dieux y vivent. — Epoque. — Dans ce pays. — Petit cube.

12—Erbium. — Sans variétés. — Personnage des "Femmes savantes", de Molière.

13—Trois fois dix.

14—Avachie. — Qui concerne le théâtre.

SOLUTION No 89

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	P	E	R	P	E	T	U	E	L	■	N	O	N	E
2	O	C	U	L	I	■	N	U	I	T	■	N	E	S
3	S	A	T	U	R	E	E	■	■	A	O	U	T	■
4	T	L	■	M	E	N	S	U	E	L	■	■	S	T
5	D	E	M	E	■	T	■	R	U	E	N	T	■	H
6	A	■	E	■	P	A	Q	U	E	S	■	R	H	O
7	T	A	R	D	E	R	■	S	S	■	H	I	E	R
8	E	S	C	O	R	T	E	■	■	M	I	D	I	■
9	■	I	R	■	P	R	O	C	H	E	■	I	N	O
10	P	R	E	T	E	E	S	■	E	S	T	■	■	B
11	A	■	D	E	T	R	I	T	U	S	■	B	E	L
12	S	A	I	■	U	■	N	A	R	I	N	E	■	A
13	S	I	■	V	E	N	E	R	E	R	■	T	O	T
14	E	N	D	U	R	E	■	D	■	E	T	A	P	E



CHRONIQUE-BEAUTÉ

par Shura Chiro

Les dangers des rayons solaires

Pour terminer notre série d'articles sur le soleil, ses bienfaits et ses dangers, nous voudrions vous indiquer de quelle façon l'épiderme risque de rougir sous l'effet des rayons solaires.

Il peut rougir, peler parfois, mais ne pas brunir. Des taches de rousseur peuvent apparaître lorsque les cellules qui forment la pigmentation sont réparties de façon inégale. Des taches pigmentaires peuvent se produire, surtout chez les femmes. Quelquefois, la peau s'épaissit davantage : c'est un phénomène de défense de l'épiderme. La couche cornée augmente: elle rend la peau plus terne, plus sèche, et lui donne un grain qui apparaît plus grossier. Les échanges dans les zones profondes de l'épiderme se font moins bien. Les rayons solaires peuvent également avoir un effet néfaste, surtout sur les personnes d'âge moyen qui ont tendance à avoir des verrues. Enfin, le soleil peut causer un vieillissement cutané précoce et l'apparition de plus en plus fréquente de tumeurs malignes, ce qui, évidemment, est un facteur à ne pas négliger.

Nous verrons la semaine prochaine comment est causé ce vieillissement de l'épiderme et nous conclurons enfin par quelques conseils sur les précautions à prendre avant de faire face au soleil.

Pilivor
CIRE ÉPILATOIRE

Epilation en Profondeur

La CIRE est recommandée par les experts comme le dépilatoire vraiment supérieur pour le visage et le reste du corps. La CIRE PILIVOR est un savant mélange de produits naturels, développé par un dermatologiste viennois. PILIVOR épile en profondeur et pour longtemps. Pour le maximum de confort et de sécurité, utilisez la CIRE PILIVOR. Vous serez enchantée des résultats. Paquet 4 on. $3.98 en vente chez votre pharmacien.

Pilivor
CIRE ÉPILATOIRE

Spécialistes en verres cornéens

Klear Vision Contact Lens Co. of Canada Ltd.

Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine
Mezzanine, suite 9, Montréal 110, Qué.

Téléphone 861-5424

Heures d'affaires : 9 a.m. à 6 p.m. tous les jours, samedi compris

L.P.J.



Les nouveaux centres des serviettes Kotex sont plus doux, absorbent plus vite et protègent mieux. Trois degrés d'absorption: "Régulière," "Super," "Slenderline"



TOUS PRODUITS KIMBERLY-CLARK POUR LE BEAU SEXE.

KOTEX et SLENDERLINE sont des marques déposées de Kimberly-Clark of Canada Limited

Des spécialistes anglais fabriquent des poissons hybrides, prolifiques et savoureux...

(AFP) — A l'heure où "l'élevage" systématique et rationnel des poissons dans des "fermes marines" tend à se substituer aux méthodes de pêche traditionnelles — et dévastatrices —, des chercheurs britanniques créent de nouvelles espèces de poissons en révolutionnant la pisciculture. Dans les laboratoires marins où ils appliquent les méthodes de fécondation artificielle, ces chercheurs ont obtenu des hybrides de turbots et de barbues, de carrelets et de plies, de limandes et de soles. Les nouveaux poissons ainsi obtenus sont souvent plus vigoureux que les poissons souches et leur taux de fécondité est plus élevé. Surtout, ils ont une chair bien meilleure, affirment les spécialistes qui ont été conviés à les déguster.

ÊTES-VOUS SEUL ?

NOUS POUVONS VOUS AIDER

Composez 288-2332

(de 5 h. à 9 h. p.m. sauf le lundi. 2 h. à 5 h. p.m. le samedi)

OU POSTEZ CECI

Renseignements ☐ Rendez-vous ☐

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE .....

..... AGE .....

CELIBATAIRE ☐ VEUF(VE) ☐ SEPARE(E) ☐ DIVORCE(E) ☐

AGENCE MATRIMONIALE et SOCIALE ENR.

Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3106, Montréal, P.Q.

UN SERVICE SERIEUX

COURS PAR CORRESPONDANCE

DIPLÔMES DU MINISTERE DE L'ÉDUCATION

INSTITUT RAYMOND ltée.

1475 Chemin Ste-Foy, Québec 6.

tél.: 683-4825

-Pré-secondaire
-Secondaire I et II, III, IV, V
-Commercial
-Rattrapage
-Recyclage, équivalence
-Cours spéciaux pour reprise d'examens
-Pour élèves réguliers et adultes
-Examens en janvier, en avril, en juin et en juillet.

Ne remettez pas à demain!
Demandez le prospectus immédiatement.

SANS OBLIGATION, VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR UN PROSPECTUS GRATUIT (N'ENVOYEZ PAS DE VENDEUR) L.P.J.—23-8-70

Nom .....

Adresse .....

Comté .....



Lavez et épargnez de l'argent!

- Employez moitié moins de détergent.
- Ajoutez 4 cuillerées à table comble de Arm & Hammer dans un lavage moyen.
- Vous constaterez que votre lavage respire fraîcheur et propreté.

A chaque maison son p'tit bras.



LE SODA À LAVER ARM & HAMMER

Maintenant en deux formats—1 liv. et 3 livs 7 oz.

l'agence matrimoniale

par
Janette Bertrand



Qui sait coudre?



Chère Madame,

Je suis brun aux yeux verts, je mesure 5'7" et je pèse 150 livres. Je désire rencontrer une jeune fille âgée de 25 à 40 ans, entre 5'2" et 5'4", ne pesant pas plus de 120 livres, belle, sérieuse, propre, sachant coudre et entretenir une maison, aimant les enfants, domiciliée de préférence dans la région de Kamouraska, en bonne santé, honnête et qui désire fonder un foyer heureux. J'ai un bon métier, je possède une auto et je mène une vie assez aisée. Je suis âgé de 35 ans.

LUEUR D'ESPERANCE

Je me cherche un bon garçon respectueux

Madame,

J'aimerais sortir sérieusement avec un bon garçon qui sait surtout respecter une fille, demeurant à Montréal ou non loin de Montréal, de nationalité canadienne, dont l'âge varie de 22 à 24 ans, de grandeur et pesanteur moyennes. Peu importe sa beauté (pourvu qu'il soit passable), peu importe aussi la couleur de ses cheveux et de ses yeux, mais qu'il ait assez belle apparence. Pour ce qui est de ses goûts,je m'y adapterai. Ses qualités : je désirerais qu'il soit assez travailleur, possédant une belle éducation, ayant une belle position et surtout pas alcoolique (mais bien entendu il peut en prendre à l'occasion).

En ce qui me concerne, j'habite Montréal, je suis de nationalité canadienne, j'ai 22 ans, je mesure 5'5", pèse 127 livres; j'ai les cheveux bruns, les yeux verts. Je ne suis pas une beauté extraordinaire mais on me dit quand même assez jolie naturellement et surtout très bien proportionnée physiquement. Pour ce qui est de mes goûts, j'aime le cinéma, la danse, les spectacles, la musique populaire, les soirées en famille, j'aime aussi rire quand c'est le temps. Quant aux qualités, je suis honnête, travailleuse, j'ai un grand coeur, possédant une belle éducation. Ma qualité première est la propreté. J'enverrai ma photo à qui me la demandera.

MIMI

Je suis un peu bohême

Chère Madame,

J'aimerais bien rencontrer une gentille personne. Je suis célibataire, 45 ans, 5'8", 180 livres, les yeux bruns et les cheveux bruns, le teint médium, tempérament sanguin nerveux, santé très bonne, instruction et éducation. Je suis un peu bohême. J'aime la nature. Je suis plombier. Je possède une auto, je n'ai aucune dette. J'ai un bon jugement et je suis pondéré, je ne bois pas et ne fume pas. Que dirais-je ? Je réalise qu'il est difficile de se décrire soi-même. Je suis catholique pratiquant, sincère, cependant je n'exige pas cette condition de catholique de ma partenaire parce que c'est une chose bien personnelle la religion. Pourvu qu'elle soit honnête, sincère, gentille, compréhensive. Ma famille est bien, j'ai quatre frères et quatre soeurs de bonne éducation. Je demeure seul avec ma mère de 78 ans dans un petit cottage très simple, à Saint-Michel. Je trouve que la vie pourrait être tellement plus agréable avec une compagne dans mon entourage, les personnes de sexe féminin sont rares. La personne que j'aimerais rencontrer devrait être âgée de 30 à 40 ans. Je demande une photo parce qu'il est bien difficile de faire un choix sans cela.

PASCAL

J'ai une allure jeune

Madame,

Malgré mon âge (41 ans), j'ai une allure jeune. Je suis célibataire et enseignante. Je mesure 5' 3" et je pèse 118 livres. Dotée d'un bon caractère et d'une belle éducation, je suis sociable, gaie, optimiste. J'aime les arts, la musique, les voyages. Je souhaite rencontrer un compagnon pour peupler ma solitude avec les qualités suivantes : bon, honnête, sobre, affectueux, travailleur. Où est cette perle ?

PETITE VIOLETTE

Soyez patients

Seules les lettres de célibataires des deux sexes, âgés de plus de 21 ans, et celles de veufs ou veuves de moins de 50 ans, seront publiées.

Si votre lettre n'a pas été publiée au bout de sept ou huit semaines, rien ne vous empêche d'écrire de nouveau.

VEUILLEZ NOUS AVERTIR DE TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE.

Quant aux réponses aux lettres publiées dans cette page, elles doivent contenir un timbre NON COLLE et porter le pseudonyme exact du destinataire. Madame Bertrand fera parvenir elle-même vos lettres à la personne de votre choix.

Si la personne à qui vous écrivez désire vous connaître, elle vous répondra elle-même.

L'adresse de l'Agence est toujours la même :
AGENCE MATRIMONIALE DE JANETTE BERTRAND,
LE PETIT JOURNAL,
MONTREAL 307.

Ce service reste gratuit et confidentiel.

Je voudrais être aimé



Chère Madame,

J'ai 26 ans, je suis brun foncé, j'ai les yeux bleu acier et je suis célibataire. Je ne suis ni laid ni beau, mais je sais très bien paraître physiquement. J'aurais tout pour être heureux : jeunesse, éducation, instruction universitaire, ce qui suppose une garantie financière pour l'avenir; je suis également très sérieux, j'aime la danse, le sport, la lecture et la tranquillité de la maison. J'ai également de grands projets d'avenir, mais je suis seul. Je voudrais être aimé. Je cherche l'âme soeur. Mais cette âme soeur que je cherche consentirait-elle à épouser un "nain" de 4'7" ? Oui, le grand malheur est que je ne mesure que 4'7". Je suis "un nain" instruit, mais pour cette seule raison, malgré le fait que j'ai beaucoup d'amis(es), les filles ne veulent pas de moi . . . parce que je suis un "nain". J'aimerais, par l'entremise de votre agence, connaître une jeune fille (peu importe l'âge) naine, qui elle aussi se cherche un garçon de la même condition physique qu'elle. Je la voudrais sérieuse, correspondant aux mêmes aspirations que moi, tranquille, catholique et aimant la maison et les enfants.

J'AI LE DROIT D'ETRE AIME ET D'AIMER

l'agence matrimoniale

Comme c'est difficile de vivre seule !



Madame,

Je suis veuve depuis trois ans. J'ai deux petites filles, une de 10 ans et l'autre de 8 ans, à qui la présence de leur papa manque beaucoup. Je suis sortie avec un monsieur qui m'a fait de belles promesses pendant un an et qui, un jour, n'est pas revenu . . . Il est difficile de vivre seule. Je ne suis pas jeune, j'ai 46 ans, mais je suis très affectueuse. Je suis prête encore à aimer et à m'oublier pour un autre. Sans être instruite, je suis capable de comprendre un homme et de le rendre heureux. Comme c'est beau, la vie à deux ! Cela me manque beaucoup, hélas !

Je suis brune et j'ai la peau brune; je pèse 125 livres, je mesure 5'2". Je suis une maman qui fait tout en son pouvoir pour rendre ses deux petites filles heureuses. J'espère que j'aurai la chance de connaître un monsieur franc et honnête.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Je cherche l'âme soeur

Madame,

Je cherche l'âme soeur depuis bien longtemps déjà. Existe-t-elle quelque part en ce bas monde ? Pourtant on dit que je ne suis pas laide et j'ai aussi bon caractère. Mes goûts sont très simples. J'aime le dialogue avant tout, ce qui aide davantage à se connaître. Le théâtre, la lecture, la belle musique me fascinent. Mais la vie est triste et morose lorsqu'il n'y a personne pour la partager.

Votre photo s.v.p.

LE PETIT JOURNAL propose aux correspondants et correspondantes de l'Agence matrimoniale de publier leur photo en même temps que leur lettre. Nous n'imposons pas cette obligation, mais les lettres accompagnées d'une photo auront la préséance.

Prière donc de choisir une photo récente, en noir et blanc, une tête de préférence. A noter que les photos trop anciennes pourraient jouer un mauvais tour. . . lors de la rencontre.

Attention : n'envoyez jamais d'argent, l'Agence matrimoniale de Janette Bertrand étant un service absolument gratuit offert par LE PETIT JOURNAL.

Pourtant, je rencontre des gens tous les jours car mon travail m'y oblige. Je n'ai aucune envie de ce monde quotidien, peut-être es-tu l'unique exception ? Si tu as un bon coeur d'homme et que tu te sens prêt à fonder un foyer, je t'invite les bras ouverts. La beauté parfaite ne compte pas pour moi. Je ne vois que l'âme dans les yeux de celui qui veut prendre mon coeur et le garder. Si tu possèdes un emploi stable, quel que soit le métier, ou position que tu exerces, je t'accepte ainsi. J'ai 26 ans et je pense sérieusement à l'avenir. Je suis brunette aux yeux bleus, je mesure 5 pieds et pèse 130 livres. Si tu as de 25 à 35 ans, j'attends ta réponse et la mienne est assurée en retour.

FLEUR DE MAI

Je recherche à nouveau le bonheur

Madame,

Je ne prétends pas que ma personnalité soit la plus originale ni que mes qualités soient totalement celles d'une épouse accomplie, mais par les gens que j'ai rencontrés et qui m'ont connue, je sais que je suis très sociable. Je garde le sourire en toute occasion, j'ignore la rancune et enfin je tiens ma maison proprement. Veuve depuis douze ans, j'aime beaucoup la campagne et les activités en plein air. J'aimerais faire la connaissance d'un veuf ou célibataire dans la cinquantaine, mais je ne répondrai pas à tout cas de séparation ou de divorce. Je suis proche de la cinquantaine, je mesure 5'1", et j'ai les cheveux gris argent naturel. Aidée d'une voix très jeune, je pense plaire à qui voudra bien croire à mon affection et à ma sincérité. Je demeure à Montréal depuis 27 ans. Je rêve de changer mon existence avec un idéal tout nouveau. Je le vois intellectuel, dynamique et doux. Ecrivez-moi, qui sait ? Ceci nous conduira peut-être dans le chemin du bonheur ! Je répondrai à toutes les lettres pour autant qu'elles seront d'un caractère sérieux.

ROXANNE

J'aime la vie de famille



Chère Madame,

Je suis un garçon de trente ans, du signe "Verseau"; je mesure 5'5", je pèse 135 livres; j'ai les cheveux et les yeux bruns. Handicapé, je vis avec une pension du gouvernement. Je suis canadien-ukrainien par mon nom seulement. Je suis patient et compréhensif; j'aime mieux écouter que parler. J'aime la musique, la danse, la vie de famille, les promenades et la tranquillité. J'aimerais rencontrer, dans un but sérieux, une fille ou une veuve qui serait bonne, douce et qui aimerait la tranquillité d'un foyer à deux. De préférence une fille handicapée, car je crois qu'il y aurait beaucoup plus de compréhension entre nous deux.

J'ESPERE EN 70

J'aime les enfants

Madame,

La vie a fait de moi une fille en parfaite santé, de 5'4", 125 livres, brune aux yeux pers. On me donne généralement 26 ou 28 ans mais j'en ai 35. Après des études assez longues, je fais maintenant carrière dans l'enseignement au cours secondaire. J'aime les enfants, la nature, la musique et les chansons et quoi encore ! Celui que je voudrais rendre heureux est veuf ou a déjà été frère ou prêtre, comme j'ai déjà moi-même vécu dans la vie religieuse. Il a à peu près mon âge, est instruit et souhaite une femme affectueuse comme lui.

LE BONHEUR T'ATTEND

La vie m'aime bien

Madame,

Je suis une fille qui aime la vie et la vie m'aime bien car je n'arrête pas souvent aux tours qu'elle me joue. Du point de vue amour, elle m'a donné un sacré coup, mais j'en suis heureuse car c'était un faux numéro, alors ! . . . J'ai l'espoir de connaître un homme, et de bâtir un amour nouveau.

Célibataire, blonde aux yeux bleus, je mesure 5 pieds, pèse 137 livres, je suis grassette, bon caractère, travailleuse, instruite, bon coeur; je suis un mélange de patience et soupe au lait. J'aime la danse, le théâtre, jouer aux cartes, les promenades en auto, la marche dans la forêt; j'aime vivre et laisser vivre par-dessus tout. J'aimerais connaître un jeune homme de 25 à 28 ans. Si tu as les mêmes goûts que moi, si tu es honnête, loyal, travailleur, bon, fidèle, je t'attends avec mes 24 ans. Une photo, s'il vous plaît.

VIENS CHANGER MA VIE

par Janette Bertrand

ANNONCE

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

TECCART

COURS D'ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

PROFITEZ DES

COURS du SAMEDI

pour celui dont l'emploi l'oblige à travailler à des heures irrégulières ou pour celui qui demeure en dehors de Montréal. Ce cours a l'avantage de nécessiter un seul voyage par semaine. Les cours se donnent tous les samedis de 9 h. a.m. à 4 h. p.m. pendant une période de 10 mois.

Le cours complet dure 4 ans

INSTITUT TECCART INC.

3155 HOCHELAGA, MONTREAL

Tél. 526-0493

"VOULEZ-VOUS FAIRE UN MARIAGE HEUREUX ?"

ou rencontrer un AMI SINCERE du SEXE OPPOSE

Jeunes gens — jeunes filles — Célibataires

Veufs ou veuves de 21 à 70 ans

Le Centre François-Vanier, en collaboration avec The François Vanier Centre of America et The François Vanier Centre of Canada, possède une méthode **unique** et des **milliers** de partis **sérieux** dans chaque région du Québec.

NE PAS CONFONDRE AVEC LES "AGENCES MATRIMONIALES"

Vous attendez le hasard d'une rencontre ? Il y a grand risque pour vous d'attendre des années. Tandis qu'au **C.F.V.** les personnes qui vous seront suggérées sont toutes membres du Centre et leurs goûts, leur préférence, personnalité, physique, niveau intellectuel et social ont été annotés et analysés. Ces personnes nous viennent de toutes les parties de la province de Québec. Le **C.F.V.** reçoit des milliers de demandes et ses méthodes uniques et ultra-modernes sont reconnues et employées à travers le monde.

FAITES LE PREMIER PAS VERS LE BONHEUR

(Remplissez le coupon ci-dessous, et postez)

Vous recevrez sous peu une documentation fascinante, **gratuite** qui changera votre vie. Des **milliers** de personnes se marient de cette façon nouvelle et moderne.

UNE DISCRETION ABSOLUE VOUS EST FORMELLEMENT GARANTIE

CENTRE FRANÇOIS-VANIER INC.

50 ouest, Place Crémazie, suite 615

Montréal 351 — Tél. 387-8259

Veuillez m'envoyer (sous pli cacheté et discret) votre documentation sans engagement de ma part. J'inclus **25¢** pour frais de manipulation et frais postaux.

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE ..... PROV. .....

SUCCURSALES : MONTREAL — TORONTO — VANCOUVER L.P.J.—23-8-70

Les patrons









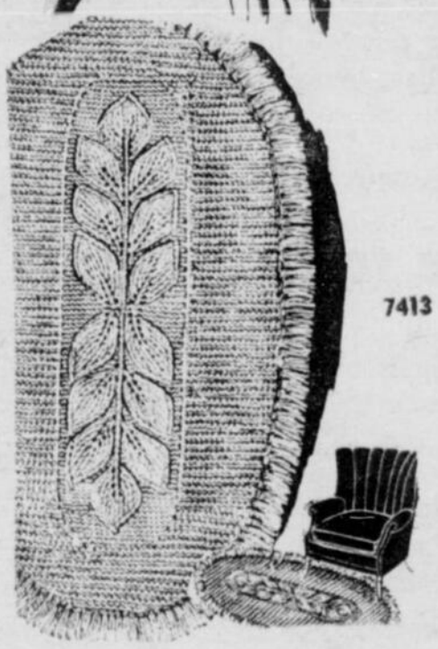
9346 — Une garde-robe complète pour l'automne qui vient. Sept modèles. Tailles : 10½-18½ et 8-16. Voir le patron. **Prix : 75 cents** • **9031** — Jumper avec encolure en V. Tailles : 9, 11, 13 et 10-18. Voir le patron. **Prix : 75 cents** • **9473** — Robe amincissante avec foulard à l'encolure. Tailles : 10½-18½. La taille 14½ (buste 37) requiert 3½ verges de tissu de 39 pouces. **Prix : 75 cents.** • **9226** — Pour votre fillette : jumpre, pantalon, chemisier et cravate. Tailles : 2, 4, 6, 8, 10. La taille 6 (jumper) requiert 1¼ verge de tissu de 45 pouces; le pantalon, ⅞ de verge, et la chemise, 1¼ verge de tissu de 35 pouces. **Prix : 75 cents.** • **9291** — Robe seyante avec poches aux hanches. Tailles : 10½-20½. La taille 14½ (buste 37) requiert 2⅜ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : 75 cents.** • **9254** — Robe à encolure montante et plis au corsage. Tailles : 8-16. La taille 12 (buste 34) requiert 2⅞ verges de tissu de 35 pouces. **Prix : 75 cents.** • **9160** — Robe simple, brodée sur la jupe. Tailles : 8-18. La taille 12 (buste 34) requiert 2¼ verges de tissu de 45 pouces. **Prix : 75 cents.**

Travaux à l'aiguille

Qui dit mieux ? Notre catalogue de courtepointes (en anglais) offre 16 modèles éprouvés de courtepointes populaires : patrons et instructions. Prix : seulement 60 cents. — Ne pas faire de réclamation avant 15 jours. On est prié d'indiquer clairement le nouveau numéro de la zone postale (pour la région de Montréal) sur l'adresse de retour. — N.B.—Ces patrons, avec la traduction des principaux termes en français, ne sont pas échangeables, ni en vente à nos bureaux.







7041 — Crochetez pour vous et votre fille ces ponchos multicolores. Petit (enfants : 2-6 ans), médium (enfants : 8-12) et grand (adolescentes: 14-18). **Prix : 50 cents.**

7413 — Tricotez ce tapis ovale pour moins de $3. Tapis de 28" x 43". Instructions faciles. **Prix : 50 cents.**

7098 — Brodez ces panneaux de charmants oiseaux. Instructions pour 2 panneaux de 8" x 21". **Prix : 50 cents.**

PATRONS ☐

No ..... Taille ..... Prix .....

Je désire me faire expédier ce(s) patron(s) par courrier de première classe et j'inclus 15¢ de plus pour chaque patron. Total de l'argent que je joins à cette commande : $.....

TRAVAUX A L'AIGUILLE ☐

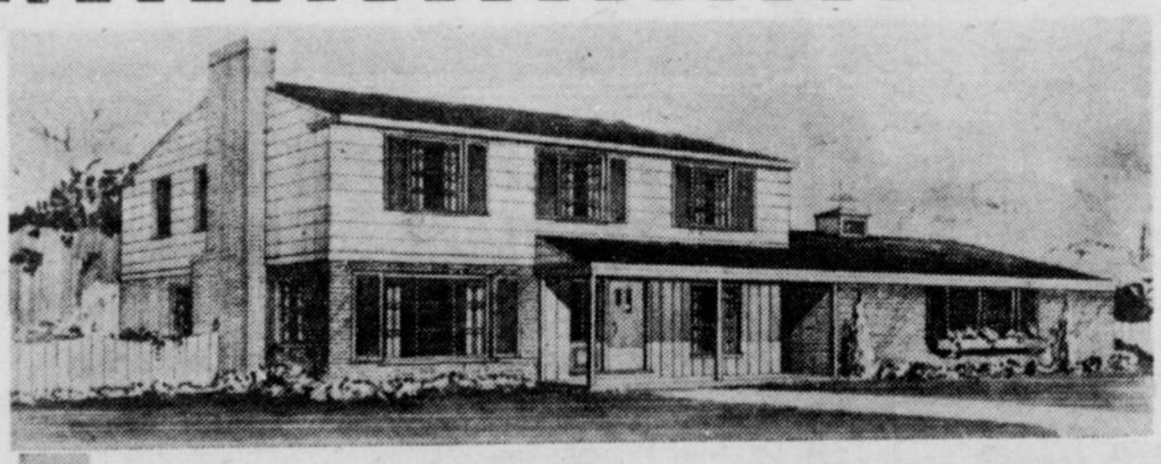
No .....

Pour obtenir ces patrons, inscrivez lisiblement votre nom et votre adresse, ainsi que le numéro, mentionnant la grandeur (quand il y a lieu). On sera bien avisé de garder note du numéro jusqu'à réception de ce dernier par la poste

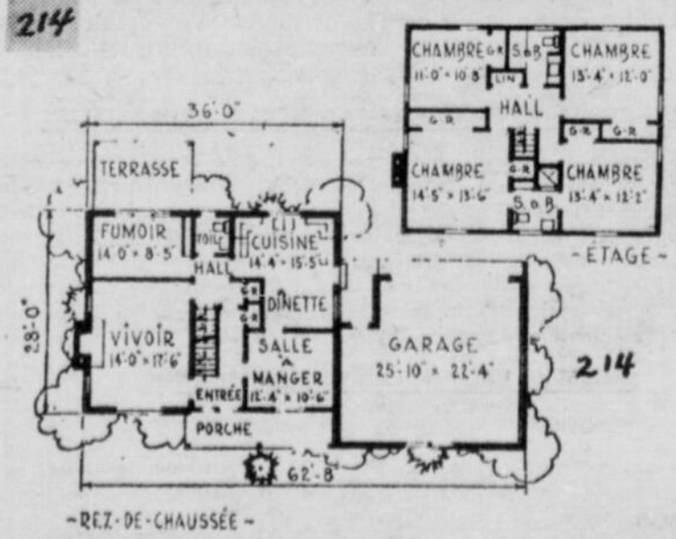
LE PETIT JOURNAL
60 OUEST, RUE FRONT, APP. 603 — TORONTO 116

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... ZONE POSTALE .....
COMTE ..... PROVINCE .....

le coin du bricoleur



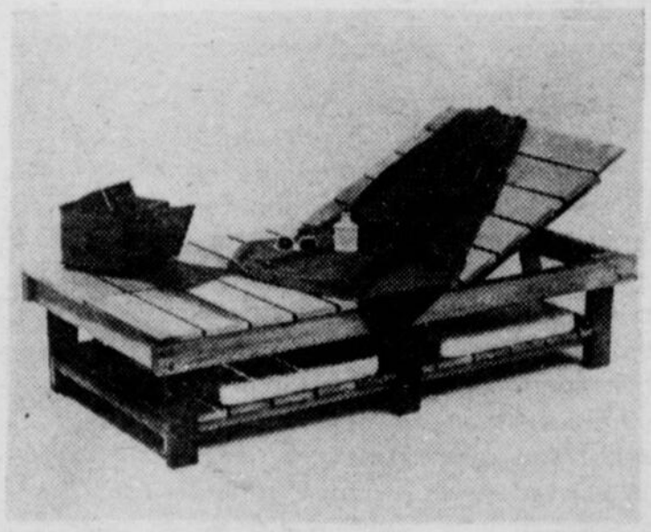
214



214

La maison de la semaine

Le grand sous-sol s'adapte bien à l'installation d'une salle de jeu ou de réceptions. Les chambres spacieuses comprennent de nombreuses garde-robes et lingeries. Deux salles de bains dotée d'une dînette, ce qui perles desservent. La cuisine est met l'utilisation de la salle à manger comme salle familiale.



BANC A MULTIPLES USAGES — Voici un meuble pour votre jardin qui rendra votre existence plus facile. Comme chaise, vous pouvez vous asseoir confortablement à angle de 30° avec amplement d'espace libre pour y mettre votre téléviseur, **lotion** et serviettes. Comme table, ce banc vous invite à la détente pour un goûter ou un thé. La demi-partie arrière se soulève pour vous donner un magnifique banc avec siège et dossier de 18".

MAISON ☐

☐ Veuillez me faire parvenir les plans de **l'Habitation de la Semaine.** Modèle **$25**

☐ Je désire recevoir le catalogue **"Ma maison"**, qui contient plus de 85 plans **$1**

Ci-inclus mandat postal ou chèque de $.....
(ajouter 8% de taxe dans le premier cas)

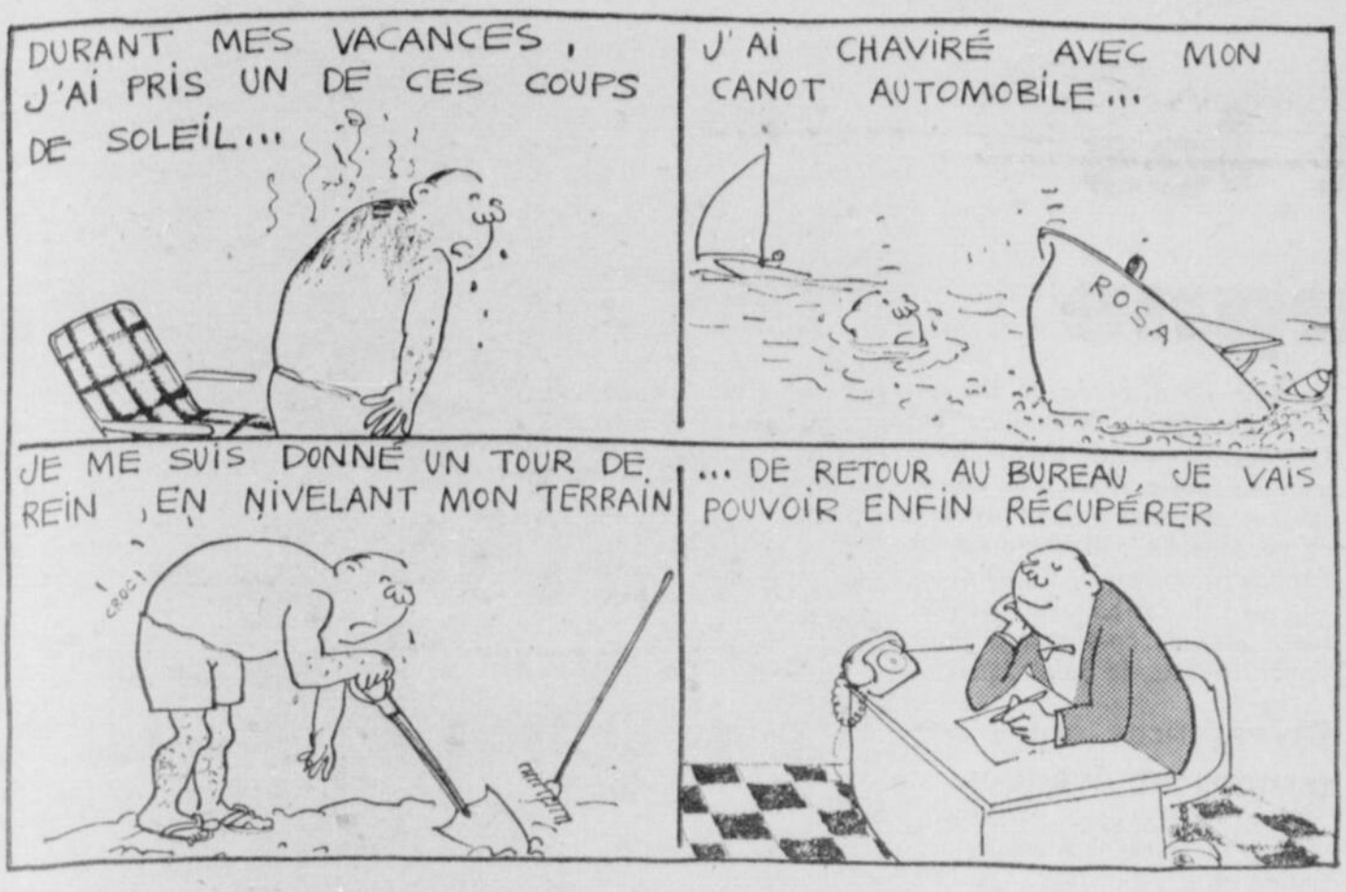
Veuillez me faire parvenir les plans de bricolage.

BRICOLEUR ☐

Ci-inclus, mandat postal ou chèque de $..... No **$2.00**

LE PETIT JOURNAL, service des patrons
5460, avenue ROYALMOUNT — Montréal 307

NOM ..... (lettres moulées)
ADRESSE .....
LOCALITE .....





Le bonheur existe

Comment recommencer à neuf

Madame,

Après un an de mariage, je sentais qu'il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond entre mon mari et moi. Nous n'étions pas heureux et je regrettais presque de m'être mariée. Il faisait des choses qui me tombaient sur les nerfs, je trouvais qu'il n'était pas galant comme au temps de nos fréquentations. Si je lui faisais des reproches, il ne me répondait même pas; alors, je boudais et ainsi de suite. Or, le soir de notre premier anniversaire de mariage, alors que j'étais particulièrement triste, je pris la décision de recommencer à neuf. Premièrement, l'accepter tel qu'il était avec ses défauts et ses qualités; discuter calmement des choses qui me déplaisaient ou me peinaient vraiment. Après quelque temps, ce qui m'agaçait le plus chez lui me laissait indifférente, me faisait rire même parfois. Et au lieu de disputer à propos de tout et de rien lorsque je lui disais quelque chose, il m'écoutait et essayait de s'améliorer. Mais je crois que ce qui a fait la différence dans notre mariage, c'est qu'il a compris les efforts que je faisais pour mieux nous entendre. Et il a vite fait de même. Maintenant, après huit ans de mariage, on nous appelle encore les amoureux. Je suis en effet très amoureuse de mon mari, et lui, de moi.

NOUS SOMMES TRES AMOUREUX

N.B. — Si vous avez réussi une recette de bonheur, faites-en profiter les autres en l'envoyant à: "LE BONHEUR EXISTE", a/s LE PETIT JOURNAL, 5460 ROYALMOUNT, MONTREAL 307.

Un spécialiste de l'auto dénonce un présumé système de pots-de-vin au Bureau des permis de Crémazie

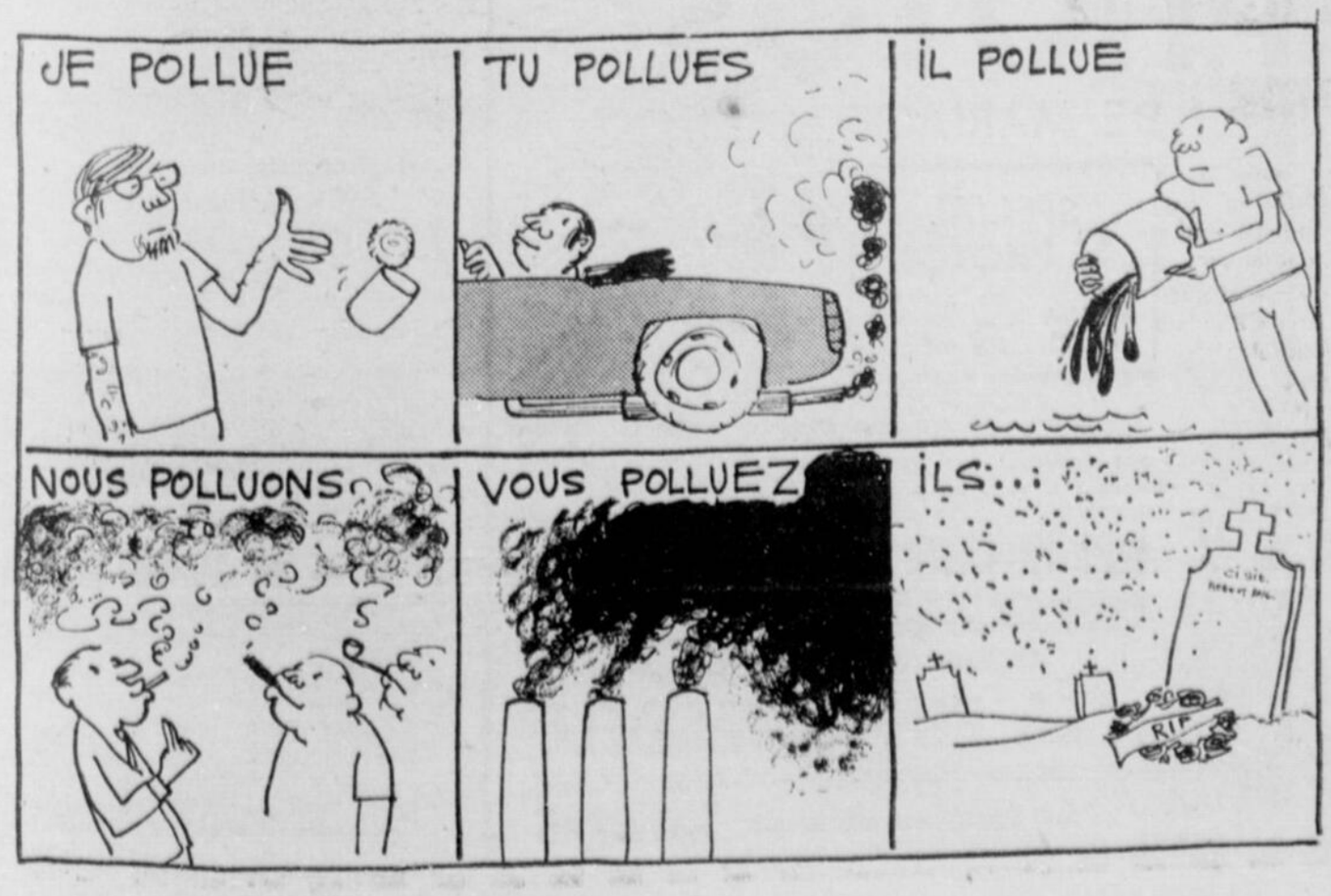
Des enquêteurs du ministère des transports du Québec auraient découvert récemment qu'il existe depuis près de 15 ans au bureau d'émission des permis de conduire de la rue Crémazie [illegible] un système bien organisé de [illegible] qui dirige les bureaux de [illegible] automobiles de [illegible] admis



Robot détecteur de faux

MOSCOU (AFP) — Dans quelques années, les experts n'auront plus à se pencher sur une écriture pour établir s'il s'agit d'un faux ou non. Une machine infaillible s'en chargera. En quelques secondes, elle décidera de l'authenticité ou de la contrefaçon de tel écrit.

Ce sont des savants du Centre de recherches cybernétiques de l'Université de Leningrad qui mettent au point actuellement le robot détecteur de faux. Ils espèrent pouvoir l'utiliser dès la fin de 1970 avec seulement une marge d'erreur de 10 p. 100, marge qu'ils comptent ensuite réduire en perfectionnant l'appareil.





Dans quelques jours . . .
Dodo, Denise et François dans
Moi et l'autre
Nouvelles comédies de Gilles Richer
Le mardi soir

DÉBUT
DIMANCHE
6 SEPTEMBRE

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

Comme en Hollande

Ça barde chez les jésuites d'Espagne

MADRID (D.R.I.). — Bien que la dernière assemblée des évêques et archevêques espagnols se soit déclarée "enchantée de l'état d'esprit d'orthodoxie et de discipline régnant au sein du catholicisme ibérique", on apprend aujourd'hui qu'un différend vient de se produire dans les rangs espagnols des jésuites espagnols.

Encore plus grave peut-être, car elle a été jusqu'à une menace de sécession de la part d'un certain nombre de pères et a rendu nécessaire l'intervention directe et personnelle du pape, dans l'impossibilité où s'était trouvé son général, le R. P. Pedro Arupe, d'arbitrer le conflit entre "traditionalistes" et "progressistes".

Contrairement au cas néerlandais, où la crise a été provoquée par les critiques réitérées adressées aux pères progressistes non seulement par le Vatican, mais par le général lui-même, ce sont les "traditionalistes" qui ont allumé le brandon de discorde en menaçant non point de quitter la Compagnie mais de s'en retirer sur une sorte d'Aventin spirituel, sous forme d'une "province personnelle", distincte de la Province espagnole, au sein de laquelle ils affirmaient seulement pouvoir continuer à pratiquer l'esprit de saint Ignace.

Divergences entre jésuites et évêques

Beaucoup d'évêques espagnols ne cachent pas les soucis de tous ordres que leur causent certains jésuites qui, en raison de leur indépendance et des postes clés qu'ils occupent dans les grands mouvements chrétiens-sociaux, notamment d'Action catholique — sans parler de l'éducation, leur fief traditionnel en Espagne comme ailleurs — constituent les "poulies de transmission" les plus actives de mots d'ordre et de prises de positions très "post-conciliaires".

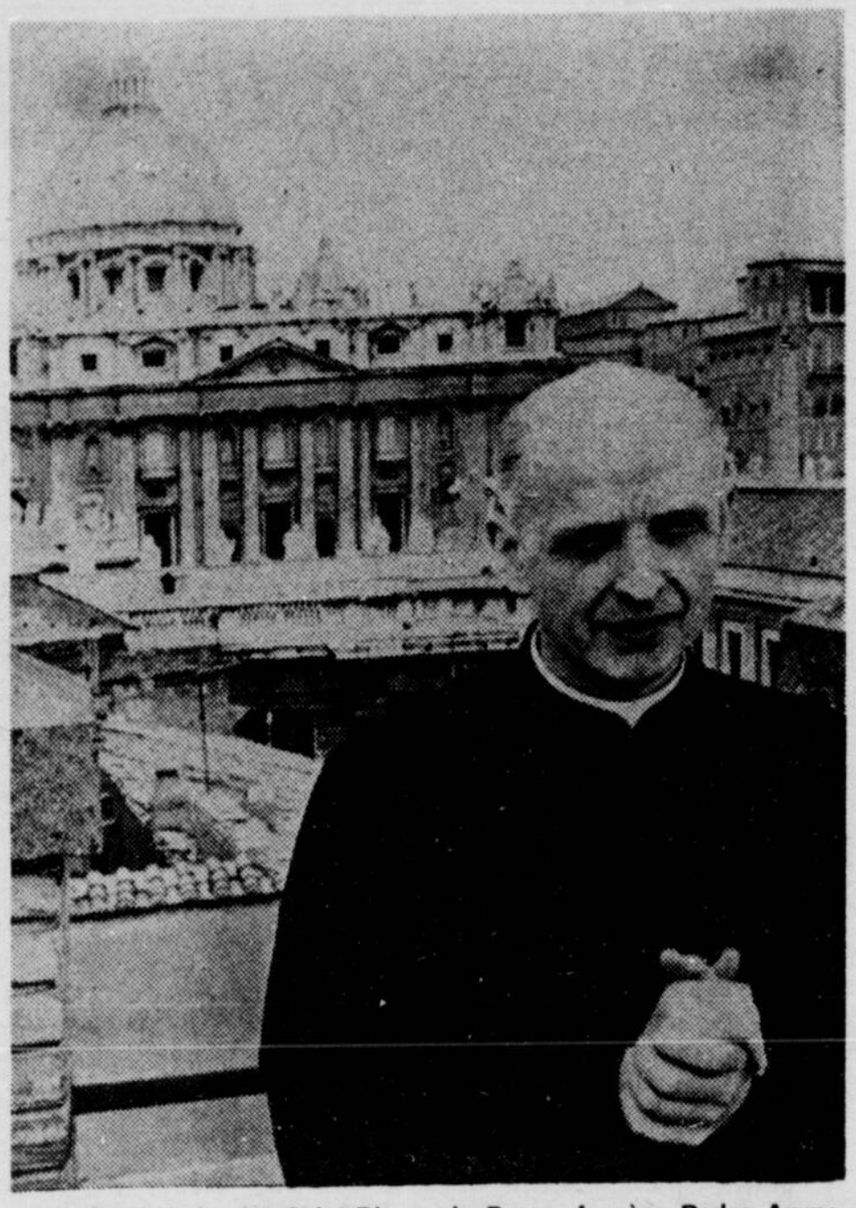
Sans aller jusqu'à l'apologie de la liberté sexuelle et du mariage des prêtres comme leurs frères néerlandais, il est certain que l'exemple du jésuite catalan Vicente Ferrer, missionnaire en Inde où il vient d'épouser sa secrétaire, l'ancienne journaliste anglaise Ann Perry, âgée de 32 ans, n'a pas provoqué dans certains milieux progressistes espagnols influencés par la Compagnie d'autres réactions que celle de se demander si, peut-être, en raison de l'excellence de son apostolat parmi les misérables populations de l'Etat indien d'Andhra, il ne serait pas bon de continuer à l'y aider.

Et au point de vue politique

Du point de vue politique, par ailleurs, il est également certain que beaucoup de jésuites sont à l'avant-garde d'un fort mouvement d'opposition à l'égard du régime, tant du point de vue de l'action ouvrière que de l'action séparatiste, en Catalogne et dans les provinces basques. A cet égard, on va du reste jusqu'à dire que si le père Arupe, général de la Compagnie, qui est originaire du pays basque, comme son lointain prédécesseur saint Ignace, en raison de ses responsabilités internationales, doit forcément oublier sa nationalité espagnole d'origine, il se souvient trop souvent qu'il est "Euskadien". Toutes raisons qui font que sur la cinquantaine de prêtres présentement détenus dans la curieuse "prison ecclésiastique" de Zamora, surtout pour "délits contre l'unité espagnole", une dizaine sont des jésuites.

La Compagnie avec 6,800 membres en Espagne — les plus forts effectifs nationaux après les Etats-Unis, avec 8,377 profès, contre seulement 2,200 en France et 1,960 en Italie —, reste depuis sa fondation en 1540 l'une des plus puissantes forces spirituelles et matérielles de la péninsule. Et, de toute évidence, elle ne songe aucunement à rien y abdiquer de son influence séculaire.

A. de HOLL



Photographié devant Saint-Pierre de Rome, le père Pedro Arupe, général des jésuites, joint les mains comme pour implorer l'aide du Seigneur. On le comprend, car le père Arupe a beaucoup de chats à fouetter par le temps qui court !

RECONNUE PAR LE MINISTERE DE L'EDUCATION
D'ENSEIGNEMENT-PROFESSIONNELLE ET CULTURE PERSONNELLE

ÉCOLE ALYNE LARIN — CROQUIS DE MODE

COURS DU JOUR, DU SOIR
DESSIN DES PATRONS
COUPE et couture

Direction : M. et Mme R. Tourangeau
384 est, boul. ST-JOSEPH
(près St-Denis)
Tél. 844-7091 • 845-3634

Etablie depuis 1949

Les 20 ans de bonheur d'Henri

SALVADOR



Au cours de son dernier voyage à Paris, le directeur de Photo-Journal, Marcel Brouillard, a rencontré HENRI SALVADOR. Ce dernier lui a fait des confidences que vous pouvez lire dans l'édition courante de Photo-Journal. Chaque semaine, dans ce grand hebdomadaire, des entrevues exclusives sont consacrées aux vedettes mondiales. (Photo Max Micol)

ALLÔ PARIS
Marcel Brouillard en voyage

PHOTO-JOURNAL

Quand on exécutait le grand Berlioz comme un criminel

PARIS (Matekalo) — Berlioz attire aujourd'hui les foules, comme l'ont prouvé de récents concerts à l'occasion du centenaire de sa mort; cependant il n'en fut pas toujours ainsi.

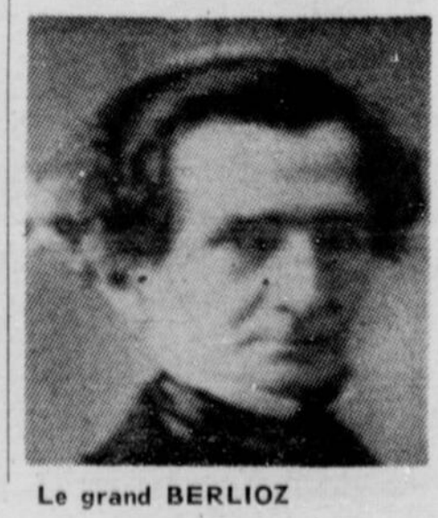
Aux Concerts populaires Pasdeloup, on faisait exécuter les oeuvres du maître avec un soin tout particulier, et ces compositions étaient là l'objet d'ovations. Mais une contrefaçon de ces concerts s'était établie dans le théâtre qui portait le nom du Prince-Impérial. On y jouait quelques pages de Berlioz sans trop de succès. Un dimanche, le grand artiste revenait tristement sur le boulevard, déçu par la froideur du public, quand il rencontra un ami :

— Eh bien ! demanda celui-ci, vous venez du concert ?

— **Oui, de là-bas, du côté de la Roquette,** dit Berlioz.

— Et comment avez-vous été exécuté ?

— **Comme un criminel,** gémit tristement le grand compositeur.



Le grand BERLIOZ

PHOTOS DE MARIAGE



SPECIAL
12 PHOTOS
ALBUM INCLUS $35.00

HATEZ-VOUS,
RESERVEZ IMMEDIATEMENT!

Nous montrons nos albums à votre domicile si vous ne pouvez venir à notre studio.

PHOTOS POUR VISA ET PASSEPORT
SERVICE 10 MINUTES

Un vaste choix d'albums en couleurs

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue Ste-Catherine (près Papineau)
POUR RENDEZ-VOUS, JOUR ou SOIR 524-3745

A qui appartiennent les nuages ?

A-t-on le droit de s'emparer des nuages pour en extraire la pluie fécondante au profit de ceux sur les terres de qui ils passent ?

Oui, disent les uns, car les nuages sont comparables à du gibier qui, étant res nullius, peut être approprié par n'importe qui.

Non pas, rispostent les autres : ces nuages, porteurs d'eau, sont assimilables à des sources qu'on ne saurait détourner de leurs cours et dont on ne peut priver ceux qu'elles alimentent habituellement.

On voit qu'il faudra que la loi décide entre ces thèses et dise de quelle manière, et sous quelles responsabilités, on est autorisé à capter ou à chasser les nuages.

(Information LAROUSSE.)



Un plongeon comme dans une piscine ou la rivière.

En Allemagne

Entraînement "à sec" pour les plongeurs

MUNSTER (DaD) — Les plongeurs allemands peuvent s'entraîner à Münster et exécuter toutes les figures sans se mouiller grâce à des agrès spéciaux.

Cette possibilité ne leur est toutefois donnée pour l'instant dans aucune autre ville d'Allemagne. On voit sur les photos Norbert Huda en train d'exécuter un plongeon.

Il est attaché par une ceinture en toile agrafée à deux cordes. L'une des extrémités de la corde est fixée au plafond tandis que l'autre est maintenue par l'entraîneur, qui freine la descente du plongeur et le ramène ensuite sur le tremplin à ressorts.

Un anneau en acier qui entoure la ceinture en toile offre une garantie de sécurité supplémentaire au cours de l'entraînement.



Cet anneau en acier qui entoure la ceinture en toile offre un supplément de sécurité.

JEUDI PROCHAIN
LE 27 AOÛT

LE PETIT JOURNAL

va distribuer

150 VISAS

de famille pour
Terre des Hommes

GRATIS

La seule condition est d'avoir votre copie du Petit Journal quand Monsieur Petit Journal vous le demandera aux endroits suivants:

- CENTRE D'ACHATS NORMANDIE
- CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
- GALERIES D'ANJOU
- CENTRE D'ACHATS BOULEVARD
- PLAZA ALEXIS NIHON
- CENTRE D'ACHATS FAIRVIEW
- PLACE VERSAILLES
- PLACE LONGUEUIL
- CENTRE D'ACHATS LANGELIER
- CENTRE LAVAL

les spectacles

Ginette Reno construit un château fort et rêve d'adopter un garçon de trois ans

Entrevue de Colette CHABOT



Ginette Reno dit parfois à sa fille : "Et dire que tu feras de moi une grand-mère". Bob Watier doit déjà subir les ruses de femme de sa petite Natasha à qui il hésite à donner un frère immédiatement. Mais ça viendra parce que Ginette veut adopter un garçon de trois ans et que Bob a déjà commencé à réfléchir à cette proposition. Mais Bob réfléchit parfois très longtemps.

Chaque fois que j'ai fait une balade du côté de Saint-Bruno et que j'ai rendu visite à Ginette Reno, elle parlait de rénovations dans sa maison. Chaque fois que j'arrivais, la maison n'était plus tout à fait la même. Tantôt on avait changé le sous-sol, tantôt la cuisine ou encore on s'était équipé de nouveaux gadgets américains proposant le maximum de confort moyennant le minimum d'efforts. Bientôt, quand je retournerai chez les Watier, je ne reconnaîtrai plus la maison, mais cette fois elle aura sa forme définitive.

Elle, son mari, et Natasha habiteront dans une casa espagnole blanche au toit de tuiles rouges. Ils jetteront tout par terre et les pièces n'auront pas les mêmes dimensions. "Une cuisine immense, une chambre immense, un salon pas du tout pareil". Ginette s'anime quand elle parle de maison. Ses yeux deviennent plus grands. Elle finit toujours par demander à Bob de sortir les plans. Les nouveaux. Bob résiste mais pas longtemps. Il recommande, avant d'exposer la nouvelle merveille, de ne pas en parler dans les journaux. Je m'étonne et leur demande pourquoi : "Ça fait snob". Tous les deux sont beaucoup trop simples pour se méfier longtemps des journalistes et Ginette est beaucoup trop sincère pour regretter que je n'aie pas gardé pour moi le secret. Elle aime les maisons, pourquoi ne pas l'avouer . . .

D'une maison ronde à une maison rectangulaire

L'an dernier, à pareille date, Ginette rentrait d'Europe en déclarant que son pied-à-terre serait toujours le Québec. Elle avait alors raconté à Rudel Tessier le rêve qu'elle entretenait d'avoir une maison ronde.

— Tu ne veux plus de maison ronde, comme tu le souhaitais l'an dernier ?

— Depuis ce temps, je me suis rendu compte que j'avais besoin de coins.

— C'est pour ça que de la maison ronde tu es passée à la maison rectangulaire ?

— Elle sera tellement belle, tu verras. Ici, nous ne sommes pas très loin de Montréal et nous avons l'avantage d'être en dehors du smog et du bruit. Bien sûr, un moment, nous avons été tentés de vendre et d'aller nous installer dans les Laurentides mais nous avons tellement à faire à Montréal que ce n'aurait pas été tellement, tellement pratique. D'ailleurs, nous avons le temps d'y repenser. Quand nous serons plus vieux . . .

Un enfant à qui on donnera un frère

Natasha a pris des habitudes qui ne sont pas nécessairement communes aux petites filles de son âge. Ainsi, elle apporte la glace pour les consommations des invités de papa et maman qu'elle laisse causer en paix. Mais il faut toujours qu'elle rappelle à ces grandes personnes qui discutent de choses sérieuses, qu'elle existe, qu'elle a des choses à dire et à montrer. Ainsi, elle peut vous trouver facilement le fa sur le piano. Quand ses parents partent en voyage et qu'ils lui expliquent que "maman va chanter", elle n'hésite pas un instant à prendre le micro pour prouver à son père qu'elle aussi peut chanter, donc qu'elle a droit au voyage. Natasha a 27 mois et utilise déjà ses ruses de femme. Ainsi elle surveille les agissements de ses deux épagneuls Spic et Span. Soudainement elle s'attaque à Spic, le plus petit du couple. Sa mère la tape. Elle court vers son père, lui expliquant avec force gestes que sa mère est injuste car elle, Chacha, n'a pas touché à la table. Quand on la gronde, elle déplace toujours le problème.

Ses parents la regardent vivre avec beaucoup d'assurance. Elle est le chef de file de ses copines dont l'âge varie entre cinq et neuf ans. Sa mère a la patience de préparer des piqueniques pour ce petit groupe qui se rassemble autour de la piscine. De temps en temps, Ginette lui dit : "Dire que tu feras de moi une grand-mère". Avant ça, bien avant, Ginette veut donner à Natasha un frère :

— J'aimerais adopter un enfant, un garçon. Je le prendrais à l'âge de trois ans parce qu'à cet âge on ne les adopte plus. Je trouve ça dommage.

La carrière de Madame Reno

Bob, en époux sérieux, dit qu'il faut attendre un peu. Ginette lancera bientôt un disque à New York. Elle vient d'en lancer un ici qui sera suivi d'un autre prochainement. Elle fait la Place des Arts du 5 au 20 septembre. Ensuite, elle fera une tournée de 20 jours visitant les principaux centres du Québec. Bob est prudent. Sa femme, ce perpétuel mouvement, a toutes sortes d'idées, tantôt fantaisistes, tantôt sérieuses. Elle les lui raconte. Il donne son accord ou sa désapprobation un mois plus tard.

— Des fois, ça me choque qu'il ne s'emballe pas comme moi. Ça me choque sur le coup. Après, je suis forcée de m'avouer qu'il avait raison. En ce qui concerne ce fils que je veux adopter, moi, je trouve que ce n'est pas un empêchement à ma carrière.

Un couple et un château fort

— Nous travaillons toujours ensemble, nous sommes toujours ensemble, Bob et moi. Il faut donc que nous soyons unis à différents plans parce que si ça semble plus facile pour un couple de tout partager, c'est aussi plus difficile.

Ils sont mariés depuis cinq ans, ont toujours de nouveaux projets et se tiennent par la main d'une façon exemplaire. Ainsi, ils choisissent leurs amis. N'allez pas croire qu'ils s'entourent de gens qui leur parleront de chansons, de disques et de show-business.

— Nous ne pourrions plus respirer, explique Bob.

Ginette a une façon toute personnelle de voir les gens et la vie. Elle parle des hippies, de la drogue, de la jeunesse contestataire, un peu à la façon de quelqu'un qui vous raconterait une émission de télévision très spéciale et en couleurs. Elle dit par exemple : "Je crois que la jeunesse semble négative parce qu'elle est en train d'extraire le mauvais, de tout épurer. La génération de ma fille sera très saine et beaucoup plus rassurante que la nôtre, parce que plus rassurée."

Bob va plus loin, fournissant détails et explications sur les théories de sa femme.

J'ai compris soudainement ce goût qu'ils partagent pour les maisons. Le couple Reno-Watier a besoin de château-fort. C'est de là que tout part et tout revient. Ils en sortent régulièrement, parce que leurs activités professionnelles les y forcent, mais ils reviennent toujours dans leur grande maison où ils analysent ce qui s'est passé dans la journée, les gens qu'ils ont vus et les idées qu'ils ont saisies. Tout est filtré chaque jour dans leur château fort où ils ont créé, malgré une vie turbulente, équilibre et paix. C'est probablement pour ça que les Reno-Watier vous parleront toujours de maison. Les maisons ne représentent pas seulement la sécurité financière, elles sont plus importantes encore puisqu'elles symbolisent la sincérité sentimentale. Leur sécurité sentimentale . . . C'est peut-être pourquoi chaque fois que j'ai fait une balade du côté de Saint-Bruno, les Reno-Watier m'ont parlé d'une autre maison "plus vaste encore" . . .

L'histoire d'une ascension FULGURANTE

Découverte par Jean Simon alors qu'elle n'avait que 14 ans, Ginette Reno enregistre dès 1961 sa première chanson à succès intitulée "J'aime Guy et Roger". En 1964, déjà vedette sur étiquette Apex sous la férule de Jac Chénier, elle est nommée "Découverte de l'année". En 1967, la jeune Québécoise participe à un spectacle canadien à l'Olympia de Paris. En 1968, elle rafle trois trophées au Festival du disque, dont celui de l'artiste la plus populaire, celui de la plus grande valeur commerciale sur disque et celui du meilleur microsillon de l'année. Cette même année, elle devient Miss TV, remporte un trophée Midem et est la seule artiste à remplir l'éléphant blanc que constitue alors le Jardin des Etoiles.

Entre-temps, elle se sera mariée et aura eu une petite fille prénommée Natasha.

Depuis trois ans, c'est sur sa propre étiquette Grand Prix qu'elle enregistre ses succès. Elle en a fait six depuis, dont "Ginette Reno"; Ginette Reno "A guichet fermé"; "Ginette Reno à la C.-C."; "Noël avec Ginette Reno" et aussi, et non le moindre, un microsillon en anglais sur étiquette Parrott.

MON PETIT JOURNAL





Claude Valade congédie Capitol

L'imprésario et époux de Claude Valade, Eric Vilon, est furieux et pour cause : il vient de lire dans un journal que la compagnie de disques Capitol venait de congédier son épouse. "Ce serait plutôt le phénomène inverse, a-t-il expliqué. C'est Claude Valade qui aurait remercié Capitol de ses services qui sont pour le moins inefficaces au Québec. Je me suis rendu moi-même à Toronto pour aller vérifier les chiffres de vente de Claude. D'ailleurs, quand nous avons signé un contrat avec cette compagnie, il était convenu que Claude Valade enregistrerait parallèlement pour les Etats-Unis. On nous a dit oui, on s'est montré intéressé, mais c'était pour la faire enregistrer uniquement au Québec. Ce qui ne nous convient pas. Si la compagnie Capitol est réputée aux Etats-Unis, nous devons nous avouer que la filiale québécoise est mal administrée. Si un chanteur ou une chanteuse veut faire carrière au Québec et aux E.-U., ils doivent frapper à d'autres portes. Dans l'article on concluait que Claude Valade devait frapper aux portes de maisons de disques. J'aimerais corriger cette erreur en précisant que Warner Brothers et Polydor ont déjà frappé à sa porte." Le message est donc retransmis.



CLAUDE VALADE

Frank Dervieux enregistre un microsillon instrumental

Le pianiste de Jean-Pierre Ferland, Frank Dervieux, enregistrera prochainement un 33-tours instrumental pour le compte de Columbia. Entre-temps, la maison de disques Barclay vient de lancer sur le marché un long-jeu de Claude Denjean, le chef d'orchestre de Charles Aznavour. Le titre de ce nouveau disque assez exceptionnel : Claude Denjean joue les grands succès de Jean-Pierre Ferland."

Yvon Deschamps se maintient au premier rang

La politique de spectacles d'été du Chantecler a obtenu un tel succès que les patrons ont décidé de la continuer ou si vous préférez de la reprendre à l'hiver. C'est, il fallait s'y attendre, le spectacle d'Yvon Deschamps qui a attiré le plus de gens à Sainte-Adèle. Il est suivi de très près (au point de vue assistance) par Ginette Reno. Jean-Pierre Ferland et Renée Claude viennent immédiatement après.



YVON DESCHAMPS

Les Surfs : toujours au Québec

Les Surfs sont toujours au Québec. Et ce n'est pas un reproche que je leur fais. Ils sont là depuis quelques mois et selon nos informations, ils ont l'intention d'y rester aussi longtemps qu'ils obtiendront des engagements. Donc, leur départ n'est pas pour demain puisque cette famille miniature obtient beaucoup de succès un peu partout à travers la Belle Province. Ils travaillent en fin de semaine à Montréal, au Casino Royal, et ensuite ils se rendent au lac Brompton pour une série de spectacles. Leur agent est à négocier un contrat avec le club Playboy, ce qui nous permettrait de voir ce beau petit monde sur une grande scène entouré d'anglos.

Un petit Tom blond et rose : Suzanne Lévesque

Ils ont formé un club de compétition pour motards avertis. Ils ont tous des super-Honda pour courir les bois. Ils, ce sont Jean-Pierre Ferland, Pierre Marcotte, Frank Dervieux, Pierre Lalonde. Le dernier petit homme, tout blond, et tout rose, à s'équiper d'une bicyclette motorisée est Suzanne Lévesque. Ils se retrouvent tous les cinq dans les Laurentides, les fins de semaine où ils se célèbrent toujours en vainqueurs parce que leur club a ceci de particulier qu'il n'accepte pas de perdants.



SUZANNE LEVESQUE

Les Cyniques deviennent producteurs

Ils ont suffisamment d'expérience dans le monde du spectacle, et surtout, le sens des affaires qu'il faut pour devenir leur propre producteur de spectacles. Du moins, c'est ce qu'ils pensent en ce moment sans le dire tout haut. Les Cyniques n'auront pas, cette année, d'intermédiaires pour se présenter sur la scène de la Place des Arts qu'ils loueront eux-mêmes. Ils se trouveront un attaché de presse et le tour sera joué. Un petit tour qui leur donnera 20% de plus que par les années passées.

Georges Dor : un 33-tours d'un seul souffle

Avec ses quatre nouveaux musiciens, Georges Dor travaille à l'enregistrement d'un nouveau 33-tours qui aura pour titre "Poèmes et chansons". Ce long-jeu a ceci de particulier qu'il n'a aucune plage. Un poème entraîne une chanson et une chanson, un poème, sur les deux faces.



GEORGES DOR

Robert Charlebois : nouveau départ

Un journaliste pourrait remplir régulièrement une chronique de voyages seulement avec ceux que fait Robert Charlebois. Nouveau départ vendredi, pour Sopot, cette fois, où il représentera le Québec au concours de la chanson qu'on connaît.

Gilbert Bécaud et un violoneux

Bien sûr le producteur montréalais de Gilbert Bécaud, Michel Gélinas, a annoncé joyeusement que sa vedette créerait une chanson sur la scène québécoise en collaboration avec un musicien québécois, mais il n'a pas voulu nous donner de nom ni même d'indice. J'ai cru que cet insigne honneur serait réservé à Michel Robidoux ou à Dédé Gagnon puisqu'on nous laissait entendre qu'il s'agissait d'une chanson d'un caractère particulier. Lundi, je me suis laissée aller à penser qu'il pouvait s'agir de Stéphane Venne d'autant plus que la rumeur circulait en associant son nom à celui de Bécaud. Bien non ! Ce ne sera ni Bécaud, ni Gagnon pas même Robidoux. Ce sera . . . et tenez-vous bien : Philippe Gagnon, le violoneux de Charlebois. Ne dites surtout pas à Michel Gélinas que je vous l'ai dit. Il serait bien furieux de savoir que je le **sais !**

Les postes de radio réunis lanceraient une maison de disques

Apparemment plusieurs postes de radio du Canada (pas seulement du Québec) se réuniraient pour former une compagnie de disques éminemment puissante. Il ne s'agit pas — rassurez-vous, de Radiomutuel — mais bien de plusieurs autres réseaux privés. Cette association servirait à forcer le marché américain du disque et n'appartiendra pas à cette compagnie qui le voudra. Seulement deux chanteurs québécois ont été choisis jusqu'à ce jour. Nous en reparlerons davantage dans une prochaine chronique.

Michel Tremblay : travail et succès

Michel Tremblay travaille beaucoup. Il a bien raison, puisque tout ce qu'il entreprend tourne en or (pour les producteurs) et en succès (pour lui). Ainsi, sa comédie musicale "Demain matin Montréal m'attend" continue d'attirer autant de monde au Jardin des Etoiles, où on peut d'ailleurs la voir tous les soirs. C'est donc surtout durant le jour qu'il travaille, puisqu'on vient de lui demander de faire l'adaptation d'une pièce américaine de Paul Zindel qui sera présentée au théâtre de Quat-Sous à compter du 18 septembre. Le titre français en est "l'Effet des rayons gamma sur les vieux garçons" et cette pièce sera présentée en même temps à Broadway. Il serait plus juste de dire qu'elle sera parallèlement présentée à Montréal. Je tiens de source fiable que Michel Tremblay est aussi à négocier avec des Juifs français en vue d'un long métrage. Sûrement, "Un vrai beau mariage" qui devait être produit par Yvan Dufresne. Le projet avait échoué faute de cents, mais il est des étrangers qui en ont et qui sont très intéressés au cinéma québécois.



MICHEL TREMBLAY

Le village des jeunes à Longueuil : une fin de vacances

C'est par une soirée très spéciale que l'organisation des Loisirs de Longueuil clôture la saison du Village des jeunes, ce soir ; une grande épluchette de blé d'Inde dans trois auberges, une veillée de danse et de jeux dans une autre, et le bal de Cendrillon dans la cinquième. Le bal de Cendrillon est une fête fastueuse organisée par des enfants qui ont décidé de vivre une belle légende . . . l'espace de quelques heures.

Il signe un contrat d'exclusivité à "Zoom"

Jacques Boulanger demeure agent libre en dépit de son retour à Radio-Canada

par Jean-Paul SYLVAIN

Huit mois à peine après avoir quitté en grande pompe Radio-Canada pour les mirobolants $40,000 de Robert L'Herbier, voici que Jacques Boulanger rentre au bercail. Mais attention ! Les conditions ont changé. Jacques n'est plus annonceur-maison et animateur pour la société d'Etat. Il revient avec un contrat de 39 semaines comme animateur, et peut être congédié ensuite puisqu'il ne fait en aucune façon partie du personnel régulier de Radio-Canada.

"Je demeure pigiste, de nous expliquer Jacques Boulanger. Je reste libre. Je ne fais pas partie du staff. J'ai signé un contrat d'exclusivité pour animation. Je ne suis donc pas un annonceur de Radio-Canada. Je garde le droit d'aller chanter ailleurs, surtout que mon contrat avec Grand Prix, compagnie de disques, m'oblige à faire de la représentation et de la publicité aux disques, au cours d'entrevues et d'interviews.

— Accepteriez-vous d'aller chanter à l'émission "Le rideau s'ouvre" si l'émission du canal 10 ne mourait pas de sa belle mort ?

— Ha ! ha ! ha ! Il faut dire que lorsque j'étais animateur de ce programme, les gars de Radio-Canada m'ont offert de chanter en deuxième partie de "Zoom". J'avais demandé la permission à Robert L'Herbier, mais, je ne sais pourquoi (de s'esclaffer Jacques), il a refusé !

— Tiens, tiens, tiens ! Et qu'en est-il de vos divergences de vues avec les réalisateurs de "Zoom" ? A votre départ de Radio-Canada, vous vous plaigniez d'être dans un carcan ?

— Au lieu de cinq réalisateurs qui me mettaient à bout de souffle, je n'en aurai que trois, branchés sur la même longueur d'ondes. J'ai déjà travaillé avec Maurice Desjardins. Quant à Richard Martin, je connais déjà ses idées. Il y a aussi Jean Letarte qui sait ce que c'est qu'un spectacle.

Aura-t-il un texte à suivre ?

— Et les textes qui vous empoisonnaient l'existence ?

— Il nous empoisonnent davantage quand ils sont inexistants !

— Vous quittez le canal 10 parce qu'il vous quitte ?

— J'ai appris dans les journaux qu'il allait me quitter, que j'étais paresseux, que les contrats ne seraient pas renouvelés. En réalité, je laisse le canal 10 sans morgue et sans regrets. Si, quelques-uns, surtout l'équipe avec laquelle j'ai travaillé. Quant au patron, je trouve ça idiot d'en avoir. Pour moi, un BOSS c'est un CHUM. Robert L'Herbier était plus boss que chum. Moi, je trouve que c'est un reste de féodalité, cette mentalité-là. A part ça, je n'en veux pas à qui que ce soit, même pas à L'Herbier.

— On avait déjà écrit (façon banale de poser une question) que vous étiez "barré" à Radio-Canada ?

— Je ne suis pas parti en me querellant. A un moment donné, les gars ont droit d'avoir leurs idées et d'y tenir. Et puis je suis le genre de gars qui a besoin d'évasion, d'escapade. soins d'évasion, d'escapades, arrivé.

Deux mois de négociations

C'est en pleine gloire que Jacques avait quitté Radio-Canada pour le canal 10. Il laissait deux des plus fameuses cotes d'écoute de la télé, soit "A la seconde" et "Zoom". Il retrouve "Zoom", où il n'a jamais été vraiment remplacé. Quant à savoir s'il retrouvera "A la seconde", c'est improbable, étant donné que Jean-Pierre Coallier s'y débrouille fort bien.

A "Zoom", il remplace ainsi celui qui l'avait remplacé, Yves Corbeil, lui-même en vacances et remplacé par Michel Louvain.

— D'accord avec vous, ç'a l'air bête de revenir ainsi et de "chasser" peut-être ceux qui sont en place, mais dans ce métier, si l'on refuse un programme, un autre accepte et tout est perdu. Cela faisait deux mois que j'étais en négociations avec Radio-Canada pour une autre série, soit des "spéciaux" d'une heure et demie chacun, peut-être sous le titre de "Wow". En tout cas, c'est certain, je ne serai pas des "spéciaux".

Voilà, Jacques Boulanger fait une rentrée en trombe à "Zoom". Parions qu'il y retrouvera ses fans !



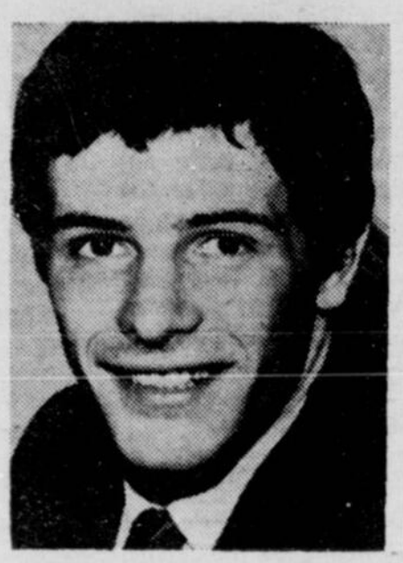
La chance lui court après. Avec Jacques Boulanger, une escapade n'attend pas l'autre, et il s'en tire ! Même son sourire reste indemne. (Photos Gilles Corbeil)



Qui donnerait 31 ans à ce gavroche? Jacques avoue son âge, mais on pourrait dire avec raison qu'il a sauté une génération.

Yves Corbeil: "J'en suis heureux!"

Yves Corbeil rentre de Floride. Il devait aller en Espagne, mais paraît qu'en été il faut réserver sa villa d'avance. "J'arrive en pleine forme. Remplacé à "Zoom"? Mais j'en suis heureux, voyons! Cette nouvelle ne me prend pas du tout par surprise, étant donné qu'avant de partir j'avais eu un meeting avec les responsables des variétés et nous avions fait une autocritique de la saison.



YVES CORBEIL
. . . d'autres chats à fouetter

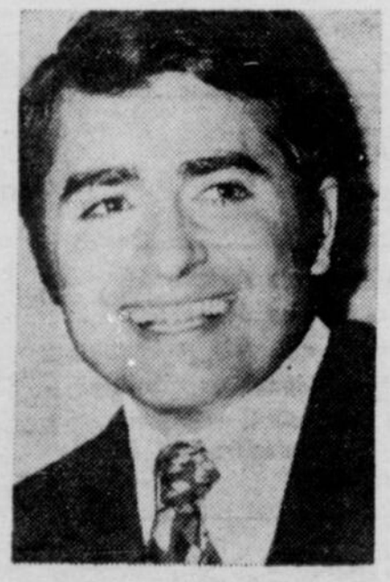
"Pour ma part, je ne voulais pas m'en tenir au rôle de simple présentateur. Eux me demandaient si je voulais entreprendre une autre saison, si j'étais prêt à ne faire que ça, à signer un contrat d'exclusivité, à ne plus penser durant ce temps au théâtre ou au cinéma. Finalement, nous sommes tombés d'accord; je ne ferais probablement pas une nouvelle saison avec un pareil carcan sur le dos. Au début de ma saison de "Zoom", je pensais que tout allait se tasser, mais tout est resté en plan. Alors je suis heureux, très heureux, bien content.

"Du côté télé, je vais paraître dans une huitaine d'émissions du "Paradis terrestre"; du côté radio, je vais être de l'émission "Un instant" avec Lyne Bourgeois, et le programme passera maintenant sur les ondes de 7 heures à 8 heures et demie du soir. Nouvelle formule, accent sur la musique. Alors je suis content!"

Qui dit mieux?

Michel Louvain: "Je croyais passer l'automne"

"J'ai été engagé pour la saison d'été. Evidemment que je m'attendais de demeurer à Radio-Canada à l'automne si tout allait bien. Mais MM. Jacques Blouin et Maurice Dubois m'ont dit que ce n'était pas la politique de la Société d'Etat de garder à l'horaire les animateurs de la saison d'été. Il a quand même ajouté, et cela est très important, que c'est possiblement un mal pour un bien. Sans trop vouloir m'avancer à ce stade-ci des négociations, je ferai un "Wow" dès la fin d'octobre et possiblement que j'en animerai quelques autres. Pas les huit, mais certains d'entre eux. Et comme ce sont des émissions d'une heure et demie chacune, cela n'est pas si mal."



MICHEL LOUVAIN
. . . "Je me résigne"

"Après les Fêtes, je vais naturellement remplir quelques engagements dans le Sud. Il se pourrait qu'avant, j'aille aussi faire un tour de chant en Abitibi et même effectuer une tournée dans ce coin que je n'ai pas visité depuis quand même sept années."

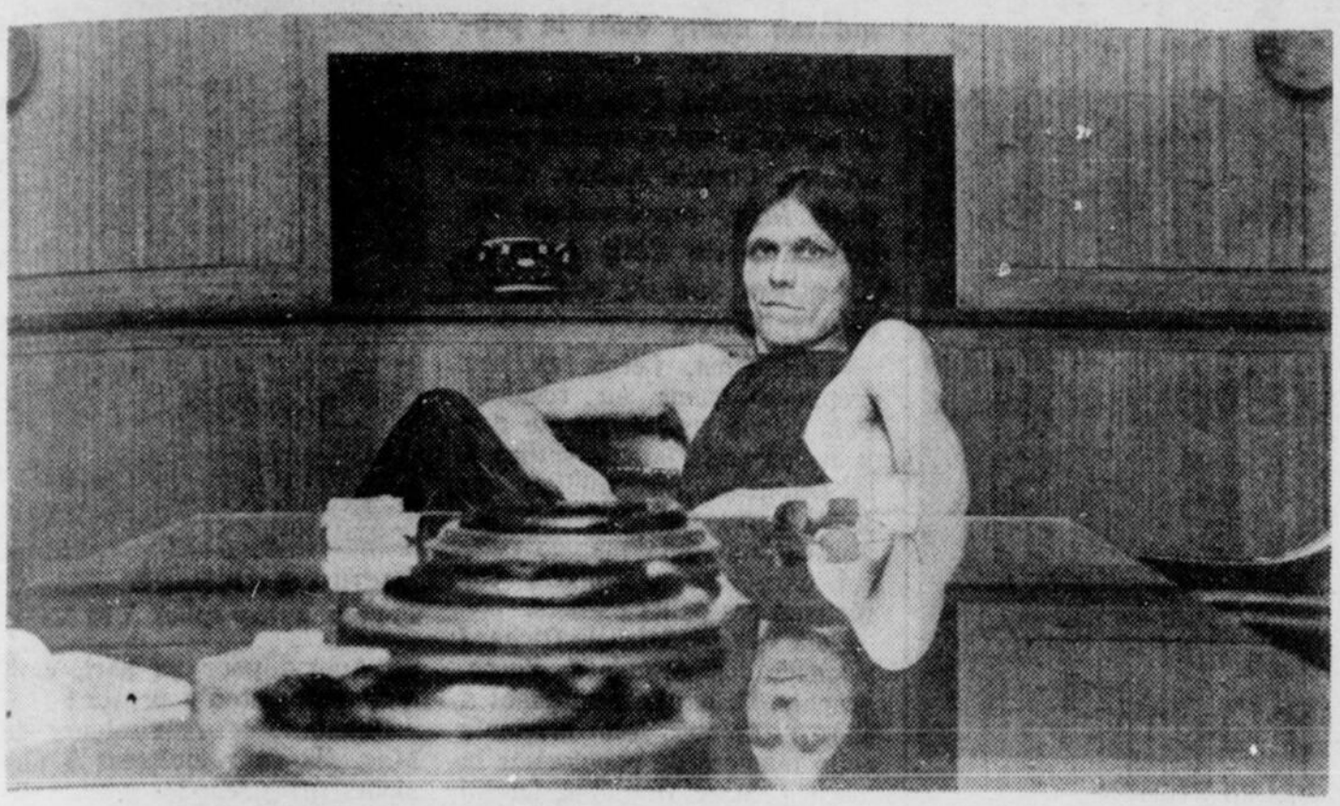
Appelé à commenter le retour de Jacques Boulanger, Michel devient philosophe et déclare: "Je ne suis pas trop surpris. Jacques a du métier, plusieurs tours dans son sac et ne se compte jamais pour battu. Cela est important pour un gars comme lui qui aime le changement!"

Michel croit par ailleurs terminer une saison merveilleuse à Radio-Canada, treize semaines pendant lesquelles il a fait équipe avec un gars qu'il dit sensass, Richard Martin, le comédien devenu réalisateur. Il ne tarit pas d'éloges non plus envers la script Marie Perreault, le chef d'orchestre Lee Gagnon, et Vic Vogel, l'arrangeur musical.

Toute l'équipe, dit-il, lui a facilité la tâche, d'autant plus qu'il prenait la peine d'apprendre par coeur et les textes et les chansons. "C'est une expérience que j'aimerais bien renouveler", ajoute-t-il philosophiquement.

Enfin, il croit que le moment est bien choisi pour remercier aussi N. Matton, le régisseur, qui a fait preuve d'énormément de patience envers lui, ajoute-t-il, "surtout quand je disparaissais pour aller prendre un Coke."

Serge Mondor est né sous le signe de l'Underground



Ça amuse Serge Mondor d'avoir une tête à la mode, car il avait la même tête il y a dix ans. Ainsi en est-il de beaucoup de choses concernant sa carrière, qui n'est jamais devenue "commerce".

Entrevue de **Colette CHABOT**
Photos : **Gilles CORBEIL**

Depuis le lancement de son dernier 45-tours "Quand chez toi sera vraiment chez toi", on parle de Serge Mondor comme d'un jeune premier de la chanson qui ira très loin. On parle de sa voix, de ses cheveux longs, de sa tête étrange et de sa manière d'être comme si on venait de découvrir Serge Mondor. Pourtant, ça fait dix ans qu'il chante, qu'il porte les cheveux longs. Serge Mondor n'a pas changé. Il est arrivé trop tôt pour avoir du succès. C'est maintenant qu'on s'attache à lui. Il est prêt . . .

Déjà, il y a dix ans, il interprétait des poèmes mis en musique. Après, c'est devenu "commerce". "Sensation" ou "Gaspard" se sont vendus à des milliers d'exemplaires. Aujourd'hui, tout un commerce se fait autour du mot "underground".



Si vous lui dites qu'il a une voix exceptionnelle, il vous répondra qu'il avait la même il y a dix ans et que, pour sa part, elle lui a toujours plu.

Mondor était "underground" il y a dix ans.

— Tout est vrai avant que ça devienne commerce, explique-t-il. **Je me promenais rue Saint-Hubert, il y a cinq ou six ans, et les gens étaient vêtus de façon "pop". Après, on lança la mode "pop".**

"Je suis un individualiste . . . chut !"

— Aujourd'hui les gens marchent en groupe. Tout part d'un clan, d'un gang, d'un groupe ou d'une bande, appelez ça comme vous voudrez. Moi, je suis un individualiste. Je sais qu'il en reste. C'est pourquoi il ne faudrait pas que vous disiez que je suis un individualiste et qu'il en reste parce qu'on pourrait bien nous grouper. Vous comprenez ce que je veux dire . . . Je ne fais rien pour plaire, amuser ou distraire un groupe de personnes. Tout ce que je fais doit me plaire à moi. Je travaille exclusivement pour moi. Je n'ai pas besoin des autres pour m'aimer. J'ai appris à m'aimer. Les gens qui me connaissent mal m'expliquent toujours ou me racontent avec différents complexes. Ils vont chercher très loin, parce que dès qu'un homme s'est vu bien en face et qu'il s'est mis à s'aimer, il n'a aucune espèce de complexes. Les autres lui en font ou s'en font pour lui. Moi, je crois en moi, j'y ai toujours cru . . .

"J'ai toujours eu du succès"

— C'est pour ça sans doute que vous avez beaucoup de succès depuis le lancement de votre dernier disque ?

— Mais, mais . . . j'ai toujours eu beaucoup de succès.

— Avouez que votre carrière ne prend de l'ampleur que cette année.

— Je chantais devant des salles de 50 personnes et j'avais du succès.

— Maintenant vous pouvez chanter devant des salles de 500 . . . C'est ce que j'appelle du succès.

— Pas moi. Bien sûr, il est plus intéressant de donner le meilleur de soi dans es meilleures conditions. Ainsi, plutôt que de me donner dans des boîtes miteuses, je travaillerai avec plus de moyens techniques. C'est intéressant. C'est seulement à ce niveau que c'est vraiment intéressant le succès dont vous parlez.

— Avez-vous un imprésario ?

— Non, j'ai une secrétaire.

— Ne serait-il pas important que vous ayez un imprésario ?

— Tant que Guy Latraverse ne s'intéressera pas à moi, je ne m'engagerai pas envers un imprésario.

— Vous connaissez Guy Latraverse ?

— Non, et je ne sais pas s'il me connaît. De toute façon, je n'irai pas lui proposer de s'occuper de moi.

— Pourquoi, puisque vous le jugez le meilleur imprésario ?

— Jamais je ne fais ça. Déjà, j'admets que je fais un métier de vache et de putain, mais je ne me suis jamais conduit comme tel, je ne vois pas pourquoi je commencerais aujourd'hui.

"Ce culte de la laideur qui me rend beau"

Une journaliste qui interviewe à longueur d'année des artistes de variétés n'est pas habituée à ce genre de réponse. Ou, si vous voulez, elle peut s'attendre à tout et à n'importe quoi en paroles, mais les attitudes sont souvent contradictoires. Ce qu'il y a d'étonnant chez Serge Mondor c'est qu'il n'y a pas de manque de synchronisation entre ce qu'il dit et ce qu'il fait. Il n'ira pas voir Guy Latraverse. Il attendra que Guy Latraverse s'intéresse à lui. Ça viendra sûrement, puisqu'il dit en souriant cyniquement: "J'ai la voix et la tête underground et aujourd'hui on mise sur moi".

— Il y a dix ans, j'ai souffert beaucoup de l'image stéréotypée de la beauté mâle. C'était à la mode des petits blonds frisés. J'avais une tête "underground". Puis, on a élevé un culte à la laideur. Aujourd'hui, on s'intéresse davantage "aux têtes intéressantes, aux têtes qui ont du caractère, à des têtes comme la mienne, quoi ! Des petites filles me trouvent beau. Maintenant, les petits blonds frisés en arrachent. C'est la revanche des laids : aujourd'hui, on dit que j'ai de la gueule. Il n'y a pas longtemps encore, je faisais peur au monde. Maintenant, je suis beau. Pourtant, ce n'est pas d'hier que je m'aime . . .

Comment peut-on résister à ce chanteur qui n'a pas les mêmes obsessions que les autres ? Avant d'aimer la carrière ou la chanson, il s'aime ! Comment ne pas l'aimer ?



FRANCINE ROBERT tournera enfin ce film qui justifiera ce titre de Miss Cinéma qu'elle reçut l'an dernier.

"Marie-Queur" Silence, on tourne!

Il faut parler de tous les films québécois qui ont été tournés, qui seront tournés ou qui sont en tournage. Parce que tout le monde pense ou parle de cinéma au Québec en ce moment. Le vent est si bon que même des étrangers viennent nous entretenir de notre cinéma. Des hommes d'affaires comme Sam Fortune, par exemple, qui y voit une affaire...

Le tournage de "Marie-Queur", mettant en vedette Gaëlle Dulac, Paul Delaney et Francine Robert — qui aura enfin l'occasion de justifier le titre fantaisiste de Miss Cinéma qu'elle obtint en 1969 —, a débuté lundi dernier.

Ce film, dont le producteur, réalisateur et scénariste est Sam Fortune, a un budget de $350,000. C'est la plus grande garantie de succès d'un long métrage du genre "Marie-Queur". Il y a Jacques Matti qui écrit les dialogues et qui n'a pas l'habitude de collaborer avec des gens qui ne le paieront pas. C'est une autre garantie ! D'ailleurs on nous avait dit que "Marie-Queur" était une vaste improvisation à partir d'un thème : celui de la jeunesse contestataire et adonnée à la drogue. Jacques Matti rectifie :

— L'improvisation est uniquement dans l'illustration, en ce sens que le scénario est très précis. C'est l'équipe technique de "Prenez le volant" qui travaille à "Marie-Queur", donc pas des amateurs.



Le tournage a commencé lundi. C'est le début d'une nouvelle aventure dont on ne connaît pas encore la fin.



Dans quelques jours . . .
Peter Wyngarde, Joël Fabiani et Rosemary Nicols dans
Département S
Nouvelle série policière
Le mardi soir

DÉBUT
DIMANCHE
6 SEPTEMBRE

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

En pleine gloire

Gilles Richer quitte "Moi et l'Autre"!

par Jean-Paul SYLVAIN

"Non, non, je ne quitte pas "Moi et l'Autre" dans le but de produire un film qui mettrait Dominique Michel en vedette. Je quitte mon bébé parce qu'après 155 demi-heures et six ans de script j'ai besoin d'un peu d'air, d'un peu de vacances et de repos. Il faut que je fasse autre chose... mais pas tout de suite."

De son côté, Jean Bissonnette, réalisateur de "Moi et l'Autre" sur les ondes de Radio-Canada (télé), nous déclare :

— Nous, on continue sans lui. Gilles Richer demeure le père de la série comique, mais il n'est pas question de mettre fin à "Moi et l'Autre".

En réalité, la société d'Etat a cinq scripts d'avance, dont quatre ont été concrétisés et n'attendent que la mise en ondes en autant de semaines.

— Pas une grosse avance, déclare Jean Bissonnette, mais nous avons quelques scripteurs qui ont collaboré à un moment donné à "Moi et l'Autre", et l'un d'eux devrait finir par faire l'affaire. A moins que ce ne soit un **outsider**, ajoute-t-il.

Pas encore de remplaçant

Jean Bissonnette ne veut nommer aucun de ceux qui collaboreront éventuellement à la série "Moi et l'Autre", car il aimerait bien qu'un scripteur unique, qui aurait autant de talent que Gilles Richer, soit retenu. Mais il sait d'expérience que ce ne sera pas une tâche facile pour celui qui acceptera la pérennité de cette populaire continuité.

Gilles Richer songe à prendre des vacances. Il veut d'abord aller trouver le calme à son chalet avant de faire quelques voyages, mais nous savons de bonne source que déjà des réalisateurs l'ont approché pour lui faire écrire quelques scripts pour d'éventuels "spéciaux", soit des "Wow" d'une heure et demie.

"Je songeais depuis longtemps à quitter "Moi et l'Autre", mais je n'avais rien de précis en tête à ce moment, nous a déclaré le jeune scripteur de 32 ans, dont les cachets étaient plus que mirobolants. (Certains avancent le chiffre de $50,000 par an, sans compter les reprises d'été.)

— $50,000 par an ? de reprendre Gilles Richer. Vous n'y êtes pas !

— Est-ce un peu plus ou un peu moins ?

— Je ne peux vous le dire, s'esclaffe-t-il.

Serait-ce le début de la fin ?

— On s'est laissé en bons termes, les gars de Radio-Canada et moi. Le départ a été officiel lundi, mais tout s'est fait graduellement, même si ce n'est qu'un bon matin que c'est devenu officiel", ajoute Gilles Richer.

De son côté, Jean Bissonnette renchérit : "Certes, Gilles nous quitte en bons termes, et jamais il n'a été question de disputes entre qui que ce soit de l'équipe."

Et Jean d'ajouter qu'il a fait son possible pour retenir Gilles, mais qu'à un moment donné la décision de celui-ci était devenue irrévocable.

Gilles Richer deviendra sans doute producteur d'un film qui mettra en vedette Dominique Michel. "Mais ça ne se fera pas aussi vite que vous le pensez", précise Gilles Richer.

Quant à la série "Moi et l'Autre", tiendra-t-elle le coup sans Gilles Richer ? Bien téméraire qui pourrait répondre avec certitude. Denise Filiatrault parle de plus en plus du Mexique et vend ses biens, Dominique Michel parle de plus en plus du cinéma québécois, et quant à trouver un autre Gilles Richer, cela ne se fera pas sans grincements de dents.



GILLES RICHER
... il renie sa créature

A notre avis, "Moi et l'Autre" pourrait bien n'en avoir plus que pour une saison — celle qui est en cours. A moins qu'un scripteur hors de pair ne se révèle d'ici là. On sait que pour la télévision, chez nous, ce sont encore les bons scripteurs qui sont les plus difficiles à dénicher.

CONCERTS POPULAIRES DESJARDINS
Commandités par les Caisses populaires Desjardins de l'Union régionale de Montréal

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
FRANZ-PAUL DECKER, directeur artistique

MARDI ET MERCREDI 25 et 26 AOÛT 8 h. P.M.

En vedette

CLAUDE LÉVEILLÉE

Au pupitre : **PIERRE HÉTU - NEIL CHOTEM**

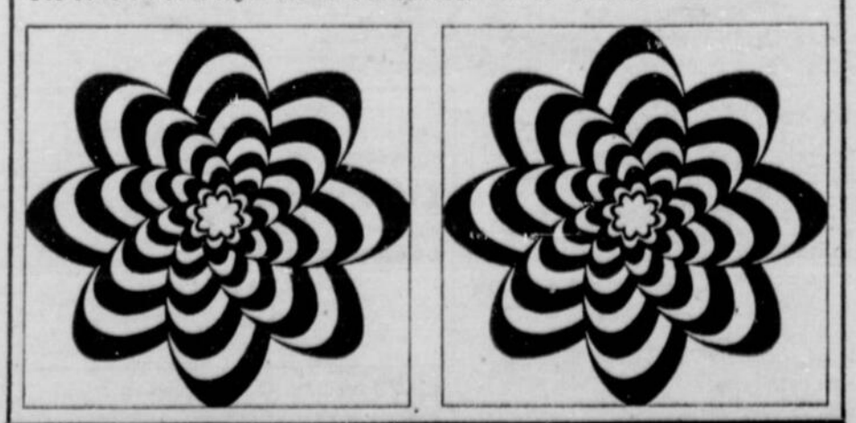
En 1ère partie œuvres de : Verdi et Tchaikowsky

PRIX POPULAIRES : $1. à $3.50

Buffet après les concerts : $2.50

Les billets sont aussi en vente dans les Caisses populaires Desjardins.

Ces concerts sont organisés avec la collaboration de **Place des Arts**



SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Le hit de Musicorama: les carnets d'autographes

Parmi les armes secrètes de Musicorama, la tournée qui fait boum dans la province, les organisateurs avaient pensé à un gadget : le carnet à autographes pour artistes. Claude Aubry, Monsieur Mag, représentant du magazine du Petit Journal, est estomaqué du succès de cette initiative.



MICHELE RICHARD
... des autographes à la tonne

— Au début, j'étais un peu sceptique quant au résultat. Puis je me rendis compte que je ne pourrais jamais suffire à la demande. Les milliers de spectateurs qui suivent les Musicorama, qui dans une ville, qui dans une métropole, ont réclamé ces petits carnets.

Pour sa part, Michèle Richard a signé des centaines d'autographes. Céline Lomez, quant à elle, a trouvé très originale cette manière de populariser la tournée. Marc Hamilton fut lui aussi constamment débordé par ses fans et signa des millers de fois dans ces petits carnets.

— Nous en avons fait imprimer 25,000, nous a confié Claude Aubry, mais il en aurait fallu 100,000. Tout le monde en voulait. Les artistes, habitués désormais à apposer leur signature dans ces carnets à autographes, en demandaient eux-mêmes des dizaines après le spectacle, de sorte que nous n'avons pas tardé à être presque à sec et nous avons dû rationner les petits carnets.

Il semble à peu près certain que les carnets destinés à recueillir des autographes d'artistes feront désormais partie des tournées Musicorama. Claude Aubry, pour sa part, croit qu'il suffisait d'y penser !

Quant aux organisateurs de Mag, ils se réjouissent à plusieurs titres, car les petits calepins se sont enlevés comme des petits pains chauds et jamais les artistes d'une tournée Musicorama n'ont signé autant d'autographes.

Ce qui est de bon augure pour la prochaine tournée. Soit dit en passant, il ne reste aux artistes que quelques villes à visiter. Jeudi 20 août, ils seront à Saint-Eustache; vendredi 21 août, à Crabtree; samedi 22 août, à Montréal; et dimanche 23 août Musicorama clôturera sa tournée par un éclatant spectacle à Saint-Hyacinthe.

Claude Aubry, Monsieur Mag, nous asure qu'il lui reste encore quelques carnets à autographes. Suffit de les demander. Il en distribue plus de mille par soir!

Une première à Radio-Canada

Isabelle Pierre enregistre la chanson-thème "CBF c'est pour vous"

"On veut que Radio-Canada soit une station de radio comme les autres. Qu'on cesse de penser Radio-Canada, qu'on pense à CBF tout comme on syntonise CJMS ou CKVL ou CKAC."

Celui qui s'exprime ainsi, c'est Georges Seltzer, agent de relations avec la presse, qui se donne la mission de populariser la radio de CBF. Il en parle d'ailleurs avec conviction.

— De six heures du matin à treize heures, je suis certain que nous pouvons concurrencer avec n'importe quel autre médium de radio parlée. Nous avons bâti un horaire populaire et nous sommes certains que les auditeurs-radio ont autant d'intérêt à se brancher sur nous que sur n'importe quelle autre station. Jugez-en vous-même.

Et là-dessus M. Seltzer nous parle d'une émission du matin qui se déroule au studio 11 (l'ancien studio de Miville), où chaque jour il s'agit d'un véritable happening, où les gags fusent, les reparties abondent. Même que le studio est décoré et qu'il y a une espèce de magie de l'environnement qui s'exerce. Il y a aussi un concours, et l'artiste qui accepte de se présenter à ce programme qui n'a pas encore officiellement de nom doit en quelque sorte donner un spectacle puisqu'il doit interpréter au moins sept à huit chansons.



ISABELLE PIERRE
... elle crée une toune

L'orchestre de François Cousineau, plus ou moins nombreux selon les besoins de l'artiste (en tout un maximum de 27 musiciens par semaine, soit cinq par jour), assume les frais de la musique. Cette radio du matin serait bien incomplète sans la fastueuse personnalité de Lise Payette qui nous débite les hommes et son magazine, de huit heures à dix, assistée du Plus Bel Homo Sapiens, Guy Provost, et de Jacques Fauteux qui fait un "heureux ménage à trois", titre refusé pour ce programme qui s'en cherche encore un, comme nous l'avons dit plus haut.

Tout cela vient évidemment après "les P'tits Matins" qui vous tirent du lit de six heures à huit, avec Pierre Perreault et Jean Mathieu, sans oublier la météo personnifiée par l'ami Alcide Ouellet (que les intimes ont surnommé Acide).

"Les Joyeux Troubadours", eux, restent à l'affiche. Le commanditaire refuse de mourir, plaisanterait un autre que Georges Seltzer. A midi trente, on retrouve "Présent à l'écoute" qui, jusqu'à une heure, nous donne une version améliorée des "hot line" qui embarrassent bien d'autres stations.

J'oubliais presque. Mais que vient faire Isabelle Pierre là-dedans ? La chanteuse interprète la chanson-thème de la nouvelle programmation "CBF 690 c'est pour vous". Il s'agit d'une innovation, et ça vous intéressera sans doute de savoir que ce n'est pas Stéphane Venne qui l'a faite cette chanson, mais bien Jean Stéphane (paroles) et Pierre Nolès (musique).

C'est sans doute la première fois que la radio utilise ce stratagème pour se populariser vraiment. Après les caricatures, la chanson-thème, gageons que CBF sera pour vous. Tout comme un poste de télévision est "à vous". Quand le peuple consomme, il consomme, voilà tout ! Mais à CBF, cela devient très sérieux, foi de Georges Seltzer !

J.-P. S.

De retour de Belgique

3 contrats pour Valérie

Arborant un léger hâle, portant des pantalons à mi-jambe qui détonnent et qu'elle a achetés rue Sainte-Catherine, Danielle Ouimet reentre de Belgique. Elle est arrivée samedi, presque incognito, dans la foule des vacanciers, à Dorval.

Enfin, j'ai pu me promener sur la rue sans manteau, clame-t-elle avec satisfaction. A Bruxelles, il fait froid cet été, j'ai gelé tout rond."

Car Valérie, depuis quelques semaines, ne demeure pas à Montréal, bien qu'elle ait conservé, dans le centre-ville où ça bouge, un pied-à-terre qui prend forme d'un luxueux appartement.

Entre-temps, elle poursuit également un procès qui lui procure quelque satisfaction et quelques déboires, puisque cela se règle moins vite que le tournage d'un film à sensation.

Deuxième cocktail avec Judith

Mardi soir dernier, elle assistait au lancement de la nouvelle disco de Me Claude Archambault "le Perroquet", rue Saint-Gabriel, dans le Vieux Montréal.

Si elle était venue sans escorte, elle fut vite entourée d'admirateurs, mais n'eut guère à signer d'autographes; c'était



DANIELLE OUIMET
. . . oui, mais

en quelque sorte sa cour qui lui montrait patte blanche.

— C'est seulement la deuxième fois que je vais à un lancement en compagnie de ma soeur Judith, me dit-elle, en me présentant sa jolie cadette Judith, qui, elle, fait carrière avec les Grands Ballets Canadiens.

— Non, je tente pas de suivre les traces de Danielle. Je ne dis pas que je ne ferai pas de cinéma, mais actuellement il n'y a rien dans mon genre, sourit-elle, très à l'aise aux côtés de Danielle et beaucoup plus bronzée qu'elle.

— Les caméras de studio, ça ne fait pas bronzer, explique suavement Danielle, très en forme, et arborant une tenue très modeste. "Ce n'est que dans les films que je me déshabille!" lance-t-elle, quand je lui en fais la remarque. "Et si vous voulez me voir en costume de bain, venez à Cannes !"

Valérie devient femme d'affaires

La conversation n'était pas sitôt amorcée que Danielle nous avait tout de go appris qu'elle ferait incessamment trois films, qu'elle n'était au pays que pour quelques semaines.

"A la mi-octobre, je négocierai trois films : un en Allemagne, un en France et un autre au Québec".

Danielle, notre Valérie nationale, partira toutefois quelques jours auparavant, le temps d'aller postsynchroniser un de ses films en Corse.

— Ce qui me préoccupe maintenant, ce n'est plus de savoir si je vais tourner oui ou non, car j'ai autant de propositions qu'on peut le désirer.

Ce qui m'intéresse, c'est combien je vais toucher par film. C'est ça qui compte en définitive, fait-elle en roulant le pouce et l'index l'un contre l'autre.

Danielle s'est vite rendu compte que le grand succès de "Valérie", tout en la catapultant dans le monde du cinéma et en en faisant une star de moyen calibre, ne lui avait malgré tout pas apporté la fortune.

Elle aurait en tout touché près de $10,000 pour Valérie, voyages et dépenses y compris, mais Danielle réalise que si elle avait demandé un pourcentage sur les recettes, elle serait aujourd'hui riche à craquer.

J.-P. S.

Les films qui gardent l'affiche

Evidemment que "Viens mon amour" est encore à l'affiche du Parisien avec André Lawrence et Candy Greene en vedette, sans compter que "Deux femmes en or" entreprennent leur troisième mois au théâtre Saint-Denis avec des salles combles.

Le film canadien, parlant recettes, se porte donc très bien merci, surtout que "l'Initiation" continue son tour de gloire et se trouve actuellement au Rivoli.

A part ces succès locaux, "Woodstock" garde l'écran pour une 17e semaine au York. "Two Mules for Sister Sara" prend une cinquième semaine au Loew's, "Z", au Vendôme, a déjà un an et fait salle comble, et au Berri l'on annonce pour bientôt, cette semaine sans doute, "Anne des Mille Jours", qui met en vedette Geneviève Bujold.

"Airport", au Champlain, "Un amour de Coccinelle", au Villeray, "Myra Breckinridge", au Atwater 1, en sont tous à leur troisième semaine.

Il y a aussi "The Lady of Monza", qui reste en montre, tout comme "Hello Dolly" et "Butch Cassidy and The Sundance Kid".

Décidément, alors que les chaleurs s'abattent sur la métropole, que le mois d'août souffre d'une canicule peu rafraîchissante, les cinémas climatisés, eux, vous offrent des films qui durent. Gageons que "Borsalino", qui a pris l'affiche au Capitol mercredi, en français, aura aussi plusieurs semaines de gloire.



"les berger"

téléroman de **Marcel Marin**

avec la participation de

YVAN DUCHARME
RITA BIBEAU
GERMAINE GIROUX
STEVE FISET
CLAUDINE CHATEL

tous les lundis
à 7 h 30 p.m.

10 CFTM

VOICI LA VERSION FRANÇAISE DU PLUS GRAND MUSICAL DE TOUS LES TEMPS !

Gagnants de 4 Oscars



20th CENTURY-FOX présente

BARBRA STREISAND

WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD

LA PRODUCTION DE ERNEST LEHMAN
HELLO, DOLLY!

LOUIS ARMSTRONG •

POUR TOUS

Produit en TODD-AO COULEUR par DeLuxe

Réservations au guichet, par poste ou téléphone !

PLACE DES ARTS — IMPERIAL 1430 BLEURY 288-7102 + 5603 — sur écran géant CINERAMA

Soirées à 8.30 p.m.
Matinées :
Samedi, dimanche et mercredi à 2 h.



avec la participation de JACQUES RIBEROLLES • UN FILM EN COULEURS DE DENIS HEROUX

2e FILM
"Pour une poignée de diamants" en couleur

4e SEMAINE — RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

Représentation complète à 1.00, 4.25 et 7.50 p.m.

DIVERTISSEMENT CONTINUEL TOUS LES JOURS
DU DINER (MIDI) à L'HEURE DU COUCHER (11h. 30)

alors que vous pensiez avoir TOUT VU...!

'TROUBLANT' ..... THE TIMES
'ÉROTIQUE' ..... FINANCIAL TIMES
'SEXY, SEXY ET VIOLENT, SEXY ET BIZARRE ...EXCELLENT!' ..... TODAY'S CINEMA
'...VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE PAREIL' SCREW MAGAZINE



RICHARD GORDON présente d'Antony Balch
SECRETS of SEX
SUE BOND
MARIA FROST
CATHY HOWARD
DOROTHY GRUMBAR
YVONNE QUENET
LAURELLE STREETER
...a propos des femmes et des hommes
EASTMANCOLOR

en plus elles sont curieuses...
THE CURIOUS FEMALES COULEURS

du neuf dans le nu au lobby-intérieur
UNE EXPO DE PHOTOS UNIQUES

xpussycat
4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 849-9469

dans les cinémas

Alouette
318 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2807) — 'Day of Anger", 1 h., 3 h., 5 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 15.

Arlequin
1004 est, rue Sainte-Catherine — (288-2943) — "Provocation", 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 35. "Un été sauvage", 1 h. 10, 4 n. 30, 7 h. 50.

Art Cinéma
5025 ouest, rue Sherbrooke (489-0821) — "The First Time", 1 n., 5 h., 9 h. "Where It's At", 3 h., 7 h., 11 h.

Atwater
Angle Atwater et Sainte-Catherine — (931-3313 et 935-4246) — (Cinéma I) — "Myra Breckenridge", 1 h. 31, 3 h. 31,, 5 h. 31, 7 h. 31, 9 h. 31. — (Cinéma II) — "Butch Cassidy and The Sundance Kid", 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 20, 9 h. 30.

Avenue
1224 Greene (937-2747) — "Darling Lili", 1 h. 20, 3 h. 50, 6 h. 25, 9 h.

Anjou
"Oliver", 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 05, 8 h. 45.

Berri
Angle Saint-Denis et Sainte-Catherine (878-2424) — "Un amour de coccinelle", 2 h. 40, 6 h. 15, 9 h. 50. "Le Cheval aux sabots d'or", 1 h., 4 h. 30, 8 h.

Bijou
5030, rue Papineau — (527-9 31) — "Deux femmes en or", 12 h. 45, 2 h. 58, 5 h. 11, 7 h. 24, 9 h. 37.

Bonaventure
Place Bonaventure — (861-2725) — "Finders Keepers, Lovers Weepers", 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 20, 7 h. 15, 9 h. 10.

Boucherville Ciné-Parc
Autoroute 20 est, sortie 58 — (655-5513) — "Le Corniaud". — "Le Comte de Monte-Cristo", à compter de 8 h. 40.

Canadien
1204 est, rue Sainte-Catherine — (523-5180) — "La Honte de la famille", 12 h., 2 h. 55, 6 h., 9 h. "Les Eperons brûlants", 1 h. 35 4 h. 40, 7 n. 35, 10 h. 40.

Capitol
890 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6828) — "Borsalino", 10 h., 12 h. 15, 2 h. 25, 4 h. 35, 6 h. 55, 9 h. 15.

Champlain
1815 est, rue Sainte-Catherine — (524-1685) — "Airport", 12 h. 55, 5 h. 20, 9 h. 50. "Le Piment de la vie", 3 h. 25, 7 h. 55.

Château
6956, rue Saint-Denis — (271-4400) — "Un couple peu ordinaire", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35. "Charro", 1 h., 4 h. 20, 7 h. 50.

Cinéma de Montréal
1584 est, rue Mont-Royal — (521-7870) — "L'Etreinte". — "La Mafia fait la loi". — "Enigme à San Francisco", à compter de 1 h.

Cinéma de Paris
896 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2996) — 'I Am Curious Yellow", 12 h., 3 h. 55, 8 h. "I Am Curious Blue", 2 h. 05, 6 h., 10 h. 05.

Cinéma Laval
1600, rue LeCorbusier (688-8200) — (Cinéma I) — "King of the Grizzlies", 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 40. (Cinéma II) — "La Pucelle de Saint-Flour", 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 30. "Lollipop", 2 h., 5 h., 8 h.

Cinéma les Galeries d'Anjou
Boul. Métropolitain et montée Saint-Léoanrd (353-5960) — "Funny Girl", 1 h., 3 h. 40, 6 h. 05, 8 h. 45.

Cinéma V
5560 ouest, rue Sherbrooke (489-5559) — " I Am Curious Yellow", en sem. 7 h. 30; dim. 12 h., 3 h. 55, 8 h. "I Am Curious Blue", en sem. 9 h. 35; dim. 2 h. 05, 6 h., 10 h. 05.

Cinérama
1430, rue Bleury — (288-5603) — "Hello Dolly", 2 h. (mer. - sam. - dim.); 8 h. 30.

Comédie-Canadienne
84 ouest, rue Sainte-Catherine — "Rosemary's Baby", 7 h., 9 h. 30.

Côte-des-Neiges
Place Côte-des-Neiges — (735-5527) — (Cinéma I) — "The Boys In the Band", 1 h., 3 h., 5 h., 7 n., 9 h. (Cinéma II) — "Funny Girl", 2 h., 5 h., 8 h. 30.

Crémazie
8610, rue Saint-Denis — (388-4210) — "La Party", 12 h. 40, 4 h. 20, 8 h. "Les tiens, les miens, le nôtre", 2 h. 25, 6 h. 05, 9 h. 45.

Crystal
1223, boul. Saint-Laurent (861-2249) — "Before Winter Comes". — "Daddy's Gone A-Hunting". — "Charro".

(Suite à la page suivante)



Vêtue de cette excentrique façon, cette jolie Belge risque de ne pas demeurer longtemps inconnue. Les réalisateurs louent déjà son talent et sa beauté. Personne ne contestera cette dernière constatation.

Dans un film français

Cette jeune Belge joue les complexées et les contestataires

Une jeune Belge de 24 ans va faire de la contestation (cinématographique) dans le film "Jeux de dames", que Christian Lara réalisera au mois de septembre, en Bretagne.

Josepha Weam tiendra le rôle d'une héroïne de roman qui s'échappe du livre pour venir contester les théories de l'auteur. Il s'agit d'un film psychologique traité sur le mode léger et humoristique.

— Ce personnage de fiction est une jeune fille assez complexée, explique-t-elle. **Ce n'est pas mon cas, car je sais ce que je veux et j'ai de l'ambition.**

Josepha Weam est née à Anvers où son père est médecin. Elle est fille unique.

— Je prenais des cours à l'Académie de peinture d'Anvers, raconte-t-elle, **lorsqu'un jeune metteur en scène belge m'a remarquée. Il m'a demandé de tenir le rôle principal de son film : "l'Etreinte". Je n'avais pas appris la comédie. J'ai joué d'instinct . . .**

A Bruxelles, Josepha a joué au théâtre de Poche une pièce d'Arrabal intitulée "l'Aurore rouge et noir" qui traite des événements de mai 68 à Paris.

Cependant, c'est Paris qui attirait la jeune fille. Elle est venue s'y installer il y a deux ans, en attendant des contrats intéressants, a fait le métier de cover-girl.

— J'adore poser, dit-elle.

La psychanalyse l'a eue

Sa première chance en France, Josepha Weam devait l'avoir avec le metteur en scène Pierre-Alain Jolivet, qui lui confia le rôle principal féminin du film "Ça", encore inédit. Il s'agit d'un film très spécial sur la psychanalyse. La jeune comédienne y incarne une pauvre fille qui erre de cabaret en cabaret et qui est sauvée par un psychanalyste que son cas intéresse.

— Pour "Jeux de dames", je dois mon engagement à des photos, dit Josepha. **Christian Lara a vu des clichés dans une agence de cover-girls. Il a trouvé que j'étais "son personnage". Il m'a engagée immédiatement, sans avoir fait d'essais.**

UNE POIGNÉE D'HOMMES QUI DÉFIA L'IMPOSSIBLE...



CINÉ-PARC BOUCHERVILLE — ROUTE 20 EST SORTIE 58 TÉL. 655-5515

GUICHET OUVERT: 7.00
HORAIRE:
COMMENCE: 8.40
DERNIERE REPR. 9.45
Enfants moins de 12 ans GRATUIT

les films à la télé

SAMEDI 22 AOUT

8 h. 30 — **CFTM — "Le Fils des Mousquetaires"**. Film d'aventures.

11 h. — **CBFT — "Autour du monde en 10 minutes". — "La Pantoufle dorée ou Je serai sculpteur".**

12 h. 30 — **CFTM — "Soupe au poulet"**. Policier. — **"Tomahawk"**. Western.

2 h. — **CFCF — "East of Sumatra"**. Aventures.

8 h. — **CFCF — "Way, Way Out"**. Comédie.

8 h. — **CFTM — "Crépuscule sur l'océan"**. Drame.

11 h. 30 — **CBMT — "Good Morning, Miss Dove"**. Comédie dramatique.

11 h. 30 — **CBFT — "Le Dernier Passage"**. Film d'espionnage.

11 h. 45 — **CFCF — "Come September"**. Comédie sentimentale.

12 h. — **CBFT — "Visa pour l'enfer"**. Drame.

1 h. 15 — **CBFT — "Une chance sur mille"**. Drame de guerre.

DIMANCHE 23 AOUT

11 h. 30 — **CBFT — "Ainsi finit la nuit"**. Drame.

1 h. 30 — **CFTM — "A l'assaut du fort Clark"**. Western. **"Mon cowboy adoré"**. Western.

2 h. 30 — **CBFT — "Le Grand Restaurant"**. Comédie.

11 h. — **CFTM — "Suzanne et ses brigands"**. Comédie policière.

11 h. 30 — **CBFT — "L'Année dernière à Marienbad"**. Drame.

11 h. 30 — **CBMT — "My Forbidden Past"**. Drame.

LUNDI 24 AOUT

11 h. 30 — **CBFT — "La Course de taureaux"**. Documentaire.

12 h. 15 — **CFTM — "Une femme marquée"**. Film biographique. — **"L'Ange de la nuit"**. Comédie dramatique.

2 h. — **CBFT — "Chronique d'un bouffon"**. Comédie de cape et d'épée.

4 h. — **CFCF — "The Lieutenant Wore a Skirt"**. Comédie.

11 h. — **CFTM — "Une enfant dans la tourmente"**. Drame familial.

11 h. 30 — **CBFT — "Baratin"**. Opérette filmée.

11 h. 40 — **CBMT — "The Curse of the Vampire"**. Drame d'horreur.

11 h. 45 — **CFCF — "Against All Flags"**. Aventures.

MARDI 25 AOUT

11 h. 30 — **CBFT — "La Dame de pique"**. Drame.

12 h. 15 — **CFTM — "Les Joyeux Pèlerins"**. Comédie musicale. — **"Une reine est couronnée"**. Documentaire.

2 h. — **CBFT — "Un soir de joie"**. Drame de la Résistance.

4 h. — **CFCF — "The Great Man's Lady"**. Drame.

7 h. 30 — **CBFT — "Deux tueurs"**. Comédie policière.

11 h. — **CFTM — "Mathias Sandorf"**. Aventures.

11 h. 30 — **CBFT — La Chambre blanche"**. Essai poétique.

11 h. 45 — **CFCF — "Paranoiac"**. Drame.

MERCREDI 26 AOUT

11 h. 30 — **CBFT — "D'Artagnan, chevalier de la Reine"**. Film de cape et d'épée.

12 h. 15 — **CFTM — "La Belle des belles"**. Drame. — **"Le Bon Roi Dagobert"**. Comédie.

2 h. — **CBFT — "La Revanche du Prince Noir"**. Film de cape et d'épée.

4 h. — **CFCF — "The House on Telegraph Hill"**. Drame.

7 h. 30 — **CFTM — "Les Terreurs de l'Ouest"**. Comédie bouffe.

7 h. 30 — **CFCF — "Toy Tiger"**. Comédie.

11 h. — **CFTM — "La Forêt interdite"**. Aventures.

11 h. 40 — **CBMT — "Some Like It Hot"**. Comédie.

12 h. 15 — **CFCF — "The Punch and Judy Man"**. Comédie.

JEUDI 27 AOUT

11 h. 30 — **CBFT — "Le Défi des géants"**. Aventures.

12 h. 15 — **CFTM — "Le Collège en folie"**. Comédie. — **"Thérèse et le Minetaure"**. Aventures.

2 h. — **CBFT — "Une femme dans le Grand Nord"**. Drame.

4 h. — **CFCF — "Love And Kisses"**. Comédie sentimentale.

7 h. 30 — **CFTM — "Détournement de mineures"**. Drame.

8 h. — **CBFT — "Prête-moi ton mari"**. Comédie.

11 h. — **CFTM — "Etrange destin"**. Comédie dramatique.

11 h. 30 — **CBFT — "Le Pré Bejine"**. Drame révolutionnaire. — **"La Terre"**. Drame social.

11 h. 40 — **CBMT — "The Seven Year Hitch"**. Comédie satirique.

VENDREDI 28 AOUT

11 h. 30 — **CBFT — "Des frissons partout"**. Comédie policière.

12 h. 15 — **CFTM — "La Vieille Fille"**. Drame psychologique. — **"Cherchez l'idole"**. Comédie musicale.

2 h. — **CBFT — "Les Carabiniers"**. Comédie satirique.

4 h. — **CFCF — "Ride Clear of Diablo"**. Western.

7 h. 30 — **CFTM — "Adorables Créatures"**. Comédie satirique.

8 h. — **CFCF — "Destiny of a Spy"**. Drame d'espionnage.

11 h. — **CFTM — "Robinson et le triporteur"**. Comédie. — **"Visa pour Hong Kong"**. Aventures.

11 h. 30 — **CBFT — "Monpti"**. Comédie dramatique.

11 h. 40 — **CBMT — "The Rains of Ranchipur"**. Aventures.

11 h. 45 — **CFCF — "State Fair"**. Comédie musicale.

1 h. 20 — **CBFT — "Les Désarrois de l'élève Toerless"**. Drame de moeurs.

(Suite de la page précédente)

Dauphin

2396, rue Beaubien — (721-6060) — (Salle McLaren) — "Butch Cassidy et le Sundance Kid", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30. — (Salle Renoir) — "Un homme qui me plaît", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Dorval

260, rue Dorval, Dorval — (631-9977) — (Salle dorée) — "Sleeping Beauty". — (Salle rouge) — "Grasshopper".

Electra

Angle Sainte-Catherine et Amherst — "Tic, tic, tic, et la violence explosa", 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 35, 9 h. 45. "M. Dague à votre service", 1 h. 50, 5 h. 05, 8 h. 15.

Elysée

35, rue Milton — (842-6053) — (Salle Resnais) — "Adô, Slave of Love", 7 h. 30, 9 h. 45. — (Salle Eisenstein) — "More", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45.

Fairview

Centre commercial Fairview, Transcanadienne — (697-8095) — (Cinéma I) — "To Late the Hero", 6 h. 30, 9 h. 30. "Désirella", 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 45.

Festival

1206 est, rue Sainte-Catherine — (525-9600) — "Le Temps de mourir", 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Fleur de Lys

858 est, rue Sainte-Catherine — (288-3303) — "Prélude à l'extase", 12 h., 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Français

59 est, rue Sainte-Catherine — (288-5513) — "Dunwich Horror", 1 h. 15, 5 h. 25, 9 h. 25. "The Sea-Beast", 4 h., 8 h. 10. "Succubus", 2 h. 40, 6 h. 50.

Granada

4353 est, rue Sainte-Catherine — (255-2428) — "Un couple peu ordinaire", 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 40. "Charro", 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55.

Greenfield Park

Place Greenfield Park — (671-6129) — (Cinéma I) — "The King of the Grizzlies", à compter de 12 h. 45. — (Cinéma II) — "La Pucelle de Saint-Flour", "Lollipop", à compter de 12 h. 30.

Guy

Guy et Maisonneuve (931-2912) — "Going Down the Road", 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Jean-Talon

4255 est, rue Jean-Talon — (725-7000) — "Paris Top Secret", 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 20. "Désirella", 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 45.

Kent

6100 ouest, rue Sherbrooke (489-970. — "Oliver", 12 h. 30, 3 h. 15, 6 h., 8 h. 50.

Le Cinéma

Westmount Square, avenue Greene — (931-2477) — "M*A*S*H*", 12 h. 30, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h., 9 h. 30.

Lido

360, boul. Curé-Labelle — (681-1888) — "La Revanche de Frankenstein". — "Le Maléfice de la momie". — "Le Monstre au masque", à compter de 12 h. 30.

Loew's

954 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-5851) — "Two Mules for Sister Sara", 10 h. 35, 12 h. 45, 2 h. 55, 4 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30.

Longueuil

(679-2610) — "Eve et les bonnes pommes". — "Erotissimo", à compter de 1 h.

Lucerne

855, boulevard Décarie — (744-2734) — "Guess Who's Coming to Dinner?", 4 h. 30, 8 h. 30. "To Sir With Love", 2 h. 45, 6 h. 15, 10 h.

Maisonneuve

3001 est, rue Sherbrooke (525-2174) — "Paris Top Secret", 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 20. "Désirella", 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 50, 9 h. 45.

Mercier

4260 est, rue Sainte-Catherine — (255-6224) — "Tic, tic, tic, et la violence explosa", 12 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 35, 9 h. 45. "M. Dague à votre service", 1 h. 50, 5 h. 05, 8 h. 15.

Midi-Minuit

4462, rue Saint-Denis (842-8264) — "La Pucelle de Saint-Flour", 12 h., 3 h. 10, 6 h. 25, 9 h. 35. "Lollipop", 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h. 05.

Monkland

5504, boul. Monkland — (484-3579) — "The Battle of Britain", 2 h. 25, 6 h., 9 h. 45. "Let It Be", 1 h., 4 h. 35, 8 h. 20.

Montcalm

3238, rue Masson — (727-5213) — "Devine qui vient dîner?", 2 h. 40, 6 h. 05, 9 h. 35. "La Servante", 1 h., 4 h. 25, 8 h.

Outremont

1248 ouest, rue Bernard — (277-3233) — "The Adventurers", 3 h. 35, 8 h. 40. "Ace High", 1 h. 20, 6 h. 20.

Palace

698 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-6991) — "Paint Your Wagon", 10 h., 12 h. 40, 3 h. 15, 5 h. 55, 8 h. 50.

Papineau

4519, rue Papineau — (521-6853) — "Un couple peu ordinaire", 1 h., 4 h. 20, 7 h. 50. "Charro", 2 h. 35, 6 h., 9 h. 25.

Parc

720, avenue de l'Eglise, Verdun — (768-2509) — "La Pucelle de St-Flour". — "Lollipop", à compter de midi.

Parisien

480 ouest, rue Sainte-Catherine — (861-2697) — "Viens, mon amour", 9 h. 50, 11 h. 20, 1 h. 20, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 35, 9 h. 45.

Pigalle

912 ouest, rue Sainte-Catherine — (866-2697) — "Les Cousines", 12 h., 3 h. 05, 6 h. 15, 9 h. 30. "Pervertissima", 10 h. 20, 1 h. 35, 4 h. 50, 8 h. 05.

Place du Canada

1010 ouest, rue Lagauchetière — (861-4595) — "Airport" 12 h., 2 h. 25, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 35.

Place Ville-Marie

(866-2644) — (Grande salle) "Leo the Last", 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 9 h. 15. — (Petite salle) — "Futz", 12 h. 35, 2 h. 40, 4 h. 50, 6 h. 55, 9 h.

Plaza

6505, rue Saint-Hubert — (274-6155) — "La Honte de la famille", 12 h., 2 h. 55, 6 h., 9 h. "Les Eperons brûlants", 1 h. 35, 4 h. 40, 7 h. 35, 10 h. 40.

Pussycat

4015, boul. St-Laurent (849-9469) — "Secrets of Sex", 12 h. 30, 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 35. "Curious Females", 1 h. 55, 5 h., 8 h.

Rivoli

6906, rue Saint-Denis — (277-4129) — "L'Initiation", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35. "Pour une poignée de diamants", 1 h., 4 h. 25, 7 h. 50.

Saint-Denis

1594, rue Saint-Denis — (849-4211) — "Deux femmes en or", 12 h. 45, 2 h. 58, 5 h. 11, 7 h. 24, 9 h. 37.

Salle Hermès

5550 ouest, rue Sherbrooke — (489-5559) — "Your Wife, That Unknown Human Being", 8 h., 10 h. dim. 2 h., 4 h., 6 h., 8 h., 10 h.

Savoy

4470, rue Wellington — (769-7372) — "The King of the Grizzlies", 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 35.

Séville

2155 ouest, rue Sainte-Catherine — (932-1139) — "Love is a Four-Letter Word:', 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

Snowdon

5225, boul. Décarie (482-1322) — "Without a Stitch", 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 25, 7 h. 25, 9 h. 30.

Van Horne

6150, Côte-des-Neiges — (731-8243) — "Tropic of Cancer", 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 40.

Vendôme

Place Victoria — (878-1451) — "Z", 12 h. 45, 3 h., 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

Verdi

5380, boul. Saint-Laurent (277-4800) — "Tirez sur le pianiste", 4 h. 30. "Bandits à Milan", 7 h. "Hiroshima, mon amour", 9 h. 30.

Verdun

3841, rue Wellington — (768-2092) — "Funny Girl", 2 h., 5 h., 8 h.

Versailles

7265 est, rue Sherbrooke — (352-4020) — (Salon bleu) — "Red", 2 h. 40, 6 h., 9 h. 25. "L'Inconnu de Shandigor", 1 h., 4 h. 20, 7 h. 40. — (Salon rouge) — "Un couple peu ordinaire", 1 h. 05, 4 h. 30, 7 h. 55. "Charro", 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35.

Viau

226, boul. des Laurentides, Laval — (669-3866) — "Le Mariage parfait". — "Le Dollar troué". — "Quai du désir".

Villeray

8042, rue Saint-Denis — (388-5577) — "Un amour de coccinelle", 1 h., 4 h. 30, 8 h. 12. "Le Cheval aux sabots d'or", 2 h. 57, 6 h. 33, 10 h. 09.

Westmount

5038 ouest, rue Sherbrooke (486-7395) — "Catch 22", 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 40, 7 h. 05, 9 h. 30.

York

1487 ouest, rue Sainte-Catherine — (937-8978) — "Woodstock Festival", 12 h., 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 45.

Tous les soirs à 7h00* et à 9h30.

Le dernier et le plus beau film de **Polanski**



Mia Farrow
elle est enceinte et elle a peur . . .

Rosemary's Baby

le très grand film de Roman Polanski d'après le célèbre roman d'Ira Levin en français et en couleurs

un film Paramount

CINÉMA D'ÉTÉ À LA **COMEDIE CANADIENNE**
84 ouest, rue Ste-Catherine 861-3338

LA DISCORDE PREND LES TRAITS D'UNE FEMME SÉDUISANTE...

2 FILMS EN COULEURS



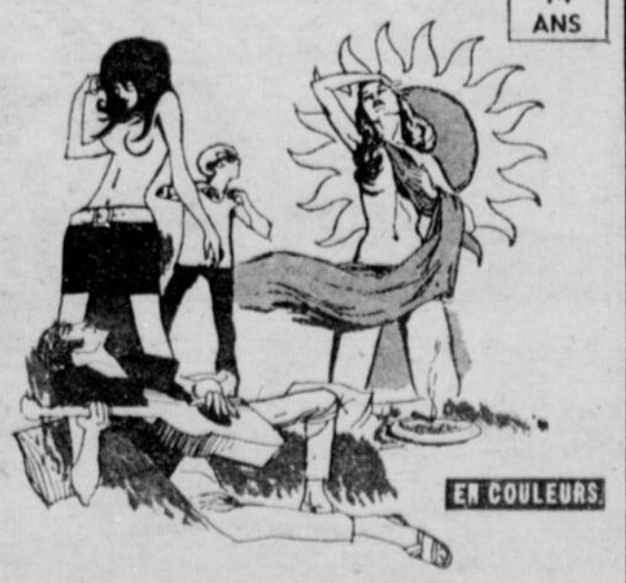
la PROVOCATION
EN COULEURS

MARIA SCHELL • JEAN MARAIS • CORINNE LEPOULAIN

UNE JEUNESSE REBELLE ET LIBRE QUI CHERCHE DE NOUVELLES SENSATIONS!

un film de MARCEL CAMUS

14 ANS



EN COULEURS

UN ÉTÉ SAUVAGE

NINO FERRER • MARILU TOLO • JULIET BERTO

DES VENDREDI !

CINEMA ARLEQUIN
1004 EST RUE STE. CATHERINE 288-2943
Stations Berri, Beaudry

Représentation complète à 1.10, 4.30 et 7.40 p.m.

2e SEMAINE

JEAN-PAUL BELMONDO
ANNIE GIRARDOT
Salle Renoir
14 ANS



un homme qui me plaît
Film de CLAUDE LELOUCH
EN COULEURS
Salle McLaren
BUTCH CASSIDY et le SUNDANCE KID
7.30, 9.30
14 ANS

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Alain Delon n'est pas venu à Montréal

"Je ne peux pas me passer des femmes mais je ne me remarierai jamais!"

Pour les Québécois, Alain Delon n'est certes pas un inconnu, surtout que son nom fut bien souvent, parfois malgré lui, relié à l'actualité. L'assassinat de son garde du corps, l'an dernier, avait fait couler beaucoup d'encre, surtout que depuis il a quitté son épouse Nathalie et a continué à tourner des films de gangsters presque relatifs à son passé.

A New York, notre correspondant Claude Boudot l'a rencontré et a parlé avec lui de son "passé", de sa passion pour les femmes et de son film "Borsalino". En primeur, voici ce que Alain Delon n'a pu nous cacher.

Et Alain Delon, acculé insidieusement à passer de sa vie professionnelle à sa vie privée, en est arrivé à confier aux chroniqueurs friands d'aveux croustillants, que "s'il avait besoin des femmes et ne pouvait pas s'en passer", il n'était plus question pour lui de se remarier :

— **Je suis,** a-t-il ajouté avec humour, **vice-président du "Club des Misogynes", dont Roger Vadim est le président.**

Ce séduisant "dur" de l'écran, qui est un peu le Paul Newman français, a eu l'occasion de faire bien d'autres révélations en évoquant les différentes étapes de sa brillante carrière qui, commencée en 1957, totalise 30 films. Et Alain Delon n'a que 35 ans.

Il est assez piquant que cette carrière ait pris en quelque sorte ses racines dans les milieux des mauvais garçons de Marseille qui l'accueillirent à son retour de la guerre d'Indochine où il avait servi comme parachutiste. Il s'était engagé dans l'armée en devançant l'appel, à la suite de désaccord avec sa famille — il ne l'a plus revue depuis — et, en débarquant à Marseille, à 20 ans, il trouva par hasard un point d'appui auprès de ces "gangsters" qui l'adoptèrent amicalement. Alain Delon ne renie rien de ses fréquentations d'alors ni de l'amitié qu'il trouva dans un tel milieu.

— **Mais,** tient-il à souligner, **en France, les gangsters ne sont pas comme en Amérique des hommes d'affaires; ce sont des "personnages", avec leur code.**

Il n'a pas oublié ceux qu'il rencontra autrefois.

Alain Delon reconnaît d'ailleurs que c'est peut-être le caractère pittoresque, et en quelque sorte attirant de ces personnages, qui a marqué un grand nombre de ses films où il interprète des rôles de mauvais sujets. **"D'ailleurs,** précise-t-il, **je suis tellement marqué par ces personnages que, sur 30 scénarios qu'on me présente, deux seulement ne sont pas des histoires de gangsters."**

Borsalino ? Depuis deux ans, Delon attendait de trouver un scénario qui convînt à la fois à lui-même et à Jean-Paul Belmondo. Un jour, un de ses amis lui prêta un livre consacré aux gangsters contemporains, dans lequel un chapitre était consacré à Carbone et Spirito. C'était inespéré; car depuis longtemps Delon rêvait de produire lui-même un film dans lequel il serait, lui, "monstre sacré", associé à un autre "monstre sacré", son ami Jean-Paul Belmondo.

C'est ainsi que naquit "Borsalino", et que se réalisa le rêve de Delon, qui avait été, en vérité, de jouer un jour en covedette avec Brigitte Bardot. Pour n'être qu'un jeune self-made man, Delon n'ignorait pas en effet la valeur commerciale d'une oeuvre cinématographique où il aurait comme partenaire B.B. au sommet de sa renommée, et . . . qu'il produirait lui-même.

Alain Delon, qui a l'intention de ne plus tourner qu'un seul film par an, a formé le projet de demander à Visconti de mettre en scène le film qu'il se propose de produire et de jouer, d'après un scénario tiré de l'oeuvre de Proust "A la recherche du temps perdu", pour lequel Alain Delon espère obtenir la collaboration de sir Laurence Olivier dans le rôle du baron de Charlus.

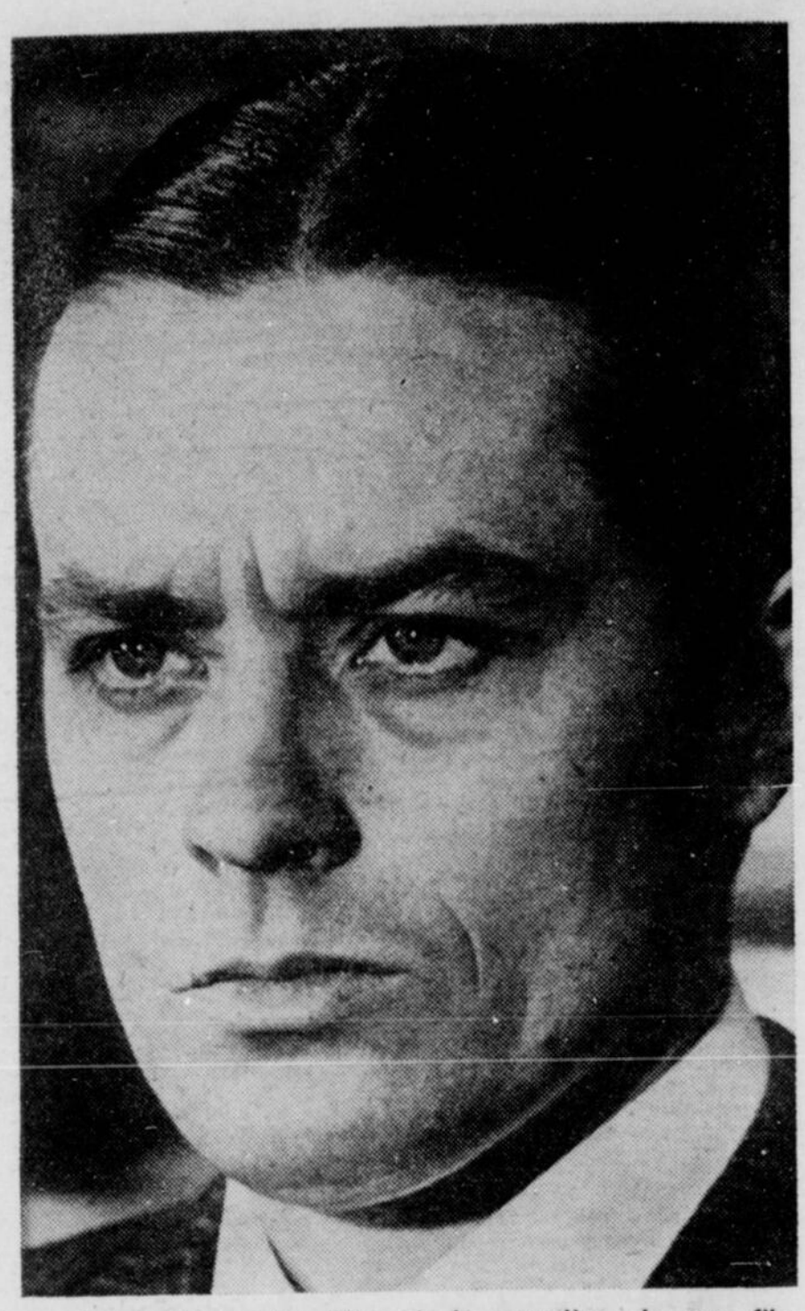
Les journalistes anglais n'ont fait grâce à l'artiste français, ni de l'affaire Markovitch ni de sa vie sentimentale.

— **Le scandale qu'on a voulu susciter autour de moi,** a dit Alain Delon, **m'a endurci et déterminé à me battre pour survivre, alors qu'on a cherché à m'abattre.**

Mais c'est sur sa vie privée qu'on a voulu en savoir davantage, et comme on lui disait que Nathalie, son ex-femme, avait avoué l'an dernier que si un jour elle désirait avoir un enfant, "elle aimerait qu'Alain en fût le père", Delon a souri de ses beaux yeux verts et a convenu:

— **Nathalie est une femme épatante, et je l'aime bien; mais elle parle d'abord et réfléchit ensuite, comme la plupart des femmes; elle a en tout cas la sincérité du moment.**

Alain et Nathalie sont toujours de bons amis; aujourd'hui, pour justifier leur incompréhensible divorce; Nathalie affirme que celui-ci "n'a jamais vraiment signifié quelque chose" et que "tous ces petits bouts de papier qu'on appelle mariage et divorce" ne lui disent rien qui vaille.



Même s'il avait promis d'être à la première de son film "Borsalino", présenté mercredi au cinéma Capitol, Alain Delon n'a pu tenir parole. Ses imprésarios le pressaient de se rendre à Paris où, dès samedi matin, il commence le tournage d'un film dans lequel il est le principal acteur et bailleur de fonds.

Salle climatisée — Quatorzième semaine

MÉTRO ST-DENIS - DE MONTIGNY — METRO BERRI - BOUL. ST-JOSEPH — AUTOBUS 27

SAINT-DENIS et Bijou

1594, ST-DENIS, 849-4211 — 5030, PAPINEAU, 527-9131

Des "minounes" comme ça y-ont jamais vu ça!

MONIQUE MERCURE
LOUISE TURCOT

LE FILM "MERITAS" DE L'ANNEE

MUSIQUE DE ROBERT CHARLEBOIS

UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

DEUX FEMMES EN OR

18 ANS

TECHNICOLOR TECHNISCOPE

Aussi aux Cinémas de Paris, à Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, aux cinémas Salaberry de Valleyfield, Canadien de Joliette, Paris de Hull, Impérial de St-Jean, Du Nord de St-Jérôme

Paramount présente une production ALAIN DELON — 14 ANS

BELMONDO/DELON

Borsalino

un film de JACQUES DERAY

avec CATHERINE ROUVEL
ARNOLDO FOA • CORINNE MARCHAND • JULIEN GUIOMAR
FRANÇOISE CHRISTOPHE • CHRISTIAN DE TILLIERE
LAURA ADANI • MARIO DAVID et MICHEL BOUQUET

A L'AFFICHE !

EASTMAN COLOR

CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828

Horaire : 10.00, 12.15, 2.25, 4.35, 6.55, 9.15 p.m.
Dern. prog.: 9 h.

POLICIER DE CARRIÈRE... IL VOLAIT PAR AMOUR !

2e FILM

ELVIS PRESLEY — 14 ANS
Implacable DANS
CHARRO!

avec INA BALIN, VICTOR FRENCH, BARBARA WERLE

EN TECHNICOLOR

Rock Hudson
Claudia Cardinale
DANS
"UN COUPLE PEU ORDINAIRE"

COMMENCANT SAMEDI !

Dernier programme complet :
Château et Papineau .... 7.50 p.m.
Granada et Versailles .. 7.55 p.m.

CHATEAU — ST-DENIS & BELANGER, 271-4400
PAPINEAU — PAPINEAU & MT-ROYAL, 521-6853
GRANADA — 4353 STE-CATHERINE E., 255-2420
VERSAILLES — 7265 SHERBROOKE E., 352-4020



Cette nouvelle coiffure lui va à merveille. Mais c'est évidemment pour les besoins du scénario.

Annie Girardot coiffée "à la Gabrielle Russier"

Annie Girardot va commencer le nouveau film d'André Cayatte "Mourir d'aimer" dans lequel elle tiendra le rôle d'un professeur qui tombe amoureuse de son élève et qui, traquée par la société, se suicide.

Ce film est très nettement inspiré par l'affaire Gabrielle Russier.

Pour incarner ce personnage, Annie Girardot a voulu une coiffure qui rappelle celle de la malheureuse Gabrielle. Elle en a chargé Patrick Gomez qui est son coiffeur attitré depuis 10 ans.

C'est un jeune comédien inconnu, Bruno Pradal, qui sera, près d'Annie Girardot, le lycéen amoureux.











la musique

Maurice Roy

De l'opéra au baseball

Les accords tragiques de "Boris Godounov" ont mis fin, le 13 août, à la série des concerts d'opéra populaire présentés à l'aréna Maurice-Richard par la Ville de Montréal et un fabricant de produits alimentaires. La grande basse canadienne Joseph Rouleau, chantant une musique des moins faciles, a démontré une fois de plus toutes les richessses de son art. Le triomphe de M. Rouleau fut tel que les spectateurs auraient été désireux de le porter sur leurs épaules, comme l'on fait souvent pour les vedettes sportives.

Les 20,000 personnes qui ont acheté des billets pour ces concerts d'opéra ne devraient pas avoir la conviction qu'elles ont fait toute leur part pour appuyer le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, dans ses efforts surhumains pour lancer une compagnie d'opéra dans la métropole du Canada. En revanche, si le ministre des Affaires culturelles du Québec recevait dans la huitaine 20,000 lettres de citoyens qui exigent la mise sur pied d'une maison d'opéra, l'affaire serait à moitié décidée . . .

Les six concerts ont attiré une assistance moyenne de 3,387 auditeurs par soirée. Le concert le plus "populaire", au vrai sens du mot, a été celui du 16 juillet, avec 3,862 billets vendus. Les opéras à l'affiche ce soir-là étaient "la Traviata" et "Carmen" (bel hommage, en passant, à la grande artiste qu'est Mme Fernande Chiocchio). Par contre, les opéras "Manon" et "la Bohème", représentés le 30 juillet, n'ont eu qu'une assistance de 2,687 auditeurs, seule soirée d'opéra où l'auditoire a été inférieur à 3,000 personnes.

Les soirées d'opéra ont-elles eu du succès ? On peut répondre de plusieurs manières à cette question. Les soirées n'ont eu qu'un succès mitigé si l'on tient compte du fait que la salle choisie pour les représentations aurait pu abriter 7,000 auditeurs. Les mêmes concerts, donnés à la salle Wilfrid-Pelletier, auraient tous été donnés à guichets fermés, puisque la salle ne compte que 2,983 places. Mais alors le prix des billets aurait été plus élevé que $1 et $2 . . . Dans ses déclarations d'avant la série, M. Drapeau avait fait ressortir le fait que les organisateurs avaient pensé à toute la population, et non pas seulement à une classe infime d'amateurs d'opéra. Il faut donc en conclure que le Montréalais moyen, ou l'ouvrier, ou l'homme de la rue, n'a pas répondu à l'invitation du maire. Il faut en conclure aussi que le Montréalais moyen ne sait pas encore, comme disait le maire, que l'opéra c'est tout le monde. Si cette vérité fondamentale était plus répandue, on aurait fait la queue à Maurice-Richard. Les parties de baseball, au stade du parc Jarry, attirent en moyenne, cet été, de 18,000 à 19,000 amateurs sportifs . . .

L'opéra n'est pas moins passionnant que le baseball.

Le calendrier du mélomane

— Le 21 août, Vaisseau d'Or, 19 h. 30 et 22 heures, **Ginette Duplessis**, soprano, et **Jacques Larue**, ténor, avec l'**orchestre à cordes** sous la direction de **Jean-Eudes Vaillancourt** (reprises les 22 et 23 août).

— Le 22 août, Festival Theatre, Stratford, Ontario, 11 heures, le **Trio Philharmonia** (Beethoven, Cowell, Brahms).

— Le 23 août, Festival Theatre, Stratford, Ontario, 14 heures, **Hans Richter-Haaser**, pianiste (Beethoven, Brahms, Schumann).

— Le 23 août, basilique Notre-Dame-du-Cap, Cap-de-la-Madeleine, 15 heures, **Noëlla Genest**, organiste.

— Le 25 août, salle Wilfrid-Pelletier, 20 heures, l'**Orchestre symphonique de Montréal** sous la direction de **Pierre Hétu**.

— Le 26 août, Christ Church Cathedral, 12 h. 20, **Michael Nicolas**, organiste.

René Ferron vous suggère de lire



"Les bienheureux de la désolation"

Hervé Bazin

Ce livre à succès part de faits réels. En 1961, après deux mois de tremblements de terre, 264 habitants, i.e. tous les habitants de l'île de



HERVE BAZIN
. . . méfait de civilisation

Tristan da Cunha, appelée île de la désolation, ou la "terre des tempêtes", située dans l'Atlantique-Sud, sont chassés par l'éruption du volcan Pic Mary. Ils se réfugient en Angleterre, dans un petit patelin nommé Calshot. C'est là qu'ils apprendront les bienfaits et surtout les méfaits de la civilisation. Même après deux ans, ils ne peuvent s'adapter à cette civilisation de "plastique". 85 pour cent des exilés décident donc de retourner sur leur île de désolation encore fumante. Cependant, ils créent un nouveau Tristan qui devient un peu plus moderne : le gouvernement anglais fait construire un nouveau port, on introduit la technique du béton, on accepte qu'à chacune des générations le ministère de la Santé injecte dix pour cent de sang nouveau à ces citoyens. On crée même le poste de policier et on utilise une petite voiture pour se déplacer. C'est le modernisme adapté à leur condition morale et physique. La question qu'on se pose : pourquoi sont-ils retournés dans cette fameuse île des tempêtes ? Parce qu'il n'acceptaient pas d'être déracinés.

Ils voulaient retrouver ce vent frais de liberté et d'égalité. Sur cette île, la compétition n'existe pas et l'entraide est une coutume quotidienne. En 100 ans, il n'y a eu que deux enfants qui n'ont pu se trouver de père. D'une certaine façon ce sont presque les ancêtres des mariages collectifs !

Editions du Seuil **$6.50**

"Les quatre visages"

Han Suyin

Ce roman d'abord publié en 63 par l'auteur du célèbre "Multiple Splendeur" nous fait revivre le Cambodge heureux du Prince Sihanouk, i.e. le Cambodge d'avant l'ingérence américaine. Dans un décor asiatique, nous vivons un genre de roman policier. L'action se passe en une semaine : du dimanche au dimanche. Le tout commence dans les ruines d'Angkor, où se tient un congrès d'écrivains soi-disants neutralistes. Ce congrès, qui s'annonçait des plus paisibles, devient témoin tout-à-coup d'un assassinat et d'un coup d'Etat. Les personnages sont donc : un assassin, une nymphomane; un moine bouddhiste, le prince Sihanouk lui-même,



HAN SUYIN

des détectives, des écrivains. Dans ce roman, il y a de tout : sexe, amour, drogue (AirOpium), politique, crime et suspense. C'est un Suyin différent.

Livre de poche **$1.35**

"Des sons de cloches"

Marie-Louise Fischer

Ceux qui ont aimé à la télé des émissions du genre "Dr Kildare" ou "Dr Casey" ou, plus près de nous, "7e Nord" aimeront ce roman comme la plupart des autres romans de cet auteur allemand qui en a déjà publié 18. Ce sont des ouvrages dans le genre qu'on est convenu d'appeler "roman de garde-malade". Ici, dans "Des sons de cloches", l'auteur nous fait vivre dans une clinique de neuro-chirurgie et dans l'entourage d'un grand chirurgien du cerveau. Nous partageons également la vie des malades et leurs angoisses. Nous assistons à la vie de cette clinique et à tout ce que ça peut comporter d'implications médicales . . . Mais il n'y a pas que le côté médical dans ce roman, il y a les implications et surtout les complications amoureuses. Sigrid, la jolie infirmière, est amoureuse du chef de clinique, le Dr Carl Westhaus. Mais il y a rivalité, parce que Eva, consoeur de ce grand patron, est très belle. Bref, un roman d'amour de la classe "B", pour employer une expression réservée au cinéma, dans un cadre de clinique de neuro-chirurgie.

Presses de la Cité **$5.40**

"Les médecins, l'État et vous"

Dr R. Robillard

Un livre actuel, un livre qui vous donne le point de vue des médecins spécialistes. Un livre qui explique avec force détails les raisons de la réticence qu'ont les médecins spécialistes à adhérer au plan gouvernemental d'assurance-santé. L'auteur, (lui-même médecin spécialiste) nous rappelle, d'abord, ce qu'est la profession médicale et ses exigences. Son degré de longévité, qui est d'environ 20 ans, i.e. de 35 ans à 55 ans. Le Dr Robillard aborde l'épineux problème de la rémunération du médecin qui, d'après lui, est à peine mieux payé que l'enseignant. En terminant, nous pouvons lire dans cet ouvrage que les médecins n'acceptent que le Collège des Médecins comme unique autorité et que le plan gouvernemental, tel que proposé, brimera leur liberté individuelle. Après avoir lu ce livre, saurez-vous si le bien-être des médecins spécialistes influera sur les traitements qu'ils donneront, saurez-vous si leur bien-être est incompatible avec le bien-être de 5 millions de gens ? Lisez et vous aurez une réponse, du moins une version.

Editions **de** l'Homme **$2.00**

Soyez à la page

par René FERRON

Monsieur **Jean Bode,** de la librairie Déom, la pionnière des librairies françaises à Montréal, nous annonce la parution d'ouvrages en poé-



ERNEST PALLASCIO-MORIN
... les amants sont éternels

sie ou en théâtre, la spécialité de la maison. **Marcel Bélanger,** qui vient de terminer une thèse sur Lautréamont, publiera un recueil de poésies : **"Plein vent"**, alors que **Cécile Cloutier** nous présentera **"les Paupières"**... espèrons qu'elles ne deviendront pas lourdes après sa lecture ! Pour sa part, **Ernest Pallascio-Morin** réconfortera les inquiets par son livre **"Les amants ne meurent pas"** ... peut-être connaîtrons-nous le secret du degré de longévité de certains ! **Gilbert Langevin** lancera le premier tome d'une série sur les chansonniers québécois, qui sera consacré à **Pauline Julien.** Enfin, le deuxième tome du théâtre de **Jacques Ferron** paraîtra. Monsieur Bode nous signalait que même subventionnée, l'édition de poésie et de théâtre n'est pas rentable ici : seule la passion de l'éditeur peut combler la différence. Le grand succès de tirage de cette maison a été **"Terre Québec"** de **Paul Chamberland,** qui s'est vendu à cinq mille exemplaires.

Jean Hamelin, ancien critique au "Devoir" et auteur de **"Nouvelles singulières", "les Occasions profitables"**



PAULINE JULIEN
... on lui consacre des poèmes

Marie-Josée Longchamps

Qu'aimez-vous à lire?

Lorsque je m'intéresse à un auteur ou à un sujet, je lis tout de cet auteur et le plus possible sur le sujet. Albertine Sarrazin, dans sa "Cavale" et son "Astragale", m'a enthousiasmé par son style direct et son souci d'authenticité dans le récit. J'ai lu beaucoup d'**Agatha Christie.** Cependant, après un certain temps, on s'aperçoit que son procédé est toujours le même et on arrive même à découvrir le coupable qui, la plupart du temps, est celui qui a l'air le plus innocent... comme toujours. Je n'aime pas les **San Antonio,** parce qu'il n'y a pas de suspense. Dernièrement, je me suis intéressée à **Van Gogh,** alors j'ai tout lu ce que j'ai pu me procurer sur lui. Il y a quelques années, le livre de **Jean-François Roy,** "les Pianos mécaniques", m'avait beaucoup impressionnée. Je n'aime pas **Astérix,** vraiment ça fait rire mon mari, mais je n'y trouve absolument rien de drôle là-dedans. Chez les auteurs canadiens, j'aime



MARIE-JOSEE LONGCHAMPS
... livres érotiques

bien les poèmes de **Nelligan.** J'ai déjà essayé de lire les **Ecrits du Canada Français** ... je dis bien essayé, parce que je n'ai jamais pu les terminer. Sans doute suis-je tombée sur un numéro ennuyeux. Occasionnellement, je lis des livres érotiques.

R.F.



PAUL GERIN-LAJOIE
... ex et non next

et **"Un dos pour la pluie"**, qui vient d'être nommé au poste de directeur de la "Coopération avec l'extérieur" du **ministère des Affaires culturelles,** aura pour mission particulière l'application des ententes France-Québec. On se souvient que, l'an dernier, **Monsieur Gérin-Lajoie** avait vertement décrié ces ententes qui, d'après lui, avaient contribué à l'implantation d'un colonialisme français du livre au Québec. Mais enfin... lorsqu'on est né "pour un p'tit pain" pourquoi vouloir s'entêter à combattre l'envahisseur ?

Le **Dr Hans Selye,** directeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales de l'Université de Montréal, vient de publier en anglais un autre ouvrage scientifique. Il est dommage que cet auteur ait dû être publié à New York et qu'aucun gouvernement n'ait pu subventionner cet ouvrage pour qu'il soit publié ici et en français. Consolons-nous, nous apprenons que la plupart des ouvrages du grand savant qu'est le Dr Selye ont été traduits en **russe, japonais, hongrois, roumain, polonais, allemand, italien,** et même en **braille** ... sans doute qu'un jour cet ouvrage, publié par un savant au service d'une université française subventionnée par le gouvernement du Québec, sera traduit en français.



NELLIGAN
... un classique

mis à l'affiche



Très malade, cherchant de nouveaux divertissements qui ne parviennent pas à lui faire oublier son mal, le prince Léo part à la découverte de l'Europe qu'il ne connaît plus qu'à travers ses lectures. Rentré à Londres, il s'aperçoit que même son patelin bien nanti est infesté de pauvres et de Noirs, d'où ses colères à l'infini. Dans le rôle principal de "Leo the Last", MARCELLO MASTROIANNI. Dès jeudi au grand cinéma de la Place Ville-Marie.



"Day of Anger" raconte l'histoire d'un gangster qui, durant la Guerre civile américaine, arrive dans un village où un adolescent est la risée de tous les habitants, qui abusent d'ailleurs de sa crédulité. Il met fin à ce supplice, mais au moment de repartir, le jeune homme veut le suivre. Talby lui apprend donc le maniement des armes, et le maniement des hommes. Dans le rôle principal, l'acteur de grand mérite LEE VAN CLEEF, entouré de GIULIANO GEMMA, WALTER RILLA, CHRISTA LINDER et plusieurs autres. A l'Alouette, vendredi.



LEE MARVIN (au centre), CLINT EASTWOOD et JEAN SEBERG sont les vedettes de "Paint Your Wagon", production signée Alan Jay Lerner, de la Paramount Pictures. A voir dès vendredi, au Palace.

les sports



Jean Chartier

Opinions

Les Jeux du Québec sont devenus une réalité. Malgré les tâtonnements du début, malgré l'impossibilité d'un financement adéquat dans certaines zones, malgré l'abandon noté en certains endroits, la plupart des régions du Québec seront le centre d'activités sportives dont le but premier est d'éveiller toute la population, notamment celle d'expression française, à une nouvelle formule du sport. Ces jeux du Québec nous donnent l'occasion de comprendre davantage l'importance du rôle que devra désormais jouer le gouvernement du Québec dans cette nouvelle vie sportive pour toute la jeunesse du Québec, non seulement pour celle qui excelle dans le hockey, le baseball et le football, comme ce fut le fait jusqu'à aujourd'hui.

Nos législateurs ont fait une grande découverte cette semaine; ils se sont rendu compte que le bingo nuisait aux courses. C'est pourquoi on a légiféré sur le sujet, déterminant des jours permis et des jours défendus pour l'organisation de bingos. Le gouvernement espère ainsi retirer autant d'argent sur le pari mutuel des différentes pistes qui aurait subi une baisse de 20 pour cent. Le bingo contribuera donc maintenant à l'avancement de la race chevaline. C'est bien drôle !

Les amateurs de football qui assistent aux matches de leur équipe ont quitté heureux l'Autostade, mardi soir. Ceux qui aiment le bon football l'étaient moins. Même dans leur victoire de 14-10 sur les Eskimos, les Alouettes ont fait piètre figure. Disons que les Eskimos ont tout simplement moins mal joué que le club de Sam Etcheverry.

Claude Raymond demeure l'homme de confiance de Gene Mauch lorsque vient le temps de tenir l'adversaire en échec dans les dernières manches. Sa présence dans les fins de match de dimanche à Houston et de mardi à Cincinnati le prouve bien. Claude a bien mérité le témoignage d'admiration qui lui sera rendu samedi soir lors du match contre les Braves d'Atlanta, son ancien club.

Ce qu'ils disent

Sam McDowell, lanceur des Indians de Cleveland : "Les gérants sont, pour la plupart, d'anciens bons frappeurs et ils ont rarement du respect pour les lanceurs; ils les prennent pour des imbéciles. Ils ne comprennent pas que les lanceurs sont uniques en leur genre. Après tout, nous ne devons pas être tellement imbéciles puisque chaque saison on change les règles du baseball pour faire la vie plus facile aux frappeurs".

Gene Mauch, gérant des Expos : "L'esprit d'équipe, j'y crois plus ou moins. La meilleure façon d'obtenir le meilleur rendement chez un joueur est de l'opposer à un autre joueur. Alors tous deux batailleront pour un poste régulier et ce sera tant mieux pour le club."

Irving Grundman, président de la salle de quilles Laurentien : "Les quilles sont toujours aussi populaires. Il est vrai que la fermeture de quelques salles en 1966 a causé une drôle d'impression dans le public, mais c'est tout simplement parce que l'on a construit alors en même temps un trop grand nombre de salles. Aujourd'hui, les quilles, les petites comme les grosses, se portent très bien."

Serge Savard, défenseur des Canadiens : "Est-ce que le Forum a lancé une autre nouvelle ? Jamais je n'ai reçu autant d'appels téléphoniques que depuis quelques jours."

Sam Etcheverry, gérant des Alouettes : "Je me demande si les Alouettes de cette saison ne seront pas plus populaires que lorsque je jouais au quart. Avec quelques autres victoires, je crois sincèrement que ce sera encore mieux que dans le bon vieux temps. Heureusement, aujourd'hui, il y a plus de place pour recevoir les partisans du club."

Claude Ruel, instructeur des Canadiens : "J'ai vendu mes coursiers et je n'ai pas l'intention d'en acheter d'autres. Je veux me concentrer uniquement sur mon équipe et le hockey. Dans ma position, lorsque ton cheval court, il s'en trouve toujours pour te traiter de voleur s'il n'arrive pas premier."

Victime d'injustice aux Jeux de l'Empire Britannique

Fleurette Campeau veut qu'on le sache

par Pierre NADON

Fleurette Campeau n'entend pas partir en guerre contre qui que ce soit.

Elle tient seulement à souligner une injustice dont elle a été victime lors des derniers Jeux de l'Empire Britannique à Edimbourg, en Ecosse.

"Je ne voudrais pas qu'une autre Canadienne subisse le même sort lors de prochains Jeux", dit-elle.



Son championnat à London lui a valu ce trophée et, plus tard, une place sur l'équipe du Canada pour les compétitions d'escrime, mais elle n'a pu en jouir à sa guise.

Fleurette Campeau pratique l'escrime depuis onze ans. Son apprentissage date du temps du Centre Saint-Barthélemy, après quoi elle s'est tournée vers le Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception.

Ses performances de cette année lui ont valu d'être choisie sur l'équipe canadienne en vue des Jeux de l'Empire Britannique. Championne aux épreuves de London, championne du Québec et du Canada, elle a également terminé au quatrième rang aux championnats de l'Est du Canada et en troisième position aux compétitions disputées à Terre des Hommes. Ces résultats lui valaient la deuxième place au classement des points compilés à chaque épreuve.

"Le Canada ne devait compter que deux représentantes. On a ensuite opté pour une troisième et une substitut. Les compétitions individuelles allaient être disputées le lundi et les compétitions par équipe les mardi et mercredi. Le samedi soir, j'ai appris d'une amie que je ne participerais pas aux épreuves individuelles. On a préféré choisir une escrimeuse qui n'avait pris part qu'à trois compétitions durant l'année, ce qui la plaçait derrière moi au classement des points, seul classement valable pour assurer notre participation.

"A mon arrivée à Montréal, j'ai vu dans les journaux que le maître d'armes avait prétendu que je n'étais pas en bonne forme pour participer aux épreuves individuelles. On a également laissé entendre que j'avais subi la défaite dans les matches par équipe contre une faible concurrente de l'Ecosse. C'est faux de prétendre que je n'étais pas en condition physique. J'étais prête plus que jamais. Le maître d'armes a dit ne m'avoir pas vue pour m'avertir de mon exclusion des compétitions individuelles. Je l'ai vu par la suite et il ne m'en a jamais parlé. Il m'a bien fait rencontrer un type de l'Angleterre, mais il savait que j'éprouvais des difficultés avec la langue anglaise. Pour ce qui est de la faible concurrente de l'Ecosse, permettez-moi de vous dire que cette même escrimeuse a participé aux semi-finales individuelles. Elle n'était donc pas si faible.

"J'ai participé aux compétitions par équipe le mardi, remportant mes trois combats. Une fois de plus, on a parlé de m'exclure pour les épreuves du lendemain. Finalement, j'y ai participé, mais ne sachant pas sur quel pied danser. J'ai remporté mon premier match et perdu les autres.

"Je ne veux pas causer d'ennuis à personne, mais je tiens à faire le point sur cette affaire. J'étais en parfaite condition physique et je voulais participer aux compétitions. J'ai servi de bouche-trou. Toute athlète mérite de représenter son pays si elle a travaillé en conséquence. On ne devait se baser que sur le système de points et l'on m'a remplacée par une concurrente qui figurait moins bien que moi à ce classement. Je ne voudrais pas qu'un autre athlète subisse le même sort. C'est pourquoi je tiens à raconter ce qui s'est passé. J'en ai également parlé à Carl Schwende, président de la Fédération d'escrime du Québec. Il était aussi déçu que moi. J'écrirai également à qui de droit pour qu'on en discute lors de l'assemblée de la Fédération canadienne en novembre. C'était ma première expérience à titre de représentante du Canada et je n'en suis pas encore revenue. J'ai la conscience tranquille et je tiens à ce que les gens sachent ce qui s'est passé."

Malgré tout, Fleurette Campeau continue à consacrer de 10 à 15 heures par semaine à l'escrime.

Rawdon accueillera les meilleurs motocyclistes

Rawdon sera le site d'un événement un peu spécial en fin de semaine, plus précisément dimanche après-midi. Il s'agira d'un motocross Can-Am professionnel sous les auspices de la brasserie Dow. Il fait partie d'un groupe de huit événements coordonnés par Bob Hicks, un membre des promotions sportives des Etats-Unis.

C'est à la suite d'une entente avec le Sports Motor Cycle Club et Bob Hicks que cet événement sera présenté pour la première fois dans la région de Montréal; il est sanctionné par l'Association canadienne de Motocyclettes et par M. Lionel Ladouceur, un membre du secteur industriel de Rawdon.

Cet événement aura lieu à la piste de la Vallée des Vacances, un nouveau centre de villégiature de 600 acres situé à Rawdon, au pied des Laurentides, sur un circuit moderne de style européen spécialement aménagé pour la course de motos.

Plus de 250 motocyclistes des Etats-Unis, du Canada et d'autres pays se disputeront une bourse de $18,000, soit la plus considérable offerte au pays dans cette catégorie de compétition.

Des motocyclistes de renom tels que Yvon Duhamel, Yves Légaré, Dave Holland et Normand Gref représenteront le Québec. Des Etats-Unis nous viendront des vedettes internationales telles que Bary Higgins, Bruce McGuire, Joe Bolger et Mlle Kerry Kleide.

La compétition débutera à midi pour se continuer tout l'après-midi.

J. C.

"Je serai champion du monde"

Arthur Jones ne veut plus boxer pour des pinottes

par Pierre NADON

"Si Régis Lévesque me donne une chance, Montréal comptera un champion mondial des poids légers. Nous allons remplir le Forum à pleine capacité.

"Je suis the Greatest. Je l'ai prouvé chez les amateurs dans la catégorie des poids légers et des mi-moyens juniors. J'en ferai autant chez les professionnels."

A l'entendre, on dirait Cassius Clay. Ce même Cassius Clay qui, aux Jeux Olympiques de Rome, déclarait à tous les journalistes qu'il serait le prochain champion mondial des poids lourds. On ne le prenait certes pas au sérieux mais, quelques mois plus tard, il le devenait effectivement.

A un rédacteur sportif qui l'interviewait sur sa carrière chez les amateurs, Arthur Jones disait : **"J'ai un crochet de gauche terrible. Je suis un beau boxeur. J'ai un style à la Sugar Ray Robinson. Je grouille dans l'arène. Je frappe et sais éviter les coups."** Et il ajoutait : **"Chez les professionnels, je ne me battrai pas pour des pinottes".**

En exil à New York

Mais Arthur Jones s'est battu pour des pinottes. Champion des Gants Dorés de 1962 à 1966 inclusivement, représentant du Canada aux Jeux de l'Empire Britannique en Jamaïque en 1966 et demi-finaliste aux Gants Dorés de New York, il pensait bien qu'un tel palmarès allait lui valoir de bonnes bourses chez les professionnels. D'autant plus qu'il avait remporté 70 victoires en 75 combats amateurs.

A l'époque, il avait également déclaré que rien ne l'arrêterait dans sa marche vers le championnat du monde. Comme tout n'allait pas aussi vite qu'il le voulait et que la boxe à Montréal en était alors à un point presque mort, il accepta d'émigrer à New York où l'on lui avait promis mer et monde.

"J'avais signé un contrat à long terme, mais je n'ai passé que huit mois à New York. J'étais logé et on m'accordait un salaire hebdomadaire de $40. Par chance, j'allais souvent manger chez l'un de mes oncles qui habite là-bas. On m'a dit qu'il fallait faire des sacrifices. J'ai réalisé qu'ils avaient beaucoup d'argent, mais peu de relations. Je suis revenu à Montréal. Ils m'ont poursuivi pour $5,000. J'ai confié l'affaire à mon avocat et n'en ai plus entendu parler. Je dois toutefois admettre qu'ils ont réussi à améliorer mon style."

Des combats à $100

Meilleur ou pas, Jones fut porté au découragement et décida de s'éloigner du gymnase pour quelque temps. Une offre de Roger Larivée le fit revenir sur sa décision et il affronta alors Luc Pivin à qui il concédait environ 14 livres. Les juges rendirent un verdict nul.

"Ce combat m'a rapporté $100, tout comme les suivants, contre Serge Proulx et Jean-Marie Avina. J'ai alors réalisé que je pouvais m'occuper personnellement de mes affaires. Des combats du genre, je pouvais tout aussi bien les trouver moi-même. Je vois à ma carrière depuis trois ans, offrant mes services aux promoteurs."

Arthur Jones a gagné 17 de ses 21 combats professionnels, subissant deux défaites par décision, l'une contre Lawrence Haffey et l'autre contre Gérald Ratté. Les amateurs de boxe se souviendront sûrement de ses deux combats contre Gérald Ratté. Le premier s'est terminé par un verdict nul et la victoire accordée à Ratté dans le second a été huée autant que la première décision des juges. Des coupures de journaux rapportent qu'il en a été de même lors de son combat contre Lawrence Haffey qu'il a toutefois battu par décision unanime, il y a deux semaines.

"Les juges n'ont pas été honnêtes"

"Si les juges avaient été honnêtes, je n'aurais pas de défaites à mon dossier. C'est la franche vérité. Jean-Claude Théroux semble particulièrement vouloir s'acharner sur moi. Je lui ai dit que je ne voulais plus le voir à mes combats. Il a prétendu que j'avais trop attendu avant de passer à l'action lors de mes deux combats contre Ratté. Je n'attends jamais. J'y vais avec coeur. Je ne lâche pas. Dans des combats de quatre et six rounds contre Ratté, je sais qu'il faut passer à l'action dès le début. Je ne suis tout de même pas fou. Je me dis souvent qu'il me faut mettre mes adversaires hors de combat si je veux mériter la décision des juges."

Le soir même où Gérald Ratté subissait le K.O. aux mains du Torontois Collin Fraser, Jones en profitait pour enregistrer une autre victoire aux dépens de Michel Godin.

"Mon entraîneur, Danny Crichlow, a alors rencontré Al Backman, le gérant de Collin Fraser, et lui a dit que nous étions prêts à rencontrer son poulain. Backman a feint de ne pas comprendre."

Le promoteur Régis Lévesque avait pensé réunir Fraser et Jones lors d'une soirée de boxe prévue à Terre des Hommes pour la fin d'août, mais le programme a été annulé. Jones attend donc toujours sa chance, comme il dit.



ARTHUR JONES attend depuis trois ans la chance de devenir champion du monde.

Il veut trois championnats

"Ça me sert à rien d'affronter Ratté de nouveau. Il a perdu. Il doit maintenant refaire son nom tandis que moi, je suis passé chez les premiers aspirants au titre des mi-moyens juniors canadiens. Je désire également rencontrer le champion Al Ford pour le titre des poids légers. Je peux boxer dans les deux catégories. Je sais que je peux devenir champion du monde des légers, mais je ne crois pas pouvoir en faire autant chez les mi-moyens juniors. Je pourrais tout de même remporter le titre canadien. Après tout, Sugar Robinson n'a-t-il pas déjà possédé trois championnats" ?

On ne connaîtra toutefois que le 1er septembre le classement des aspirants à la couronne des mi-moyens juniors. De plus, Collin Fraser rencontrait jeudi un certain States, de la Nouvelle-Ecosse, dans un match supposément pour le titre. Et Al Backman déclarait que le vainqueur du combat devait ensuite rencontrer Ratté en octobre en vertu du contrat qu'ils ont signé avant le combat.

Le président de la Fédération Canadienne de boxe, Dick Pearson, ne le voyait pas du même oeil. Certes, le champion devrait défendre son titre dans les 90 jours suivant le combat, mais contre un aspirant choisi par la Fédération, qui pourrait ne pas être Ratté. "Tout dépend du classement des aspirants, le 1er septembre", de dire Pearson.

Si jamais c'était la chance tant attendue par Arthur Jones!

"Il me faut participer à plusieurs combats. Je suis bien aimé du public. Je dois travailler plus fort que les autres boxeurs parce que je suis mon propre gérant. Vous verrez bientôt ma photo dans la revue Boxing Illustrated. Cela représente plusieurs combats un peu partout dans le monde. On ne niaisera plus. Je prouverai que je suis the Greatest."

N'a-t-on pas déjà entendu cette phrase quelque part ?

Au Riverside Speedway

Une auto sautera un autobus de 60 pieds

L'auto pourrait tout aussi bien contourner ledit autobus.

Mais ce serait la simplicité même et les conducteurs du groupe Ken Carter n'aiment pas la simplicité.

Sauter un autobus, c'est leur affaire. De même que traverser un mur de feu en motocyclette ou encore utiliser cette même motocyclette et sauter par-dessus sept braves étendus sur la route.

La piste Riverside, qui présente hebdomadairement des courses de stock-car, fera un petit accroc à son programme régulier dimanche en ajoutant ce spectacle du groupe Ken Carter.

Le saut de l'autobus, que les Américains ont eu la chance de voir au cours des dernières années, constitue, dit-on, la plus dangereuse épreuve de ce genre d'attraction. Il a même causé la mort d'un des conducteurs les plus respectés de la famille des Dare Devils.

L'auto, conduite par un acrobate du volant, montera une rampe de 28 pieds, passera au-dessus d'un autobus scolaire de 60 places et tentera de se poser sur une pile de voitures placées tout au bout de l'autobus.

De l'acrobatie en moto

Ces acrobates ne limitent toutefois pas leurs exploits au monde de l'automobile. Ils savent aussi réaliser quelques trucs en motocyclette. L'un des braves tentera notamment de franchir un mur de feu. Pour ajouter au spectacle, on se permet d'imbiber le mur de deux gallons d'essence lors du passage du motocycliste. Paraît-il que la motocyclette et le conducteur ont souvent pris feu en tentant le numéro.



Quelques secondes plus tard, la voiture tentera de se poser sur une pile d'autos placées tout au bout de l'autobus.

Un autre motocycliste devra sauter d'une rampe au-dessus de sept braves couchés sur le sol. Ces sept braves sont habituellement des pilotes locaux auxquels fait appel le groupe Carter à chacune de ses apparitions dans les diverses pistes américaines.

Nos pilotes préféreront peut-être participer à leurs épreuves respectives avant de servir de "cobayes", puisque la piste Riverside présentera également une course en chiffre huit de dix tours, quatre autres épreuves de dix tours et une course principale de 20 tours.

Le député footballeur George Springate l'affirme

Le football canadien a sa raison d'être

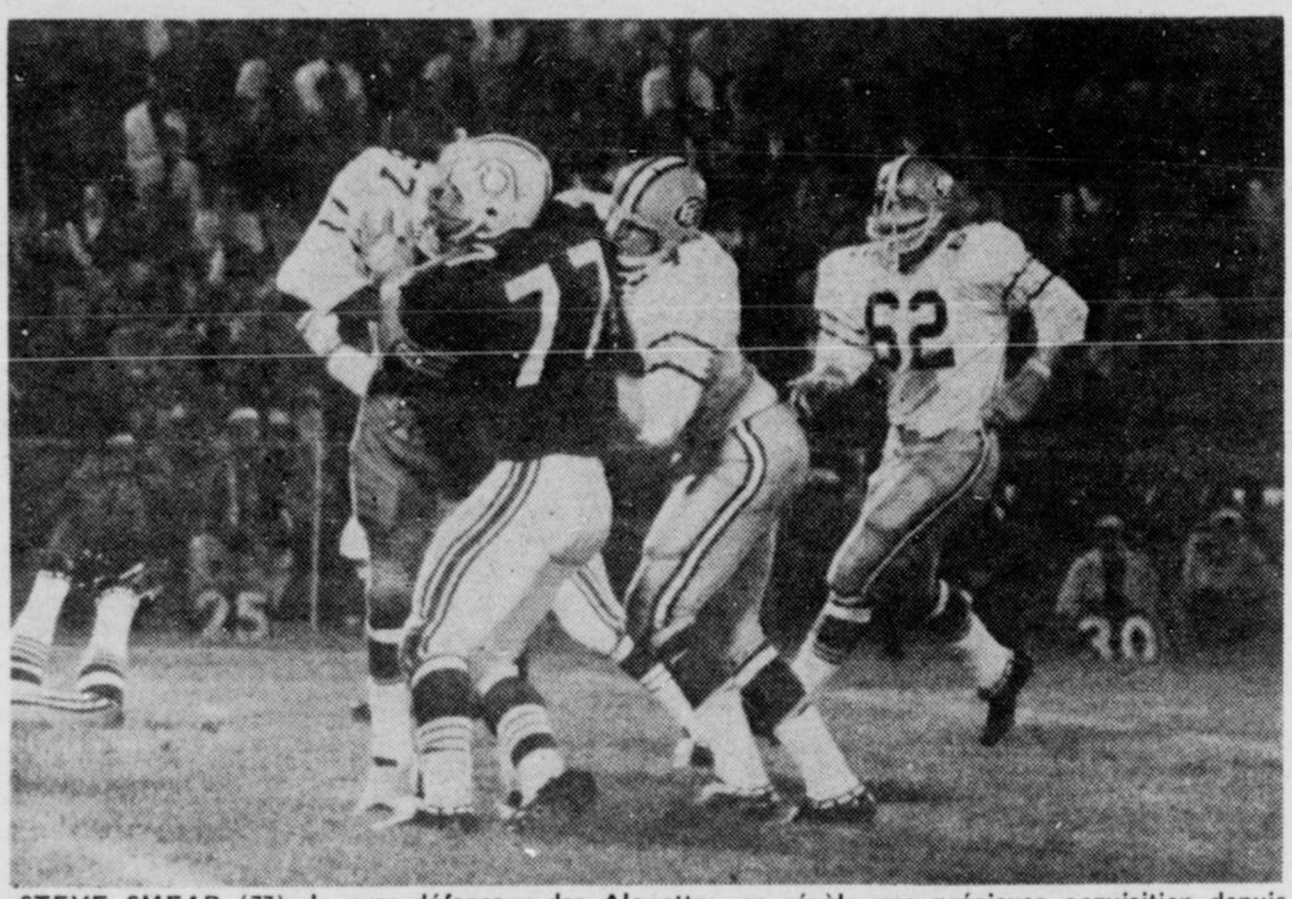
par Jean CHARTIER

Le député de Sainte-Anne à l'Assemblée Nationale, George Springate, est un ancien joueur de football. Il assiste assidûment aux matches des Alouettes et, comme tout le monde, il se réjouit de leurs succès. Agé de 32 ans, il prend tout de même son rôle au sérieux et ce n'est pas seulement en footballeur qu'il assiste aux joutes, mais également en législateur.

Serait-il intéressé à effectuer un retour au jeu ? — "Pourquoi pas, la politique, ça ressemble un peu au football. Tout comme dans ce sport, les retours de bottés sont bien importants", répond-il à cette question.

Les succès des Alouettes, depuis le début de la saison, écarteront-ils le projet de la venue à Montréal d'une équipe professionnelle américaine ? Cette question soulève bien des commentaires de notre jeune député qui n'a qu'une ambition : un Canada uni. Il s'explique de cette façon :

"Il n'y aura pas de football américain à Montréal aussi longtemps que cette ville n'aura pas construit un stade pouvant asseoir au moins 60,000 spectateurs. Evidemment, si les Alouettes ne fournissent du jeu intéressant, ce projet pourrait bien être renvoyé aux calendes grecques".



STEVE SMEAR (77), le gros défenseur des Alouettes, se révèle une précieuse acquisition depuis le début de la saison. Les quarts-arrière adversaires doivent le surveiller. (Photo Gilles Corbeil)

Le législateur pourrait s'en mêler

Oui, mais plus tard ?

En tant que législateur et membre du parlement, je pense que nos gouvernements devraient avoir leur mot à dire si jamais il était question d'un club de football américain à Montréal. Le football professionnel canadien est intéressant et il permet à de jeunes joueurs de chez nous d'y participer. Dans le football américain, seuls les mastodontes sont admis. Ce serait une porte fermée aux jeunes Canadiens dont plusieurs ambitionnent présentement de porter un jour les couleurs d'une équipe."

Sa raison d'être

George Springate ajoute : "Le football canadien a sa raison d'être, même si ce n'était que pour la présentation de la coupe Grey. On n'a qu'à se rappeler la saison dernière. Des amateurs de football de toutes les provinces du Canada ont assisté à ce match. Ils ont appris à connaître Montréal et le Québec. Ils sont partis de chez nous enchantés de leur séjour ici. Le football canadien contribue donc à l'unité du Canada, ce qui serait différent avec des équipes américaines".

Au Québec

Mais est-ce que les Canadiens français s'intéressent tellement à notre football canadien ?

— Certainement, si j'en juge par mon séjour dans la Q.R.-F.U. Le football est maintenant installé dans les écoles et dans les universités. Je serais surpris de compter le nombre de Canadiens français dans cette foule de 27,000 spectateurs, ce soir. D'ailleurs, la présence de joueurs tels que Al Phaneuf, Pierre Guindon et Pierre Desjardins chez les Alouettes est un stimulant pour nos jeunes".

Que penser maintenant des Alouettes de cette saison ?

"C'est un club entièrement transformé. Red O'Quinn, Sam Etcheverry, Bob Geary, et G.I. Albrecht ont fait de l'excellent travail, non seulement en engageant de nouveaux joueurs, mais en créant une nouvelle atmosphère. Kay Dalton, selon moi, était un excellent gérant, mais il n'avait pas les mains libres. Cette année, c'est différent. Le nouveau propriétaire et la direction en général ont changé leur fusil d'épaule. Ils agissent maintenant comme de véritables professionnels. Ils sont allés dénicher des talents".

Recrutement intelligent

Comment expliquer ce recrutement qui semble vouloir porter des fruits aussi rapidement? "G.I. Albrecht est un connaisseur. Il a parcouru les Etats-Unis à la recherche de jeunes joueurs, peut-être pas assez bons pour figurer immédiatement dans le football professionnel américain ou qui n'étaient pas intéressés à en faire partie pour des raisons personnelles. Ces jeunes apprennent encore notre football, mais ils représentent des joueurs d'avenir qui sont déjà un gage de succès pour les Alouettes des prochaines années".

D'après George Springate, la direction des Alouettes, tout comme à Ottawa dans le passé, a travaillé cette saison à bâtir une défensive solide. L'acquisition de Gene Gaines en est la meilleure preuve. Des joueurs tels que Steve Smear, Mike Widger, Mark Kosmos, Steve Booras ont apporté cette solidité à la défensive qui se compare avantageusement à celle des autres équipes de la ligue.

Meilleure l'an prochain

Que penser maintenant de l'offensive ?

En tant qu'ancien quart-arrière, Sam Etcheverry est en excellente position pour instruire deux jeunes dans ce département, Sonny Wade et Tony Passender. Wade n'a pas encore la valeur d'un Russ Jackson, mais il possède de belles aptitudes. D'autre part, l'acquisition de Lewis Cook figure parmi les coups d'éclat de la nouvelle direction. Al Phaneuf sera meilleur à sa deuxième année, tandis que Merl Code est très rapide. Il ne faudrait pas oublier Gene Ceppetelli qui comblera bien des lacunes".

Il faut dire que l'offensive des Alouettes laisse encore à désirer sur certains points, mais elle devrait être meilleure l'an prochain et elle devrait même s'améliorer avec le temps.

Voilà les Alouettes de 1970, victorieux en trois matches consécutifs, soit déjà une meilleure fiche que pour toute la saison 1969.

Ce soir-là, les Alouettes ont remporté une victoire de 14-10 sur les Eskimos. Ce fut probablement leur pire match depuis le début de la saison, mais une victoire ça vaut deux points au classement.

Et voilà comment un député de l'Assemblée Nationale peut oublier ses soucis et fournir des commentaires intéressants sur le sport du football.





Le plongeon

Connaissez mieux vos sports olympiques

Au cours des semaines précédentes, nous avons expliqué brièvement les différentes épreuves de nage au programme des Jeux Olympiques. Il est une autre discipline qui se rattache à la natation, tout en se classant dans une classe bien à part, soit le plongeon.

On compte six catégories de plongeons que nous énumérons comme suit : Le plongeon avant, le plongeon arrière, le plongeon retourné, le plongeon tire-bouchon et le plongeon équilibre.

Pour ces plongeons on note deux sortes de plongeoirs : le tremplin, flexible, et la plateforme, rigide, pour le haut vol.

Les différents plongeons énumérés plus haut se subdivisent d'ailleurs et comportent souvent trois formes. C'est ainsi que le plongeon ordinaire avant peut être droit, carpé et groupé.

La hauteur

La première question que le profane pose à un plongeur est celle-ci : "De quelle hauteur plongez-vous"? Cette question est absurde. En fait, plonger c'est entrer dans l'eau exactement comme on l'a prévu, les mains ou les pieds en avant, après avoir exécuté dans l'air une figure de gymnastique. Pour la sécurité du plongeur, disons que la limite de sécurité est de 15 mètres. Au delà de cette limite, on juge que ce sont des exploits d'inconscients, confiants dans leur bonne étoile, puisqu'un membre mal présenté dans l'eau à une telle hauteur peut subir un arrachement des articulations.

Le plongeon est un travail artistique, mais aussi puissant, qui réclame plus qu'une bonne condition physique, plus même qu'un parfait équilibre physiologique. Seule une parfaite relaxation permet ce contrôle absolu qui permet la totale maîtrise indispensable à l'exécution impeccable d'une série de mouvements extrêmement complexes. Ils sont tous mûrement raisonnés, mais ils doivent être en même temps des reflexes, tant est grande la rapidité avec laquelle ils se succèdent.

Les problèmes qui se succèdent sont en effet multiples et complexes, soit assurer l'équilibre du départ en dépit d'une impulsion maximale ; déterminer l'angle de départ propre à chaque plongeon ; rechercher le maximum de hauteur pour le point mort, lorsque l'élan se transforme en chute ; déterminer le point d'appui en l'air. Ce point, autour duquel le corps évolue, est très variable. Enfin, il doit trouver en lui-même la source motrice d'un maximum de rapidité dont découlera la vitesse de rotation.

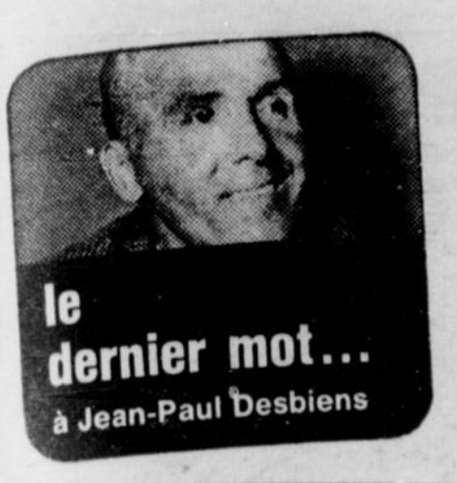
Le plongeon exige une préparation très spéciale et pas seulement physique, mais déjà le point de vue physique est bien plus complexe que pour la plupart des autres sports, puisque son adepte doit cultiver l'harmonie physique, l'élégance du geste, la puissance et le contrôle nerveux, sans oublier la vitesse. Exactement comme un danseur, le plongeur doit avoir la notion précise de ce que donne chacun de ses mouvements.

Entraînement intensif

Le plongeur doit poursuivre un entraînement intensif du saut, de préférence sur un des tremplins d'acrobates. Le saut force en effet puissamment l'organisme et sa répétition provoque, si l'on ne s'y entraîne pas, l'essoufflement préjudiciable au contrôle nerveux. Tout plongeon raté comporte immédiatement sa sanction, sous forme de choc souvent douloureux.

La recherche du plongeon acrobatique est l'un des éléments essentiels du plongeon, puisque dans les compétitions, on tient compte, pour chaque exercice, de sa difficulté.

Le danger du progrès dans ce domaine est une orientation trop poussée vers l'acrobatie. Les plongeons figurent au programme olympique depuis 1904. Au début, les Allemands et les Suédois dominèrent la situation. L'école acrobatique américaine apparut vers 1920 et sa suprématie s'affirma surtout à partir de 1928. Sa perfection a eu pour effet de causer un certain vide à cause de la difficulté pour les candidats d'autres pays de pouvoir se mesurer sur un pied d'égalité avec les représentants des Etats-Unis.



Q. — 1) A quel endroit Carl Morton a-t-il établi un nouveau record pour les Expos le 21 juillet? Quelle était l'assistance à ce match? 2) Morton a-t-il frappé un circuit cette saison? 3) Quelle est la fiche de Jesse Haines, l'un des immortels du baseball?

Lucien BENOIT,
Lachine.

R. — 1) C'était à Los Angeles, devant une foule de 15,550 spectateurs. 2) Carl Morton a frappé un circuit au cours de ce même match. 3) Jesse Haines a joué 18 saisons avec les Cards de St. Louis. Sa moyenne à vie au bâton dans les ligues majeures est de .325. Il est né le 22 juillet 1893 à Clayton, Ohio. Il signa un contrat pour les Tigers de Détroit le 29 juin 1915; il a lancé le seul match sans point ni coup sûr de la saison 1924, soit le 17 juillet, contre Boston; en 1927 il a remporté 24 victoires contre 10 défaites, participant alors à 38 matches.

Q. — Pierre Gachon a-t-il déjà figuré dans la célèbre course cycliste Québec-Montréal? 2) De quel club de boxe Sylvio Mireault, décédé récemment, fut-il déjà le propriétaire?

L. B.,
Montréal.

R. — 1) Oui, puisqu'il a été l'un des premiers vainqueurs de ce marathon. 2) Sylvio Mireault a déjà été le propriétaire du club de boxe Champêtre.

Q. — 1) A quelle date et contre qui Oscar Bonavena a-t-il remporté sa dernière victoire? 2) Quelle fut la durée du match de tennis au cours duquel John Newcombe a remporté le tournoi de Wimpledon et quel a été le montant de sa bourse?

C. BEAUCHAMP,
Québec.

R. — 1) Bonavena a remporté sa dernière victoire contre James J. Moody, de New York, en cinq rounds. C'était le 4 juillet dernier à Buenos Aires. 2) Le match de Newcombe a duré 45 minutes et sa victoire lui mérita une bourse de $7,200.

Q. — 1) Quel montant a versé Charles O Finley pour l'obtention de la franchise des Seals d'Oakland? 2) Qui fut l'inventeur du "bolo punch" chez les boxeurs? 3) Quels étaient les deux adversaires et l'endroit où les spectateurs ont envahi une arène de boxe après le combat pour s'en prendre à l'arbitre?

R. TREMBLAY,
Trois-Rivières.

R. — 1) Charles O. Finley a payé la somme de $4.5 millions pour la franchise des Seals d'Oakland. 2) Le boxeur Cefe-rino Garcia a été l'inventeur du "bolo punch". 3) Je pense que vous faites ici mention du combat au cours duquel Bruno Arcori a conservé son titre mondial en l'emportant sur le Français René Roque, disqualifié à la sixième reprise. Blessé aux deux arcades sourcilières, l'Italien s'est vu gratifier de la victoire par l'arbitre italien M. Martinelli. La foule a alors envahi l'arène en signe de protestation. L'endroit était Sabbiadoro.

Q. — 1) A quelle présence au bâton en était-il dans ce match lorsque Willie Mays a réussi son 3,000e coup sûr? 2) Quelles sont les fiches des deux boxeurs Emil Griffith et Dick Tiger? 3) Quel est le sommaire de la joute d'exhibition disputée entre les Alouettes et les Stampeders le 15 juillet?

J.-C. POLIQUIN,
Alma.

R. — 1) Ce fut à sa première apparition au bâton dans le match qu'il a réussi ce coup sûr mémorable. 2) Emil Griffith a remporté 64 victoires contre 11 défaites, tandis que la fiche de Dick Tiger est de 61 victoires, 16 défaites et trois matches nuls. 3) Premier quart: Calgary: placement de 16 verges de Larry Robinson à 12.45. Deuxième quart: Calgary: touché de sûreté, 9.36; Alouettes: simple de 31 verges de Guindon à 14.48. Troisième quart: Calgary: placement de 39 verges de Robinson à 2.33; Alouettes: simple de 45 verges de Berretta à 11.24. Quatrième quart: Alouettes: touché de Terry Evanshen (passe de 30 verges de Passender) à 13.47. Résultat: Alouettes 8, Calgary 8.

Q. — 1) Avec combien de points Tommy Joe Coffey a-t-il remporté le championnat des compteurs de la ligue Canadienne de football en 1969? 2) Quel est le sommaire du match du 29 juillet entre les Roughriders de la Saskatchewan et les Lions de Vancouver?

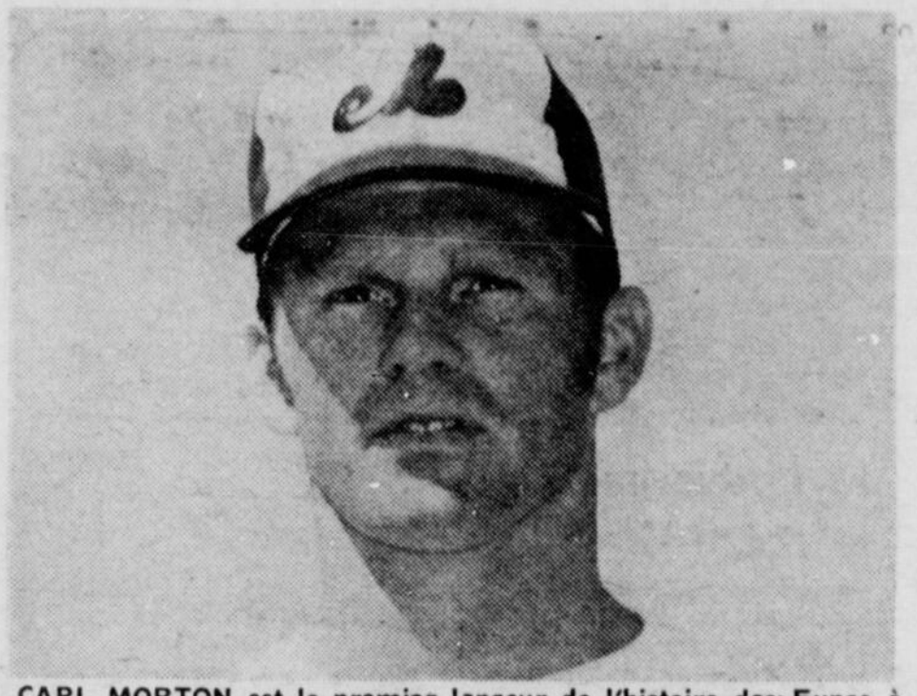
UN AMATEUR DE
FOOTBALL — Montréal.

R. — 1) Coffey a remporté le championnat avec 148 points. 2) Vancouver: placement de 22 verges de Gerela à 6.33; Regina: touché de McKinnie (passe et course de 32 verges) à 11.44; Regina: converti d'Abendschan. Regina: touché de McKinnie (passe de 4 verges) à 14.53; Regina: converti d'Abendschan.

Q. — Quel fut le lanceur victorieux du match d'ouverture des Royaux pour la saison 1941?

M. DUARY,
Laval.

R. — Le premier mai 1941, Ed Head recevait le crédit de la victoire.



CARL MORTON est le premier lanceur de l'histoire des Expos à avoir atteint le nombre de 14 victoires en une saison. Il est également le seul à avoir remporté cinq victoires consécutives. Pourtant, à la fin de l'entraînement, la direction des Expos a hésité à le garder dans l'alignement, songeant même à le renvoyer aux mineures.

Le club de golf Saint-Basile sera exclusivement public

Le club de golf de Saint-Basile vient d'accepter la présentation du tournoi Félix Leclerc les 26 et 27 août, pour la première fois depuis la création de ce tournoi ouvert aux membres de la presse écrite et parlée et aux artistes.

Disons que l'acceptation de ce tournoi entre dans la nouvelle politique du club Saint-Basile qui deviendra le premier club de golf de la province à se spécialiser dans les tournois.

M. Ronald Langlois, le gérant, déclarait récemment : **"Il devenait de plus en plus difficile pour des groupes et des sociétés d'organiser des tournois en fin de semaine puisque les membres de clubs de golf, avec raison d'ailleurs, protestent contre ces tournois qui les privent de privilèges attachés à leur titre de membres, certains d'entre eux ne pouvant jouer au golf qu'en fin de semaine".**

C'est pourquoi le club de Saint-Basile, anciennement le Bella Vista, n'acceptera plus de membres, la saison prochaine, mais il sera disponible à longueur de semaine, les samedis et dimanches inclus, à toutes les organisations, toutes les sociétés, tous les groupes désireux de présenter un tournoi de golf.

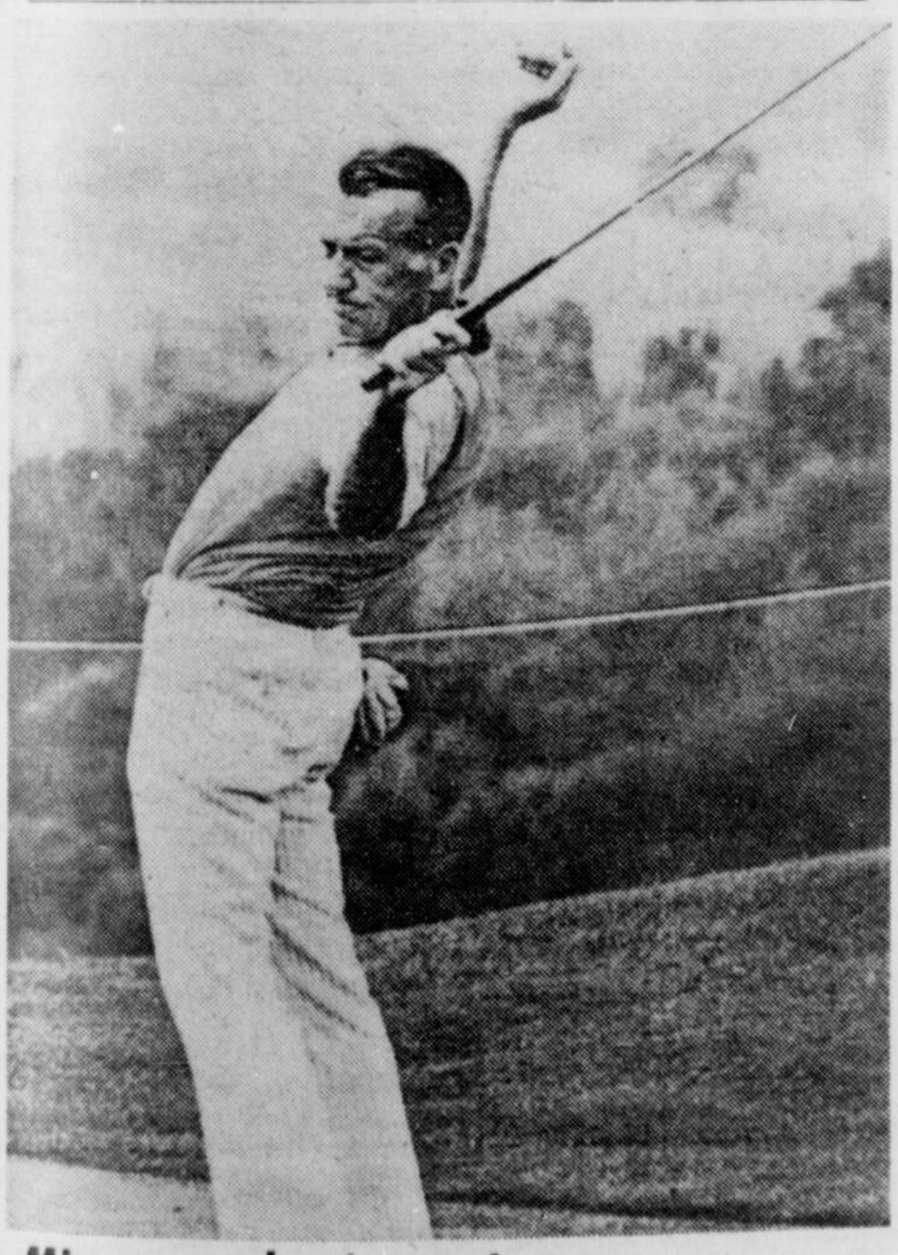
Ces groupes et associations devront, évidemment, déterminer à l'avance la date de ces tournois et en avertir le club.

Franco Sirianni, le professionnel du Saint-Basile, nous fournit les explications suivantes sur ce sujet : **"Nous aurions été satisfaits, d'une certaine façon, de présenter une quarantaine de tournois du genre cette saison, à notre première année d'opération, mais nous avons déjà accepté quelque 100 tournois plus ou moins considérables. Ce nombre indique bien la demande de ce genre de compétitions puisqu'il est devenu courant d'organiser des tournois de golf dans les différentes sphères de notre société à cause de la popularité de ce sport chez nous".**

La saison prochaine, on n'acceptera plus à l'avance des heures de départ pour de simples golfeurs qui auront évidemment le droit de jouer moyennant le paiement normal de leur ronde, mais les responsables de tournois pourront se prévaloir d'une réservation d'heures de départ pour leur groupe. Ces groupes auront le privilège d'utiliser tous les services du club, soit douches, piscine, casiers inclus dans le coût de leur participation.

Les nouveaux locataires du club Saint-Basile estiment qu'un club du genre s'impose dans la région métropolitaine où les golfeurs sont de plus en plus nombreux et où il est de plus en plus difficile pour des organisations de présenter des tournois de golf en fin de semaine à cause du manque de clubs disponibles.

Depuis deux ans, des améliorations ont été apportées au parcours et d'autres améliorations sont d'ailleurs prévues pour cet automne en vue de la saison de golf 1971.



Mieux que les jeunes !

Le vétéran pro du club de golf de Deux-Montagnes, GERRY PROULX, a pris la vedette dans le monde du golf, cette semaine, en remportant les honneurs du championnat senior de golf du Canada. Il a joué deux normales-72 au club de Brantford, pour remporter son titre.

ACHETEURS DE CAMIONS, "FLOTTES", TRANSPORT DE TOUT GENRE

Vous êtes cordialement invités à venir assister mercredi, le 26 août 1970, de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. à l'ouverture officielle de la division de camions chez A. & L. ROBERT AUTOMOBILE INC. concessionnaire CHRYSLER DODGE, 3930 est, Sainte-Catherine, Montréal, le centre de camions par excellence de l'Est de Montréal et par la même occasion à la présentation des nouveaux modèles de camions 1971. Rafraîchissements.



Les sports en revue

par Pierre Nadon

La loterie de la coupe Grey

Le Manitoba, qui fête son Centenaire cette année, a décidé d'organiser une loterie en marge du championnat du football canadien qui sera disputé le 28 novembre.

Il publie même des petites annonces dans les journaux montréalais, invitant le public à se procurer des billets au coût de $2.50 l'unité. Au total, la loterie offrira $303,989.95, dont $70,000 au premier.

Les Expos au Chantecler

Les Expos profiteront d'une de leurs rares journées de congé, lundi, pour participer à leur premier tournoi de golf annuel sur les links du club Chantecler, de Sainte-Adèle.

Pour l'occasion, on divisera les participants en quatre groupes bien distincts, soit joueurs, membres de l'administration, golfeurs professionnels, journalistes et invités. On formera ensuite les quatuors au hasard et ces derniers disputeront un match "meilleure balle".

Vite, un contrat !

La revue Sports Illustrated, qui se plaît à mentionner les exploits de jeunes athlètes chaque semaine, rapporte qu'un certain Bill Beno a conduit son équipe au championnat de la ligue de baseball Scenic Morainene Conference en retirant 175 frappeurs au bâton en 81 manches, n'allouant que 22 coups sûrs pour une moyenne de points mérités de 0.11.

Le jeune Beno a réussi huit blanchissages et deux parties sans point ni coup sûr pour une fiche saisonnière de 10-1.

Sherbrooke à go-go

Les courses à go-go gagnent en popularité dans les diverses pistes de la province de Québec.

On en a d'abord vu à Montréal et ensuite au Lac-Saint-Jean. Sherbrooke aura maintenant la sienne, prévue pour le dimanche 30 août. Georges Giguère, Robert Paré et John Ferguson seront notamment du programme.

Les organisateurs ne sont toutefois pas sortis du bois puisqu'ils ont confié la présidence des juges pour cette course à Jean Chartier, directeur des pages sportives du Petit Journal. On chuchote qu'il aurait même fait l'acquisition de puissantes lunettes d'approche en vue de cette épreuve.

Comme Ferguson

Les athlètes professionnels aiment bien reluquer un programme de courses de chevaux de temps à autre ou encore se rendre à une piste simplement pour se divertir et tenter, comme le commun des mortels, de faire quelque argent.

Il y en a qui, comme John Ferguson, entraînent des chevaux. Si jamais Ferguson rencontre le gardien de buts Gerry Cheevers, des Bruins de Boston, en dehors de la patinoire, il pourra toujours lui parler de courses parce que, à l'instar de Ferguson à Blue Bonnets, Cheevers travaille au service des relations extérieures de la piste Fort Erié, en Ontario.



WARREN GILES

Il en avait assez

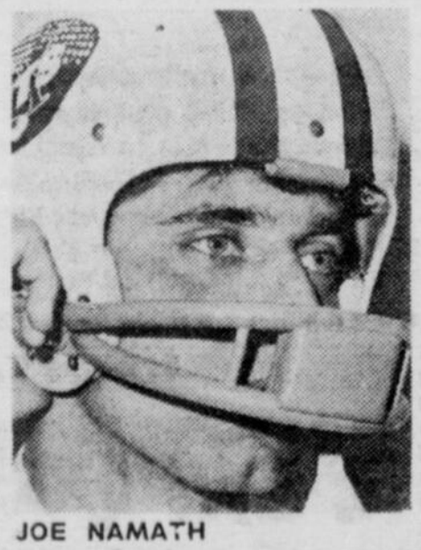
L'ancien président de la ligue Nationale de baseball, Waren Giles, a décidé d'apprendre à jouer au golf à l'âge de 74 ans.

"Si quelqu'un m'avait dit que je prendrais des leçons de golf le jour de mon 74e anniversaire, je l'aurais traité de fou. Mais j'aime réellement ça. Ça me donne un sujet de conversation autre que le baseball. Tous mes amis jouent au golf et, comme j'en avais assez de les entendre parler de golf, j'ai décidé de me joindre à eux."

Un p'tit air d'Olympiques

Histoire de nous tremper dans l'atmosphère des Jeux du Québec, qui viennent tout juste de débuter, et dans celle des futurs Jeux Olympiques de Montréal, le réseau français de Radio-Canada présente le championnat de natation du Québec dans le cadre de son émission l'Univers des Sports dimanche à 16 heures.

Jean-Maurice Bailly, qui connaît bien ces compétitions, et le sympathique Guy Ferron commenteront les épreuves qui auront lieu dans la piscine de 50 mètres de l'île Sainte-Hélène.



JOE NAMATH

Joe dans le rouge

Joe Namath s'est finalement rapporté au camp d'entraînement des Jets de New York. Est-ce à dire que les Jets l'ont aidé à régler ses difficultés financières ?

Les observateurs prétendent que Broadway Joe tardait à reprendre l'entraînement à cause de sérieuses difficultés financières. Il aurait, dit-on, investi beaucoup d'argent dans des choses qui n'ont pas tourné aussi rondement qu'il le pensait (chaîne de restaurants, agence de placement) et il aurait posé comme condition à son retour avec les Jets l'aide financière de la direction.

Quand viendront les cloches

Que ce soit au hockey, au baseball ou au football, une nouvelle saison entraîne automatiquement des prédictions et des déclarations parfois amusantes de la part des instructeurs et des joueurs.

Bien sûr, tout le monde va connaître une bonne saison ! Mais que feront-ils quand les cloches sonneront ?

Les cloches n'ont presque rien à voir avec le hockey, mais Larry Regan, instructeur et directeur gérant des Kings de Los Angeles, vient tout juste de déclarer : "Quand les cloches sonneront, nous serons prêts". Il commentait alors l'ouverture du camp d'entraînement des Kings et de la nouvelle saison au Forum de Los Angeles.

Si, l'an dernier, les cloches avaient sonné chaque fois que les Kings accordaient un but à l'adversaire, les amateurs de hockey de Los Angeles seraient sûrement sourds.

Un gros si

Arnold Palmer serait-il devenu un surhomme ?

On serait porté à le croire à la suite de la description de la dernière ronde du championnat de la PGA que les amateurs de golf ont pu voir sur l'écran du canal 12 en fin de semaine dernière.

Palmer, qui talonnait le vainqueur Dave Stockton par quatre coups, venait à peine d'effectuer son coup de départ au 16e trou d'une distance de 552 verges, à normale 5, que le commentateur faisait le commentaire suivant : "Un eagle de Palmer, allié à un bogey de Stockton, lui vaudraient de reprendre trois coups sur le meneur."

C'était dit avec tant de simplicité que le eagle semblait chose certaine pour Palmer. Les eagles sont pourtant presque aussi rares que les trous d'un coup.

Mais tout le monde avait le droit de rêver, y compris le commentateur.

Plus gros que l'Astrodome

La ville de la Nouvelle-Orléans est à bâtir un stade avec dôme qui, à sa complétion en 1973, sera plus beau et plus gros que l'Astrodome de Houston.

Le Superdome de la Louisiane pourra accueillir 80,000 personnes et il sera plus qu'un stade. Il se transformera tour à tour en vaste terrain de stationnement, en aréna comparable au Madison Square Garden, en théâtre, en auditorium et en tout-ce-que-vous-voulez.

Cette petite merveille coûtera $93.5 millions.

Une idée de Francis

Des écoles de hockey, il en pleut à travers le Canada et les Etats-Unis depuis quelques années.

Saviez-vous qu'Emile Francis, directeur gérant et instructeur des Rangers de New York, avait le premier à organiser de telles cliniques avec un certain George Vogan dans l'Ouest du Canada, bien avant qu'il arrive à New York ?

à bâtons rompus

Un labyrinthe de 100 milles

Dans les cadres de ses activités d'été, le club autosport La Licorne présentera son rallye Labyrinthe le mercredi 26 août. Ce rallye, organisé par Pierre Boucher et Jocelyn Beaulieu, sera d'un peu plus de 100 milles et durera près de trois heures. Les participants quitteront le centre d'achats Versailles à 19 h. 15. Pour informations : Pierre Boucher, 688-3781 ou Baxter Laporte, 332-9214.

Il en reste deux

Le circuit de golf O'Keefe mettra bientôt fin à ses activités saisonnières. Au fait, il ne reste plus que deux tournois pro-amateurs à la série amorcée au début de l'été. L'avant-dernier tournoi se dispute au club Granby-Saint-Paul en fin de semaine tandis que le dernier prendra l'affiche du club Victoriaville au cours du prochain week-end.

Bonne et mauvaise

Les Castors de Sherbrooke, de la ligue Junior A du Québec, sont tout heureux de l'acquisition du jeune Denys Gagnon, ancien porte-couleurs des Citadelles de Rouyn et champion compteur de la ligue Juvénile du Nord québécois. Il faut aussi ajouter à son palmarès les 233 minutes qu'il a passées au banc des punitions la saison dernière. Les Castors ont toutefois été moins heureux en apprenant que Claude Roy, un des meilleurs joueurs signés par l'organisation des Castors, ne pourrait joindre l'équipe avant le 7 octobre. Claude souffre d'une fracture du poignet depuis la saison dernière et ce n'est qu'au début de l'été qu'il a décidé de consulter les médecins.

Sauvée des eaux

La prestigieuse classique internationale de canots de la Mauricie n'est pas morte. Elle a bien failli disparaître, faute de commanditaires, mais elle reviendra en force sur la rivière Saint-Maurice les 5, 6 et 7 septembre. Cette course d'endurance entre La Tuque et Trois-Rivières, soit une distance de 120 milles, attire chaque année des dizaines de milliers de touristes dans ce coin de la province.

Première qualification

Le premier tournoi de qualification en vue de la série télévisée l'Heure des Quilles prend l'affiche du Salon Laurentien samedi. La compétition se divise en deux étapes et est ouverte à tous les quilleurs et quilleuses. Pour la première fois, les dames sont éligibles au tournoi au même titre que les hommes. Les heures de départ pour ce tournoi de cinq parties sont 10 heures, 12 h. 30 et 15 heures.

Grande finale à Tracy

La piscine municipale de Tracy sera le site de la grande finale de natation des Jeux du Québec le samedi 29 août. Les épreuves préliminaires débuteront à 13 heures et la grande finale est prévue pour 19 heures. Peter Cross et Tom Arruson seront particulièrement à surveiller chez les hommes, tandis que Colette Duhamel et Diane Gate devraient attirer l'attention du public chez les dames.

Une invitation

La Fédération des loisirs pour handicapés du Québec invite le public à une séance de projection de films sur le sport pour handicapés mercredi prochain. Ces films illustrent l'habileté des handicapés dans divers sports, dont le basketball, la piste et pelouse, le tennis sur table et le billard. Il y aura même deux films traitant du ski chez les amputés. L'entrée à cette séance de projection est gratuite. Le tout aura lieu à l'auditorium du Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, à 19 h. 30.

Auto-sport à Trois-Rivières

Le Grand Prix Molson de Trois-Rivières, auquel ont assisté 15,000 spectateurs l'an dernier, reviendra de plus belle les 5, 6 et 7 septembre. Cette course unique en son genre comptera pour le championnat du Canada des voitures de Formule A et la coupe Gulf ainsi que pour le championnat du Québec des voitures de Formule B, C, Ford, Vee et Sport et le trophée Molson. On présentera également une épreuve pour le championnat canadien des sedans.



Red Storey

Les Expos ont tout chambardé

La plus merveilleuse histoire de ces dernières années dans le sport professionnel a été écrite ici, sous nos yeux. Celle des Expos, évidemment.

Tout comme moi, il est probable que vous avez discuté tout d'abord de l'impossibilité pour Montréal d'avoir un jour une équipe dans le baseball majeur. Vous étiez convaincus que Montréal n'obtiendrait jamais le vote des autres propriétaires d'équipes des deux ligues.

Tout d'abord, les argumentations ont porté sur un stade. Il fut question de l'Autostade. Lorsque l'Autostade fut définitivement rejeté comme centre de baseball, tout le monde s'est imaginé que c'en était fait du baseball majeur à Montréal.

Le parc Jarry ? C'était certainement la plus grosse farce du siècle.

Malgré les défaites

Même après la naissance des Expos, qui aurait pensé que le club aurait attiré autant de spectateurs ? Oh ! j'avais bien l'impression, comme la majorité, que les Expos attireraient plusieurs spectateurs durant la première moitié de la saison, mais que cet engouement du public aurait baissé considérablement lorsque le club se serait détaché des meneurs.

Pourtant, les Expos n'ont pas mis de temps, à leur première saison, à tirer de l'arrière par 20 parties, mais les spectateurs ont continué leur encouragement. Les Expos ont attiré plus de 1,200,000 spectateurs pour la cinquième meilleure assistance de tout le baseball majeur



Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il fasse froid, les partisans des Expos de Montréal leur sont fidèles. Dans la défaite comme dans la victoire, ils encouragent l'équipe qui s'est classée au cinquième rang, la saison dernière, pour l'assistance dans le baseball majeur. (Photo James Gauthier)

C'était la première saison. Attendez, déclaraient les prophètes de malheur, le club perdra plusieurs partisans sous peu; après les deux premiers mois de la saison, les partisans des Expos se feront de plus en plus rares.

Ces partisans ne sont pas restés chez eux. Bien plus, les assistances dépassent de beaucoup celles de la saison dernière. Il y a bien une raison, soit que le club offre du bien meilleur baseball qu'en 1969, mais ce n'est pas suffisant pour motiver cette fidélité. Sous cet aspect, les autres équipes professionnelles peuvent prendre une bonne leçon des Expos.

Pas seulement l'argent

Il faut dire, et c'est l'évidence même, que les Expos n'ont pas fait de leur équipe une organisation à un but unique, celui de faire de l'argent. Ils sont allés plus loin que cet objectif. Ils ont voulu impliquer tout le monde dans leur affaire.

Dès le début, la direction des Expos a prouvé hors de tout doute qu'elle désirait intéresser les amateurs de baseball à toute l'organisation. Elle désirait leur appui, c'est évident, mais elle a voulu leur faire sentir qu'ils étaient membres de cette organisation, que c'était également leur affaire bien à eux. Payer pour assister aux matches, c'est une chose. Avoir du plaisir, sentir qu'on participe à l'action, c'est autre chose.

Promotions populaires

Le résultat est que les Expos ont créé l'impression chez les amateurs de baseball qu'ils faisaient tout autant partie de l'équipe que Rusty Staub ou Ron Fairly.

Quelques-unes des promotions ont existé presque de tout temps dans le baseball, telles que les journées des bâtons, les journées des casques ou encore les journées de baseball; elles offrent quelque chose, n'exigeant rien en retour. Les partisans adorent ces petites gâteries. Mais l'organisation des Expos a fait encore davantage. Ils sont sortis des sentiers battus pour rappeler aux spectateurs qu'ils sont au parc Jarry pour participer au spectacle et s'y amuser.

Les Expos utilisent le grand tableau indicateur pour leur dire. Ils soulèvent la foule avec de la musique. Ils invitent les spectateurs dans le tourbillon.

Cette politique a porté ses fruits. Les spectateurs aux matches se soucient plus ou moins des victoires ou des défaites, ayant plutôt l'impression qu'ils en font partie. Ils retournent chez eux avec le sentiment que la direction s'intéresse à leur bien-être, une sensation que les autres sports n'ont pas encore réussi à créer.

Le hockey professionnel à Montréal a toujours été une affaire sérieuse. Il en a été de même pour le football. L'accent porte surtout sur la victoire. Rien d'autre ne compte pratiquement. C'est tellement évident que, certains soirs, la direction des Canadiens a fait porter aux spectateurs le blâme de la défaite, se plaignant que ces spectateurs n'avaient pas assez encouragé leur équipe. C'est tout simplement de la bouillie pour les chats.

On a tenu les athlètes éloignés de la foule. On n'a pas permis aux spectateurs de devenir des participants au jeu. Cette saison, le football tente de surmonter ce handicap en adoptant plusieurs promotions mises de l'avant au baseball tels que des parades et des "boosters clubs", et quoi encore. Jusqu'à aujourd'hui le hockey n'a pas suivi ces exemples, surtout parce qu'il n'a pas encore senti la nécessité d'agir de la sorte.

La situation a changé

Franchement, cette nécessité ne s'imposait pas jusqu'à maintenant, mais les Expos ont changé bien des choses. L'achat de billets de saison au hockey s'est toujours avéré difficile parce qu'il s'agissait du seul sport professionnel en ville. Toutefois, cette position avantageuse a subi des accrocs avec la venue des Expos. La bataille pour l'amusement payant est commencée. Le hockey devra maintenant songer à un changement d'attitude s'il veut conserver son prestige en regard du baseball.

Je ne dis pas que le hockey est en perte de vitesse. C'est un sport spectaculaire. Du moins il l'était avant l'expansion. Il reste que l'expansion est maintenant là et les amateurs de hockey ne sont pas toujours satisfaits.

Ce serait une bonne affaire

Les spectateurs désirent faire partie du spectacle et le hockey devra découvrir des moyens nouveaux pour créer cette impression.

Je suis convaincu que la direction des Canadiens souhaiterait qu'il en fût ainsi. Le problème à résoudre, après avoir tenu tout le monde à portée de la main durant un si grand nombre d'années, est dans la façon de changer le fusil d'épaule.

Ce n'est pas une question de vie ou de mort pour le hockey, mais en y soingeant bien, ce serait tout simplement une bonne affaire.

L'Expo-Vedette

Bob Bailey et Rusty Staub ont eu la faveur du public

Bob Bailey fait résonner son bâton et les partisans des Expos manifestent leur encouragement à l'égard du premier frappeur de l'équipe en multipliant leurs votes en faveur du désormais célèbre voltigeur de l'équipe.

A cause des difficultés dans le courrier, il est probable que plusieurs votes en faveur de Bailey n'ont pas atteint leur destination cette semaine, mais il reste que nous avons enregistré 82 votes pour Bailey dans notre concours Expo-Vedette, ce qui lui a permis de grimper de la sixième place à la quatrième. Il a devancé Carl Morton, toujours à la recherche de sa 15e victoire avant les matches de mardi soir, et Ron Fairly, au rancart pour une fracture à un pied.

D'autre part, Rusty Staub a augmenté son avance en tête, récoltant 60 votes pour porter son total à 793, soit une avance de 374 sur Claude Raymond qui occupe la deuxième position, mais qui a perdu du terrain dans cette course depuis deux semaines.

Les circuits de Bob Bailey et de Rusty Staub au cours des dernières parties ont donc parlé en leur faveur. Le classement cumulatif de notre concours laisse toujours Staub favori pour renouveler son exploit de la dernière saison : mériter le titre du concours Expo-Vedette.

Comme d'habitude nous avons choisi trois coupons de participation au hasard du courrier reçu cette semaine. Trois de nos lecteurs recevront donc deux billets pour le match de leur choix au parc Jarry. Ce sont : Pierre Roy, Roxton Falls; V.-F. Lussier, 7507, avenue Papineau, Montréal, et André Binette, 128, 7e Avenue, Lachine.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'ils n'ont qu'à remplir le coupon ci-contre pour avoir la chance de gagner deux billets pour le match de leur choix au parc Jarry. On ne doit inscrire qu'un seul nom par bulletin.

Nous les invitons également à la patience à cause des contretemps dans la livraison du courrier.

Nous leur demandons enfin d'indiquer sur leur coupon de participation la date des matches qu'il leur plairait de voir, mais avec cette date devra suivre d'au moins deux semaines celle de leur lettre.

Nous faisons remarquer à nos lecteurs que le nom de Dan McGinn avait été omis par oubli dans les dernières éditions, mais cette erreur a été corrigée et son nom apparaît aujourd'hui avec la compilation exacte des votes en sa faveur.

Le classement

Rusty Staub	793
Claude Raymond	419
John Bateman	389
Bob Bailey	350
Ron Fairly	335
Carl Morton	329
Bobby Wine	202
Coco Laboy	200
Jim Gosger	127
Bill Stoneman	93
Mack Jones	92
Dan McGinn	72
Marv Staehle	66
Adolfo Phillips	41
Steve Renko	41
John Boccabella	39
Gary Sutherland	26
Ron Brand	21
Howie Reed	20
Jim Fairey	18
John Strohmayer	18
Mike Wegener	15
Don Hahn	13
Rich Nye	12
Mike Marshall	2

Choisissez

L'EXPO-VEDETTE

avec

LE PETIT JOURNAL

Depuis lundi dernier, et cela jusqu'à dimanche, j'estime que **le joueur par excellence des EXPOS** a été :

NOM .....

ADRESSE .....

TELEPHONE .....

Postez votre coupon à:
EXPO-VEDETTE, Le Petit Journal, Montréal 307

LE PETIT JOURNAL, semaine du 23 août 1970

Jo Malléjac est venu et l'athlétisme s'en vient

par Pierre NADON

On ne lui a pas dit exactement : "Venez voir un peu comment le Québec néglige l'athlétisme et tentez de mettre un peu de vie là-dedans."

Mais on lui a lancé un S.O.S. Et Jo Malléjac est venu, laissant à la France ses athlètes pour dénicher et développer ceux du Québec.

Il y a un an qu'il est venu. Depuis lors, il a sassé, ressassé, décentralisé, voyagé, formé et entraîné. Et c'est pas fini.

Jo Malléjac avait déjà tâté le pouls de l'athlétisme canadien en participant aux stages de la Légion Canadienne à Guelph en 1963-64-65, mais le défi allait être plus grand et son travail sûrement plus ingrat que celui d'entraîner les athlètes olympiques de la France.

"Le Québec ne présentait pas de problèmes particuliers. Comme le dit si bien le maire Drapeau, il n'y avait que les solutions. Le Québec possédait son potentiel. Il ne fallait pas le laisser là. Il y a certes encore beaucoup d'incrédulité. Le commun des mortels ne connaît pas encore l'athlétisme, mais ça viendra.

Avant l'arrivée de Malléjac, la fiche de l'athlétisme québécois ressemblait un peu à du papier-monnaie. Depuis lors, on a catalogué 400 athlètes, 200 entraîneurs et 80 juges et officiels. Et, soit dit en passant, nos athlètes ont battu près de 70 records provinciaux cette année.

70 records battus

"Nous ne voulions pas mettre la charrue avant les boeufs. Il fallait élargir les possibilités de contact avec les jeunes, répartir les tâches, former des cadres et des athlètes. La formation des cadres a été rendue possible par le milieu enseignant. Mais, encore là, la plupart des éducateurs savent faire jouer à la balle et ils sont complètement perdus si leur groupe d'athlètes compte un espoir olympique. On ne manque pas d'acquis, mais plutôt d'expérience personnelle."

De là, la préparation de six opuscules, trois élémentaires et trois intermédiaires. Un travail de quatre mois et 800 heures qui a donné naissance à ce livre de chevet pour entraîneurs. Des stages d'hiver pour entraîneurs sont venus s'y rattacher. Cinq week-ends ont permis à ces derniers de connaître de fond en comble la course à pieds. Un stage d'été de dix jours a complété les notions pédagogiques de nos entraîneurs.

D'autre part, les 70 records battus cette année concrétisent bien les stages de perfectionnement d'athlètes tenus de novembre à mai. Il y en a eu 15.

Il faut y mettre du temps

"L'athlétisme devrait faire partie de l'éducation au même titre que la natation. L'éducation physique est indispensable. A 47 ans, je dois admettre mon affolement devant la jeunesse pour qui l'éducation est devenue une affaire de marijuana, de festivals pop et de tous les autres pops auxquels vous pouvez songer.

Je peux encore courir dix milles quand je veux, où je veux et plus vite que vous le pensez. Il n'y a pas de génération spontanée en athlétisme. Il faut y mettre du temps et nous manquons de main-d'oeuvre.

L'Association d'athlétisme amateur du Québec savait qu'il fallait accorder un certain délai à son directeur technique avant qu'il vous remue le milieu et qu'il y établisse des bases sérieuses. L'an dernier, il n'y avait que 25 à 30 clubs qui marchaient tant bien que mal. Malléjac aimerait en voir près de 100 d'ici trois ans et 200 dans les dix prochaines années.

"Il va falloir s'attaquer au sport scolaire. Beaucoup de travail a été fait dans ce domaine, mais on devra pouvoir utiliser à plein temps tout le matériel. Les jeunes s'intéressent maintenant à la politique des loisirs et la perspective des voyages les pousse également vers l'athlétisme. Nos athlètes visitent Halifax, Vancouver et Winnipeg cette année tandis qu'une trentaine d'entre eux ont participé à un stage en France. Même les parents s'intéressent à leurs enfants. Plusieurs d'entre eux viennent nous donner un coup de main."

Meilleure qualité d'athlètes

Bien sûr, le Québec ne peut encore se vanter d'avoir des vedettes éclatantes, mais il semble riche en profondeur. La compétition Sud-Ouest Ontario vs Québec, que la province a gagnée au classement général, l'a prouvé. Les Ontariens ont bien terminé premiers dans plusieurs disciplines mais les positions successives étaient remplies d'athlètes québécois.

"Les stages ont rehaussé le niveau qualitatif des athlètes. La façade est brillante. La décoration de la vitrine donne un bon coup d'oeil, mais tout le reste est délabré. Il nous faut construire et ne pas se contenter de succès éphémères. Il faut élargir la pyramide à la base. Les Jeux du Québec vont nous aider à toucher beaucoup de monde. Tout est présentement concentré sur Montréal, les Jeux du Québec vont collaborer à la décentralisation. Nous savons que les gens de la Côte Nord peuvent difficilement pratiquer l'athlétisme, mais les régions du Lac-Saint-Jean, de la Mauricie et de l'Estrie sont déjà structurées."

L'ouverture de dossiers permettra vraisemblablement la structure de l'athlétisme au Québec. Jo Malléjac verra à rencontrer les universités pour discuter des aspects de la compétition et pour qu'elles protègent les athlètes sortis de leurs rangs.

On verra clair en 73

"Les bourses d'études ont une valeur en autant qu'elles ne sortent pas nos gars du Québec. Les bons athlètes contactés vont assurer la continuité. Mais le danger des bourses offertes par les Américains est le suivant : On fait appel à un p'tit Québécois parce que ses capacités le placent au deuxième rang de sa catégorie à l'université américaine. Le jour où l'on trouve un Américain qui peut en faire autant, on néglige complètement le Québécois."

Après avoir concentré son action sur la région métropolitaine, Jo Malléjac partira en croisade en province l'an prochain. Et le jour où chaque région possédera son conseiller technique, il respirera plus à l'aise. A l'heure actuelle, le Québec compte 2,500 licenciés. Un cinquième de ces derniers constitue l'élite, mais le classement de fin d'année permettra de voir où sont les carences et d'établir les catégories. Jamais auparavant on n'avait pensé à préparer un tel classement pour mieux cataloguer nos athlètes.

"C'est un peu prématuré que de penser à nos effectifs pour les Olympiques de 1976. C'est une oeuvre de longue durée et le temps ne fait bien que ce qu'on fait avec lui. D'ici trois ans, chaque groupe comptera 10 à 12 bons athlètes. Nous connaîtrons la physionomie de l'athlétisme québécois en 1973. Pour l'établir complètement, il faudra attendre dix ans."

Trois et dix ans, c'est bien peu quand on pense que le Québec vient à peine de se mettre en branle. Il faudra encore sasser, ressasser, décentraliser, voyager, former et entraîner. Et, encore là, ce ne sera pas fini.



Il y a un an, le Québec lançait un S.O.S. à JO MALLEJAC. Il a laissé à la France ses athlètes pour dénicher et développer ceux de notre province. (Photos Roger Lamoureux)



"Etablir l'athlétisme sur une base solide est une oeuvre de longue durée. Nous connaîtrons la physionomie de l'athlétisme québécois en 1973. Pour le réussir complètement, il faudra attendre dix ans."

Nos athlètes à Vancouver

Le Québec court encore à la conquête de médailles en fin de semaine à l'occasion des championnats canadiens juvéniles et juniors à Vancouver.

La représentation québécoise comptera 23 athlètes, soit 11 femmes et 12 hommes.

France Provencher, Diane Desruisseaux et Josée Turcotte participeront aux épreuves de sprint dans les 100 et 200 mètres tandis qu'Yvonne Saunders s'inscrira au 400 mètres... Yvonne a remporté trois médailles d'or aux Jeux d'Eté à Halifax, en plus d'établir deux nouveaux records dans les épreuves du saut en hauteur et du saut en longueur, soit 5' 8" et 20' 5¼" respectivement. De plus, elle a enregistré une marque de 54.4 secondes dans le 400 mètres. De leur côté Barbara Hill et Christine Russell tenteront de décrocher des médailles dans le 800 mètres.

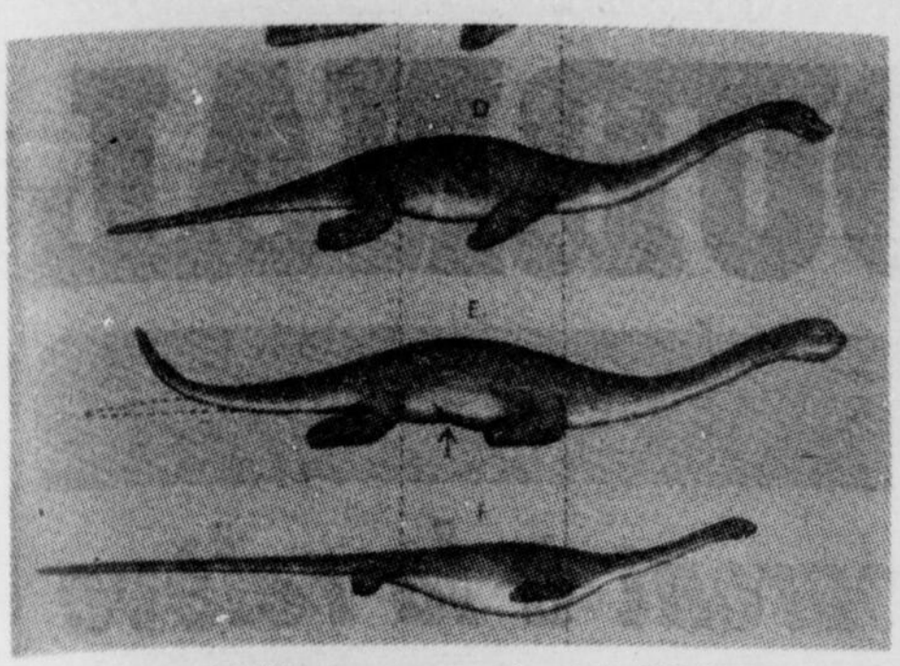
Yvonne Saunders s'inscrira également aux épreuves de saut, de même qu'Elizabeth Silcott. Les représentantes du Québec dans les compétitions de javelot seront Beryl Rodriguez, Diane Bacon et Françoise Labelle. Pour sa part, Lise Bernier portera les couleurs de la province dans les lancers du poids et du disque.

L'équipe masculine sera tout aussi représentative. Les épreuves de sprint seront confiées à Paul Carbonneau, Keith Hayes, Daniel Laurier et Lino Bramucci. Dave Hill et Peter Jones s'inscriront aux 800 et 1500 mètres. Hill possède d'ailleurs le record juvénile du Québec dans le 800 mètres avec un temps de 1:54.3 en plus de détenir le record juvénile canadien du 1500 mètres grâce à une fiche de 3:52.4. En outre, il est recordman du Québec toute catégorie. Le 110 mètres-haies sera confié à Tony Nelson.

Recordman juvénile québécois avec une marque de 6' 3", Claude Ferragne participera au saut en hauteur. Détenteur du record québécois du disque avec une fiche de 159' 1", Denis Blais sera nécessairement inscrit aux lancers. Le lancer du marteau sera confié à Richard Judd, recordman québécois junior avec une marque de 163' 6".

Enfin, Alain Chainay, champion de l'Est du Canada, et André Lajoie, détenteur du record québécois à 237' 4", porteront le dossard du Québec dans les compétitions de javelot.

Nos meilleurs représentants se mériteront une place aux championnats canadiens seniors à Winnipeg la semaine prochaine.



Reproduction de l'échogramme montrant le MONSTRE MARIN DE L'ALASKA. Cet échogramme fut pris le 15 avril 1969.



chasse et pêche

André-Y. Croteau

Les monstres marins existent-ils vraiment?

Vous est-il déjà arrivé, au cours de longues journées de pêche solitaire, sous un soleil de plomb, de regarder distraitement l'horizon et de voir soudain se matérialiser des formes dansantes sur les ondes de chaleur ?

Ces formes généralement disproportionnées, immenses et fluides, ondulent doucement pendant une seconde qui semble une éternité et, au moment où vous prenez conscience de la réalité, elles disparaissent aussi mystérieusement qu'elles sont venues.

Si ça vous est déjà arrivé, ça peut vous arriver encore. Parce que ça arrive à un tas de gens. On appelle ça des **illusions** et non des monstres !

Vrais monstres

N'empêche qu'il existe de vrais monstres, marins ou pas. Prenez le fourmilier, par exemple. C'est un animal poilu de la taille d'un gros chien qui est muni d'une langue de trois pieds de longueur ! C'est pas monstrueux, ça ? Il se sert de sa langue mince, démesurée et gluante pour atteindre les fourmis à l'intérieur de leurs fourmilières.

Le tatou, le paresseux, l'ornithorinque et l'autruche sont autant d'animaux étranges sinon monstrueux.

Dans l'eau aussi il existe des bêtes étranges. Si les pays chauds ont leurs alligators et leurs crocodiles. nous, au Québec, nous avons le lépisostée osseux du Nord qui a l'air non moins redoutable.

Ce poisson, qu'on retrouve dans les lacs Saint-Louis, Saint-François et des Deux-Montagnes, particulièrement, ressemble à un brochet, en plus long et plus mince. Sa gueule fait le quart de sa longueur et est armée de dents innombrables et acérées comme des rasoirs.

Ce petit monstre local ne mord normalement pas à des leurres artificiels, mais je connais quelques pêcheurs qui savent les pointes minces où il se tient et s'amusent à en prendre avec des ménés morts lancés à l'eau par secousses. Quand la brute arrive au bord après une lutte acharnée, les nemrods ne prennent pas la chance de se faire blesser : ils coupent leur fil quelques pieds plus haut que l'hameçon.

Monstre de l'Alaska

Vous avez sans doute entendu parler depuis toujours du monstre du Loch Ness en Ecosse. On s'est moqué de la "bibite" pendant des centaines d'années sans y croire jusqu'au jour où, il y a quelques années, un ingénieur en aéronautique filmait un véritable monstre circulant à la surface de ce lac à la vitesse de dix noeuds !

Mais plus intéressante encore est l'aventure qu'a vécue un préposé au sonar (radar) d'un navire de pêche, le 15 avril 1969. Un navire alaskan, le M.V. Mylark, pêchait au large de l'île Raspberry, dans l'archipel Kadiak, en Alaska, ce jour-là, quand le préposé au sonar vit apparaître sur son écran une créature énorme ressemblant à un lézard et mesurant quelque 200 pieds de longueur.

Le point intéressant c'est que ce sonar, un Simrad modèle EH2A, enregistre tout ce qu'il "voit" sur une bande de papier, produisant un échogramme.

Vous pouvez voir sur la reproduction de cet échogramme ci-joint le monstre marchant sur un fond vallonneux. Il mesure deux cents pieds de longueur, et dix pieds de hauteur; ses pattes sont très courtes, son cou et sa queue immenses et il ressemble un peu à un lion de mer dix fois plus gros.

Si vous et moi croyons plus ou moins aux monstres marins, cet échogramme est assez troublant. Mais certaines personnalités ne se gênent pas pour affirmer publiquement qu'elles croient dur comme fer aux monstres marins. Par exemple, sir Arthur Rostron, commodore de la ligne Cunard, et le docteur Bernard Heuvelmans, de Belgique, qui a étudié pendant longtemps les comptes rendus de ceux qui affirment avoir vu des monstres marins et qui a publié en 1968 le livre **"Dans le sillage des serpents de mer"**, dans lequel il vient à la conclusion que ces êtres existent vraiment.

Si jamais, par quelque journée torride, il vous semble avoir un mirage, regardez-y à deux fois, c'est peut-être un monstre marin !

Le pêcheur est un philosophe

Les littérateurs s'intéressent parfois à la pêche, non seulement comme le commun des pêcheurs, soit taquiner le poisson, mais également comme analystes. Maurice Toesca nous en donne la preuve dans l'article paru dans Les Nouvelles Littéraires sous le titre "Eloge de la pêche" et que nous reproduisons ici.

Dans son avant-propos du **"Dictionnaire de la pêche"** (Larousse, éditeur), M. Michel Pollet classe très bien les pêcheurs en tous temps ; les occasionnels pendant leurs congés; les tièdes à la belle saison seulement.

Je me rangerai plutôt parmi les fervents, et je m'écrierais volontiers après André Gide : "O sport injustement décrié !", en parlant de la pêche. A vrai dire, André Gide a tort. Il ignorait le nombre des pêcheurs qui, chaque année, se livrent à cet exercice plaisant : plusieurs millions, rien qu'en France !

On se moque certes souvent du pêcheur à la ligne; mais aucun sarcasme ne l'atteint. C'est le dernier spécimen de philosophe dans un monde qui tend à devenir de plus en plus inhumain, et de moins en moins philosophe. Le pêcheur, c'est un poète; il rêve de ruisseaux, de rivières, de fleuves, de cascades, de rivages marins, de poissons énormes ou, s'ils sont petits, de poissons innombrables. Du goujon au saumon, du ruisseau à l'étang, de l'étang au lac, du lac à la mer, en tous lieux, à la campagne et dans les villes, sous le soleil ou sous la pluie, qu'importe ! Le pêcheur trouve toujours de quoi satisfaire son penchant pour la promenade ou la flânerie au bord de l'eau.

Il est rare que sa songerie tourne autour des soucis dont son existence, comme l'existence de ses semblables, est truffée. A l'heure de la pêche, une sorte de désintéressement conquiert l'âme. Les ennuis s'évanouissent. La nature agit sur l'homme soit par son charme, soit par ses malices. Que le soleil projette l'ombre de la canne à pêche sur la rivière, qu'une brise s'élève, un peu trop forte, que la pluie menace, voilà autant de ruses qu'il faut déjouer. Si le ciel est complaisant, si la rivière est solitaire, alors un délice de vivre emplit l'âme du pêcheur, l'incite à flâner, engourdit son esprit au point qu'il ne pense plus à rien. Comme il se perd agréablement dans le monde qu'il a créé à son usage exclusif !

Cet univers, c'est d'abord l'espace : partout où il y a de l'eau, il suppose qu'il y a du poisson, mais de quelle espèce ? Enigme excitante ! Pour la résoudre, le pêcheur a inventé sans cesse des objets qu'on dénomme si justement des leurres. Pour amener ces appâts à la portée des poissons, il faut des cannes, des lignes, des plombs, des hameçons, des moulinets. Il y en a tant et tant que l'esprit doit faire mille raisonnements dans le choix. La saison, le cours d'eau, le jour, l'heure, le vent, autant de conditions différentes qui influent sur la décision. Le pêcheur y réfléchit avec application. Sa certitude n'est jamais absolue. Devons d'or et d'argent, vers de terre, chenevis, sauterelles, mouches artificielles, patraques, chacun de ces appâts vaut à son heure; on devrait dire à son instant. Si l'on y réfléchit un peu sérieusement, cette passion est la marque du jeu de l'homme avec le mystère. Tout y est imprévu.



Une maternelle d'éducation physique

Le Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception remet à son horaire d'automne une maternelle d'éducation physique offrant toute une gamme d'activités spécialisées pour enfants de deux à cinq ans. Natation, gymnastique sur appareils et yoga seront notamment au programme. On peut s'y inscrire en appelant 527-1256.

SAMEDI 8 H. 15 P.M.



STOCK CAR

COURSES DE DERNIER MODELE ET LIMITED SPORTSMAN

UNE COURSE CHIFFRE "8"

DIMANCHE 2 H. 15 P.M.

1 COURSE CHIFFRE "8" — 10 tours

LIMITED SPORTSMAN et "4 HEATS" — 10 tours chacun

1 SPECIAL — 20 tours

La Piste des Champions sanctionnée par N.A.S.C.A.R.

A DUVERNAY-EST — ROUTE 38

A L'EST DU PONT PIE-IX

Tél. 665-2168 • 665-2609

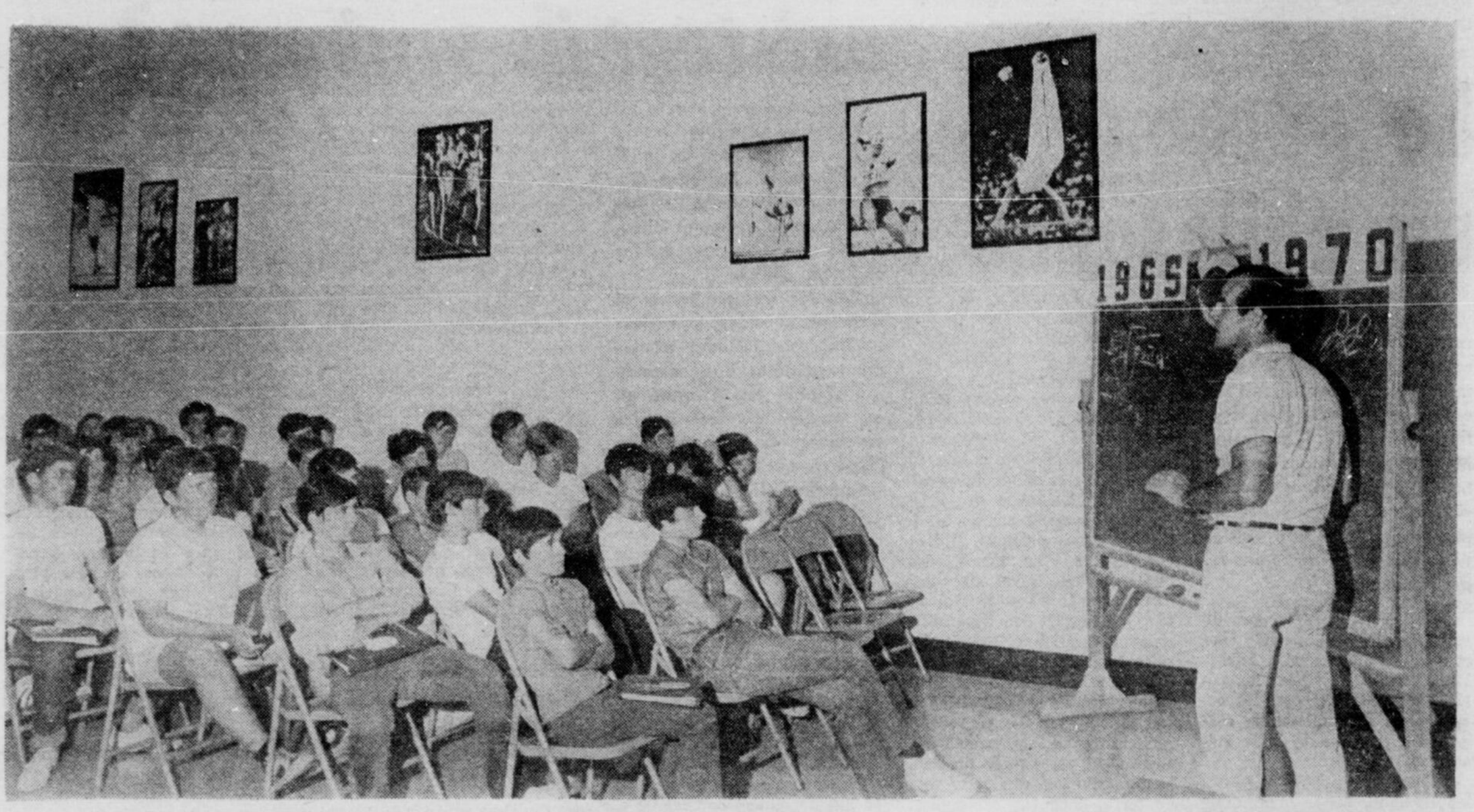
Riverside Speedway

LAVAL, P.Q.

LE PETIT JOURNAL

84 pages Semaine du 23 août 1970

Les jeunes hockeyeurs se préparent à la relève



Cinquième anniversaire

L'Ecole Moderne de Hockey a célébré cette saison son cinquième anniversaire de fondation. Sous la direction de GASTON MARCOTTE, que l'on voit ici, et de Jean Trottier, elle a enseigné le hockey à des jeunes de toute la province. Comme on peut s'en rendre compte, la [illegible] rôle important à cette école tenue à l'amphithéâtre de l'Université de Montréal.



C'est tout un professeur!

HENRI RICHARD n'est pas seulement un très bon joueur de hockey, mais aussi un excellent professeur dans l'art d'inculquer ce sport aux jeunes qui s'inscrivent en nombre considérable à son école. Le coup de patin, les passes bien faites, l'agressivité et l'intelligence au jeu sont autant de caractéristiques de ce joueur de centre. A la mine réjouie de tous ces jeunes élèves on peut conclure que l'ennui n'a pas sa place à ces cours donnés à l'aréna de Saint-Vincent-de-Paul.

(Photos John Taylor)